

ISSN 0242-603 X

BULLETIN
de la
SOCIÉTÉ LINNÉENNE
NORD-PICARDIE

(anciennement Sté Linnéenne du Nord de la France)



1995

NOUVELLE SÉRIE

TOME XIII

SOCIETE LINNEENNE NORD-PICARDIE

Anciennement SOCIETE LINNEENNE DU NORD DE LA FRANCE

Fondée à ABBEVILLE en 1838 - à AMIENS en 1865

Siège social

MAISON DES SCIENCES ET DE LA NATURE

14 place Vogel AMIENS

Composition du bureau au 1.1.1993

Président d'Honneur : M. BULTEZ P.

Président : M. WATTEZ J.R.

Vice-Présidents

MM. BON M. - BOULLET V. - SULMONT G.

Secrétaire : M. ROYER P.

Trésorier : M. BIGNON J.J.

Bibliothécaire-Archiviste : M. QUETU M.

Rédaction du bulletin : J. VAST.

Bibliothèque

Permanence au siège de 14h30 à 17h30
le 3è mercredi de chaque mois

Cotisation

Simple : 100f, Couple : 150f.

PAYABLE AVANT LE 31 MARS DE L'ANNEE EN COURS.

par chèque bancaire au nom de la Société Linnéenne Nord-Picardie,
ou chèque postal : 2681-58W - Lille.

Suivant arrêté de M. le Préfet de Région du 5 janvier 1989, la Société a été agréée, sur le plan interdépartemental, par le Ministère de l'Environnement, au titre de l'article 40 de la loi du 10 juillet 1976 sur la Protection de la Nature.

AUX AUTEURS.

Les articles, comptes-rendus, etc... doivent parvenir à la rédaction avant le 31 janvier; passé cette date ils seront publiés l'année suivante.

Les textes manuscrits seront écrits au recto seul. Les noms latins, les noms propres, seront en majuscules "bâtons".

Les textes dactylographiés ou "passés à l'imprimante", PRETS A ETRE PUBLIES seront bien sûr écrits également au recto seul, les noms latins EN ITALIQUE, les noms propres des auteurs cités ou de personnes diverses EN MAJUSCULES. Les règles de la dactylographie et de la typographie seront scrupuleusement respectées.

MARGES : elles seront de 2,5 cm à gauche et à droite, de 3 cm en haut et en bas. Pensez-y pour le centrage de cartes, croquis, etc...

TITRES : pour garder une certaine unité à notre publication qui, avouons le, est de facture quelque peu "artisanale", les titres seront écrits par la rédaction en utilisant des caractères toujours semblables. Les auteurs laisseront donc 9 à 12 centimètres en haut de la première page de leur travail. Titre et nom de l'auteur seront joints sur une feuille séparée. CETTE CONSIGNE A ETE BIEN SUIVIE CETTE ANNEE, MERCI !

Aux utilisateurs d'imprimante : adoptez des caractères les plus proches possibles de ceux utilisés par notre machine à écrire. Pas de sous-titres en caractères très gras ! voire très grands !

* * *

*

LES OPINIONS EMISES PAR LES AUTEURS N'ENGAGENT PAS LA RESPONSABILITE DE LA SOCIETE.
--

En quatre saisons

A mesure que l'âge m'envahit, la nature me devient plus proche. Chaque année, en quatre saisons qui sont autant de leçons, sa sagesse vient me consoler.

Elle chante, au printemps : « Quoi qu'il ait pu jadis arriver, je suis au commencement. L'amour fait monter en moi des sèves et des certitudes si radieuses et si puissantes qu'elles ne finiront jamais. »

Elle proclame, en été : « Quelle histoire est ma fécondité. A grand effort, sort de moi tout ce qui nourrit les êtres. Chaque vie dépend de ma chaleur. Ces grains, ces fruits, ces troupeaux qu'inonde le soleil, ils sont une réussite que rien ne saurait détruire. Désormais, l'avenir m'appartient. »

En automne, elle soupire : « Ma tâche est près de son terme. J'ai donné mes fleurs, mes moissons, mes fruits. Maintenant, je me recueille. Voyez comme je suis belle encore, dans ma robe de pourpre et d'or, sous la déchirante lumière. Hélas ! les vents et les frimas viendront bientôt m'arracher ma parure. Mais, un jour, sur mon corps dépouillé, refleurira ma jeunesse. »

En hiver, elle gémit : « Me voici, stérile et glacée. Combien de plantes, de bêtes, d'oiseaux, que je fis naître et que j'aimais, meurent sur mon sein qui ne peut plus les nourrir ni les réchauffer. Le destin est-il donc scellé ? Est-ce, pour toujours, la victoire de la mort ? Non. Déjà, sous mon sol inerte, un sourd travail s'accomplit. Immobile au fond des ténèbres, je pressens le merveilleux retour de la lumière et de la vie. »

Charles de Gaulle, *Mémoires de guerre* (Éditions Plon).

LES LINNÉENS SONT DANS LA RUE

par Maurice QUETU*

Que diriez-vous d'une promenade dans les rues d'Amiens, non pas pour manifester, banderoles, bannières ou calicots largement déployés, mais pour aller à la découverte de plaques commémoratives rappelant le souvenir de Linnéens célèbres qui, pour la plupart, ont vécu à l'époque où l'appartenance à une société savante était réservée à une certaine classe sociale, la cooptation et le parrainage étant, alors, les garants de cet état de fait. Les choses ont bien évolué depuis, et la Société Linnéenne Nord-Picardie, émanation de l'ancienne Société Linnéenne du Nord de la France, est aujourd'hui largement ouverte à tous les amoureux de la nature, sans aucune distinction de classe, de milieu ou de profession.

Plan de la ville en poche, nous partirons du quartier Saint-Acheul, berceau de la préhistoire, pour explorer les autres secteurs périphériques et terminer par le Centre-Ville.

Intéressons-nous, dans le quartier Saint-Acheul aux rues VION et DE MERCEY..

Rue VION. - La ville a rendu hommage à Michel VION et à son fils René.

Michel VION, né à Noisseville (Moselle) le 8 juin 1811, décédé en 1892. Membre fondateur de la première Société Linnéenne du Nord de la France créée à Abbeville en 1838. Nommé en 1837 professeur au Collège d'Abbeville où il enseigne la philosophie jusqu'en 1844. Dirige ensuite un pensionnat libre à Amiens. Participe à la renaissance de la Société Linnéenne, le 12 novembre 1865 à Amiens (n°265 du registre des adhérents). Secrétaire de 1865 à 1871, devient Vice-Président de 1872 à 1873, et de 1880 à 1881. Après la cession de son établissement d'enseignement, est élu au Conseil Municipal d'Amiens de 1874 à 1892. Tout particulièrement intéressé par les questions d'unification du langage et de la réforme de l'orthographe, c'est un adepte du Volapück créé en 1879, et du système phonétique.

Membre de la Société des Antiquaires de Picardie, de l'Académie d'Amiens, officier de l'Instruction Publique, il est l'auteur de nombreux travaux lus aux séances de la Société d'Emulation d'Abbeville et de l'Académie d'Amiens. Publie, entre autres, "Coup d'oeil sur la Perfectibilité Humaine", un "Appel à l'Etude de la Philosophie" (1835), l'Almanach de l'Authie (1846-1847). C'est lui qui fonde, à Doullens, le Journal de l'Authie. "Pierre l'Hermite et les Croisades" (1854), rédige un article intitulé "Dernier Mot sur le Lieu de Naissance de Pierre l'Hermite" (1854), dans lequel il revendique énergiquement Amiens comme étant le berceau du prédateur de la Première Croisade, 1096-1099, face à une polémique orchestrée

* 15 rue Ph. de Comynnes, 80000 AMIENS.

par de hautes personnalités belges qui faisaient naître Pierre l'Hermite dans le Pays de Liège, et qui condamnaient l'érection à Amiens de sa statue. L'inauguration, place Saint-Michel, de cette statue due au ciseau de Gedéon de Forceville, aura lieu le 29 juin 1854. Sera exécutée, à cette occasion, une cantate dont les paroles avaient été écrites par Michel Vion.

René VION, fils du précédent, né à Abbeville le 11 janvier 1843, décédé à Amiens le 26 janvier 1892. Prend, avec son père, une part active à la reconstitution de la Société Linnéenne en 1865 à Amiens (n°266 du registre des adhérents), devient le Président en 1890-91. Collabore à l'institution fondée par son père à Amiens. Professeur dans les Ecoles Primaires Supérieure de la ville et à la Société Industrielle, où il enseigne l'allemand.

Membre de la Société Géologique de France et de nombreuses sociétés de la ville, telles la Société Industrielle et la Société de Gymnastique la Picarde dont il est l'un des fondateurs et sera son premier président.

Nommé Bibliothécaire adjoint en 1869, succède en 1885 à Garnier comme Conservateur. Officier d'Académie en 1882.

A publié de très nombreux articles dans les Mémoires et les Bulletins de la Société Linnéenne. C'est lui qui avait créé le premier bulletin en 1872. Il en sera le Rédacteur pendant 20 ans. Ses connaissances approfondies des langues lui permettent d'ouvrir une rubrique particulièrement appréciée où il analyse toute la presse scientifique étrangère. On peut citer notamment, une "Etude sur Linné" (1866), le compte-rendu d'une communication faite à Amiens par Duméril sur les Axolotls (1867), une note sur la base nouvelle de "la Gradation des Vertébrés".

Auteur de plusieurs rapports à la Société Industrielle traitant de sujets les plus divers, allant du Dégrevement des Droits sur les alcools employés dans l'industrie et spécialement dans la teinture, jusqu'à l'Exploitation Forestière...

Dans son Etude sur Linné, il écrit : "l'Histoire Naturelle, envisagée comme Linné nous l'enseigna, améliore et moralise. Elle élève l'âme non pas en la transportant à ces hauteurs vertigineuses qui rendent la chute plus redoutable, mais en lui faisant gravir insensiblement une pente douce et fleurie où l'on ne craint ni les faux pas, ni les épines".

Sur sa tombe, au cimetière de la Madeleine, Frédéric Petit, Sénateur-Maire d'Amiens, rappellera les éminentes qualités de coeur et d'esprit qui distinguaient notre ancien Président.

Rue DE MERCEY.

Napoléon, Frédéric DE MERCEY, né à Paris en 1838, décédé à Beauvais le 8 novembre 1908, enterré à La Faloise. Membre fondateur de la Société Linnéenne (n°189 du registre des adhérents), avec son frère Albert, propriétaire à La Faloise (n°188).

Eminent géologue, auteur de très nombreux travaux sur le sous-sol et les croupes picardes publiés dans les Mémoires et Bulletins de la Linnéenne, et de la Société Géologique de France dont il était membre. Dès 1867, il signale l'existence de la craie phosphatée à Dreuil-Hamel, s'intéresse aux gisements des phosphates de Beauval, comme à ceux d'Hardivillers. Le 14 mai 1890 donne sa collection d'échantillons de roches et de fossiles à la Ville d'Amiens. Après sa mort, sa très riche bibliothèque est dispersée à Paris aux enchères publiques.

Quittons Saint-Acheul pour découvrir dans le Faubourg de Noyon les rues COMMONT et CHOQUART.

Rue COMMONT. - A deux pas de la carrière Bultel-Tellier et de l'Ecole Normale de Garçons, aujourd'hui Lycée Robert de Luzarches, l'endroit pour rendre hommage à Victor COMMONT ne pouvait être mieux choisi.

Victor COMMONT, fils d'un modeste artisan, né à Buire-Courcelles, près de Péronne, le 28 juin 1866, décédé à l'hospice d'Abbeville le 4 avril 1918, en cours d'évacuation, inhumé au cimetière Saint-Acheul.

Brillant élève à l'Ecole Primaire Supérieure d'Amiens, obtient le Brevet Elémentaire en 1884. Nommé instituteur adjoint à 18 ans. Passe avec succès le Brevet Supérieur, puis le Certificat d'Aptitude Pédagogique, enfin le Certificat d'Aptitude à l'Enseignement des Sciences dans les Ecoles Normales. Nommé professeur à Alençon, revient à Amiens en 1894 pour enseigner les Sciences Naturelles à l'Ecole Annexe de l'Ecole Normale de Garçons, dont il devient le directeur. Celui que ses élèves appelaient "Ch'Castor" s'intéresse à la botanique, à la géologie, mais surtout à la préhistoire. Correspondant du Ministère de l'Instruction Publique, collaborateur au Service de la Carte Géologique, membre de la Société des Antiquaires de Picardie, membre de la Société Préhistorique, Commont comptera parmi les plus éminents spécialistes picards de la période acheuléenne. Entreprend l'étude des différents niveaux des carrières de Saint-Acheul et de Montières, des sédiments des vallées de la Somme et de l'Oise, et des limons de Belgique et du Nord de la France; découvre principalement à la carrière Bultel-Tellier, dans les sables roux, à 8 m. de profondeur, un atelier de taille de l'époque acheuléenne, comprenant de nombreux outils, nucléus et plus de 5000 éclats qu'il étudiera méthodiquement. Sa première communication à la Société Linnéenne date de 1905, et avait pour titre "Les Gisements Préhistoriques de Saint-Acheul et de Montières". Commont publie dans les Bulletins de la Société Linnéenne de nombreux articles, notamment sur le Moustérien, sur les silex taillés de St. Acheul et de Montières, sur la chronologie des industries préhistoriques, sur les races humaines du Néolithique, sur la faune quaternaire.

"Avec Victor Commont", écrit Robert Agache, "la Préhistoire ancienne devient une discipline scientifique. Ses publications sur la géologie des terrasses de la Somme et sur leurs industries demeurent fondamentales. Si la Préhistoire est née des intuitions de Boucher de Perthes, elle est devenue une science grâce à la méthode et aux minutieuses observations de Commont".

Celui que "le Pape de la Préhistoire", l'abbé Breuil (1877-1961) vénérât comme son maître, fut Vice-Président de la Société Linnéenne de 1908 à 1911, puis Président de 1912 à 1913. C'est lui qui représentera la Société, le 4 mai 1913, à Bazentin, lors de l'inauguration du Monument Lamarck.

V. Commont aura le souci de sauver de la destruction la coupe témoin des terrains quaternaires de Saint Acheul. Il entreprendra d'actives démarches auprès de la municipalité pour faire acheter par la ville une partie des anciennes carrières Bultel.

Rue CHOQUART.

Fernand CHOQUART, né à Amiens en 1868, décédé le 18 avril 1930. Dessinateur puis conducteur-chef à la voirie municipale. Sera secrétaire adjoint de la Linnéenne de 1892 à 1904, ensuite secrétaire général de 1905 à 1930. S'intéresse aux fossiles découverts lors des travaux de terrassement effectués en ville. Sera surtout un passionné d'ornithologie. Dresse en 1892 le Catalogue de la Collection d'oiseaux de la Ville, riche, à l'origine, de 2391 individus dont 2337 classés appartenant à 518 espèces. Cette collection dont la pièce maîtresse était le Grand Pingouin (*Alca perennis*), espèce aujourd'hui disparue, avait été constituée à la suite de

dons (notamment ceux de la Comtesse d'Auberville à Prouzel et de la Comtesse de Boubers à Abbeville) et d'achats (vente Gaudefroy). Lors de la guerre de 1914, Fernand Choquart sauve une partie de ces collections qui avaient subi de graves dommages au cours du bombardement du Château d'Eau en 1918, et qui trouvent provisoirement refuge rue Vascosan. De nouvelles épreuves devaient affecter cette magnifique collection avec les destructions de la guerre 1939-1945, et la multiplicité des déménagements successifs.

F. Choquart publie de nombreux articles dans le Bulletin de la Linnéenne, notamment sur *Inoceramus involutus* trouvé lors du percement du boulevard Beauvillé, sur le *Myopotame* ou Rat géant tué dans la Selle et qu'on disait échappé de la ménagerie Barnum, et aussi sur les oiseaux, précieux auxiliaires de l'agriculteur.

Grand amateur de fleurs, il cultivait dans son jardin du Chemin de Halage une admirable collection de tulipes les plus variées.

Peintre aquarelliste, il s'applique, en particulier, à l'étude des moulins à vent de la région, et laissera une cinquantaine de dessins.

C'était, dira sur sa tombe l'ingénieur-voyer Fourrier "un travailleur infatigable, apportant dans l'exercice de ses fonctions une cordiale franchise, une droiture et une conscience professionnelle dont seuls sont capables les hommes qui travaillent en vue du bien commun et qui ont la noble ambition de vivre une vie utile et féconde".

Du Faubourg de Noyon, nous passerons dans le quartier Sainte-Anne et emprunterons les rues PAUQUY et Edouard GAND.

Rue PAUQUY.

Charles Louis Constant PAUQUY né à Amiens le 27 septembre 1800, décédé le 12 février 1854. L'un des fondateurs de la première Société Linnéenne à Abbeville en 1838.

Après de solides études au Lycée d'Amiens, suit les cours de la Faculté de Pharmacie de Paris où il obtient en 1821 le premier prix de botanique. Le 2 avril 1825, il soutient devant la Faculté de Médecine de Paris une thèse sur la Belladone. Diplômé il revient exercer comme médecin à Amiens. Lors de l'épidémie de choléra en 1832 qui fit 908 morts, il s'acquitte de sa tâche avec beaucoup de zèle et de dévouement, apportant son aide au Docteur Rigollot dans le service de l'Hospice Temporaire qui avait été établi à Saint Acheul. Les deux noms de Pauquy et de Rigollot resteront étroitement associés dans la topographie amiénoise, puisque les deux rues qui leur ont été consacrées communiquent l'une avec l'autre.

Professeur du Cours Communal de Botanique et du Cours de Pharmacie et de Chimie, à l'Ecole de Médecine d'Amiens, Pauquy publie en 1828 un ouvrage sur la chimie, et en 1831 la Première Flore du Département de la Somme, ouvrage aujourd'hui très rare et particulièrement recherché. Pauquy laissera son herbier à la Société Linnéenne.

Rue Edouard GAND.

Edouard GAND, né à Amiens le 16 décembre 1815, décédé le 10 décembre 1891. Membre fondateur de la Société Linnéenne (n°112 du registre des adhérents).

Membre de l'Académie d'Amiens et de la Société d'Emulation d'Abbeville. Dessinateur, puis manufacturier en tissus. Un des plus éminents professeurs de tissage. Son action a déterminé au milieu du XIX^e. siècle l'extension des tissus Jacquard à Amiens. Invente un appareil de tissage révolutionnaire qu'il appelle métier compositeur automatique. Prend une part

prédominante dans la fondation, en 1861, de la Société Industrielle où il dispense, en 75 leçons, un cours de tissage et de dessin de fabrique.

Officier d'Académie, publie de nombreux ouvrages sur la fabrication des velours de coton et sur le tissage. Auteur de nombreux rapports, mémoires et comptes-rendus publiés dans les bulletins de la Société Industrielle. Le 26 décembre 1856, il fait une communication devant l'Académie d'Amiens intitulée "Les Insectes ou Réflexions d'un amateur de la chasse aux petits oiseaux" dans laquelle il se fait le défenseur des insectes et critique la loi du 3 mai 1844 interdisant la chasse aux oiseaux.

Edouard Gand a donné son nom à un Lycée technique de la Cité Scolaire à Amiens.

Dans le quartier Henriville que nous gagnerons rapidement, les rues ALBERIC de CALONNE, JANVIER, DHAVERNAS et BOUCHER de PERTHES retiendront notre attention.

Rue ALBERIC DE CALONNE.

Né à Amiens le 17 mai 1843, Alberic de CALONNE est décédé au château de Romont (Pas-de-Calais) le 10 octobre 1915.

Archéologue et historien. Membre fondateur de la Société Linnéenne (n°33 du registre des adhérents). Membre de l'Académie d'Amiens, des Antiquaires de Picardie dont il fut Président d'Honneur, Président de la Commission des Monuments Historiques du Pas-de-Calais, membre de l'Institut (1883).

A publié de nombreux ouvrages. Auteur notamment, d'un Dictionnaire Historique et Archéologique de l'Arrondissement de Montreuil-sur-Mer, d'une Histoire d'Amiens en 3 volumes parus de 1898 à 1906 qui fait toujours autorité, et d'une étude sur la Vie Agricole sous l'Ancien Régime dans le Nord de la France.

Ancien Conseiller d'Arrondissement, sa silhouette rappelait, dit-on, celle du roi Henri IV.

Rue JANVIER.

Auguste JANVIER, né à Paris en 1827, décédé le 12 juillet 1900.

Membre fondateur de la Société Linnéenne (n°140 du registre des adhérents), et de plusieurs sociétés savantes comme l'Académie d'Amiens et la Société des Antiquaires de Picardie dont il sera le secrétaire (1852 à 1861) et le Président (1877 à 1891). Anime et aide la Société des Orphéons et d'Harmonie Municipale. Consacra tous ses travaux et ses biens à l'Histoire et à l'Instruction Publique. Bienfaiteur de la Ville. Grâce à ses dons et legs, a permis l'agrandissement de la Bibliothèque Municipale, et la construction de l'Ecole Primaire Supérieure, dite Ecole Janvier. Un collège de la ville porte aujourd'hui son nom. Il fut l'un des fondateurs, à la fin du Second Empire, des Bibliothèques Populaires.

Auteur de nombreuses et excellentes publications d'histoire locale, notamment d'une Petite Histoire de la Picardie (1880-1884), d'une Histoire d'Amiens racontée aux enfants des Ecoles Primaires (1882), des Documents pour servir à l'Histoire de la Révolution Française dans la Ville d'Amiens ((1889-1899). Officier de l'Instruction Publique.

Son grand-père, Louis François fut secrétaire de la Mairie d'Amiens de 1778 à 1807.

Rue DHAVERNAS.

Eugène DHAVERNAS, membre honoraire de la Société Linnéenne (n°75 du registre des adhérents). Maire de la ville d'Amiens de 1865 à 1868.

Son attitude fut des plus courageuses lors de l'épidémie de choléra de 1866 qui fit 1636 morts.

Rue BOUCHER de PERTHES.

Jacques BOUCHER de CREVECOEUR de PERTHES né à Reims le 10 septembre 1788. Entre comme surnuméraire dans l'Administration des Douanes le 25 juin 1802. Est nommé, le 1er avril 1825, Directeur des Douanes à Abbeville. Officier de la Légion d'Honneur.

Esprit curieux et universel, s'est adonné à de nombreux genres aussi différents les uns des autres que le roman, le conte, l'essai, la poésie, la comédie, la tragédie, le récit de voyages, la romance, la philosophie, le discours politique ou moral, la science économique, et la satire. Il aimait en effet combattre le ridicule. Pour avoir raillé les mœurs administratives dans son Petit Glossaire Administratif, il s'était attiré de sévères reproches de son administration centrale.

C'est surtout dans le domaine de l'archéologie et de la préhistoire que Jacques Boucher de Perthes restera universellement connu. A la suite de ses recherches dans les carrières des environs d'Abbeville, et de ses nombreuses découvertes de silex taillés, il publie, en 1847, le tome I d'un ouvrage intitulé "Les Antiquités Celtiques et Antédiluviennes", où il développe sa théorie de la très haute antiquité de l'espèce humaine, théorie qui fut fortement controversée par le monde scientifique de l'époque. Dans une lettre adressée à M. Victor Chatel, il écrit avec un peu d'amertume : "Il m'a fallu plus de 20 ans pour faire croire aux haches polies".

Philanthrope généreux, il fit de nombreux dons en espèces, et créa une fondation pour les Amiénois pauvres et méritants. Il réclame l'amélioration du sort des classes ouvrières, en demandant le travail partout, la pauvreté nulle part. Candidat malheureux aux élections à l'Assemblée Constituante, il échouera dans sa tentative de reconnaissance politique.

Membre résident de la Société Linnéenne, (n°22 du registre des adhérents), il fut Président de la Société d'Emulation d'Abbeville, légua à la ville d'Abbeville son hôtel particulier et ses riches collections regroupées aujourd'hui dans le Musée qui porte son nom. Il avait mis gracieusement à la disposition de la Société Linnéenne l'herbier constitué par son père. (Mémoires. Année 1866. Séance du 8 décembre 1866 p.210).

Jacques Boucher de Perthes était le fils de Jules, Armand, Guillaume, né à Paray-le-Monial le 26 juillet 1757, mort vers 1840, qui fut, lui aussi, Directeur des Douanes à Abbeville, membre fondateur de la Société d'Emulation d'Abbeville, correspondant de l'Institut et auteur d'une Flore d'Abbeville (1803).

Il était le beau-père d'ELOY de VICQ, autre botaniste abbevillois célèbre, décédé le 16 avril 1886, lui aussi membre de la Société d'Emulation et de la Société Linnéenne (n°258 du registre des adhérents).

Jusqu'à l'âge de 76 ans, Jacques Boucher de Perthes, qui était de constitution robuste, avait l'habitude de prendre tous les jours de l'année des bains dans la Somme, même lorsqu'en période de fortes gelées il fallait rompre la glace. Sa mort survient à Abbeville le 2 août 1868.

Quittons Henriville et dirigeons nous vers le quartier de la Hotoie et le Faubourg de Hem pour découvrir ensemble les rues PINSARD et GARNIER.

Rue PINSARD.

Charles Joseph PINSARD, né à Amiens le 21 mai 1819, décédé le 29 juin 1911. Membre des Antiquaires de Picardie, l'un des fondateurs de la Société Linnéenne (n°207 du registre des adhérents).

Secrétaire de la section géologie. Attaché aux services des Ponts et Chaussées, entre à la Compagnie des Chemins de Fer du Nord à l'époque de la création de la ligne Amiens-Boulogne, devient en 1848 architecte de la ville. Construit plusieurs châteaux de Picardie (Baizieux, Corbie...), des hôtels particuliers (Cosserat, Crignon...), et la succursale de la Barque de France. On l'appelait l'architecte des châteaux. Il étudie, pendant 60 ans, les questions d'ancienne topographie de l'Amiens gallo-romain et médiéval. Il a légué à la Bibliothèque Municipale plus de 80 volumes de notes, dessins et plans. C'est à Pinsard, en sa qualité d'architecte, que la Société Linnéenne demande d'étudier et de mettre au point un projet d'installation des collections d'Histoire Naturelle de la Ville d'Amiens dont la gestion lui avait été confiée par la municipalité. Le choix de Pinsard, pour loger le "cabinet d'Histoire Naturelle", préfiguration d'un véritable Museum, s'était alors porté sur la vaste Halle au Bled. Le projet ne vit jamais le jour. En 1994, la création d'un Museum à Amiens, réclamée à maintes reprises par la Société Linnéenne est toujours en gestation. Récemment, un hommage a été rendu à Pinsard en donnant son nom à un auditorium de 60 places qui accueille à la Bibliothèque Louis Aragon rencontres débats et spectacles pour enfants.

Rue GARNIER.

Jacques GARNIER, né à Amiens le 26 février 1808, décédé le 3 avril 1888. Professeur de mathématiques, il est nommé en 1838 Conservateur de la Bibliothèque Municipale dont il publie le catalogue complet de 1840 à 1885. L'un des fondateurs de la première Société Linnéenne créée le 10 juin 1838 à Abbeville, dont il fut le secrétaire général. Contribue à la renaissance de la société restructurée à Amiens le 12 novembre 1865. Il en sera le Vice-Président dès 1866 et assurera la présidence de 1872 à 1887.

Un article lui a été consacré dans le Bulletin de la Linnéenne Nord-Picardie, Tome XI 1993, p.187, auquel nous renvoyons nos lecteurs.

Sur la rive droite de la Somme, nous irons reconnaître, dans le quartier Saint Pierre, les rues LENOEL, COSSERAT, et LABBE.

Rue du Docteur LENOEL.

Jules Jean Baptiste LENOEL, (1826-1900), membre fondateur de la Société Linnéenne (n°162 du registre des adhérents). Président de la section zoologie. Publie en 1867 une note sur "l'Intelligence des Animaux". Directeur de l'Ecole de Médecine, adjoint au maire, se dévoua sans compter lors de l'épidémie de choléra de 1866.

Rue COSSERAT.

Eugène Cosme COSSERAT, né à Amiens en 1800, décédé le 1er juin 1887. Membre fondateur de la Société Linnéenne (n°46 du registre des adhérents). Industriel, a introduit à Amiens, en 1857, le tissage mécanique du velours sur métiers importés de Manchester. Président du Tribunal de Commerce. Président de la Société Industrielle à sa fondation en 1861. Conseiller Général. "Candidat officiel" aux législatives, il est élu en 1861, réélu en 1863 et 1869. Siégera comme député dans la majorité impérialiste jusqu'au 4 septembre 1870, date de la proclamation de la République.

Rue LABBE.

Charles Félix LABBE (1823-1900), membre fondateur de la Société Linnéenne (n°144 du registre des adhérents). Conseiller municipal. Président de la Chambre de Commerce et de la Société Industrielle. Fonde en 1866 l'oeuvre des Maisons Ouvrières .

Nous terminerons notre promenade en rejoignant le Centre Ville et les rues des OTAGES, Pierre DUBOIS, DUMERIL et Frédéric PETIT.

La rue des OTAGES rend hommage à 13 de nos concitoyens qui furent emmenés comme otages par les allemands le 31 août 1914, jour de l'entrée dans Amiens du IV^e corps d'armée. Ces courageux amiénois, dont le sacrifice allait durer 4 jours, répondaient de leur vie du maintien de l'ordre et du versement de l'énorme contribution de guerre imposée à la ville par le commandant Von Stockhausen. A la tête des douze conseillers municipaux qui s'étaient portés volontaires et du Procureur Général Regnault qui avait tenu à les rejoindre, il y avait ...

Hermenegilde DUCHAUSSOY, adjoint au maire, ce dernier étant le sénateur Alphonse Fiquet. Né à Hangest-sur-Somme le 6 mai 1854, H. Duchaussoy, dès sa sortie de l'Ecole Normale d'Amiens en 1873 débuta comme instituteur adjoint à l'Ecole du Faubourg de Beauvais. Bénéficie d'une bourse nationale pour l'Ecole de Cluny. Professeur, son premier poste sera au Collège d'Arras en 1876. Reçu 3^e à l'agrégation, il est nommé au Lycée de Bourges. Revient en octobre 1886 comme professeur de physique à Amiens où il exerce pendant 30 ans. Professeur de chimie tinctoriale à la Société Industrielle pendant 17 ans. Assure les Cours Communaux de Physique et de Chimie. Participe à la fondation des Universités Populaires. En 1912, il est élu aux municipales sur une liste radicale-socialiste emmenée par Alphonse Fiquet. Sera maire d'Amiens en mai 1916. Administrateur de grand talent, il fera preuve, pendant les périodes difficiles de la guerre, d'un dévouement sans bornes et de qualités de coeur reconnues par tous ses concitoyens. Officier de la Légion d'Honneur (1920), Officier de l'Ordre de l'Empire Britannique (1920), officier de l'Instruction Publique. Décoré de l'Ordre de Léopold II.

Adhérent de la Société Linnéenne en février 1888, Hermenegilde Duchaussoy sera secrétaire général (1891-92), et occupera à plusieurs reprises le fauteuil de Président, (1894-95, 1902-1903, 1905-1907, 1910-1911, et 1914-15.

Esprit curieux et universel, il est l'auteur de nombreux travaux. A Arras, il fait des études sur les mines du Pas-de-Calais. A Bourges, il s'initie à la botanique et publie dans les revues scientifiques du Cher. Parmi les très nombreux articles parus dans les bulletins de la Société Linnéenne on peut citer : "Le Grand Pingouin", "Le Campagnol des Champs", "L'arrivée et le Départ des Hirondelles", "Les Hortillonnages", "Le Champignon des Maisons", "La Flore des Environs de Montdidier". Mais sa passion dominante demeure la météorologie. Il s'intéresse tout particulièrement aux phénomènes météorologiques, aux orages, à la grêle, aux tremblements de terre en Picardie, à la température des eaux, aux Saints de glace. Après de multiples recherches, il publie à la Société des Antiquaires deux volumes sur la topographie des vignobles de la Picardie, sur le monde des vignerons, sur le commerce des vins et sur la disparition des vignes dans le Nord de la France. Son oeuvre la plus importante reste "Observations météorologiques de Victor et Camille Chandon de Montdidier", gigantesque travail de dépouillement qui est accueilli avec beaucoup d'intérêt par les milieux scientifiques. Dès 1889, il ouvre dans le Bulletin de la Société Linnéenne une rubrique météorologique riche de nombreuses et très précieuses observations.

Rue Pierre DUBOIS.

Pierre DUBOIS, (1873-1942). Docteur en Droit. Historien régional, mais aussi géologue. Remarquable conférencier, présente en mars 1923 dans l'amphithéâtre du Lycée de Garçons d'Amiens une trentaine de pièces de la collection de Mercey. Président de la Société des Antiquaires de Picardie en 1907, devient en 1927 Conservateur de la Bibliothèque Municipale où il sera considéré, selon l'expression de Paul Logié, comme un "grand serviteur du livre". A légué à la Bibliothèque de la Ville non seulement sa bibliothèque personnelle, mais aussi d'innombrables fiches qui traitent de toutes les Sciences Humaines, et notamment des Sciences Naturelles. Entré à la Société Linnéenne en 1890, Pierre Dubois sera bibliothécaire (1893-1894), puis secrétaire adjoint (1930). Il avait fait don à la Linnéenne de la collection d'insectes réunie par son père Michel Dubois, lui aussi Linnéen, auteur d'un catalogue des Hémiptères de la Somme et de nombreux articles publiés dans notre bulletin.

Rue DUMERIL.

André Marie Constant DUMERIL, né à Amiens le 1er janvier 1774, décédé le 14 août 1860. Eminent naturaliste. Engagé en 1795 à l'Ecole Centrale d'Amiens en qualité de "prévôt" d'anatomie, c'est à dire de sous-maître. Entre en 1798 à la Société Philomatique où il fait des cours d'anatomie et de botanique. Nommé en 1802 professeur d'anatomie à Paris. Obtient en 1813 la chaire d'Erpétologie et d'Ichtyologie au Jardin des Plantes. Entre en 1816 à l'Académie des Sciences. C'est lui qui crée, le premier en Europe, une ménagerie de reptiles au Jardin des Plantes. Il est l'auteur d'un volumineux Traité d'Erpétologie en 10 tomes, qui lui vaut le nom de "Père de l'Erpétologie".

Son fils, Auguste Henri André Duméril, né à Paris le 30 novembre 1812 décédé le 12 novembre 1870, figure au registre des adhérents de la Société Linnéenne sous le N°91, comme membre honoraire. Entre au Muséum comme aide-naturaliste. Nommé en 1847 Professeur de Géologie au Collège Chaptal. Succède en 1857 à son père dans la chaire d'Erpétologie et d'Ichtyologie au Jardin des Plantes. Entre en 1869 à l'Académie des Sciences où il succède à Delessert. Publie dans les Mémoires de la Société Linnéenne (Tome II. 1868) des notes complémentaires sur les Axolotls, suite à une communication qu'il avait faite sur le sujet au Congrès Scientifique d'Amiens.

Rue Frédéric PETIT.

Frédéric PETIT, (1836-1895). Fabricant de velours. Animateur du Parti Républicain à la fin de l'Empire. Fonde en 1869, avec Jules Lardièrre, le journal républicain "Le Progrès de la Somme". Secrétaire du Préfet de la Somme pendant la Guerre de 1870. Conseiller municipal en 1874. Maire de la ville d'Amiens de 1880 à 1881, puis de 1884 jusqu'à sa mort. Conseiller Général. Sénateur. A doté Amiens d'une organisation d'enseignement primaire longtemps prise pour modèle. Artisan des Bibliothèques Populaires et du Cercle de l'Union Ouvrière. Membre de la Société Linnéenne (n°202 du registre des adhérents).

Ne quittons pas la rue Frédéric PETIT sans saluer au passage Charles François LHOMOND, dont la statue due au ciseau de Gédéon de Forceville, orne la cour de l'ancien lycée.

LHOMOND, né à Chaulnes le 26 octobre 1727, décédé à Paris le 31 décembre 1794, célèbre grammairien bien connu des latinistes de ma génération pour sa Grammaire Latine, l'Epitome Historiae Sacrae et pour le De Viris Illustribus Urbis Romae.

"Régent" de sixième au Collège du Cardinal Lemoine à Paris pendant plus de 20 ans, il disait, en refusant tout avancement : "Je n'abandonnerai jamais mes sixièmes". C'est lui qui avait initié à la botanique l'abbé Just Hauy, minéralogiste, né à Saint-Just-en-Chaussée (1743-1822), un des créateurs de la cristallographie.

Notre promenade s'achève. Souhaitons que la ville d'Amiens qui a déjà honoré de grands naturalistes tels BUFFON (1707-1788) et LAMARCK (1744-1829), rende un jour hommage au célèbre botaniste suédois Charles LINNE, (1707-1778) à qui nous devons la classification des plantes et dont le nom universellement respecté se retrouve dans la dénomination de nombreuses sociétés savantes françaises et étrangères, comme la Société LINNEENNE du Nord de la France devenue en 1988 la Société Linnéenne Nord-Picardie.

BIBLIOGRAPHIE.

- AGACHE Roger - La Picardie Ancienne (Histoire de la Picardie. Robert Fossier).
- AGACHE Roger - Préhistoire (Le Département de la Somme; Revue géographique de France).
- BUTEUX - Notice sur Jacques Boucher de Crèvecœur de Perthes (Mémoires de la Société Linnéenne T.II, 1868, p.217 et suivantes)
- DUVERLIE Dominique - Histoire d'Amiens. D'une Guerre à l'autre.
- GUIGNET Jacques - Picardie. Du XVI^e. siècle à nos jours.
- JEUNET - Notice sur Edouard Gand.
- LEDIEU Al. - Histoire du Département de la Somme.
- LEPROHON Pierre - Les Grands Hommes du Nord.
- ROY Paule - Chronique des rues d'Amiens.
- Annuaire général du Département de la Somme 1979 - Vol.I.
Amiens et son arrondissement.
- BULLETINS de la Société des Antiquaires de Picardie.
- BULLETINS et MEMOIRES de la Société Linnéenne du Nord de la France.
-

LES TOURBIÈRES DE LOUIS XIII

par Jean-Patrice MATYSIAK*

"Louys par la grace de Dieu Roy de France et de Navarre, A tous ceux que ces presentes lettres verront salut, Entre les moyens que nous avons recherchez pour soulager et enrichir nos subiects : le restablissement des forests, pasturages, rivières et choses qui en dependent, est un des plus asseurez et desirez d'un chacun, c'est pourquoy nous avons cy-devant commis M. Charles de Lamberville Advocat en nostre Parlement de Paris, et en nostre Conseil pour ailler és pays du Nort, informer en execution d'un arrest dudit Parlement, de la commodité du transport du bois de chauffage desdits pays en France, esquels lieux procedant à ladite information, il auroit aussi informé de l'usage de certaines terres appelees Tourbieres dont les habitants desdits pays chaufent leurs fourneaux et cuisent leurs viandes.

Par le Roy."(1)

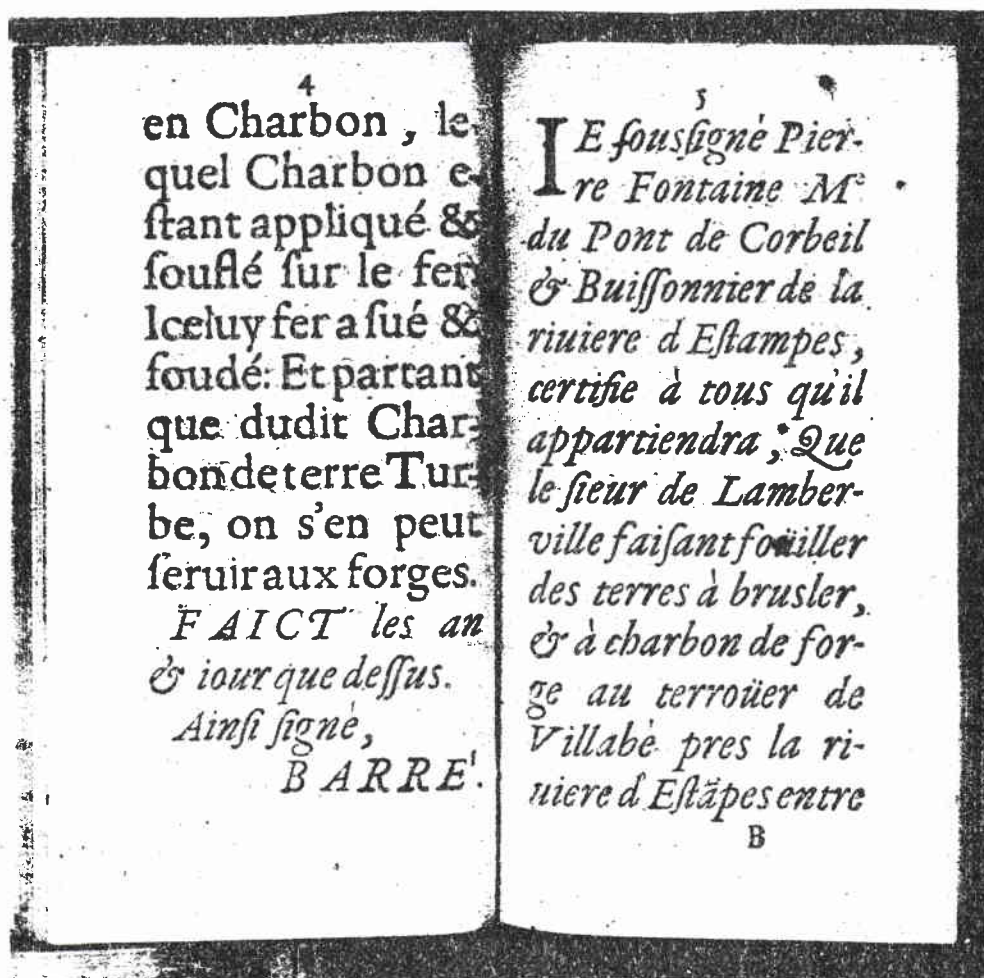
Ceci est un extrait d'un petit livre intitulé "Oeconomie ou mesnage des terres inutiles propres à brusler et a faire Charbon de Forge", et publié à Paris "chez Melchior Mondière, en Isle du Palais, rue de Harlay" en 1628.

Ce livre est peu ou pas connu, et il serait donc intéressant de le présenter ici d'une façon approfondie car il est riche en informations.

Le problème central est la pénurie de bois. Le bois était utilisé par différents corps de métiers (comme combustible dans les forges, ou comme matériau des tonneliers, sabotiers, etc.) dans la construction (bâtiments, navires) et bien sûr pour le chauffage. "Le bois est comme une demi vie à cause des grands hivers et extrêmes froidures que nous y endurons." (SAINT-YON, 1610). Il faut préciser qu'à cette époque, l'Europe traverse une petite période glaciaire qui durera jusqu'au milieu du XIX^e siècle (E. LE ROY LADURIE, 1967).

De grands défrichements ont eu lieu au Moyen-Age, et le manque de bois se fait sentir dès le XIV^e siècle. Mais c'est au XVI^e siècle que la forêt devient de "droit public" et que de nombreux arrêts et ordonnances sont promulgués pour sa protection, notamment par François I^{er} et Henri IV. Le Lieutenant Général des Eaux et Forêts, Antoine de Saint-Yon en commente 230 dans son ouvrage daté de 1610.

(1) - Dans cette citation, les absences d'accents font partie du texte. A l'époque, on ne s'embarrassait pas trop ! (Note de l'auteur).



x80%

Fig. 1 - Deux pages d' "Oeconomie ou mesnage des terres à brusler, etc." Il y a un caractère d'imprimerie différent pour chaque chapitre. Les livres de cette époque sont déjà un peu plus faciles à lire que ceux des siècles précédents.

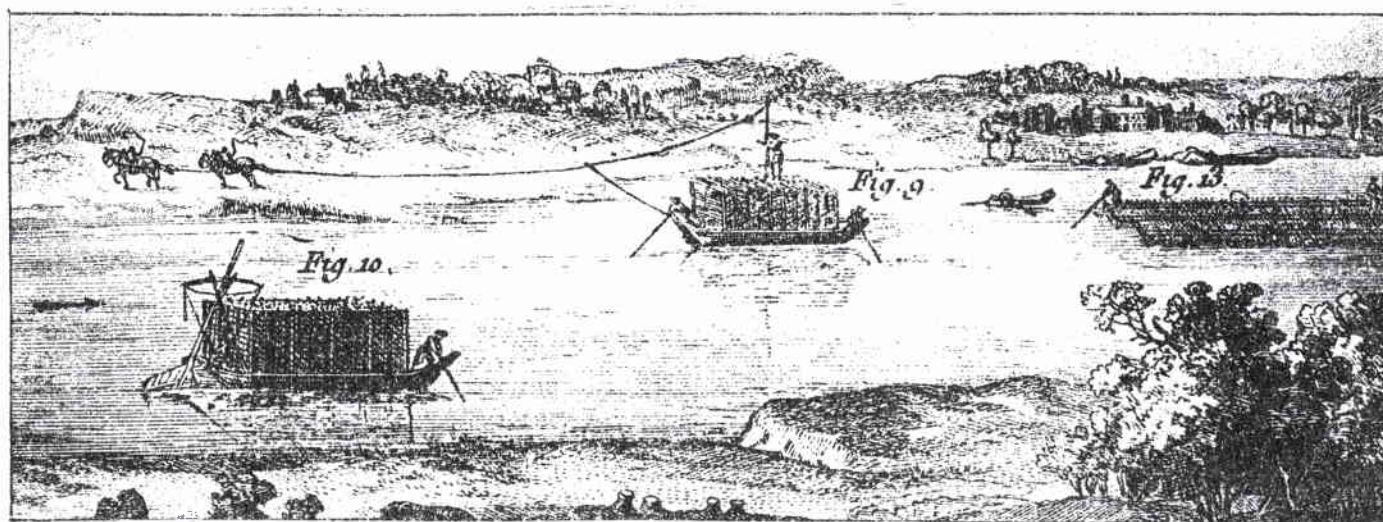


Fig. 2 - Le bois flotté. Extrait de "Du Transport des Bois", de Duhamel du Monceau, 1767.

C'est durant cette période que se sont posés les principes et techniques forestières qui seront appliqués jusqu'au XIX^e. siècle. Ces arrêts visent à contrôler les coupes de bois et limiter le pâturage, courant à l'époque dans les forêts : chèvres, moutons, chevaux, et surtout porcs. Cependant la situation continue à se dégrader, que ce soit à cause des ravages et des pillages durant les guerres de religion... ou du fait des agissements des officiers des Eaux et Forêts eux-mêmes : "les forêts sont presque ruinées entièrement [...]. Les principaux délits de nos forêts sont commis par nos officiers", dit Henri IV dans son ordonnance de 1597.(1)

C'est dans ce contexte qu'en 1616, Louis XIII envoie un avocat du Parlement, Charles de Lamberville, "dans les pays du Nord" pour évaluer leurs ressources en bois. La frontière se situe alors au sud de Cambrai et à l'est de Boulogne et Calais. Au-delà commencent les Pays-Bas espagnols...

L'auteur (inconnu)(2) d' "Oeconomie ou mesnage des terres inutiles propres à brusler..." fait d'abord un rapide historique. Ce sont, dit-il, les forêts situées autour de Paris qui ont d'abord souffert. Puis, un marchand de Paris nommé Rouvet a fait venir, en 1449, du bois des forêts "du Morvant" par les rivières. C'est le "bois flotté" (Cf. fig.2). Cette invention fut si bien reçue que le Roi commanda qu'on en fit feu de joie dans toutes les villes sises le long de la rivière Yonne, et de Seine, aussi bien qu'à Paris".(3)

Une liste des espèces forestières est également présentée : "chesnes, hêtres, chataigniers, poiriers, pomiers, noyers, sorbiers, néfliers, merisiers, cogniers, aliziers, micaoliers, cornouillers, cormiers, meuriers, cerisiers, pruniers et francs-coudriers."

Mais voilà qu' "aujourd'hui les bois et forêts sont éloignés des rivières navigables et des ruisseaux flottables."

Aussi, l' "invention" de de Lamberville est-elle importante : il a découvert que dans les pays septentrionaux (Picardie, Flandre, Hollande et autres), on utilise du "charbon de terre" appelé tourbe. On peut remarquer à quel point une région comme la Picardie, pourtant proche de Paris, est en fait inconnue quant à ses coutumes et ses modes de vie. L'utilisation de la tourbe, qui remonte au moins au Moyen-Age, ou peut-être même bien avant(4), ne fut connue à Paris qu'en 1620 ! Plus précisément, c'est le monde rural, le peuple des campagnes, qui sont ignorés. "Le royaume de France est en réalité une juxtaposition de provinces parlant leur patois et conservant jalousement leurs coutumes ancestrales, quand ce n'est pas une apparence d'autonomie politique". (G. BORDONOVE, 1981). Les villages vivent presque en autarcie. Ce clivage se manifeste aussi au niveau des mentalités, des façons de concevoir le monde (R. MUCHEMBLED, 1978).

L'exploitation des tourbières de France permettrait donc une formidable économie de bois. Ce n'est pas pour autant que

1. Pour plus de renseignements sur cette période on peut lire M. DEVEZE 1961, 1973, 1982

1. BADRE, 1983 - J.-J. DUBOIS, 1975.

2. Charles de Lamberville a sans aucun doute participé à la conception du livre.

3. Pour une meilleure compréhension des citations l'écriture des mots a été en général actualisée.

4. Plinius signale que les peuples du Nord utilisent "des mottes de terre" pour se chauffer. (Citée dans H. DEBRAY, 1873). Les premières mentions pour la Picardie datent du XII^e siècle.

les forêts seraient préservées. En effet, à la même époque, le célèbre ministre de Louis XIII, Richelieu, a de grands projets : nommé Grand Maître de la Marine en 1626, il crée trois compagnies maritimes et décide de doter la France d'une flotte importante pour lutter contre l'Angleterre et les Huguenots, ce qui conduira au siège de La Rochelle en 1627-1628. Les forêts subissent donc de nouvelles coupes importantes pour fournir ce que l'on appelle des bois de marine. L'utilisation de la tourbe permettrait surtout de convertir en futaies des forêts traitées en taillis simples, comme les forêts de Compiègne et de Saint-Germain (L. BADRE, 1983)

Il ne reste plus qu'à "lancer le produit", et c'est bien là le but du livre : prouver que la tourbe peut, dans certains cas, remplacer avantageusement le bois. A cette fin, toute une argumentation plus ou moins valable est avancée, mélangeant allègrement sentences moralisantes, expériences scientifiques, nationalisme, création d'emplois, aménagement du territoire, etc. Tout est bon pour convaincre, et certains diront que les hommes politiques n'ont pas beaucoup évolué depuis cette époque !

Voici quelques bonnes raisons d'utiliser "la terre à brûler" c'est à dire la tourbe : "La plus grande police que l'on puisse pratiquer en un état, c'est de ne souffrir qu'il en demeure aucune partie oisive et malfaisante comme sont à présent les terres à brûler [...]. La coupe des forêts appauvrit et ôte l'embellissement des Provinces. Le travail des terres à brûler enrichit et embellit les Provinces de nouveaux pâturages et canaux navigables, et ôte la cause des brouillards qui ruinent et gâtent les fruits de la terre". Le travail de la tourbe fournira du travail et "l'oisiveté, mère des mendiants et des larrons, sera bannie, et les manouvriers français qui, faute d'emploi, demeurent en pays étrangers, seront rappelés [...]. Les gens de forge pouvant faire autant et plus de besogne pour un écu de charbon de terre tourbe que pour un écu de charbon de pierre (1) d'Ecosse et d'Angleterre, c'est un mauvais ménage d'ôter le pain aux enfants pour en gorger les étrangers [...]. Le charbon de pierre rend une fumée épaisse et une odeur sulfurée. Le charbon de terre tourbe ne rend aucune mauvaise fumée ni odeur sulfurée". Tout plaide donc en faveur de la tourbe !

Des expériences sont menées à Paris et en Province de 1625 à 1627. Le 1^{er} octobre 1626 a lieu "une épreuve au Marché Neuf à Paris, avec un expert, Jean Perreau, Maître Maréchal de forge. Il a rendu rouge et malléable une barre de fer et l'a travaillée dans un feu de tourbe provenant d'une tourbière proche de la rivière Seine". Il s'agit de montrer que la tourbe peut, non seulement être utilisée pour le chauffage comme dans les pays du Nord, mais aussi pour le travail des métaux et la cuisson des briques, tuiles et chaux. Ainsi on pourra paver de briques "même les rues six pieds près des maisons comme on fait en Hollande". De la tourbe est également brûlée à la Faculté de Médecine de Paris afin que les docteurs en médecine puissent attester que la fumée de tourbe "n'est pas préjudiciable à la santé des pauvres". Plusieurs autres essais sont faits, notamment dans la cheminée de la Chambre des Conseillers du Roi, ou

1. Il s'agit du charbon minéral. Par la suite il y aura un glissement de sens, et "charbon de terre" désignera le charbon minéral (au XIX^e. siècle par exemple).

à Fontainebleau pour le Commandant du Roi, ou encore en présence de Louis XIII lui-même et de "plusieurs Princes, Prélats et Notables". Un effort important est donc fait pour la promotion de cette nouvelle source d'énergie. (1)

Le chapitre suivant aborde "la connaissance des terres à brûler". De Lamberville est revenu de son voyage avec des ouvriers et des outils afin que soit enseigné l'art du tourbage. Une tourbière est une "terre de couleur noire tanée, quelquefois jaunâtre comme du fens (2) [...]. La bonne tourbe se reconnaît au brûler, celle-là étant la meilleure qui dure davantage, faisant flambe, charbon, et la cendre déliée comme farine". C'est l'expression "décombrer les terres" qui est utilisée pour le tourbage : "les décombres se peuvent faire en tout temps, hormis durant les glaces, travaillant en droite ligne ou façon de canal de neuf pieds de large pour le moins". Pour cela il faut "vider les eaux", c'est à dire drainer, ce qui peut se faire de cinq façons : - par "la voie naturelle, conduisant les eaux par quelque tranchée ou pierrée où il y a pente, - en vidant les eaux avec un van(3) ou des escoupes, - avec des pompes, et comme celles des navires et grands bateaux qui viennent de Rouen sont les meilleures, - en faisant perdre les eaux sous terre par le moyen d'un puits perdu et percé en neuf endroits, - en travaillant par batardeaux(4) renfermant les sources".

Il faut deux tailleurs de tourbe : "l'un en haut taillera la tourbe avec le traceur sur quelques pieds de profondeur, et celui d'en bas avec le louchet pointu et tranchant des deux côtés la jettera par le même moyen. La tourbe sera taillée pour le plus d'un pied de long et un demi pied de large. Il faut travailler la tourbe pesante depuis la mi-mars jusqu'à la Pentecôte, la légère le reste de l'année [...]. On fait de la tourbe de deux façons, l'une en gazonnant avec le louchet pointu, l'autre avec la truble (5) curant les canaux. Il faut la ranger trois à trois sur deux une pour la laisser égoutter. Comme elle commence à seicher, il faut en faire de petites pyramides, mettant les plus seiches au milieu. Il faut les empiler au premier quart de la lune, commencer à la mi-mars, finir à la Saint-Rémy [...]. Les vents hérissant la terre de froidure, comme la bise, les vents du nord et les hasles(6) de mars seichent parfaitement la tourbe. [...] La tourbe est empilée et serrée trois mois dans un magasin ou autre lieu commode ouvert le jour du côté de la bise des vents du nord et fermé la nuit."

Des détails précis sont ainsi donnés sur la pratique du tourbage qui se révèle assez proche de ce qui a été décrit dans des ouvrages ultérieurs.

Toute autorité cherche à contrôler et, pour cela, il faut organiser et réglementer. Les statuts des "tailleurs de terre à brûler et à charbon de forge" sont donc définis. Les apprentis seront recrutés à partir de l'âge de 9 ans et seront nourris et entretenus jusqu'à 18 ans. Ils recevront alors le brevet d'apprentissage et deviendront des bacheliers. Dix ans plus tard,

1. Ce qui montre que L. BADRE (1983) n'est pas tout à fait dans le vrai quand il dit qu'"on peut constater que durant la première moitié du XVII^e siècle la silhouette du roi en matière forestière est totale".

2. fiente - 3. panier - 4. digues - 5. sorte de pelle - 6. lumière du soleil.

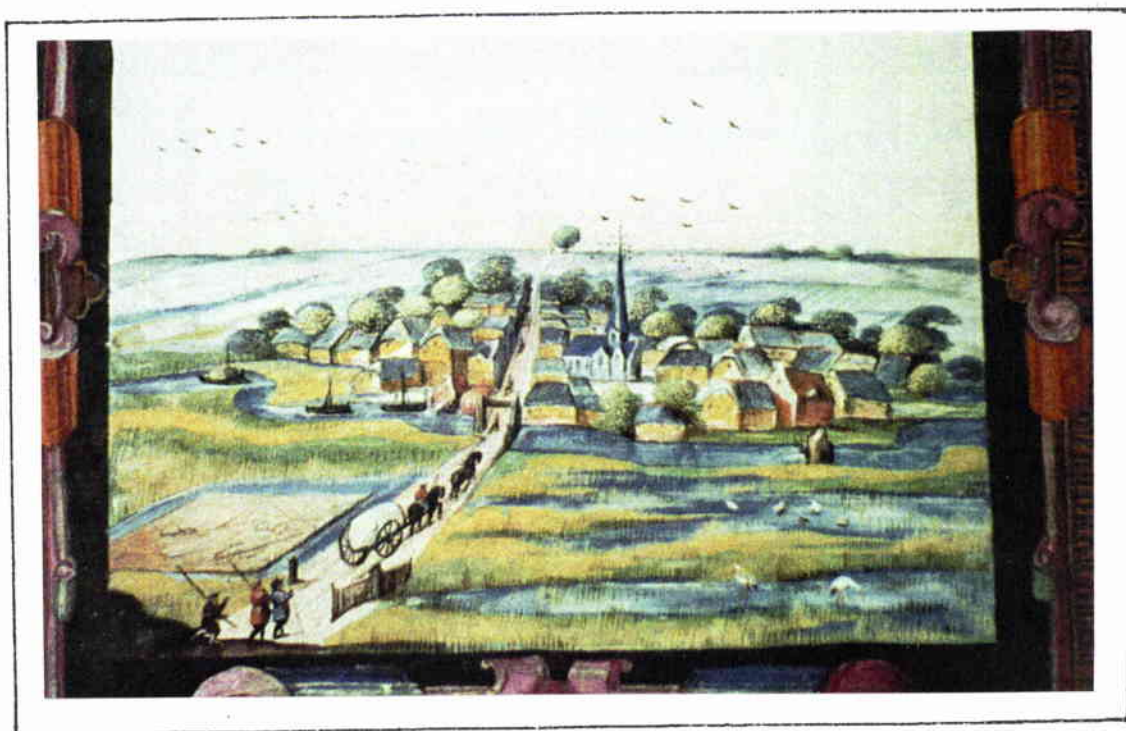


Fig. 3. - Les Albums de Croÿ ont été réalisés entre 1596 et 1612. C'est le village de Pont-à-Vendin, situé près de Lens, qui est représenté ici. Il se trouve au bord d'une rivière, la Deûle. Au premier plan sont dessinés les marais. Ceux à gauche de la route (qui va d'Arras à Lille) sont drainés et commencent à être tourbés. Ceux de droite sont laissés en l'état et sont sans doute utilisés pour le pâturage. On peut y voir quelques hérons. À cette époque, la diversité faunistique et floristique est remarquable; elle commencera à baisser à partir du XIX^e. siècle.

Ce village fait alors partie des Pays-Bas espagnols. Les rivières picardes le long desquelles il est possible de tourber ont été notées par de Lambreville : "Somme, Aultre, Canche, Thare, Thérin, Nonnette, Aise, Leyt, Lyane". Le tourbage permet "de rendre commode les mollières, crouillières, marest sauvages, et tremblants, tartres bourbonnoises et abysmes, lesquels ont été jusqu'à présent en plusieurs sortes incommodes, puisque terres pourries trop abreuvées, ne produisant qu'herbes enrouillées et de maligne nature, causant diverses maladies au bétail qui en mange, jusqu'à lui faire pisser le sang."

ils seront reçus "Maîtres faisant chef d'oeuvre", puis, à 48 ans, passeront "vétérans". Les vétérans peuvent avoir 4 maîtres sous leurs ordres, et les maîtres 2 apprentis, deux bacheliers et 6 compagnons. Ils seront payés tous les dimanches.

Les expressions employées montrent clairement que ces statuts sont ceux d'une corporation, ou, comme on dit à l'époque, d'une jurande, d'une maîtrise ou encore, pour reprendre un terme typique du Nord de la France, une hanse. Les précisions données dans le texte sont particulièrement intéressantes, que ce soit sur les âges ou sur les différents échelons. Par exemple, "vétérans" et "bachelier" figurent rarement dans les études sur les corporations. C'est en général la succession "apprenti, compagnon, maître" qui est présentée (1). "Vétérans" renvoie encore de nos jours à la notion "d'ancien". Par contre "bachelier" a perdu son sens corporatif. C'est celui qui, dans un métier, n'est encore parvenu qu'au degré inférieur de maîtrise".(2)

1. cf. par exemple E. COORNAERT, 1968 - F. OLIVIER MARTIN, 1938 - G. ZELLER, 1948.

2. Dictionnaire de la langue française du XVI^e. siècle. E. HUGUET.

Au XVIII^e. siècle, les corporations sont en plein renouveau, à la suite notamment des ordonnances de Henri III de 1581 et de Henri IV de 1597 qui les imposent dans tout le royaume. Le monde rural restera cependant peu touché. La structure corporative imposée aux tourbiers vise à remplacer un autre type d'organisation qui a été mis en place au fil du temps par les communautés rurales elles-mêmes. Quelle était cette organisation ? Un texte du siècle suivant (BELLERY, 1755) peut nous en donner une bonne idée. Le travail est réparti entre trois groupes : les tireurs, (ils tirent la tourbe), les déblayeurs (ils préparent le sol et enlèvent l'eau) et, fonction qui semble exclusivement féminine, les brouetteuses (elles transportent la tourbe). On retrouve une organisation pratiquement identique au XIX^e. siècle dans le Pas-de-Calais (1). Ceci montre que les nouveaux statuts corporatifs n'ont pas été adoptés et que la tradition s'est maintenue.

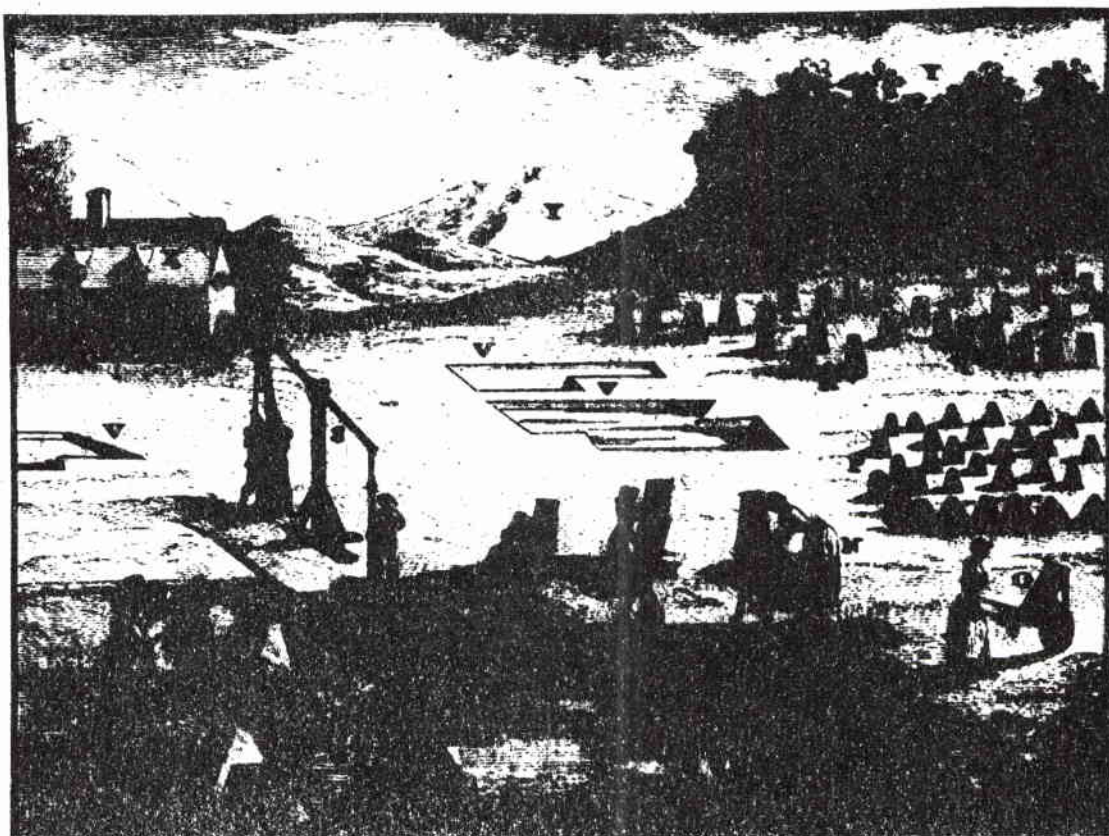


Fig.4 - Planche extraite de "l'Art du Tourbier" (Roland de la Platière, Amiens, 1792) : au fond du "trou à tourbe" les tireurs (lettre M); à gauche, les déblayeurs, aussi appelés trinqueballeurs et découvreurs (lettre S, ils remontent l'eau avec la "trinqueballe" - lettre T, ils font venir l'eau avec "la vis d'Archimède"). A droite, les brouetteuses (N et O). Souvent "les tireurs sont les pieds dans les eaux et ont les jambes et les pieds perdus par l'acreté qui se trouve dans l'eau" (BELLERY, 1755). Lettre V, fosses remplies d'eau; les tourbes sont rangées en P: reulets, Q: catelets, R: lanternes. En X, où on retire les outils la nuit. En Y "coteaux formant les vallées de Picardie, presque partout crayeux, souvent très maigres et généralement découverts : on y voit quelques bouquets de bois sur les hauteurs, à des distances assez éloignées, peu d'arbres d'ailleurs, et même dans la plupart des cantons ne semblent végéter qu'à regret".

1. "Le Pas-de-Calais au XIX^e. siècle", 1900. Tome IV (agriculture), pp. 140 et suivantes

R. MUCHEMBLED (1991) signale qu'à partir du XV^e. siècle s'enclanche "un processus irréversible destiné à changer l'axe du monde, à remplacer partout des solidarités traditionnelles souvent horizontales par des formes d'obéissance étagées verticalement". On a ici une bonne illustration de cette volonté du pouvoir central : dans l'exploitation traditionnelle de la tourbe, les diverses spécialisations se situent sur un même plan. Il y a une différence dans les salaires, mais elle est due au caractère plus ou moins pénible du travail. Le système corporatif est basé sur une stricte hiérarchie, où le salaire est lié au rang.

C'est Charles de Lamberville qui est chargé par le roi "d'introduire l'usage et travail des tourbières et charbon de forge de terre tourbe par toute la France". Il entreprend des expériences dans les environs de Paris (Corbeil notamment) pour montrer l'utilité de la tourbe, "expérience qu'il aurait portées plus loin si la mort ne l'eût interrompu au milieu de ses travaux. C'est à ses mémoires que l'on doit en France l'idée de l'existence de la tourbe en diverses provinces, des vues sur son exploitation et sur les avantages d'en user, dont il a introduit l'administration" (ROLAND DE LA PLATIERE, 1782).

C'est avec son éloge funèbre que se termine cette étude. En effet, tout semble s'être arrêté avec la mort de Charles de Lamberville, et il faut attendre le début du règne de Louis XIV pour que reprennent les incitations à utiliser la tourbe. Mais c'est une autre histoire...(1)



Jean VITORS - Les Crêpes, 1676. (Musée d'Amiens).

Fig.5 - Une "vue" de l'époque. Le Moyen-âge est terminé et une importante mutation sociale s'amorce, marquée par la répression de la culture populaire. C'est aussi le plein moment de la chasse aux sorcières. (cf. R. MUCHEMBLED, 1978, 1991).

1. - "Histoire des Tourbières", à paraître.

L'usage de la tourbe est aujourd'hui disparu, et nous le considérons comme alors Louis XIII avait dû le faire : avec curiosité ! C'étaient les mœurs d'un autre lieu, ce sont les mœurs d'un autre temps. Et le livre étudié ici, initialement simple document sur la tourbe, est devenu une fenêtre sur un autre monde où les intérêts, les préoccupations et les façons de penser étaient bien différents des nôtres.

oooooooooooo

BIBLIOGRAPHIE.

- BADRE L. ,1983. Histoire de la forêt française. Arthaud, 310p. Paris.
- BELLERY, 1755. Mémoire sur la tourbe de Picardie. Académie d'Amiens. 54p.
- BORDONOVE G. , 1981. Les rois qui ont fait la France, T.2 : Louis XIII. 310p. Paris.
- COORNAERT E. 1968. Les corporations en France avant 1789. Ed. Ouvrières. 316p.
- DEBRAY H. ,1873. Etude géologique et archéologique de quelques tourbières du littoral flamand et du dépt. de la Somme. 58p. Paris.
- DEVEZE M. , 1961. La vie de la forêt française au XVI^e. siècle. Ecole Pratique des Hautes Etudes. Tomes 1 et 2, 325p. et 473 p.
- DEVEZE M. , 1973. Histoire des forêts. Que Sais-je ? n°1135, PUF, Paris.
- DEVEZE M. ,1982. La forêt et les communautés rurales du XVI^e au XVIII^e siècle. Publication de la Sorbonne. 500p. Paris.
- DUBOIS J.J. , 1975. Les plans de forêts de la région du Nord au XVII^e et XVIII^e siècles : Quelques remarques sur leur utilisation. Bul. de la section de géographie n°82. 1975-1977. pp. 101-126.
- LE ROY LADURIE E. , 1967. Histoire du climat depuis l'an mil. Flammarion. 366 p. Paris.
- MUCHEMBLED R. ,1978. Culture populaire et culture des élites dans la France moderne (XV^e-XVII^e s.). Flammarion : L'histoire vivante. 398 p. Paris.
- MUCHEMBLED R. ,1991(1979). La sorcière au village. XV^e-XVII^e s. Gallimard 310p. Paris.
- OLIVIER MARTIN Fr. ,1938. L'organisation corporative de la France d'Ancien Régime. 561 p. Paris.
- Le Pas-de-Calais au XIX^e siècle. Notices rédigées à la demande du Conseil Général pour servir à l'histoire de ce département pendant le XIX^e siècle. 1900 p. Imp. Repessé-Crépel. 4 volumes.
- PLATIERE R. de la, 1782. L'Art du Tourbier. Amiens.
- SAINT-YON A. de, 1610. Les Edits d'Ordonnances du Roy, Coutumes des Provinces, Règlements, Arrêts, etc. Paris.
- TAPIE V.L. ,1980. La France sous Louis XIII et Richelieu. Flammarion : Champs. 461p. Paris.
- ZELLER G. ,1948. Les institutions de la France au XVI^e siècle. PUF. 404p. Paris.

COMMENT ASSURER LE MAINTIEN DE
GENTIANELLA CILIATA (L.) Barkh.
DANS SON UNIQUE LOCALITE
DU SUD AMIENOIS

par J.R. WATTEZ* et G. MELENEC**

Résumé

Le maintien d'une station très isolée de *Gentianella ciliata* dans une friche du sud Amiénois (département de la Somme) est rappelé. L'évolution de la végétation est précisée grâce à des relevés réalisés en 1972 et refaits en 1994.

Les caractéristiques phytosociologiques de *Gentianella ciliata* et l'importance biogéographique de cette localité sont soulignées. Les mesures conservatoires appropriées ont été envisagées.

Abstract

A lonely locality of a continental species *Gentianella ciliata* exists in the departement of Somme, south of Amiens. A comparison of the vegetation of the fallow field in which grows *Gentianella ciliata* has been possible thanks to lists of plants realized in 1972 and 1994. The populations of *Gentianella ciliata* decrease and conservative measures are necessary to preserve that main locality for local biogeography.

* Faculté de Pharmacie, rue des Louvels, 80000 AMIENS.

** Conservatoire des Sites Naturels de Picardie, 24 Allée de la Pépinière, Village Oasis, 80044 AMIENS Cedex 1.

Préambule

Gentianella ciliata est une plante calcicole à la floraison automnale qui est surtout répandue en Europe centrale et méridionale, principalement dans les régions montagneuses ou collinéennes (HULTEN, 1986) ; OBERDORFER (1983) en fait une espèce de répartition pré-alpine-subméditerranéenne et M. BOURNERIAS (1984) une espèce méditerranéenne, montagnarde et thermophile.

La carte en réseau réalisée par P. DUPONT (1990 pl.181) révèle la rareté de cette espèce en France en dehors des régions de l'Est et des massifs montagneux ; cet auteur commente comme suit sa répartition :

“ pelouses calcaires de tout l'est du pays jusqu'aux Ardennes, à la Champagne, au Lyonnais ; atteignant le sud des Alpes et pénétrant par l'Ardèche et la Lozère jusqu'à l'est du Tarn et au sud du Cantal ; en outre dans la plus grande partie des Pyrénées”.

Dans la France septentrionale, la présence de *Gentianella ciliata* est exceptionnelle ; actuellement, on ne l'observe qu'en Champagne comme l'a précisé à deux reprises M. BOURNERIAS :

- 1977 : “vue à de nombreuses reprises dans les pelouses sur craie marneuse à l'Est de Chalons”,
- 1984 : “sur les marges de l'Ile de France de Reims à Vertus”.

Gentianella ciliata est beaucoup plus répandue en Lorraine.

Les deux localités mentionnées par CALLAY (1900) dans le département des Ardennes ne semblent pas avoir été revues ; d'ailleurs, J. DUVIGNEAUD (1984) ne mentionne pas la présence de *Gentianella ciliata* dans une étude sur les pelouses calcaires du département des Ardennes. Il en est de même dans le département de l'Aisne où RIOMET mentionne 4 pointages de *Gentianella ciliata* à la fin du XIX^{ème} siècle (in RIOMET et BOURNERIAS, 1952-61) : ajoutons que cette espèce n'a jamais été mentionnée dans l'Oise.

C'est pourquoi l'existence d'une petite station très isolée de *Gentianella ciliata* dans le sud-Amiénois (département de la Somme) offre un intérêt tout particulier ; la présente étude, devrait contribuer à conforter les démarches visant à protéger cette localité unique dans la région de Picardie.

Histoire de la présence de *Gentianella ciliata*

Bien que le sud du département de la Somme ait été prospecté attentivement à la fin du XIX^{ème} siècle et au début du XX^{ème} siècle par plusieurs botanistes (Gonse et l'abbé Dequevauviller en particulier), la présence de *Gentianella ciliata* était passée inaperçue ; il est vrai que la floraison très tardive de cette espèce la fait méconnaître.

G. DUPONTREUÉ et R. CRÉPON (1964) ont relaté les conditions de la découverte fortuite de *Gentianella ciliata* en lisière du bois du Cambos (situé entre Boves et Sains-en-Amiénois) par Madame Crépon le 19 septembre 1963. G. Dupontreué et R. Crépon y retournèrent peu après et constatèrent que “la plante croissait au milieu des graminées en bordure et à proximité de la bordure du bois sur une longueur de 300 à 400 mètres”.

Les membres de la Société Linnéenne se rendirent dans ce site pour admirer la *Gentiane ciliée* dans sa localité du bois du Cambos (site plusieurs fois cité pour la richesse de sa flore par les botanistes du XIX^{ème} siècle).

J.R. Wattez, accompagné de M.Douchet, s'y rendit en septembre 1972 et effectua deux relevés de végétation décrivant les formations végétales dans lesquelles croissait *Gentianella ciliata*. La plante fut revue vers 1980 et sa présence fut mentionnée à deux reprises au moins (J.R. WATTEZ, 1974 ; 1980-1982) ; celui-ci insista sur l'intérêt de la présence de *Gentianella ciliata* dans une étude d'ensemble sur la phytogéographie du sud du département de la Somme (1980-82).

Cependant à l'occasion d'une mise au point sur la présence ancienne et actuelle d'*Anemone sylvestris* en Picardie occidentale, J.R. WATTEZ émit des doutes sur le maintien de *Gentianella ciliata* dans sa localité du sud Amiénois (1991).

Toutefois lors d'une prospection dans les milieux semi-naturels du sud-Amiénois, les auteurs de cette mise au point eurent l'idée d'aller vérifier si *Gentianella ciliata* subsistait dans sa station du bois du Cambos ; confirmation de son maintien nous fut donnée le 28 septembre puis le 18 octobre 1994. Nous avons pu nous rendre compte que le maintien de cette station précieuse parce que très isolée de *Gentianella ciliata* était problématique.

Les démarches "protectionnistes" seront confortées par cette étude sur l'évolution de la végétation dans le site où se développe cette rare espèce.

Le milieu où subsiste *Gentianella ciliata*

Gentianella ciliata se développe en lisière du bois du Cambos, lequel se situe dans un vallon sec du sud-Amiénois et à une dizaine de kilomètres d'Amiens. Ce bois se localise entre les agglomérations de Boves (dans la vallée de l'Avre) et de Sains-en-Amiénois (sur le plateau) ; l'altitude est d'environ 80 mètres. Ajoutons que face au bois privé du Cambos, se situe le bois, également privé, de Boves précédé par une immense décharge contrôlée qui se remarque de loin dans le paysage.

La comparaison des deux groupes de relevés réalisés à vingt deux ans d'intervalle et au même emplacement permet d'apprécier les modifications du tapis végétal.

1) une friche herbeuse proche du bois

	Septembre 1972 Surface 10 m ² Recouvrement 95 %	Septembre 1994 Surface 6 m ² Recouvrement 100 %
Gentianella ciliata	12	+ 2
Brachypodium pinnatum	43	33
Festuca gr. lemanii	22	12
Galium verum	22	11
Origanum vulgare	12	23
Calamintha clinopodium	+ 2	12
Agrimonia eupatoria	11	21
Viola hirta	+ 2	21
Linum catharticum	+ 2	-
Hypericum perforatum	x	21
Lotus corniculatus	22	12
Achillea millefolium	21	21
Medicago lupulina	+ 2	-
Cirsium acaule	+ 2	+ 2
Sanguisorba minor	+	-
Trifolium repens	12	-
Potentilla reptans	+	11
Arrhenatherum elatius		22
Vicia cracca		11
Cirsium arvense		11
Odontites rubra		+ 2
Ligustrum vulgare pl.	12	11
Evonymus vulgaris pl.	+	+
Crataegus monogyna pl.	+	+
Pseudoscleropodium purum	3	-

Le site est intact ; cependant la superficie "herbeuse" s'est réduite notablement du fait de la prolifération des arbustes, en particulier du Troëne qui est très envahissant.

Surface : 3 m² ; Hauteur moyenne : 2,5 m ; Recouvrement : 80 %

Ligustrum vulgare	42
Crataegus monogyna	21
Rhamnus cathartica	11
Ulmus campestris	11
Corylus avellana	+
Cornus sanguinea	+ 2
Evonymus vulgaris	+

La dynamique de ce groupement arbustif aboutit à un fourré dense ayant étouffé toute végétation herbacée.

Surface : 80 m² ; Hauteur moyenne : 5 m ; Recouvrement : 100 %

<i>Crataegus monogyna</i>	32
<i>Evonymus vulgaris</i>	32
<i>Corylus avellana</i>	11
<i>Prunus spinosa</i>	22
<i>Rosa canina</i> s. l.	+
<i>Prunus avium</i>	+
<i>Rhamnus cathartica</i>	+
<i>Ulmus campestris</i>	21
<i>Viburnum lantana</i>	+
<i>Cornus sanguinea</i>	+
<i>Ligustrum vulgare</i>	23

Toutefois, les arbustes protègent la friche d'une rudéralisation excessive ; il est frappant de constater que la composition floristique des deux relevés est similaire ; les espèces calcicoles des *Festuco-Brometea* ont peu régressé. Il importera de tenir compte de cette observation pour assurer l'entretien de ce biotope précieux.

2) La lisière du bois proprement dite

Les relevés occupent une position intermédiaire entre le manteau forestier et les cultures dont elles sont séparées par un chemin herbeux bien entretenu large de 1,5 m en moyenne. Depuis 1972, la banquette herbeuse s'est retrécie et surtout elle s'est fragmentée. On remarque en outre :

- que les espèces propres aux lisières calcicoles ont régressé ou disparu. *Gentianella ciliata* n'a pas été revue.

- qu'*Helianthemum nummularium* s.e. *nummularium* est moins abondant ; rappelons que le développement de cette espèce est favorisée par le lapin (espèce dite 'cuniculigène') ; elle constitue en maints endroits des "banquettes" physionomiquement bien définies que P. FOCQUET et J.R. WATTEZ ont décrites (1983).

- que, par contre, les rudérales nitratophiles ont prospéré ; compte tenu de la proximité d'une parcelle cultivée, cette évolution n'est pas surprenante ; la préservation de la qualité biologique de cette lisière est incertaine...

	Septembre 1972 Surface : 10 m ² Recouvrement : 100 %	Septembre 1994 Surface : 6 m ² Recouvrement : 100 %
<i>Epipactis atropurpurea</i>	12	-
<i>Gentianella ciliata</i>	12	-
<i>Helianthemum nummularium</i>	34	22
<i>Centaurea nemoralis</i>	12	11
<i>Agrimonia eupatoria</i>	11	12
<i>Viola hirta</i>	22	12
<i>Origanum vulgare</i>	12	22
<i>Calamintha clinopodium</i>	12	12
<i>Brachypodium pinnatum</i>	43	23
<i>Festuca cf. lemanii</i>	22	+ 2
<i>Koeleria pyramidata</i>	+ 2	-
<i>Inula conyza</i>	+	+
<i>Sanguisorba minor</i>	+	-
<i>Pimpinella saxifraga</i>	+ 2	-
<i>Eryngium campestre</i>	+	-
<i>Galium verum</i>	12	+
<i>Phleum bertolonii</i>	12	11
<i>Achillea millefolium</i>	22	11
<i>Knautia arvensis</i>	+	+
<i>Lotus corniculatus</i>	12	+
<i>Poa pratensis</i>	+	-
<i>Hypericum perforatum</i>	+ 2	-
<i>Potentilla reptans</i>	+ 2	+ 2
<i>Stachys recta</i>		13
<i>Solidago virga aurea</i>		+
<i>Centaurea scabiosa</i>		+
<i>Malva moschata</i>		+
<i>Arrhenatherum elatius</i>		32
<i>Dactylis glomerata</i>		11
<i>Poa trivialis</i>		21
<i>Bromus sterilis</i>		12

La composition floristique du "manteau" surmontant la lisière est la suivante :

Longueur 50 m / Hauteur 3 m

<i>Crataegus monogyna</i>	2	<i>Ligustrum vulgare</i>	3
<i>Corylus avellana</i>	2	<i>Viburnum opulus</i>	+
<i>Acer campestre</i>	1	<i>Fagus sylvatica</i>	+
<i>Prunus mahaleb</i>	1	<i>Prunus spinosa</i>	1
<i>Ulmus campestris</i>	1	<i>Cornus sanguinea</i>	1
<i>Evonymus vulgaris</i>	+	<i>Tilia sp.</i>	+
<i>Laburnum vulgare</i>	+	<i>Quercus robur</i>	+
<i>Sorbus torminalis</i>	+	<i>Rubus sp.</i>	1
<i>Viburnum lantana</i>	1		

Malgré l'absence de *Berberis vulgaris*, il s'agit de groupements du *Berberidion* dont le caractère thermophile est marqué par la présence de *Sorbus torminalis* et de *Prunus mahaleb* ; la rudéralisation n'apparaît pas encore à ce niveau. A cet emplacement le bois du Cambos est un taillis âgé de sycomores et de pins sylvestres ; à une certaine distance, une jeune hêtraie calcicole mêlée de bouleaux représente une végétation forestière plus authentique !

Comportement phytosociologique de *Gentianella ciliata*

- L'ensemble des phytosociologues considère *Gentianella ciliata* comme une caractéristique des groupements du *Mesobromion erecti* BRAUN-BLANQUET et MOOR, 1938. Dans la synthèse sur les pelouses des *Festuco-Brometea* qu'il a réalisée, J.M.ROYER (1987) précise comme suit les affinités phytosociologiques de *Gentianella ciliata* :

“répandu dans le *Mesobromion* mais manque vers l'Ouest notamment ; pénètre rarement dans la *Cirso-Brachypodion* en Europe centrale ; exceptionnel ailleurs, seulement dans le *Xerobromion* et le *Festucion rupicolae*”.

- De son côté, V.BOULLET (1986) accorde une importance particulière à *Gentianella ciliata* puisqu'il a retenu le nom de cette espèce pour caractériser une sous alliance de *Mesobromion* : le *Gentianellenion ciliatae* (WILLEM, 1980) BOULLET, 1986 qui rassemble 8 associations ou groupements, en particulier :

- le *Parnassio palustris-Thymetum praecocis* BOULLET et GEHU 1984 des pelouses marnicoles haut-normandes et brayonnes

- et l'*Avenulo pratensis-Festucetum lemanii* (BOULLET, 1980) BOULLET et GEHU, 1984 des pelouses méso-xérophiles picardes et haut-normandes ; il est vraisemblable que les relevés effectués dans la localité amiénoise de *Gentianella ciliata* se rapportent à cette association.

- Comme par ailleurs M.BOURNERIAS (1984) indique que *Gentianella ciliata* et *Herminium monorchis* sont des plantes caractéristiques des “pelouses héliophiles calcicoles denses sur rendzines”, ceci nous a incités à rechercher si *Gentianella ciliata* ne se développait pas dans le même site qu'*Herminium monorchis* dans son unique localité de la région amiénoise, à savoir la pelouse jouxtant le bois Planté entre Grivesnes et Septoutre ; une prospection tardive (début novembre 1994) n'a pas permis de l'observer. De ce fait la petite population du bois du Cambos demeure -pour l'instant- la seule de toute la région administrative de Picardie !

Comment protéger cette station précieuse de *Gentianella ciliata*

Comme précisé dans le préambule, la Gentiane ciliée est rare en dehors des régions de l'Est et des massifs montagneux.

Ainsi, elle est abondante en Lorraine au niveau des pelouses-ourlets et, de ce fait, aucune précaution particulière n'est prise pour la gestion des pelouses où elle est présente dans cette région. Elle est moins représentée en Champagne-Ardenne mais ne fait l'objet ni d'un suivi ni de recommandations particulières pour la

gestion des sites gérés par le Conservatoire où la Gentiane est présente. En Bourgogne, elle est protégée mais n'a pas été retrouvée au niveau des sites gérés par le Conservatoire des Sites Bourguignons.

En fait, le recueil des renseignements obtenus auprès de ces trois Conservatoires confirme le fait que la Gentiane ciliée est bien, dans sa localité du sud-Amiénois, dans une situation particulière.

Aussi, en comparant les relevés floristiques réalisés à 22 ans d'intervalle sur le site par J.R. WATTEZ en 1972 et 1994, la menace la plus importante semble être le développement des arbustes et en particulier du Troëne. Par ailleurs, le rideau arbustif qui sépare la friche des cultures voisines la protège, au moins partiellement des traitements herbicides qui sont réalisés.

Ainsi, la gestion à appliquer pourrait consister, dans un premier temps, en des opérations de débroussaillage afin de dégager des secteurs herbeux plus importants mais tout en conservant les buissons qui bordent la friche.

Par ailleurs, il s'avère que la parcelle concernée et les terrains avoisinants appartiennent à une même personne. Il conviendra de la contacter et de lui proposer une collaboration avec le Conservatoire des Sites Naturels de Picardie, dans le but de préserver ce site précieux ; afin d'inscrire l'action dans la durée, il peut être envisagé un régime de location ou une convention, ou encore une acquisition dans l'hypothèse où le propriétaire souhaiterait vendre son terrain, et uniquement dans ce cas.

Une telle intervention du Conservatoire serait possible grâce au soutien de l'Etat et des collectivités (Conseil Régional de Picardie, Conseil Général de la Somme ...) et de la participation active de bénévoles et d'adhérents.

Si un accord avec le propriétaire est trouvé, les modalités de la gestion à mettre en oeuvre seront précisées en accord avec le Conseil scientifique pluridisciplinaire du Conservatoire des Sites Naturels de Picardie, qui comprend d'ailleurs, des membres de la Société Linnéenne Nord Picardie.

Remarque

L'emplacement de la petite friche jouxtant la lisière du bois du Cambos et partiellement enclavée dans celui-ci fait penser à une autre friche occupant une position similaire près du bois de Bouillancourt, non loin de Montdidier. J.R.WATTEZ y avait découvert en 1978 une station remarquable de *Prunella grandiflora* (la seule du département de la Somme) qui fut revue à deux ou trois reprises (J.R.WATTEZ 1979). Une prospection récente a malheureusement révélé que cette friche a été remise en culture depuis peu, entraînant la destruction irrémédiable de cette station précieuse de *Prunella grandiflora*. Agissons pour que la station de *Gentianella ciliata* du sud-Amiénois ne connaisse pas le même sort !

Conclusion

La persistance d'une station isolée de *Gentianella ciliata* dans le Sud Amiénois confirme l'intérêt biogéographique de cet îlot de flore continentale et méridionale localisé dans une région marquée par une influence océanique.

Toutefois, les populations de *Gentianella ciliata* ont connu une régression depuis leur découverte en 1963 ; ce recul est à mettre en parallèle avec celui d'*Anemone sylvestris* dans la même région (J.R.WATTEZ 1991) ; c'est pourquoi des démarches sont à entreprendre pour préserver ce site de peu de superficie qui représente l'une de ces "stations refuges, précieuses relicttes végétales et animales" qu'il est nécessaire de protéger en région planitiaire (BOURNERIAS et WATTEZ 1990). Le Conservatoire des Sites Naturels de Picardie se devra d'intervenir à la fois dans la concertation préalable et dans la mise en oeuvre de mesures protectionnistes appropriées bien que *Gentianella ciliata* ne figure pas sur la liste des plantes protégées en Picardie (J.R.WATTEZ, M.BOURNERIAS et V.BOULLET 1990) !

N.B. : la région de Bourgogne est apparemment la seule dans laquelle *Gentianella ciliata* est protégée en France.



Photo J.P. CORNU.

Gentianella ciliata - Pelouse calcaire près de Besançon (Doubs). 1er nov. 87.

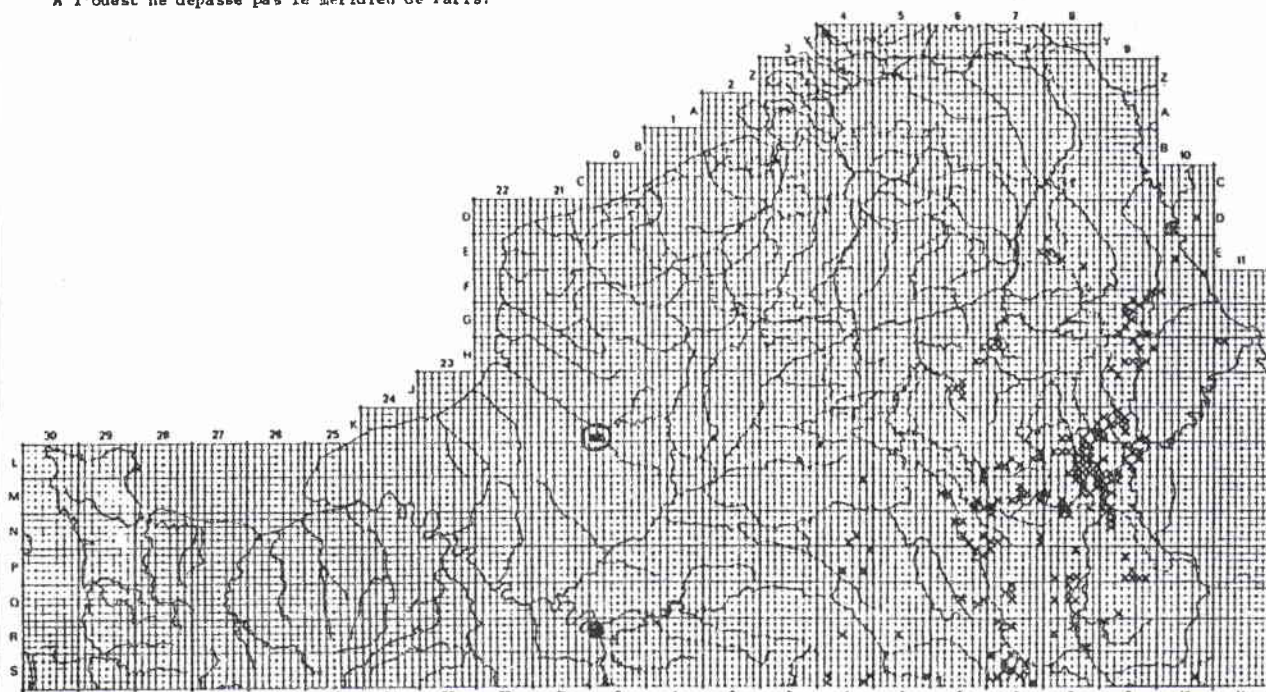


La lisière du bois de Cambos entre Boves et Sains-en-Amiénois ; la friche dans laquelle croît *Gentianella ciliata* se situe en arrière des fourrés et devant le bois proprement dit ; *Gentianella ciliata* existait également à la lisière du bois (à gauche de la photo) ; elle n'y a pas été revue récemment du fait d'une rudéralisation excessive de cette lisière compte tenu du voisinage immédiat des cultures.

245. *Gentianella ciliata* (L.) Borkh.

A compléter éventuellement en Lorraine mosellane (côtes du Moselle).

A l'ouest ne dépasse pas le méridien de Paris.



Carte en réseau réalisée par les collaborateurs de l'I.F.F.B. augmentée des apports de Monsieur L. Delvosalle ; on remarque l'isolement de la localité amiénoise de *Gentianella ciliata*.

Bibliographie

BOULLET V., 1986 - Les pelouses calcicoles (*Festuco-Brometea*) du domaine atlantique français et ses abords, au Nord de la Gironde et du Lot ; essai de synthèse phytosociologique. Thèse Sciences. Lille. 333 pages (p.233 et suiv.).

BOURNERIAS M., 1977 - Quelques observations floristiques sur la feuille "Chalons sur Marne" de la carte de la végétation de la France. Natura mosana., vol. 30. p.52-59.

BOURNERIAS M., 1984 - Guide des groupements végétaux de la région parisienne. 2ème édition. Masson et SEDES. 483 p.

BOURNERIAS M. et WATTEZ J.R., 1990 - Esquisse phytographique de la Picardie Journal of Biogeography. t 17. pp.145-161.

CALLAY A., 1900 - Catalogue des plantes vasculaires du département des Ardennes. Jolly éditeur. 454 p. (P.291).

DUPONT P., 1990 - Atlas partiel de la flore de France. Secrétariat faune-flore Museum Paris. Collection Patrimoines Naturels. vol.3. 441 p. (Pl.181 ; p.63).

DUPONTREUÉ G. et CRÉPON R., 1963 - Les plantes rares en Picardie : *Gentiana ciliata*. Revue féd. fr. soc. S.N. 3ème série t. II, n°9 pp. 133-134.

DUVIGNEAUD J., 1984 - Les pelouses calcaires de la partie septentrionale de la Champagne crayeuse (Ardennes) ; un exemple d'appauvrissement écologique et floristique. Coll. phytosoc. XI. Pelouses calcaires Strasbourg, 1982, p.281-296.

FOCQUET P. et WATTEZ J.R., 1983 - Le groupement à *Helianthemum nummularium* s.e. *nummularium* des lisières forestières ensoleillées en Picardie occidentale et à ses abords. Coll. phytosoc. VIII Lisières forestières pp.431-444.

HULTEN E., FRIES M., 1986 - Atlas of north european vascular plants Koeltz Scientific Books t.II p.751.

Institut floristique franco belge, 1982 - Documents floristiques t.III ; f. 1-2-3 p.67 carte 245.

OBERDORFER E., 1983 - Pflanzensoziologische Exkursionsflora / Ulmer/ed. 1051 p. (p.756).

RIOMET L.B. et BOURNERIAS M., 1952-61. Flore de l'Aisne. Soc. Hist. nat. Aisne. p.240.

ROYER J.M., 1987 - Les pelouses des *Festuco-Brometea* ; d'un exemple régional à une vision eurosibérienne ; étude phytosociologique et phytogéographique - Thèse. Sciences. Besançon. 2 tomes. 424 p + 110 p. (p.61).

VAN ROMPAEY E. et DELVOSALLE L., 1979 - Atlas de la flore belge et luxembourgeoise. 2ème ed. Jardin bot. nat. de Belgique. carte 717.

WATTEZ J.R., 1974 - Observations floristiques dans le sud du département de la Somme. Bull. Soc. Bota. Nord Fr. t. 26-27. p.45-54.

WATTEZ J.R., 1979 - Présence de *Prunella grandiflora* dans le sud du département de la Somme ; intérêt phytogéographique - Le Monde des Plantes, n°397 p.5-6 et n°399 p 5-6.

WATTEZ J.R., 1980-82 - Le Chêne pubescent dans le département de la Somme ; un îlot de végétation thermophile continentale dans le Sud Amiénois - Bull. Soc. Linn. Nord Fr. - N.S. t. II p. 15-29 ; t. III p.35-52.

WATTEZ J.R., 1991 - Présence ancienne et actuelle de l'Anémone sauvage dans la Picardie occidentale ; départements de la Somme et de l'Oise - Lejeunia N-S n°137. 40 p.

WATTEZ J.R. , M.BOURNERIAS et BOULLET V., 1990 - Espèces végétales protégées dans la région de Picardie. Bull. Soc. Linn. Nord Picardie t.VIII p.117-140.

Secrétariat Faune-Flore - Museum Paris. Liste des espèces végétales protégées en France ; état au 9/9/1993 / 68 p. (p.42) réalisée par E. Gavazi et C.Bernard.

Note ajoutée en cours d'impression

Deux brèves communications parues dans la revue *Watsonia* en 1988 et 1995 ont rappelé la présence de *Gentianella ciliata* dans les îles britanniques, plus précisément sur les pelouses calcaires du sud de l'Angleterre ; dans le Buckinghamshire, une localité découverte en 1875, ... oubliée, a été revue en 1982 ; elle est riche d'une cinquantaine de pieds de *G. ciliata*.

Compte tenu de cette observation, les botanistes P.R. Knipe et C.M. Dowlen estiment que *G. ciliata* doit faire partie de la flore spontanée du sud de l'Angleterre.

La présence de *G. ciliata* dans le sud-Amiénois paraît apporter une confirmation à cette hypothèse et remet en mémoire la suggestion faite par F. Rose ; cet auteur, en étudiant les "Connections floristiques entre le S.E. de l'Angleterre et le nord de la France" (1971) estimait que : "la vallée de la Somme [et par extension les pelouses calcicoles de la Picardie occidentale] pouvaient avoir représenté une voie majeure d'introduction en Grande-Bretagne d'espèces calcicoles thermophiles avant que le Pas-de-Calais ne soit recouvert par la mer".

Rose (F.), 1971 — in **Taxonomy, Phytogeography and Evolution**. Academic Press London, p.363-379.

Knipe (P.R.), 1982 — in **Watsonia**, t.17, p.94.

Dowlen (C.M.), 1995 — in **Watsonia**, t.20, p.279.

LA FLORE DES TERRILS

(Sortie botanique du 20 juin 1993)

par J.P.GAVERIAUX* & J.P.MATYSIAK**

La matinée a été consacrée à l'étude du terril des crêtes de PINCHONVALLES. Situé sur la commune d'AVION (Pas-de-Calais), cet immense terril répartit ses 37 millions de m³ sur plus de 75 hectares (2ème terril d'Europe pour la superficie). Il résulte de l'accumulation de stériles, schistes et grès, et de fragments de charbon initialement non récupérables ou rejetés lors de la deuxième guerre mondiale pendant l'occupation allemande. Ces matériaux sont disposés sur trois niveaux superposés :

- une plate-forme inférieure, 35 m d'altitude moyenne, où les premiers dépôts datent de 1942 ;
 - un niveau moyen de 65 m d'altitude ;
 - un plateau supérieur culminant à 119 m, où l'on trouve les dépôts les plus récents, les derniers dépôts datant de 1977.
- Sur la partie nord du niveau supérieur une vaste dépression correspond à un ancien bassin de décantation ; la granulométrie de cette zone riche en "terres de lavoir" est particulièrement fine, par opposition aux 3 niveaux précédemment cités, de granulométrie plus variée.

L'intérêt majeur de ce terril est de présenter des niveaux d'âges très différents et de ce fait de nous montrer sur un même site tous les stades du dynamisme végétal. Conscient de la valeur biologique de ce terril, le Département a classé le site en zone de préemption par arrêté préfectoral du 2/10/84, en biotope protégé par arrêté préfectoral du 20/01/92.

1ère étape du dynamisme végétal : l'installation des pionnières

Le terril représente un milieu défavorable au développement des graines, le substrat ne retient pas l'eau de pluie, ne permet pas la montée d'eau par capillarité, la température est souvent très élevée (le schiste noir accumule la chaleur) et les roches se déplacent par glissement le long des pentes. Seules quelques plantes arrivent à se développer dans ces conditions particulièrement défavorables.

Parmi les pionnières herbacées que nous avons rencontrées : *Tussilago farfara* (lithophyte migrant) dont le rhizome construit sous la surface un réseau dense qui stabilise les pentes et crée sous ses feuilles un microclimat

* 14 Les Hirsons, rue Jules Guesde, 62800 LIEVIN.

** 54 rue Ferrer, 62220 CARVIN.

(présence d'eau, température jamais trop élevée) qui permet l'installation de plantes non adaptées à croître dans ces milieux secs, chauds et mobiles.

Le rumex en écusson (*Rumex scutatus*), lithophyte ascendant, arrive toujours à percer le pierrier lorsqu'il est recouvert ; il arrête les schistes lors de leur descente et crée une micro-topographie en escalier caractéristique des pentes à rumex.

Citons quelques plantes rencontrées dans ces stades herbacés pionniers : *Reseda lutea*, *Pastinaca sativa*, *Diplotaxis tenuifolia*, *Oenothera erythrosepala*, *Oenothera silesiaca*, *Epilobium angustifolium*, *Picris hieracioides*, *Hypericum perforatum*, *Hypochoeris radicata*, *Clematis vitalba*, *Erucastrum nasturtiifolia*...

Les pentes situées près du bois de Givenchy-en-Gohelle sont couvertes de bouleaux, le plus souvent *Betula pendula*, parfois *Betula pubescens* (en bas des pentes plus humides), les akènes très légers du bouleau étant apportés en grande quantité par le vent. Dans ces bétulaies le cortège des champignons mycorhizogènes du bouleau est particulièrement fourni ; en automne on trouve de nombreux macromycètes : russules, lactaires, bolets, inocybes, cortinaires, amanites, le téléphore terrestre, le pisolithe des sables... Ces champignons apportent aux arbres de l'eau, des sels minéraux, des facteurs de croissance, des vitamines et une protection efficace contre les agents pathogènes.

2ème étape : le passage à la friche

Les plantes pionnières ayant progressivement éliminé les facteurs défavorables à l'installation de la vie végétale, de nombreuses graines apportées par le vent vont pouvoir germer et donner naissance à une végétation herbacée de plus en plus abondante : la friche.

Parmi les plantes rencontrées : *Senecio erucifolius*, *Conyza canadensis*, *Echium vulgare*, *Hieracium lachenalii*, *Inula conyza*, *Anthyllis vulneraria*, *Genistella sagittalis*, *Pisum sativum* ssp. *arvense*, *Saponaria officinalis*, *Lotus corniculatus*, *Linum catharticum*, *Blackstonia perfoliata*, *Carex arenaria*, *Euphorbia exigua*, *Euphorbia lathyrus*... (Plus de 200 spermaphytes ont été recensées sur ce site).

Dans ces friches les plantes sont de plus en plus hautes, de plus en plus denses, et au bout de quelques années, les plantes pionnières ne recevant plus assez de lumière finissent par disparaître. Nous assistons ainsi à une première substitution de végétation.

Avec le temps le nombre d'espèces régresse et deux familles deviennent dominantes dans ces friches, les Fabacées (*Melilotus alba*) et les Poacées (*Arrhenatherum elatius*, *Holcus lanatus*, *Calamagrostis epigeios*, *Vulpia myuros*, *Micropyrum tenellum*...)

Relevé phytosociologique dans une pelouse à *Vulpia myuros* (4 m² -
Recouvrement 80 %)

<i>Vulpia myuros</i>	4
<i>Melilotus alba</i>	1
<i>Hypochoeris radicata</i>	1
<i>Echium vulgare</i>	+
<i>Hieracium lachenalii</i>	+

3ème étape : le passage à la pelouse rase

Les schistes des terrils sont riches en magnésium (Mg) que les plantes de la friche puisent en excès durant la belle saison. En automne, ces plantes (ou les parties aériennes pour les plantes vivaces) meurent et l'humus formé enrichit progressivement la partie supérieure du sol en Mg. Si cet élément est indispensable aux plantes, en particulier pour élaborer les molécules de chlorophylle, sa trop grande concentration devient nuisible et de nombreuses plantes disparaissent lorsque le rapport Magnésium/Calcium devient supérieur à 1.

L'une des dernières plantes à subsister est *Arrhenatherum elatius* (l'avoine élevée) dont le système racinaire peu développé laisse partir de nombreux éléments biogènes lors de l'infiltration des eaux de pluie (phénomène de lessivage). Le sol devient de plus en plus pauvre et seules de petites plantes peu exigeantes quant à la nature du substrat peuvent survivre pour former des pelouses rases.

Trois espèces sont toujours présentes dans ces formations, *Hieracium pilosella* (la piloselle), *Poa compressa* (le pâturin comprimé) et *Achillea millefolium* (l'achillée millefeuille). Citons quelques compagnes : *Echium vulgare*, *Linum catharticum*, *Anthyllis vulneraria*, *Myosotis ramosissima*, *Lotus corniculatus*, *Hypochoeris radicata*, *Solidago virgaurea*, *Sanguisorba minor*...

Dans ces formations la compétition est faible et de nombreuses cladonies (lichens à thalle secondaire creux) forment souvent des tapis importants : *Cladonia fimbriata*, *C. coniocraea*, *C. cariosa*, *C. furcata*, *C. rangiformis*, *C. floerkeana*, *C. foliacea*...

Sur les grès plus résistants à l'érosion, non protégés par un couvert végétal on peut également noter la présence de quelques lichens saxicoles : *Parmelia sulcata*, *Xanthoria parietina*, *Lecanora muralis*, *Physcia caesia*, *Candellariella vitellina*, *Rhizocarpon obscuratum*...

Parmi les mousses on peut trouver *Diploschistes muscorum*, lichen caractérisé par des apothécies noires plus ou moins enfoncées dans le thalle.

La détermination de ces lichens nécessite l'utilisation de produits chimiques (chllore, potasse, paraphénylènediamine...) et l'observation de caractères microscopiques (en particulier taille et organisation des structures intervenant dans la reproduction sexuée du partenaire fongique).

L'automne nous permet de trouver dans ces pelouses quelques champignons intéressants comme les hygrophores ou certains gastéromycètes (*Calvatia*, *Bovista*, *Vascellum*, *Scleroderma*...).

4ème stade : les fourrés à épineux

Dans ces pelouses rases où la compétition est faible, certaines graines (prunelliers, églantiers, aubépines, cornouilliers...) amenées par les oiseaux peuvent germer. Au bout de quelques années la pelouse est couverte d'un fourré parfois dense d'arbustes surtout dominés par les églantiers (*Rosa*). On assiste alors à une nouvelle substitution de végétation qui élimine les nombreuses espèces caractéristiques des pelouses. La végétation qui faisait la particularité de ce biotope disparaît si aucune mesure de gestion n'est entreprise (ce qui est le cas actuellement).

5ème stade : l'évolution vers la forêt

Des glands cachés par les geais dans les fourrés précédents, peuvent germer et de nombreux chênes sont présents sur les parties les plus anciennes du terri. Ils peuvent être accompagnés de cerisiers (rôle des merles !) ou d'arbres à fruits transportés par le vent (érables, bouleaux, frênes...). A ce stade le terri est presque entièrement couvert d'arbres et seules subsistent quelques formations relictuelles des stades précédents.

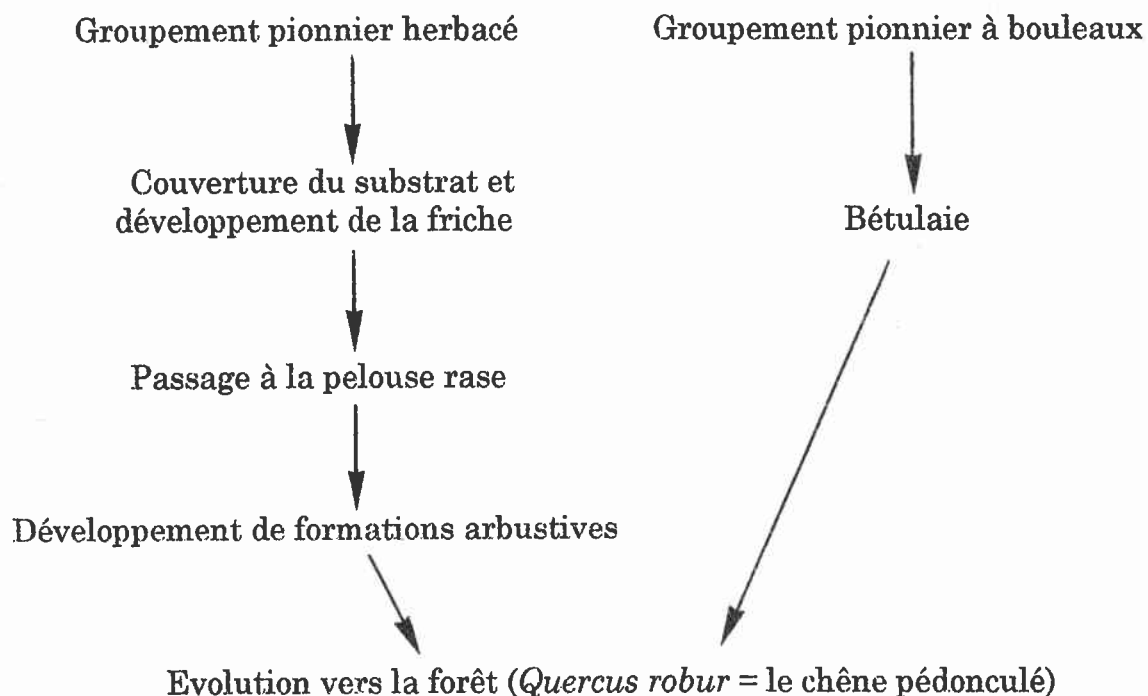


Schéma simplifié du dynamisme végétal sur le PINCHONVALLES
où la superposition de 3 terrils d'âges différents permet,
fait exceptionnel, d'observer tous les stades de végétation
(absence de phénomènes de combustion sur le Pinchonvalles)

L'après-midi nous sommes allés à la base de loisirs de WINGLES. C'est un ensemble de terrils plats peu élevés, le type même des premiers terrils, s'étendant sur environ 1,5 km². Autrefois il y avait là des marais tourbeux où eut lieu, d'après l'aumônier flamand SANDERUS, auteur de "Flandria Illustrata", une bataille opposant la garnison flamande de La Bassée à la garnison française de Lens au début du XIV^{ème} siècle. Les marais étaient encore tourbés au début du XIX^{ème} siècle, puis furent comblés à partir de la seconde moitié du XIX^{ème} siècle avec les résidus de l'exploitation minière (le charbon a été découvert dans le Pas-de-Calais en 1841 à Oignies).

Nous nous sommes rendus en un endroit particulièrement étonnant : la zone en combustion. La combustion s'est déclenchée il y a quelques années, vraisemblablement à partir d'une décharge qui était toute proche. C'est le charbon résiduel qui brûle, provoquant une forte augmentation de la température ; celle-ci atteint 80°C à 10 cm de profondeur. L'hiver, on peut observer de nombreux grillons ; ils ne sont apparemment pas gênés par les vapeurs sulfureuses. En été, cette zone est principalement colonisée par *Portulaca oleracea* et, disposés en ceinture autour du centre de combustion, *Oenothera silesiaca*, *Potentilla argentea*, *Inula conyza*, *Epilobium ciliatum* et une astéracée apparue dans le nord de la France près des zones en combustion : *Senecio graveolens*. Les légendes se créent rapidement autour des endroits étranges, inquiétants ; ainsi, certaines personnes sont convaincues que si l'on s'attarde trop longtemps sur les terrils en combustion, les gaz provoquent un sommeil fatal...

Nous avons ensuite traversé une vaste étendue à la végétation très clairsemée. Les conditions de vie y sont particulièrement difficiles : sol squelettique, très sec, pauvre en éléments nutritifs. On y trouve une importante population (quelques centaines de pieds) de *Filago minima*, une petite astéracée qui apparaît habituellement sur des sables acides dénudés (alliance du Thero-Airion).

Nous avons fait une halte près d'une petite mare, pour y voir les deux Massettes, *Scirpus tabernaemontani*, *Carex pseudocyperus*, *Alisma plantago-aquatica*, *Juncus articulatus*...

Puis nous sommes repartis vers ESTEVELLES. Le terril, grand et massif, est nettement plus jeune que celui de Wingles. Nous avons pu y voir la végétation pionnière des pentes mobiles : *Rumex scutatus*, *Reseda lutea* qui ont donné leur nom au Resedo-Rumiceti scutatum (PETIT - 1980). Le *Centranthus ruber* à fleurs blanches envahit peu à peu les pentes de la face ouest.

Les zones horizontales sont occupées par des pelouses basses comprenant *Bromus tectorum*, *Micropyrum rigidum* (= *Catapodium rigidum*), *Vulpia myuros*, *Saxifraga tridactylites*, *Satureia acinos*... (alliance du Sedo-Scleranthion).

Un bon nombre de plantes classées rares à l'intérieur du Nord-Pas-de-Calais se trouvent à Estevelles : *Linaria supina*, *Sambucus ebulus*,

Carex arenaria, *Ulex europaeus*, *Cynoglossum officinalis*, *Glaucium flavum*... Guillaume DECOCQ a allongé la liste en découvrant une petite station de *Prunella laciniata*. Les hybrides sont également présents, et montrent toutes sortes de caractères intermédiaires entre les deux espèces : feuilles plus ou moins découpées, plus ou moins velues, dents du calice plus ou moins longues, fleurs blanches à bleu décoloré.

Cette excursion dans le bassin minier du Pas-de-Calais a permis de connaître un peu mieux les terrils et leur végétation. Ces "crassiers" ont d'abord été la plaie honteuse du bassin minier, puis, avec le déclin de l'exploitation minière et la montée des mouvements écologiques et naturalistes, ont été perçus tout à fait autrement. Ils sont devenus le symbole du passé de la région, et sont désormais des lieux de promenade et de découverte.

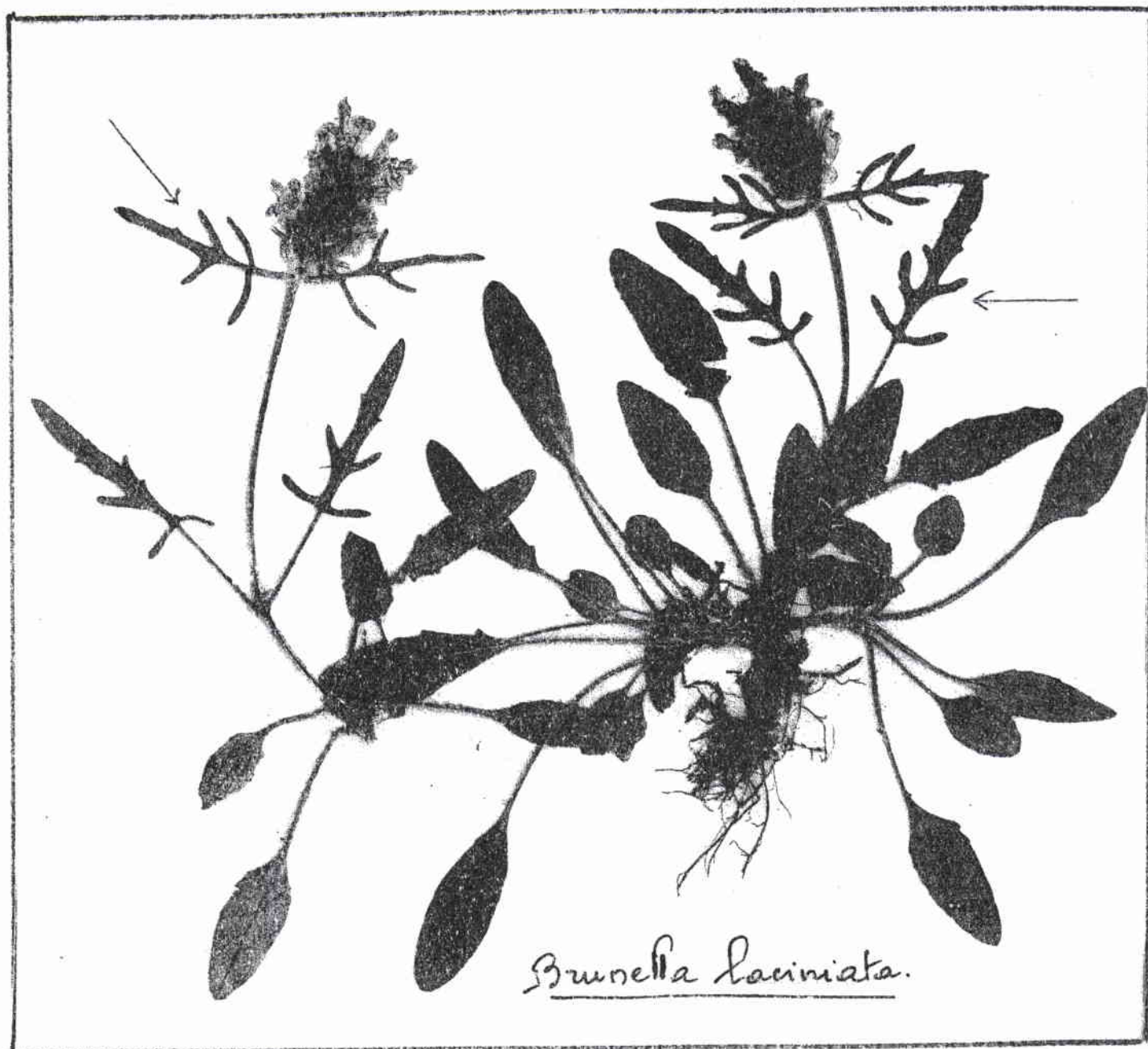
BIBLIOGRAPHIE

- BERNARD J.P., 1987 - Végétation, plantes médicinales et intérêts des terrils du Nord de la France. Thèse de doctorat. 152 pages.
- BON M. & C. VAN HALUWYN, 1971, 1981, 1982, 1983 - Macromycètes des terrils de charbonnage du Nord de la France. Documents mycologiques. 1971:1:47-54, 1981:44:29-59, 1982:46:33-52, 1983:49:43-55, 1983:50:29-41.
- CARON J.F., 1987 - Etude de l'avifaune nicheuse du terril de Pinchonvalles à Avion (Pas-de-Calais) ; intérêts floristique et faunistique. Bull. du G.O.N. 4:7-32.
- COURTECUISSSE R., 1986 - Clé de détermination macroscopique des champignons supérieurs des régions du Nord de la France. 474 pages.
- DE LANGHE, DELVOSALLE, DUVIGNEAUD, LAMBINON et VANDEN BERGHEN, 1983 - Nouvelle flore de la Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg et des régions voisines. 1016 pages.
- GAVERIAUX J.P., 1985 - La végétation du terril Pinchonvalles. Document réalisé dans le cadre d'un P.A.E. 60 pages.
- GAVERIAUX J.P., 1993 - Le terril Pinchonvalles - 62210 AVION. Bull. Soc. Bot. Nord de la France. 46(1-2) : 1-8.
- JULVE P., 1988 - Etude floristique et phytosociologique de la zone du terril de Pinchonval, des bois de l'Abime et de Givenchy. Propositions d'aménagement et de gestion. Centre régional de phytosociologie de Bailleul. 40 pages

- LEVRA Y D., 1988 - Les champignons des terrils du Nord de la France. Thèse de doctorat. 114 pages.
- MATYSIAK J.P. & D. PETIT, 1992 - Les terrils d'Estevelles, Carvin, Leforest et le bois de l'Offlarde. Bull. Soc. Bot. N. Fr. 45 : 1-4.
- PETIT D., 1971 - La végétation des terrils du Nord de la France. La végétation pionnière des terrils de la région de Carvin. Bull. Soc. Bot. N. Fr. 21:19-28.
- PETIT D., 1972 - Les végétaux thermophiles peu communs de la région minière du Nord et du Pas-de-Calais. Le monde des plantes 375:5.
- PETIT D., 1976 - Le dynamisme des végétations herbacées des terrils du Nord de la France. Actes du 101ème congrès des Sociétés savantes fasc 1:331-343.
- PETIT D., 1977 - Les pelouses à *Hieracium pilosella* des terrils du Nord de la France. Colloque phytosociologique 6:198-212.
- PETIT D., 1978 - Les végétaux thermophiles des terrils en combustion dans le Nord de la France, sociologie, écologie, caryologie. Bull. Soc. Bot. N. Fr. 31:41-58.
- PETIT D., 1979 - Les friches hautes des terrils houillers du Nord de la France. Documents phytosociologiques 4:803-825.
- PETIT D., 1980 - La végétation des terrils du Nord de la France, écologie, phytosociologie, dynamisme. Thèse de doctorat. 250 pages.
- PURVIS, COPPINS, HAWKSWORTH, JAMES & MOORE, 1992 - The lichen flora of Great Britain and Ireland. 710 pages.
- VAN HALUWYN C. & M. LEROND, 1993 - Guide des lichens. Editions Lechevalier, 334 pages.

Jean-Pierre GAVERIAUX
14, les Hirsons
62800 - LIEVIN

Jean-Patrice MATYSIAK
20, rue Ferrer
62220 - CARVIN



Echantillon d'herbier (Grandeur nature).

Herbier J. Vast.- Récolte de Rhuis (60) près de
Verberie. - 13-6-1982.

OBSERVATION INÉDITE DE *PHYTEUMA ORBICULARE* L.

DANS LE DÉPARTEMENT DE LA SOMME

par Jacques VAST.*

Le 10 juin 1994, lors d'une reconnaissance destinée à préparer une excursion d'initiation à la botanique, *Phyteuma orbiculare* a été découverte sur une pente calcaire dominant un vallon sec adjacent à la vallée de la Somme, exposée SSW, au nord de Corbie.

Cette découverte nous a paru d'autant plus surprenante que le site avait fait l'objet de relevés, d'une part par Th. RIGAUT accompagné de F. VALENGIES pour le compte du Conservatoire des Sites Naturels de Picardie en juin 1992 puis par nous-même la même année quelques jours plus tard !! La plante n'avait pas alors été remarquée. L'importance de son implantation fait cependant supposer qu'elle était déjà présente.

Les plantes fleuries et les rosettes attenantes recouvrent en effet plus ou moins 1 m², auxquelles il faut ajouter quelques rosettes isolées non florifères aux alentours. Nous avons compté 39 tiges fleuries ou en bouton, ou en fin de floraison. Cette population importante semble "en bonne santé" et solidement établie puisqu'elle étouffe toute végétation au centre de la touffe abondamment feuillée.

ASPECTS DE LA VÉGÉTATION.

Le jour de la découverte nous avons fait un relevé sur 4 à 5 m² autour de la place occupée par *P.O.* et les espèces suivantes ont été notées:

Festuca gr. rubra
Brachypodium pinnatum
Calamintha clinopodium
Eryngium campestre (1 pied chétif)
Hippocrepis comosa
Blackstonia perfoliata
Plantago media (1 pied)
Cirsium acaule
Hieracium pilosella
Rhinanthus minor
Linum catharticum
Gymnadenia conopsea (+/- 35 pieds !)
Platanthera chlorantha

Sur l'étendue du talus, dépourvu de végétation arbustive (sans genévriers), l'abondance de *G. conopsea* est étonnante. On est tenté de parler de 1000 pieds ! comprenant de nombreux "albinos", auxquels s'ajoutent de nombreux *Himantoglossum hircinum* disséminés dans la pelouse haute où domine le brachypode, alors que *G. conopsea* préfère les groupements de pelouses rases.

* 40 rue de Montcalm, 80090 AMIENS.

Cette pelouse rase ne semble toutefois pas être l'oeuvre des lapins (pas de terriers ni de "traces"...). *Galium pumilum*, *Leontodon hispidum* sont aussi présents çà et là, et 10/15 pieds d'*Ophrys apifera* jalonnent le talus herbeux en bord de route.

D'UN POINT DE VUE PHYTOSOCIOLOGIQUE,

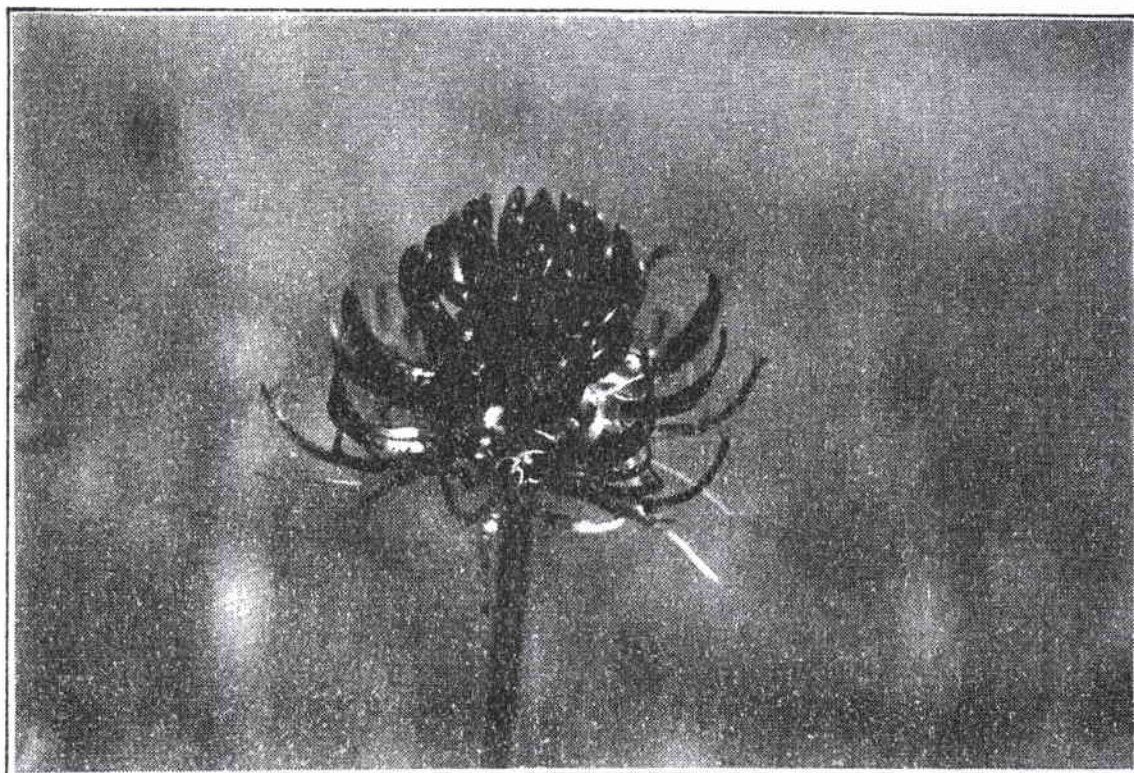
il semble bien que la pelouse calcaire où s'est implantée *P.o.* appartient à l'*Avenulo pratensis* - *Festucetum lemanii* (BOULLET 1980) BOULLET et GEHU 1984. Cette association "est omniprésente sur les craies du N.W. de la France au nord de la Seine, jusqu'à l'Authie", précise V. BOULLET.

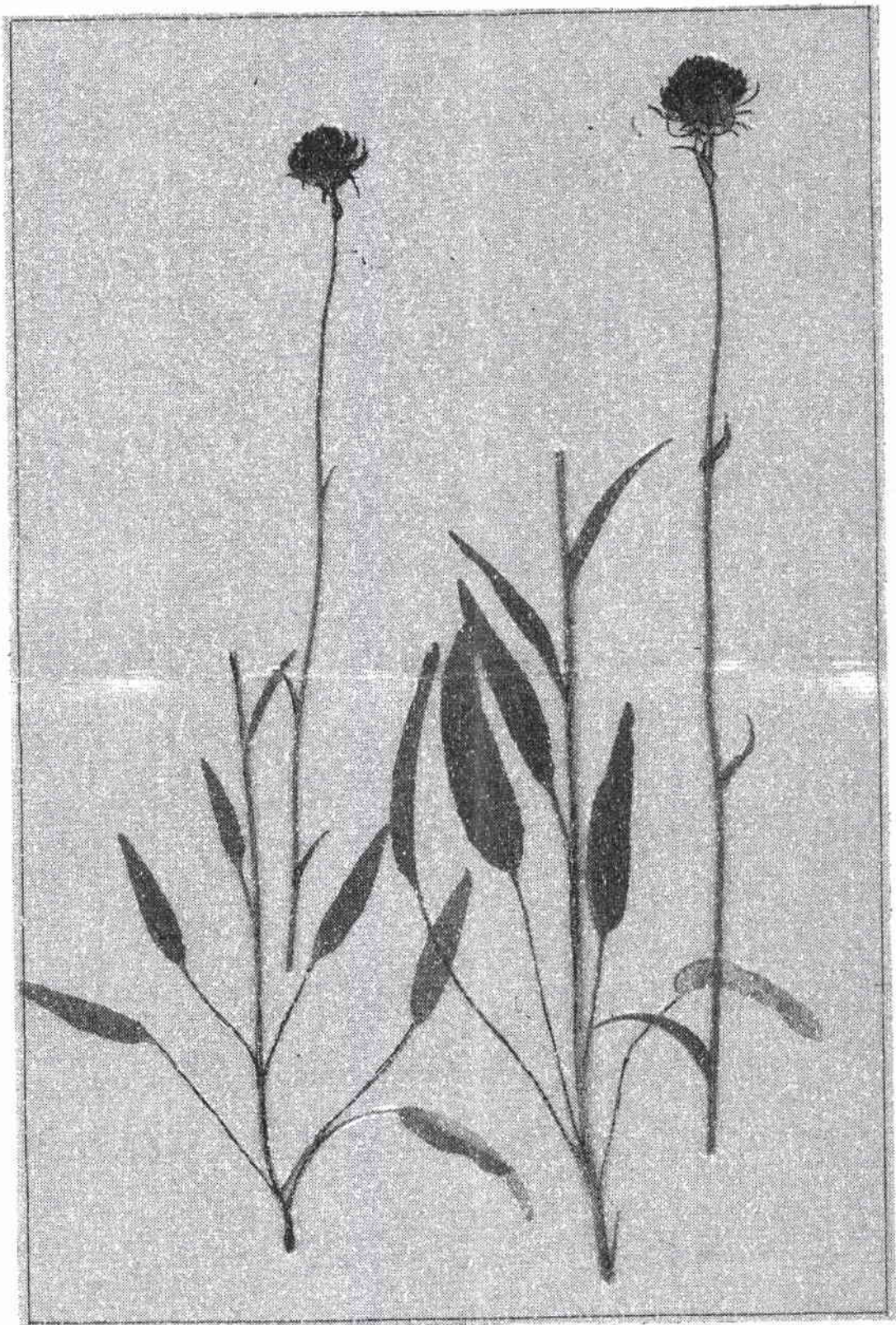
Cette association s'insère dans la sous-alliance du *Gentianellenion ciliolae* et l'alliance bien connue du *Mesobromion* citée par de nombreux auteurs; *Phyteuma orbiculare* est considérée habituellement comme une espèce caractéristique de cette alliance.

A ce propos nous pouvons rappeler que la présence de *P.o.* a été signalée autrefois dans l'Aisne. Une petite dizaine de localités (certaines très anciennes) sont citées par RIOMET et BOURNERIAS dans la "Flore de l'Aisne", 1952-1961. Toutefois la carte n°481 publiée dans les Documents Floristiques révèle la rareté de cette espèce en Picardie puisque seuls trois carrés "noircis" correspondant au Laonnois méridional indiquent sa présence. C'est dire tout l'intérêt de l'observation tout à fait inédite de *P.o.* dans la région de Corbie.

A ce jour *P.o.* n'est protégée officiellement qu'en Alsace; elle ne l'est évidemment pas en Picardie. Cependant sa rareté dans notre région devrait inciter à obtenir une certaine protection pour le coteau situé entre Corbie et Lahoussoye (Coordonnées Lambert, zone 1 : Lat.1248,45, Long.610).

REMERCIEMENTS à M. J.R. WATTEZ qui s'est chargé du "point de vue phytosociologique".





Phyteuma orbiculare. - Echantillon d'herbier (réduction 1/2).

DISCOTIS VENOSA (Pers.) Boud.

MONOGRAPHIE.

par Philippe CLOWEZ*

P L A N

- I) - PREAMBULE.
- II) - ETYMOLOGIE.
- III) - CLASSIFICATION.
- IV) - STRUCTURE MACROSCOPIQUE.
 - 1). Stipe
 - 2). Chapeau
 - a - Taille
 - b - Forme
 - c - Couleur
 - d - Odeur
- V) - STRUCTURE MICROSCOPIQUE.
 - 1). Vue d'ensemble des différents éléments microscopiques
 - 2). Hyménium de Dv
 - a - Introduction
 - b - Asques
 - c - Spores
 - d - paraphyses
 - 3). Marge de Dv
 - 4). Excipulum médullaire
 - 5). Excipulum ectal
- VI) - ECOLOGIE.
 - 1). Dv et nature du substrat
 - 2). Dv et légèreté du substrat
 - 3). Pérennité du mycélium de Dv
 - 4). Dv et végétation
 - 5). DV et orientation
 - 6). Dv et luminosité
 - 7). Localisation de Dv sur une station donnée
 - 8). Apparition de Dv
- VI) - REACTIONS CHIMIQUES.
 - 1). Phénol
 - 2). Gaïac
- VIII) CONCLUSION

* 46 rue Jeanne d'Arc. 60400 SUZOV.

ABREVIATIONS UTILISEES DANS LE TEXTE.

Ms : *Mitrophora semilibera*

Mv : *Morchella vulgaris*

Mr : *Morchella rotunda*

Fex : *Fraxinus excelsior*

Dv : *Disciotis venosa*

Rf : *Ranunculus ficaria*

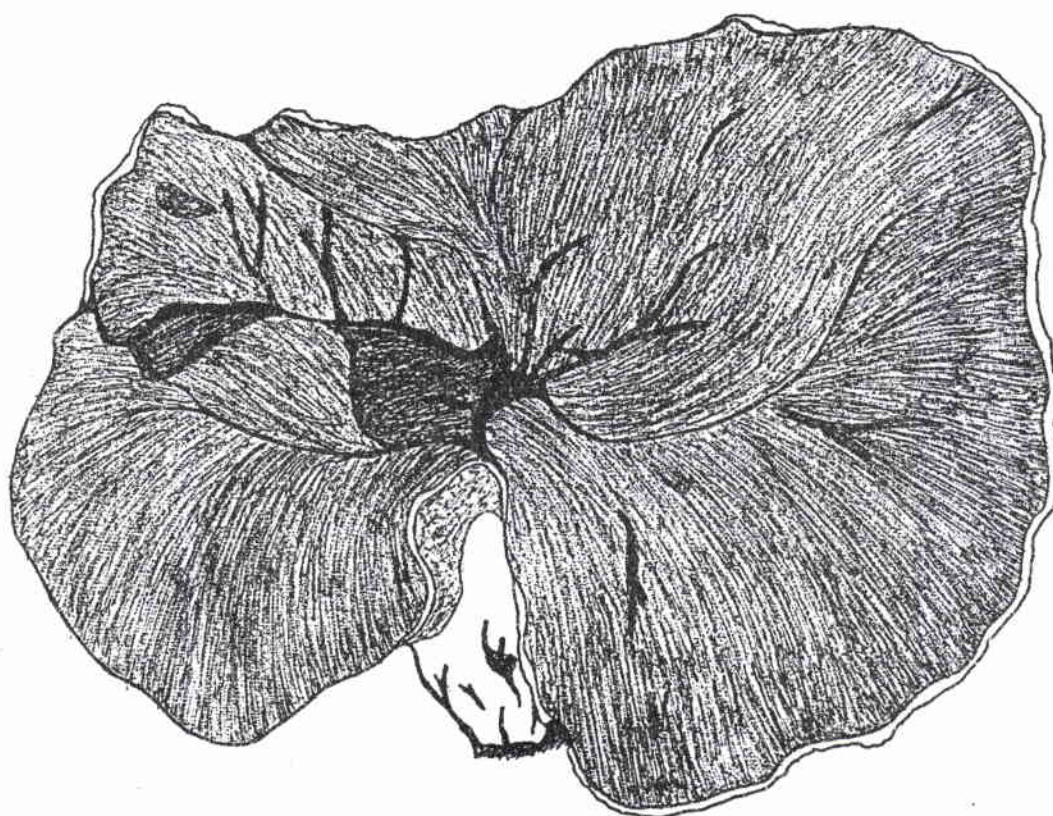


Fig 1 : Représentation de *Disciotis venosa*
(x 1)

I) PREAMBULE

Bien plus facile à récolter et un peu moins connue que ses consœurs les morilles, *Disciotis venosa* n'en est pas pour cela un ascomycète inintéressant.

Les interprétations des structures macroscopique et microscopique de Dv sont faciles comparées à l'imbroglio que représente l'étude d'espèces polymorphes comme les morilles; il est possible de donner avec certitude sa couleur, sa forme, et relativement aisé de décrire les différents éléments qui constituent l'hyménium.

De plus, il est toujours agréable pour l'oeil et la "bonne bouche" de trouver une station d'une dizaine d'individus disposés en taches plus ou moins importantes.

II) ETYMOLOGIE

- *Disc(o)* (grec, latin) = disque
- *Otis* (grec) = oreille
- *Disciotis* = oreille discoïde
- *Ven* (os~, at~) (latin) = veiné, rainuré (en relief)
- *Disciotis venosa* = la pézize veinée

- Elle est appelée couramment : "oreille d'homme", "oreille de cochon", ou bien encore "pézize-morille". Il est vrai que certaines pézizes veinées peuvent faire penser à une oreille externe avec son pavillon posé sur le sol, cette comparaison n'est pas sans nous rappeler celles faites pour d'autres champignons comme *Craterellus cornucopioides* appelée "trompette des morts".

III) CLASSIFICATION

Nous reprendrons la classification donnée par Marcel BON dans son ouvrage: "Champignons d'Europe Occidentale" (1988).

Classe: Ascomycètes - De Bary - spores formées à l'intérieur de tubes nommés "asques".

Sous classe: Pezizomycetideae (Fr) Locq [= Discomycètes].

Hyménium à la face supérieure d'ascomes variables (coupes, éponges, disques, etc...)

Ordre: Pezizales - Rehm - Asques ± cylindriques, s'ouvrant par un opercule en forme de clapet. Espèces ± grosses ou charnues.

Famille: Morchellaceae - Reichenb - Hyménium alvéolé ou veiné ± stipité, spores lisses à extrémités granuleuses et contenu hyalin non guttulé.

IV) STRUCTURE MACROSCOPIQUE

1) Stipe: "Peut-on réellement parler de stipe chez *Dv* ?"

En effet, il est pratiquement nul et bien souvent enterré. Nous n'observons aucune séparation de forme ou de couleur comme chez les morilles, tout au plus un point d'ancrage au sol plus ou moins large (jusqu'à quelques centimètres), et peu dissocié de l'ensemble du champignon.

2) Chapeau

a) Taille: Relativement variable en fonction de l'âge du sporophore, elle peut atteindre dans certains cas plus de 20 cm de diamètre pour les plus beaux spécimens qui sont alors apprimés au sol. La taille moyenne de *Dv* est de 12 à 16 cm de diamètre.

b) Forme: La section transversale de *Dv* montre une forme en coupe souvent régulière à l'état jeune, un peu moins avec l'âge. Les bords de cette pézize sont dans un premier temps relevés pour s'aplatir par la suite. Vue de dessus, et hormis les quelques "veines" de l'hyménium qui lui donnent un aspect boursoufflé typique (photo.1:), la pézize veinée est presque circulaire et, dans tous les cas, arrondie. Il est important d'insister sur le caractère "phlébomorphique" de l'hyménium qui donne son nom à cette espèce. De grosses veines courtes prennent souvent naissance à l'intérieur de la coupe pour s'étendre vers l'extérieur.

Notons également que la structure des éléments cellulaires (hyphes médullaires), la faible épaisseur de l'ascome d'environ 2 mm (jusqu'à 1 cm au centre), rend celui-ci très fragile; la moindre manipulation un peu brutale le brise en de nombreux fragments.

Bien souvent, le stockage d'une récolte dans un sachet plastique ajouté à la pression des différents spécimens les uns sur les autres fait qu'au bout d'un certain temps, il ne reste inéluctablement que peu de *Dv* entières.

La bordure de l'ascome est ondulée, sinueuse, un peu blanchâtre, fragile; elle noircit avec l'âge.

c) Couleur: L'intérieur de *Dv* est typiquement brun chaud foncé; pourtant il se peut qu'en fonction des conditions climatiques et notamment de la chaleur, la couleur devienne un peu plus claire. L'extérieur de *Dv* est blanchâtre à gris clair sale pour aller vers le gris rosâtre chez les vieux spécimens, ceux-ci arrivent rapidement en décomposition ou sont dévorés par les insectes.

Lors d'une coupe transversale de *Dv* nous observons du haut vers le bas, une couche très fine, brune (hyménium), une couche plus épaisse claire un peu brune, une couche blanchâtre qui correspond à un tissu aérifère (hyphes médullaires), et une couche fine brun très clair, un peu sale (poils du revêtement externe cf. caractères microscopiques).

d) Odeur: A la cassure, *Dv* jeune ou âgée dégage toujours une odeur d'eau de javel (certains diront d'hypochlorite) assez forte qui disparaît assez rapidement.

V) STRUCTURE MICROSCOPIQUE

1) Vue d'ensemble des différents éléments microscopiques

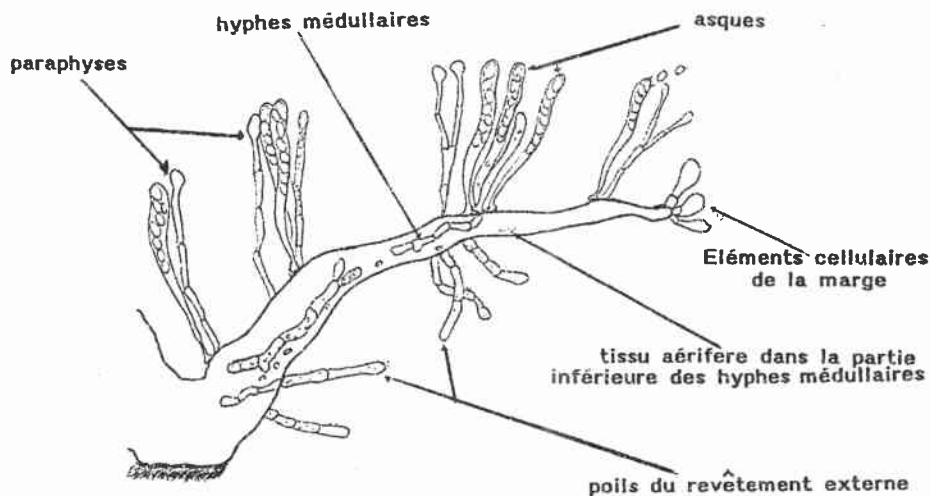


Fig 2: Schéma représentant la position relative des différents éléments microscopiques sur une coupe de *Dv*.

2) Hyménium de *Dv*

a) Introduction

L'observation de l'hyménium des *Morchellaceae* peut se faire dans différents milieux comme le congo ammoniacal, le bleu coton ou bien encore le lugol.

Afin de bien distinguer les paraphyses (légèrement brunâtres) parmi les asques, un montage dans l'eau nous paraît être la solution la plus simple pour bien interpréter leur position dans l'hyménium de *Dv*.

Nous pouvons distinguer trois principaux éléments microscopiques: les asques, les paraphyses, les spores.

Contrairement à la majorité des morilles, *Dv* sporule facilement, l'ensemble de l'hyménium devient en général mature presque en même temps.

L'hyménium de *Dv* est relativement homogène, les asques et les paraphyses ont pratiquement la même taille; parfois quelques paraphyses sont plus petites (fig.7).

b) Asques: les asques sont octosporés, de contour régulier, et atténués à la base qui est souvent terminée par une petite crosse (fig.3)

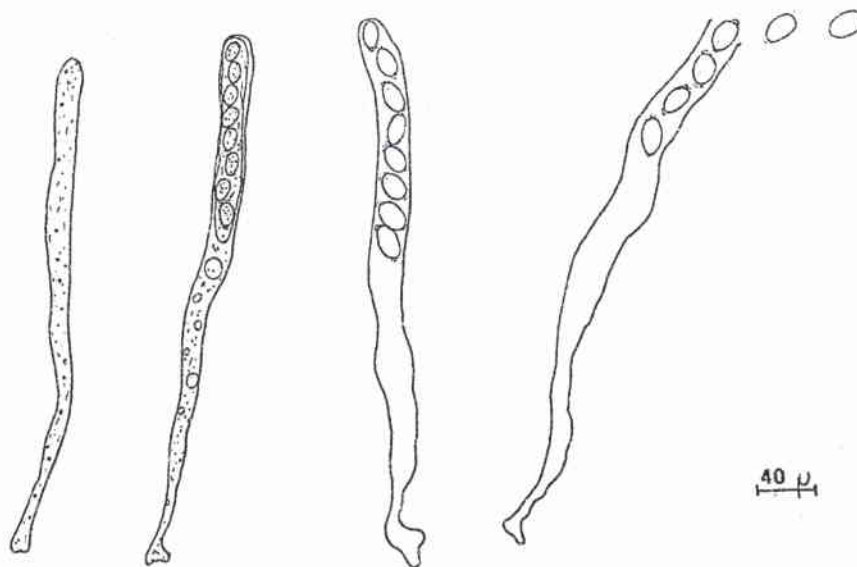


Fig 3: Représentation des asques de *Dv.* Evolution de gauche à droite.

L'observation des asques dans le lugol ne montre pas de coloration importante, tout au plus une légère nuance mordorée (I-).

L'ensemble des asques constitue un ensemble homogène en ce qui concerne la taille et la forme, nous pouvons pourtant signaler la présence d'inclusions sous forme de gouttelettes surtout chez les asques immatures. La taille des asques oscille entre $350\ \mu$ et $400\ \mu$ et même quelquefois plus, cette taille est supérieure à ce que nous avons trouvé pour *Mv* par exemple.

Nos mesures: $350\mu \times 20\mu$ (au plus large)
 $360\mu \times 17\mu$
 $350\mu \times 19\mu$
 $435\mu \times 20\mu$

c) Spores: les spores sont comme celles des morilles, de forme oblongue à contour régulier leur couleur est légèrement crème (+ claire que *Mv*). Le contenu est hyalin, non guttulé à maturité, quelques granulations sont visibles chez les spores jeunes comme celles rencontrées lors d'une observation dans l'asque. La production des spores est importante et plus rapide que dans le cas de la plupart des morilles.

Les spumosités qui caractérisent les *Morchellaceae* sont un amas de granulations réfringentes situées aux deux pôles d'une spore; elles sont présentes ici mais bien moins importantes que chez certaines morilles. Ces granulations visibles dans l'asque disparaissent après l'évacuation des spores.

Lors de la maturation des spores dans un asque, nous avons plusieurs fois observé que les 8 spores étaient délimitées par une enveloppe, elles sont enfermées dans un sac qui s'oblitére pour ensuite disparaître.

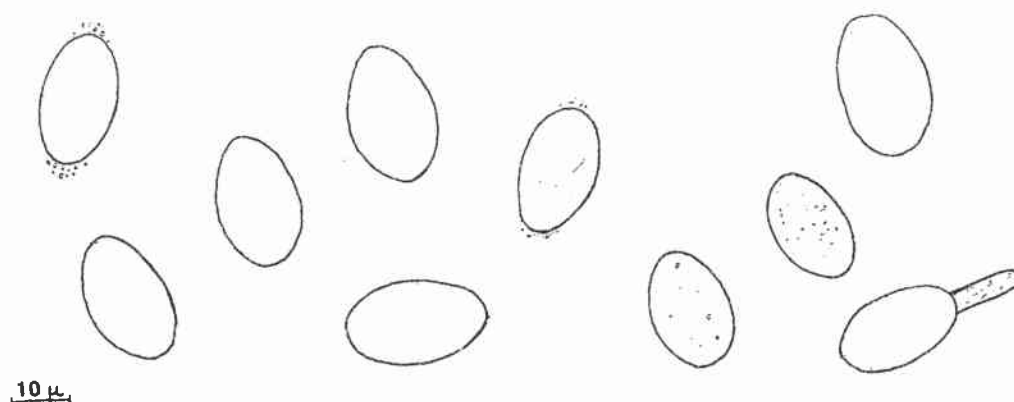


Fig 4: Représentation des spores de *Dv*. A droite une spore qui germe. La taille des spores de *Dv* est en moyenne de 22-23 μ de longueur sur 12-13 μ de largeur; signalons la présence de spores pouvant atteindre 25 μ x 14 μ , et, moins souvent une taille inférieure de 20 μ x 13 μ .

Nos mesures:

23 μ x 14 μ	20 μ x 13 μ
22 μ x 13 μ	21 μ x 15 μ
22 μ x 13 μ	25 μ x 15 μ

d) Paraphyses: Les mycologues qui étudient plus particulièrement les *Morchellaceae* essaient de trouver un critère déterminant dans la forme et la dimension des paraphyses, pour séparer une espèce par rapport à une autre, c'est malheureusement toujours difficile pour les morilles. Ici, nous voyons sur les figures 5 et 6 les paraphyses de *Dv*, elles ont une forme et une taille caractéristiques.

Elles sont constituées d'au minimum 3 à 4 éléments, le dernier d'entre eux pouvant se présenter sous 4 formes distinctes (fig 5)

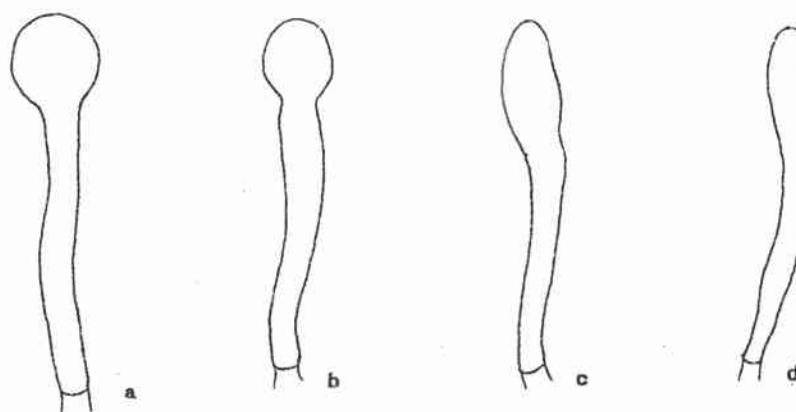


Fig 5: Les différentes formes du dernier élément des paraphyses de *Dv*

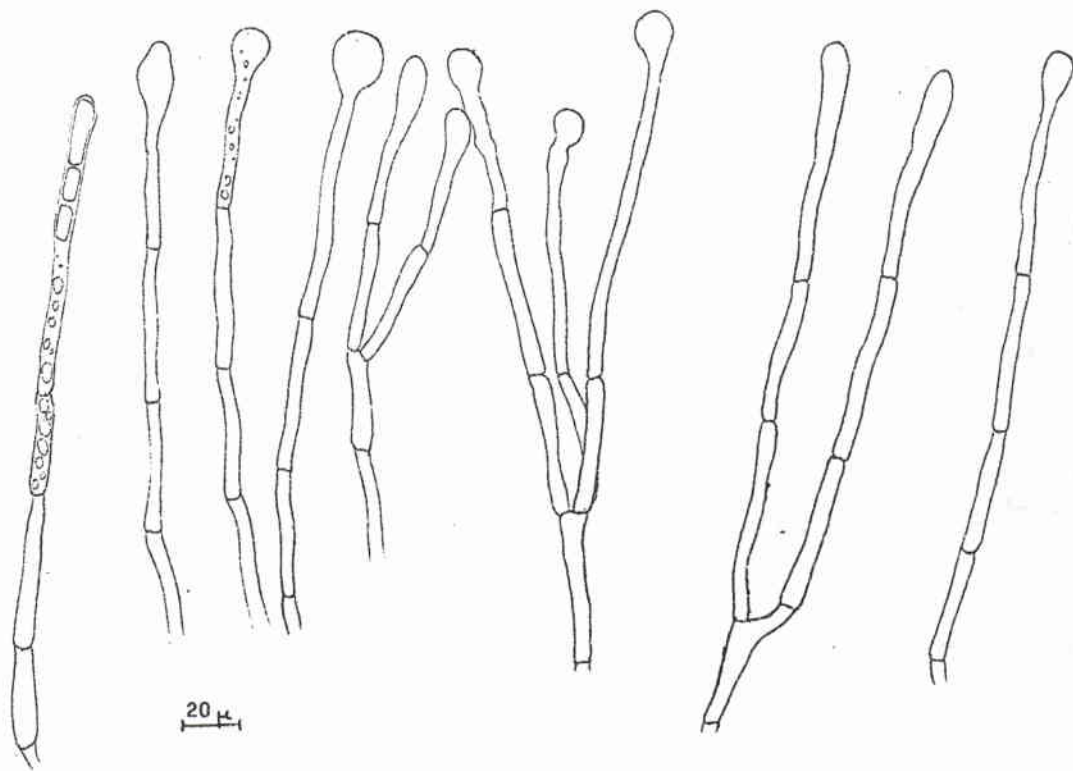


Fig 6: Représentation de quelques paraphyses de *Dv*

Sur la figure 5, nous voyons une forme emboulée ou en "allumette" (a) qui est la plus fréquente, emboulée avec un étranglement (b) évasée au sommet ressemblant parfois à une tête de couleuvre (c), ou épaissie au sommet à presque rectiligne (d).

De plus, il n'est pas rare d'observer dans ces paraphyses des gouttelettes bien distinctes, en quantité plus ou moins importante. Leur contenu est de couleur brunâtre avec une accentuation de cette couleur bien visible dans la partie supérieure du dernier élément, surtout dans le cas de la forme que nous avons nommée en "allumette".

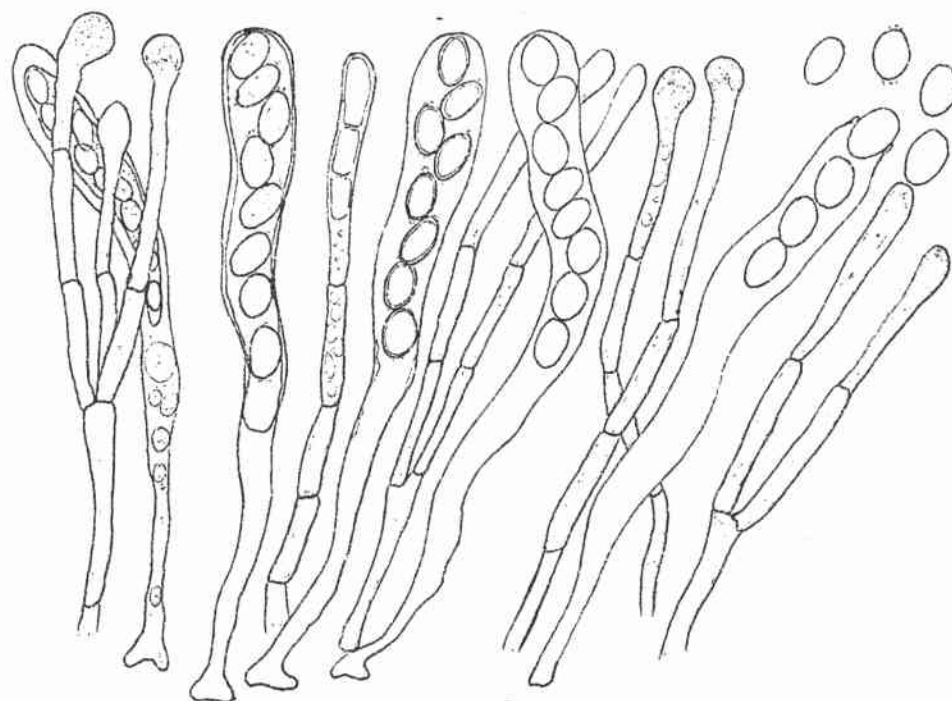
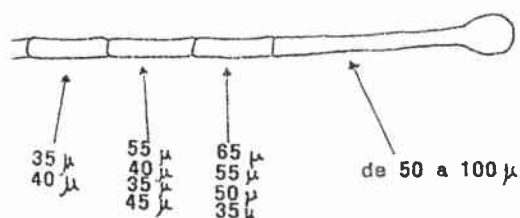


Fig 7: Représentation des asques et paraphyses de *Dv*

Nos mesures:



3) **Marge de *Dv*:** Chez *Mv* par exemple, la bordure des côtes met en évidence une sorte d'agrégat qui comprend des poils difficilement observables englués dans un épais pigment marron foncé incrustant.

Dans le cas de *Dv*, nous trouvons quelques cellules hyalines en forme de massue sans pigmentation ou presque (fig 8).

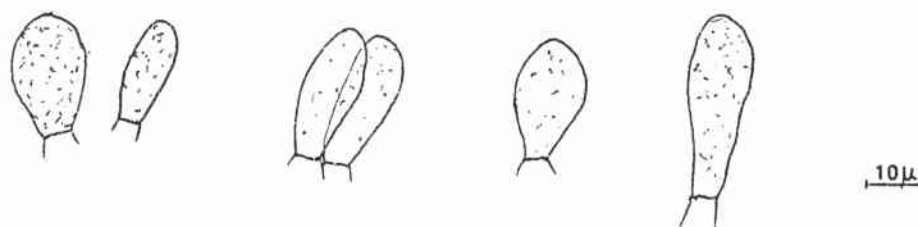


Fig 8: Représentation des éléments de la marge de *Dv*

4) ***Excipulum médullaire*:** Ces nombreuses cellules cylindriques à bombées sont attachées les unes aux autres pour former de longs chapelets (fig 9).

Les hyphes sont hyalines avec parfois quelques gouttelettes, sans pigmentation visible, c'est à elles que se rattachent les cellules ascogènes et les éléments de l'hyménium ainsi que les poils de l'excipulum ectal; à ces deux niveaux, elles sont noyées dans une légère pigmentation brunâtre.

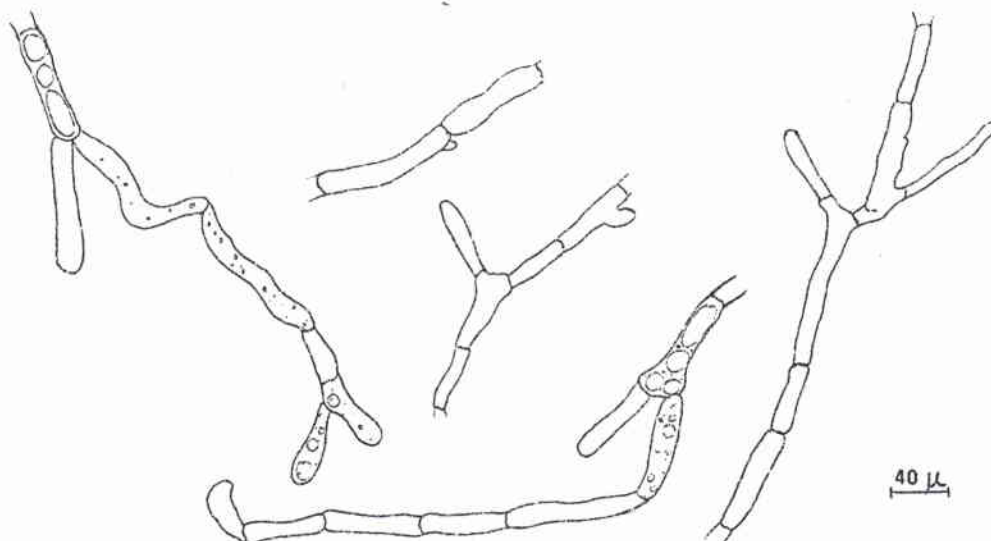


Fig 9: Représentation de quelques hyphes médullaires de *Dv*.

5) *Excipulum ectal*

Dans le prolongement des hyphes, nous observons des poils relativement longs qui émergent du tissu sous-jacent. Ces derniers, possèdent une pigmentation brun très clair plutôt intracellulaire et une pigmentation externe qui nous semble incrustante. Ils sont composés en moyenne de 3 éléments cylindriques (fig 10)

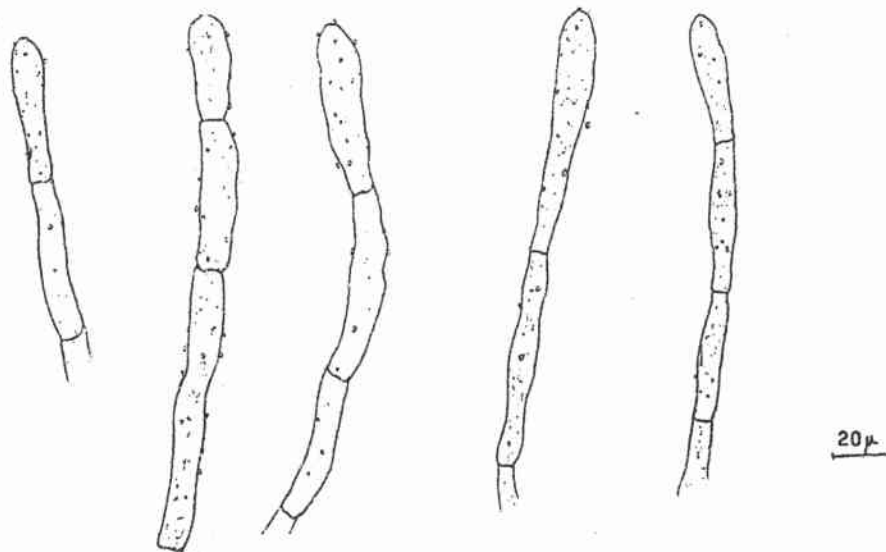
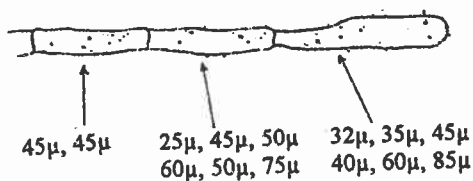


Fig 10: Représentation des poils du revêtement externe du *Dv*.

Nos mesures



VI) ECOLOGIE

- 1) **Dv et nature du substrat**: Il nous est arrivé de récolter *Dv* à proximité de *Mv* en terrain calcaire, mais aussi en terrain neutre, et dans tous les cas à proximité d'une source, d'un ruisseau, ru ou terrain fortement humide.

C'est une condition sine qua non pour son apparition.

Les quelques endroits où nous l'avons récoltée sans pour cela nous trouver à proximité d'un sol gorgé d'eau laissent présager de l'importance de l'humidité du sol, c'est le cas de notre jardin où nous soupçonnons depuis longtemps une stagnation ou un écoulement d'eau souterraine.

Nous avons observé, comme le signale Jacques Montegut (1982), l'apparition de *Dv* en bordure d'éboulis. Nous pensons à cette superbe station que nous avons découverte en 1991 en bordure de route avec en contrebas de nombreux éboulis. A cet emplacement nous récoltons régulièrement chaque année de 20 à 50 pézizes veinées énormes, d'un diamètre souvent supérieur à 20 cm.

Cette station où nous trouvons également des morillons (*Mitrophora semibilera*) est très humide; le sol est neutre à légèrement calcaire, un ruisseau coule perpendiculairement à la route (fig. 11,12).

Quelques autres exemples de stations:

- Dans le lierre (*Hedera helix*) avec éboulis en pré-bois, forte humidité, avec *Mv*. Frênaie mélangée avec d'autres essences.
- Dans un jardin sous un pommier, et dans un massif de fleurs - humidité.
- Dans l'herbe des pâtures
- En bordure d'un canal à proximité d'un drain à proximité de *Fex*, et dans le lierre.

- 2) **Dv et légèreté du substrat** : Comme nous l'avons déjà signalé précédemment, les stations de *Dv* sont en terrain humide, elle aime à pousser sur sol léger comme dans les cas des éboulis, des terriers de lapins ou de renards par exemple.

- 3) **Pérennité du mycélium de *Mv***:

Nous avons observé une certaine pérennité du mycélium de *Dv* en un endroit donné, à condition que les différents paramètres comme l'humidité, la luminosité ne disparaissent pas. Nous voyons également sur la photo N°2 le mycélium de *Dv* que nous avons minutieusement dégagée d'un morceau de bois pourrissant enterré dans le sol qui était colonisé par notre champignon.

- 4) **Dv et végétation** *Dv* comme la majorité des *Morchellaceae* n'apprécie pas une végétation trop abondante, mais au contraire un sol bien dégagé comme nous le trouvons au niveau des prés-bois ou sous certains arbres comme le frêne élevé. Nous disons qu'elle est souvent récoltée à proximité des frênes, et quelquefois des pommiers, "existerait-il là encore et comme pour les morilles une relation entre *Dv* et la présence de sucre ?".

5) **Dv et orientation**

Dv ne semble pas pousser plus dans une direction que dans une autre, elle ne dédaigne pas les stations exposées au Nord.

- 6) **Dv et luminosité**: L'apparition de *Dv* en pré-bois, pâture, jardin montre que comme les morilles, ce champignon apprécie particulièrement la luminosité.

7) **Localisation de *Dv* sur une station donnée:**

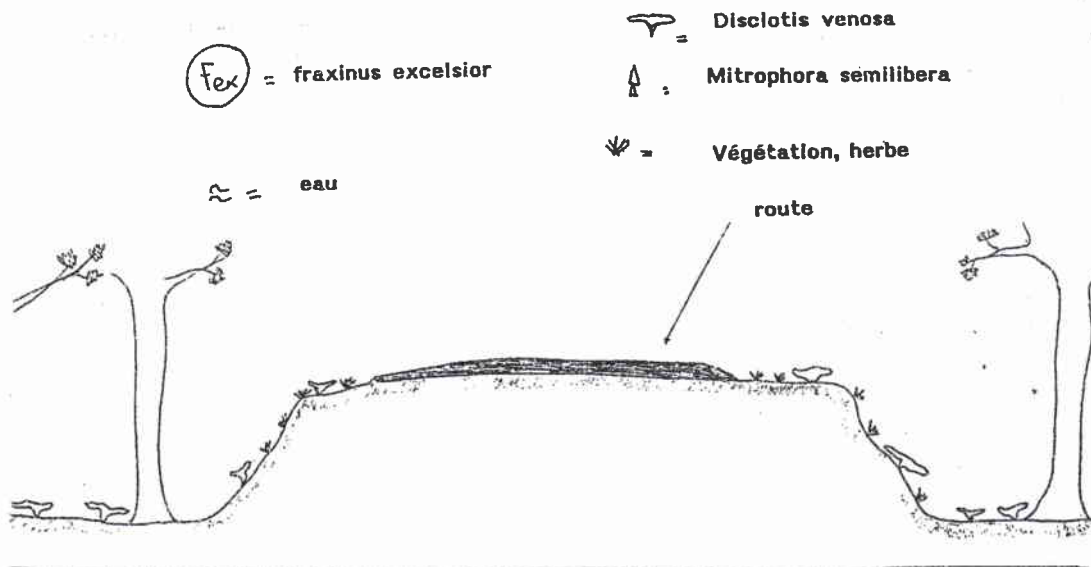


Fig 11: Coupe transversale d'une station de *Dv* - Frênaie humide - Eboulis.



Photo N°1: *Disciotis venosa* en place.



Photo N°2: *Disciotis venosa*, ascome et mycélium.

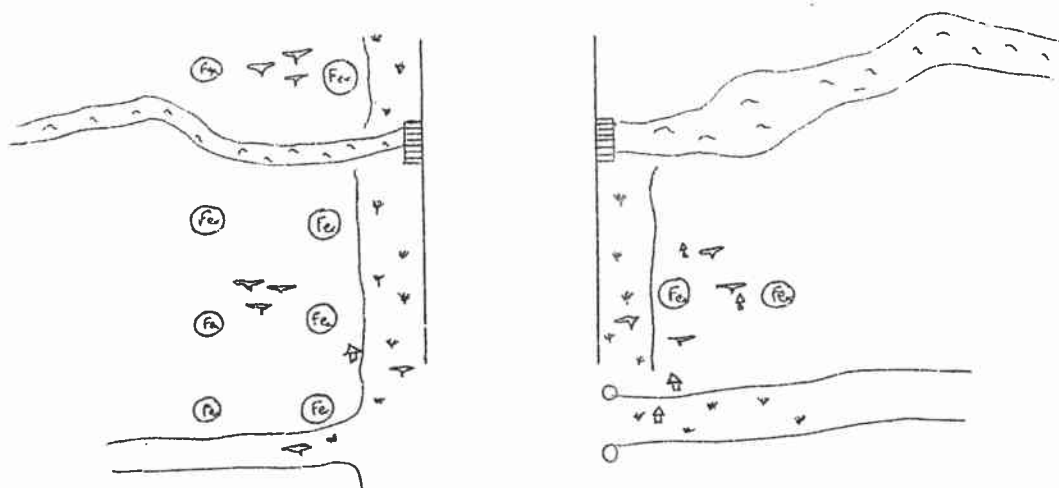


Fig 12: Vue de dessus de la station représentée fig 11.

- 8) **Apparition de *Dv*:** *Dv* est une espèce printanière qui se développe vers la mi-avril et disparaît relativement vite vers début mai; les récoltes doivent se faire au bon moment !

Dans notre monographie sur *Mv* (CLOWEZ 1992), nous avons signalé que les années où l'hiver est neigeux nous récoltons beaucoup de morilles; nous trouvons également des pézizes veinées en grande quantité.

Les années sans morilles *Dv* pousse quand même, mais en quantité moindre.

VII) REACTIONS CHIMIQUES

- 1) **Phénol** : Une goutte de phénol déposée sur la partie extérieure de *Dv* donne une coloration rose sale à brun rosé en quelques minutes
- 2) **Gaiac** : Après 5 minutes environ, une goutte de gaiac donne sur la partie extérieure de *Dv* une réaction vert bleu qui tend à foncer par la suite.

VIII) CONCLUSION

Certains consommateurs de *Dv* disent que ce champignon, une fois son odeur d'eau de javel éliminée par la cuisson, est un excellent champignon, même meilleur que les morilles. Il est vrai que les années où les morilles se font rares, une viande en sauce avec *Dv* est fort appréciable.

Sa texture est loin d'être élastique à la mastication ce qui est un critère de bon goût pour certains consommateurs.

Il nous a semblé intéressant à travers cette étude de comparer la structure microscopique de *Dv* à celle d'une morille comme *Mv* : Une "monopézize" à une "polypézize" de la même famille.

Les critères macroscopiques et microscopiques de *Dv* nous semblent plus faciles à décrire.

En effet, nous n'observons que peu de variation des éléments cellulaires de l'hyménium d'un spécimen à un autre; ils arrivent en général ensemble à maturation, ce qui n'est pas le cas de nombreuses morilles.

BIBLIOGRAPHIE

- BON Marcel (1988) : Champignons d'Europe Occidentale - Editions Arthaud
- CLOWEZ Philippe (1992) : *Morchella vulgaris* (Pers) Boud Monographie Bulletin SLNP 1993
Tome XI p 53 à 70 et disponible chez l'auteur
- CLOWEZ Philippe (1992) : *Mitrophora semilibera* (De Candolle: Fries) Leveille Monographie 1993 - Disponible chez l'auteur
- LIBRAIRIE LAROUSSE (1980) : Petit Larousse en couleurs
- MARCHAND A (1971- Vol 2) - Champignons du Nord et du Midi
Hachette Vol 2 - 273 pp
- MONTEGUT J (1982) : Fichier Analytique des Champignons - SECN

Remerciements: Nous remercions vivement le Comité de lecture

- pour l'orthographe Jacques VAST
- Pour la correction scientifique Régis COURTECUISSÉ

NOTES POUR LA DÉTERMINATION DES LIMACES EN PICARDIE

par François SUEUR

INTRODUCTION

Lors de la sortie du 20 mars 1994 en forêt de Crécy consacrée aux Gastéropodes terrestres (voir compte-rendu dans le présent numéro), les participants ont pu constater la difficulté pour déterminer certaines espèces alors que d'autres sont très caractéristiques. Le seul guide utilisable en Picardie (KERNEY & CAMERON, 1979) étant introuvable selon notre collègue Jacques VAST, ce dernier souhaitait que j'apporte une aide à la détermination. Les Gastéropodes ne constituant pas mon principal sujet d'étude, je me suis donc contenté de rédiger un document concernant seulement les Limaces.

Gastéropodes sans coquille externe, elles sont représentées en Picardie par 3 familles :

- famille des *Arionidae* caractérisée par l'absence de carène dorsale et un orifice respiratoire situé en avant du milieu du milieu du manteau ; elle n'est représentée en Picardie que par le genre *Arion* ;
- famille des *Milacidae* caractérisée par une carène dorsale de la queue au manteau finement ponctué et un orifice respiratoire situé en arrière du milieu du manteau ; elle est représentée en Picardie par le genre *Milax* et l'espèce *Boettgerilla pallens* ;
- famille des *Limacidae* caractérisée par une carène dorsale n'atteignant pas le bord du manteau ; ce dernier présente une pattern remarquable constituée de lignes concentriques rappelant une empreinte digitale ; l'orifice respiratoire, comme pour la famille précédente, est situé en arrière du milieu du manteau ; 2 genres sont présents en Picardie :
 - *Limax* caractérisé par une grande taille (5 à 30 cm) et les lignes concentriques du manteau centrées sur la ligne médiane de ce dernier ;
 - *Deroceras* caractérisé par une petite taille (généralement moins de 5 cm) et les lignes concentriques du manteau centrées à droite de la ligne médiane de ce dernier juste au-dessus de l'orifice respiratoire.

Notre présentation est basée uniquement sur des caractères de terrain ne prêtant guère à confusion. Ainsi, il ne sera pas fait mention de l'anatomie interne nécessitant une dissection, ni de la structure des granules constituant la peau des Gastéropodes que nous considérons comme d'appréciation délicate. La longueur du corps est celle mesurée en extension lorsque l'animal se déplace par exemple.

LISTE SYSTEMATIQUE

Famille des *Arionidae*

La systématique de cette famille est encore confuse, des animaux à l'anatomie interne différente se trouvant parfois regroupés au sein d'une même espèce.

Arion ater (Linné 1758)

Taille. 10 à 15 cm (rarement jusqu'à 20).

Description. Coloration noire, seule espèce de cette famille pouvant présenter cette couleur : type de la sous-espèce *ater*. Coloration rouge brique ou orange : type de la sous-espèce *rufus*. Coloration grise ou brune. Des bandes latérales sombres sont généralement présentes uniquement chez les juvéniles de petite taille mais peuvent occasionnellement persister chez l'adulte. Mucus incolore.

Remarque. Une considérable variabilité de l'anatomie interne s'observe et 2 sous-espèces (parfois considérées comme espèces distinctes) peuvent ainsi être distinguées *ater* et *rufus*, mais la couleur n'est pas un bon critère de séparation contrairement à ce que les noms des sous-espèces pourraient laisser supposer.

Espèce voisine. *A. lusitanicus* généralement plus petite et souvent munie de bandes latérales plus sombres.

Arion lusitanicus Mabille 1868

Taille. 7 à 10 cm.

Description. Même gamme de couleurs qu'*A. ater* mais animal jamais noir, souvent gris verdâtre ou kaki et présentant une bande latérale sombre de chaque côté du corps formant lyre sur le manteau. Sole blanchâtre et mucus incolore.

Remarque. Non encore déterminée en Picardie mais probablement présente.

Espèces voisines. *A. ater*, *A. subfuscus* plus petite au mucus corporel jaune ou orange.

Arion subfuscus (Draparnaud 1805)

Taille. 5 à 7 cm.

Description. Généralement brun sombre avec une bande longitudinale plus sombre de chaque côté du corps passant au-dessus de l'orifice respiratoire. Cette bande est soulignée chez la forme type par deux autres de couleur jaune orangé. Manteau généralement plus clair que le reste du corps. Existence de variants de couleurs, les rougeâtres et les gris pouvant être communs. Sole jaunâtre. Mucus corporel jaune soutenu (souvent même orange) et celui de la sole incolore. Cette espèce ne peut pas se contracter fortement jusqu'à présenter une section transversale hémisphérique ou en cloche comme les autres membres du genre.

Remarque. Comme *A. ater*, cette espèce présente une importante variabilité de l'anatomie interne et regroupe probablement plusieurs taxons.

Espèces voisines. *A. lusitanicus*. Les individus unicolores sans bandes latérales peuvent être confondus avec de petits spécimens d'*A. ater* mais le mucus corporel coloré et la faiblesse des contractions lorsqu'ils sont manipulés permettent de les distinguer.

Arion fasciatus (Nilsson 1823)

Taille. 4 à 5 cm.

Description. Dessus du corps grisâtre, flancs plus pâles et bordure du pied blanchâtre. Bande latérale sombre soulignée en-dessous par une autre de couleur jaune. Sole blanc grisâtre et mucus incolore.

Remarque. Cette espèce, comme les deux suivantes, présente en section transversale une forme en cloche lorsqu'elle est contractée.

Espèces voisines. *A. circumscriptus* et *Arion silvaticus* sans coloration jaune sur les flancs et généralement plus clairs. Les variants pâles d'*A. subfuscus* distingués grâce au mucus corporel jaune.

***Arion circumscriptus* Johnston 1828**

Taille. 3 à 4 cm.

Description. Gris sombre ou occasionnellement brune, plus claire sous la fine bande latérale sombre. Manteau légèrement moucheté de noir. Sole blanchâtre et mucus incolore.

Espèces voisines. *A. fasciatus* et *A. silvaticus*.

***Arion silvaticus* Lohmander 1937**

Taille. 3 à 4 cm.

Description. Gris pâle dessus et blanchâtre sur les flancs traversés par une large bande latérale sombre très nette. Sole blanchâtre et mucus incolore.

Espèces voisines. *A. fasciatus* et *A. silvaticus*.

***Arion hortensis* Férussac 1819**

Taille. 2,5 à 3 cm (rarement 4).

Description. Grise à bleu-noir dessus avec une bande latérale sombre bien marquée surtout au niveau du manteau. Tentacules rougeâtres. Extrémité de la queue orange. Sole orange vif et mucus corporel jaune orangé.

Remarque. Il s'agit de la forme R des espèces regroupées auparavant sous le nom d'*A. hortensis*, taxons présentant tous une section transversale hémisphérique lorsqu'ils sont contractés.

Espèces voisines. *A. distinctus* et *A. owenii*.

***Arion distinctus* Mabille 1868**

Taille. 2,5 à 3 cm (rarement 4).

Description. Grise à bleu-noir dessus avec bandes latérales sombres estompées. Tentacules bleuâtres. Extrémité de la queue bleu-noir. Sole orange vif et mucus corporel jaune orangé.

Remarque. Il s'agit de la forme A des espèces regroupées auparavant sous le nom d'*A. hortensis*.

Espèces voisines. *A. hortensis* et *A. owenii*.

***Arion owenii* Davies 1979**

Taille. 2,5 à 3 cm (rarement 4).

Description. Généralement plus brune que bleu-noir avec bandes latérales sombres estompées. Tentacules rougeâtres. Sole jaune et mucus corporel jaune orangé.

Remarque. Il s'agit de la forme B des espèces regroupées auparavant sous le nom d'*A. hortensis*.

***Arion intermedius* Normand 1852**

Taille. 2 cm.

Description. Gris jaunâtre à blanc avec tête et tentacules plus sombres (souvent noirs). Parfois avec une bande latérale plus sombre mais très discrète. Sole jaunâtre et mucus jaune. Nombreuses variations de couleurs du blanc au brun et au gris sombre. Caractéristique aspect hérissé lorsque l'animal est contracté en raison de la présence de petits piquants mous.

Famille des *Milacidae*

Pour le genre *Milax*, seules deux espèces sont connues en Picardie, tout comme dans une grande partie de la France, mais il n'est pas impossible que deux autres soient présentes : *M. rusticus* (Millet 1843) connue dans l'est et *M. budapestensis* (Hazay 1881) probablement présente en France mais d'où aucune mention certaine n'existe (KERNEY & CAMERON, 1979). Les mœurs en partie souterraines de ce genre ne favorisent guère la connaissance de leurs répartitions.

Milax gagates (Draparnaud 1801)

Taille. 5 à 6 cm.

Coloration. Corps noir ou gris sombre, plus pâle aux alentours du bord du pied. Carène proéminente, tronquée à la queue, généralement de la même couleur que le corps mais parfois plus claire. Existence de variants plus pâles et plus bruns. Sole blanchâtre. Mucus blanc ou incolore.

Milax sowerbyi (Férussac 1823)

Taille. 6 à 7,5 cm.

Description. Gris brunâtre clair moucheté de noir. Bord de l'orifice respiratoire orange clair. Carène non tronquée plus claire que le corps (occasionnellement de la même couleur), généralement jaune ou orange, sinueuse lorsque l'animal est contracté. Existence de variations de couleurs. Sole blanchâtre. Mucus jaunâtre, épais et collant.

Boettgerilla pallens Simroth 1912

Taille. 3 à 4 cm.

Description. Corps très étroit à aspect vermiforme. Gris jaunâtre pâle et translucide. Carène, tête, manteau et arrière du corps bleu-gris plus sombre. Sole jaune pâle et mucus incolore.

Famille des *Limacidae*

Limax maximus Linné 1758

Taille. 10 à 20 cm.

Description. Généralement brun pâle à gris avec 2 ou 3 bandes latérales plus sombres de chaque côté, parfois fragmentées. Manteau moucheté ou marbré de sombre (jamais de bandes) très antérieur débordant au-devant de la tête lorsque l'animal est rétracté. Tentacules uniformément brun rougeâtre. Variétés de colorations nombreuses. Carène courte d'une longueur correspondant environ au tiers de la distance entre le manteau et la queue. Sole uniformément blanchâtre. Mucus incolore et collant.

Espèces voisines. *L. cinereoniger* a des tentacules mouchetés de noir, une carène plus longue et une sole tripartite avec deux bandes externes sombres. *L. marginatus* produit un abondant mucus aqueux, est plus petite et présente des bandes en forme de lyre sur le manteau.

Limax cinereoniger Wolf 1803

Taille. 10 à 20 cm (rarement 30).

Description. Corps gris-noir cendré avec deux bandes plus sombres mais discrètes de chaque côté. Tentacules mouchetés de noir. Variétés de colorations nombreuses. Grande carène pâle d'environ les deux-tiers de la distance du manteau à la queue. Sole blanchâtre au centre mais les adultes présentent généralement une bande gris à noir de chaque côté.

Espèce voisine. *L. maximus*.

Limax tenellus* Müller 1774*Taille.** 2,5 à 4 cm.**Description.** Corps d'apparence gélatineux et translucide. Généralement jaunâtre avec bandes latérales plus sombres mais très discrètes. Tête et tentacules beaucoup plus sombres que le reste du corps et tirant parfois sur le noir. Quelques variantes mineures de colorations. Sole blanc jaunâtre à mucus incolore alors que celui du corps, pouvant être abondant, va du jaune à l'orange.***Limax flavus* Linné 1758****Taille.** 7,5 à 10 cm.**Description.** Généralement jaunâtre avec des taches gris pâle mais sans bandes longitudinales. Tentacules bleu pâle. Quelques variations de couleurs. Les juvéniles présentent une teinte verdâtre. Carène courte. Sole unicolore blanc jaunâtre. Mucus corporel jaune et celui de la sole incolore.**Espèce voisine.** *L. maculatus* plus grise, avec des taches plus sombres, des tentacules gris et un mucus corporel moins nettement jaune ou incolore.***Limax maculatus* (Kaleniczenko 1851)****Taille.** 7 à 13 cm.**Description.** Gris verdâtre pâle avec des taches très sombres et sans bandes latérales. Tentacules gris. Carène courte. Sole blanc jaunâtre. Mucus corporel jaune très pâle ou incolore et celui de la sole incolore.**Espèce voisine.** *L. flavus*.***Limax marginatus* Müller 1774****Taille.** 7 à 8 cm.**Description.** Aspect gélatineux et translucide par temps humide. Généralement grisâtre. Deux bandes latérales plus sombres de chaque côté du corps et une paire formant lyre sur le manteau. Ces bandes peuvent être fragmentées et former des chaînes de taches. Sole blanc grisâtre. Mucus incolore. Carène courte, généralement plus pâle que le corps. Variétés de colorations nombreuses. L'animal exsude souvent une grande quantité de mucus aqueux lorsqu'il est dérangé.**Espèce voisine.** Les jeunes *L. maximus* ne présentent jamais de bandes sur le manteau, une apparence gélatineuse et un mucus aqueux.***Deroceras laeve* (Müller 1774)****Taille.** 1,5 à 2,5 cm.**Description.** Translucide. Noisette à brun très sombre, généralement avec des taches plus sombres. Manteau plus clair s'étendant presque sur la moitié de la longueur du corps. Lignes concentriques du manteau moins nombreuses et plus espacées que chez les autres espèces du genre. Bordure de l'orifice respiratoire légèrement plus pâle que le manteau. Carène courte et tronquée. Sole brun pâle. Mucus fluide et incolore.***Deroceras caruanae* (Pollonera 1891)****Taille.** 2,5 à 3,5 cm.**Description.** Légèrement translucide. Brun à brun pâle, parfois grisâtre à noir, souvent avec des taches plus sombres. Manteau d'une longueur sensiblement égale à un tiers de celle du corps. Nette bordure pâle de l'orifice respiratoire. Carène courte et tronquée. Sole grisâtre. Mucus incolore. Espèce particulièrement active (mouvements de fouet avec la queue) et agressive avec ses congénères.

Remarque. A notre connaissance, cette espèce n'a pas encore été rencontrée de manière certaine en Picardie. Elle n'est pas signalée par PICARD (1840), VANOT (1883), BIZET (1889), n'ayant été distinguée comme espèce qu'en 1891, puis par SUEUR & TRIPLET (1984) et SUEUR (1993).

Deroceras reticulatum (Müller 1774)

Taille. 3,5 à 5 cm (rarement 6).

Description. Corps crème pâle à brun ou gris ardoise. Généralement, mais pas toujours, fortement marqué de taches plus sombres. Bordure de l'orifice respiratoire légèrement plus pâle que le manteau. Carène courte et tronquée. Sole pâle, souvent blanchâtre. Mucus incolore ou blanc.

CONCLUSION

Ce travail décrit les Limaces connues en Picardie (ou susceptibles d'y être rencontrées : *Arion lusitanicus* et *Deroceras caruanae*) soit 10 *Arionidae* appartenant au genre *Arion*, 3 *Milacidae* (*Milax gagates*, *M. sowerbyi* et *Boettgerilla pallens*) et 9 *Limacidae* soit 6 espèces appartenant au genre *Limax* et 3 au genre *Deroceras* ; en espérant qu'il permettra d'améliorer la connaissance de ce groupe d'espèces dans la région.

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier Monsieur Jacques VAST qui nous a incité à réaliser ce court papier.

BIBLIOGRAPHIE

- BIZET E. (1889) Catalogue des Mollusques observés à l'état vivant dans le département de la Somme. *Mém. Soc. Linn. Nord France*, 7 : 179-239.
- KERNEY M.P. & CAMERON R.A.D. (1979) *A Field Guide to the Land Snails of Britain and North-west Europe*. London (Collins), 288 p.
- PICARD C. (1840) Histoire des Mollusques terrestres et fluviatiles qui vivent dans le département de la Somme. *Bull. Soc. Linn. Nord France*, 1 : 149-328.
- SUEUR F. (1993) Nouvelles données sur la répartition et l'écologie des Gastéropodes terrestres de la Somme. *Bull. Soc. Linn. Nord-Picardie*, 11 : 111-115.
- SUEUR F. & TRIPLET P. (1984) Premiers éléments de répartition et d'écologie des Gastéropodes terrestres de la Somme. *Picardie Ecologie*, Série II, (1) : 63-76.
- VANOT S.J. (1883) Mollusques recueillis au Sud d'Amiens dans un rayon de 2 lieues (1876-1877) (76 espèces). *Mém. Soc. Linn. Nord France*, 5 : 1-53.

A LA DECOUVERTE DES GASTEROPODES DE LA FORÊT DE CRÉCY

Compte-rendu de la sortie du 20 mars 1994

par François Sueur

Notre président Jean-Roger WATTEZ souhaitait qu'une demi-journée d'initiation à la détermination des Gastéropodes terrestres soit organisée en guise de prolongement à notre récent article (SUEUR, 1993). De nombreuses espèces étant actives même en hiver pourvu qu'il ne fasse pas trop froid, le premier jour du printemps (20 mars 1994) semblait une date favorable, l'humidité de cette saison sous nos cieux picards étant propice à l'activité des Gastéropodes et donc à leur découverte. Malheureusement, un rafraîchissement nocturne beaucoup plus important que les nuits précédentes entrava quelque peu la réussite de la prospection.

Vers 9 heures, une bonne douzaine de naturalistes se retrouvaient donc en forêt de Crécy à proximité du village de Forest-Montiers (Somme) et commencèrent à s'enfoncer dans la forêt tout en prospectant essentiellement la litière et la partie inférieure des branchages morts tombés sur le sol ; la végétation herbacée, les arbustes et les arbres étant beaucoup moins favorables en raison de la température trop basse.

Trois espèces d'escargots furent repérés. *Discus rotundatus* est l'un des Gastéropodes les plus communs dans les milieux forestiers où il circule assez peu à découvert dans la journée mais demeure le plus souvent sous les branchages morts ou dans la litière. De plus, il est de détermination aisée avec sa coquille fortement striée, relativement aplatie, bien ronde (d'où son nom spécifique) aux stries régulières et d'une couleur brun rougeâtre, souvent représentée par 2 nuances différentes se succédant alternativement surtout dans les derniers tours de spires. Autre espèce rencontrée, *Cepaea hortensis* est extrêmement variable puisque sa coquille peut être jaune, rose ou brune et comporter de 0 à 5 bandes brunes, pouvant fusionner complètement ou partiellement d'où de nombreuses combinaisons possibles même si quelques-unes sont beaucoup plus fréquentes que la majorité des autres. Ce nombre est encore multiplié par la variabilité observée au niveau du corps : beige clair ou gris-noir le plus souvent, mais également des colorations intermédiaires. *C. hortensis* se distingue de *C. nemoralis*, tout aussi polymorphe mais beaucoup plus commun en Picardie bien qu'il soit plus rare en forêt de Crécy, par le péristome le plus souvent blanc (brun chez *C. nemoralis* mais de rares spécimens présentant les caractéristiques inverses se rencontrent dans les 2 espèces) et surtout par la coquille plus petite et moins conique (nous passons volontairement sous silence les différences anatomiques internes). Avec un peu d'expérience, cette différence de forme de la coquille devient évidente. Quelques *Trichia* sp. furent également découverts. Ce genre complexe est représenté dans le nord-ouest de l'Europe par 5 espèces et 2 groupes comportant 3 et 4 taxons

fort proches. Il se caractérise par la présence de soies sur la coquille au moins chez les jeunes individus. En Picardie et notamment dans la Somme, *Trichia hispida* et *T. plebeia* appartenant au groupe *hispida* (dont les soies tendent à persister chez l'adulte) peuvent être rencontrées (SUEUR & TRIPLET, 1984) tandis que *T. striolata* du groupe du même nom (perte des soies chez l'adulte) pourrait également être présent.

Les limaces (voir dans le présent numéro les notes consacrées à la détermination des espèces des 3 familles représentées en Picardie) étaient un peu plus nombreuses en espèces (4) mais surtout en individus : *Arion ater rufus*, *A. fasciatus*, *A. intermedius* que l'on peut qualifier d'élégante et *Limax marginatus*.

Vers 12 heures, la faim aidant et en l'absence d'envie de consommer des Gastéropodes crus, le groupe des Linnéens se dispersa.

Trois autres Gastéropodes sont également connus de la forêt de Crécy mais n'ont pas été rencontrés lors de la sortie : *Cochlodina laminata*, *Limax cinereoniger* et *L. tenellus*.

BIBLIOGRAPHIE

- SUEUR F. (1993) Nouvelles données sur la répartition et l'écologie des Gastéropodes terrestres de la Somme. *Bull. Soc. Linn. Nord-Picardie*, 11 : 111-115.
- SUEUR F. & TRIPLET P. (1984) Premiers éléments de répartition et d'écologie des Gastéropodes terrestres de la Somme. *Picardie Ecologie*, Série II, (1) : 63-76.

CONTRIBUTIONS A L'INVENTAIRE DE LA FLORE DE PICARDIE

Les dévoués collaborateurs à cette rubrique voudront bien se reporter aux Bulletins Tome VII - 1989, p.47 - 48 et 49, et au Tome X 1992, p.91.

Les pages 52 et suivantes du T. VII ou les pages 177 et s. du T.XII peuvent être regardées comme des "inspiratrices" de présentation.

Préférez le classement par départements :
Somme - Oise - Aisne.

Si possible, indiquez les coordonnées IFFB.

Les possesseurs d'ordinateur et d'imprimante ont parfois une tendance "ludique" à utiliser des caractères trop gras ou trop gros !
ce qui nuit à l'homogénéité de l'ensemble de la rubrique. Merci à eux d'y penser...

J'en profite ici pour remercier tous ceux qui collaborent à l'élaboration de notre Bulletin, sous quelque forme que ce soit.

Le Bulletin est le témoin de la "bonne santé" d'une association - un lien entre ses membres - un témoignage pour les générations à venir. Nos vieilles archives n'en sont-elles pas la preuve ?

La Rédaction.

CONTRIBUTIONS de Jean-Jacques BIGNON.

ACINOS ARVENSIS.

02- OULCHY-LE-CHATEAU (Bois de la Baillette) : quelques pieds épars dans les places ouvertes sablonneuses de la strate herbacée du "savart" arbustif. Août 1993. IFFB P253.

80- CHARTEVES (coteau) : assez rare sur les affleurements des blocs rocheux. Juillet 1993. IFFB Q216.

ACHILLEA PTARMICA.

60- APPILLY (bordure du ruisseau des Bédants) : prairie mésohygrophile de fauche. Avril 1990. IFFB M136.

60- SEMPIGNY (La Pâturage) : dans l'anse de l'Oise en bordure de la rive gauche, dans une peupleraie récente. Juin 1991. IFFB M136.

60- MORLINCOURT (bordure de la voie de chemin de fer) : dans une méga-phorbiaie nitrophile. Juillet 1991. IFFB M136.

ALLIUM URSINUM.

60- PONTOISE-LES-NOYON (bois de la Queue) : quelques colonies importantes. Avril 1990. IFFB M.136.

ALTHEA OFFICINALIS.

60- APPILLY : quelques plans dans l'ourlet d'une haie en limite de parcelle prairiale au sol inondable en bordure de l'Oise. Juin 1990. IFFB M138.

ALTHEA HIRSUTA.

02- CHARTEVES (rue des Monts Jouis et chemin de la Croix Blanche) : Quelques pieds en bordure de chemin en contact avec les champs et les luzernières. Juin 1993. IFFB Q216.

ARMERIA ALLIACEA.

02- OULCHY-LE-CHATEAU (Bois de la Baillette) : deux pieds dans une pelouse-ourlet proche d'une cabane de chasse (sur "savart") Juin 1993. IFFB P253

BERULA ERECTA.

60- APPILLY : petite colonie dans une mare sur talus en bordure de l'Oise. Juin 1990. IFFB M.127.

60- SEMPIGNY : dans la partie comblée du méandre à proximité du bois. Juin 1990. IFFB M135.

80- BERNAY-EN-PONTHIEU (vallée de la Maye) : dans les fossés non entretenus comblés par la végétation. Juillet 1993. IFFB H2237.

80- COLLINE-BEAUMONT / NAMPONT (Marais de Colline, vallée de l'Authie) dans les fossés de drainage. Mai 1993. IFFB H2216.

80- NAMPONT (Marais du Désert) : fossés de drainage et mare. Août 1993. IFFB 2216.

BUTOMUS UMBELLATUS.

60- APPILLY (près d'Héronval) : à la base d'une levée de terre au contact de la nappe d'eau d'une mare de chasse. Juin 1990. IFFB M128.

CAMPANULA RAPUNCULUS.

60- SEMPIGNY (les communes du Marais) : une belle colonie sur la bordure de chemin épargnée par l'outil et les pesticides. Juin 1990. IFFB M136.

02- OULCHY-LE-CHATEAU (Bois de la Baillette) : quelques pieds en bordure de chemin dans un ourlet de haie. Juin 1993. IFFB P253.

CARDAMINE AMARA

- 60- GENVRY (vallée de la Verse) : en bordure de la Verse, plusieurs stations à fort recouvrement. Mai 1991. IFFB M125
- 60- BUSSY (vallée de la Verse) : en bordure du ruisseau. Mai 1991. IFFB M.135.
- 80- BERNAY-EN-PONTHIEU (vallée de la Maye) : au niveau d'une source dans le marais. Avril 1993. IFFB H2237.
- 80- BOUTTENCOURT (Les Grands Prés à Monthières et le Marais) : quelques petites colonies dans les dépressions de la prairie paratourbeuse et dans la peupleraie.

CAREX DEMISSA

- 60- SAINT-LEGER-AUX-BOIS (les étangs de Taille-Pied) : dans les ornières inondables sur argile. Avril 1990. IFFB M154.

CAREX DISTICHA

- 60- BABOEUF (Creux de la Fosse Cochue) : Assez abondant dans une prairie mésohygrophile. Avril 1990. IFFB M137.
- 60- MORLINCOURT (Prairie de Barbanson) : population importante dans les prairies inondables. Avril 1990. IFFB M.136.
- 80- COLLINE-BEAUMONT (Marais de Colline). développement important dans une prairie inondable pâturée. Avril 1993. IFFB H2216.

CAREX PSEUDOCYPERUS

- 80- COLLINE-BEAUMONT (Marais de Colline, vallée de l'Authie) : dans les anciens fossés et les cours naturels des ruisselets envasés. Août 1993. 1993 IFFB H2216.
- 80- NAMPONT (Marais du Désert) : sur les berges vaseuses d'une mare à nappe fluctuante. Août 1993. IFFB H2216.

CAREX NIGRA

- 80- COLLINE-BEAUMONT (marais de Colline). population pionnière des bordures de fossés peu profonds et des dépressions de la magnocariçaie. Avril 1993 IFFB H2216.

CIRSIUM ACAULE

- 80- VILLERS-SOUS-AILLY (vallée de Villers) : dans la pelouse calcicole. Avril 1993. IFFB J2144.
- 80- ARGOEUVES (vallée Saint Martin) : quelques individus isolés çà et là dans un ourlet mésophile calcicole et sur des fragments pelousaires cuniculigènes. Avril 1993. IFFB K2128.
- 80- BOUCHON (Vallée du Torquant) : quelques individus dans un ourlet mésophile calcicole d'un talus entouré de champs. Avril 1993. IFFB J2144.

CIRSIUM ANGLICUM (=dissectum).

- 02- CHIVRES-EN-LAONNOIS (Marais communal) : une population d'une trentaine de pieds en bordure d'étangs sur sol tourbeux un peu compacté. Mai 1990 IFFB M314.

CIRSIUM ERIOPHORUM

- 02- CHARTEVES (coteau face sud) : quelques pieds sur un savart arbustif. Août 1993. IFFB Q216.
- 02- OULCHY-LE-CHATEAU (bois de la Baillette) : quelques pieds isolés dans une pelouse-ourlet dominée par les arbustes. Août 1993. IFFB. P253.

COLCHICUM AUTUMNALE

- 60- GENVRY (Vallée de la Verse) : populations importantes dans les prairies et les peupleraies. Mai 1991. IFFB M125.

- 02- CHARTEVES (sur le coteau) : dans les niveaux argileux suintants du savart. Sept.1993. IFFB Q216.
 60- MONTMACQ (les Sables du Grez) : en bordure de la haie bordière sur les berges de l'Oise. Avril 1990. IFFB M153.
 60- THOUROTTE (entre l'Oise et le canal). Dans une tremblaie. Avril 1990. IFFB M153.

CONVOLVULUS ARVENSIS, forme à corolle laciniée.

- 02- CHARTEVES : deux individus dans un labour d'ourlet préforestier calcicole. Août 1993. IFFB Q216.

CRATAEGUS LAEVIGATA

- 60- SAINT-LEGER-AU-BOIS (Les étangs de Taillepied) : quelques arbustes isolés en sous-bois dans une peupleraie-chênaie. Avril 1990. IFFB M154.

CYNODON DACTYLON

- 02- MARCY-SOUS-MARLE : population assez importante sur les aires de chargement d'une carrière de craie anciennement exploitée. Juin 1990. IFFB I332

CYPERUS FUSCUS

- 80- BERNAY-EN-PONTHIEU (Vallée de la Maye) : prairies rases et denses (recouvrement 90%) sur les vases exondées soumises à la variation du plan d'eau. Août 1993. IFFB H2237.

DACTYLORHIZA PRAETERMISSA subsp. *PRAETERMISSA*

- 80- BOUTTENCOURT (Les Grands Prés à Monthières) : petite colonie dans la prairie mésohygrophile en bordure du ruisseau des Fontaines et dans une peupleraie communale au lieu-dit "le Marais" (face au Château de Monthières). Juillet 1994. IFFB ??

DIPSACUS PILOSUS

- 60- GENVRY (Vallée de la Verse) : grande population développée sur hydromull en sous-bois d'une peupleraie. Mai 1991. IFFB M125.
 60- BUSSY (Vallée de la Verse) : quelques pieds isolés sous peupleraie en bordure de la Verse. Mai 1991. IFFB M115.
 02- CHARTEVES (Brochet de la Vrelle) : quelques pieds répartis çà et là dans une frênaie de ravin. Août 1993. IFFB Q216.

EPILOBIUM PALUSTRE

- 80- CAOURS (Vallées du Scardon et de la Drucat) : quelques pieds dans une mégaphorbiaie en bordure de fossé. Juin 1993. IFFB J2121.

EPIPACTIS PALUSTRIS

- 60- SEMPIGNY (la Longue Anse) : de nombreux pieds en sous-bois du méandre capturé. Juin 1990. IFFB M136.

EQUISETUM LIMOSUM

- 60- PONTOISE-LES-NOYON (le Pré Tortu) : belle ceinture pionnière dans une capture de méandre. Mai 1991. IFFB M135.
 80- COLLINE-BEAUMONT (Marais de Colline) : en bordure des étangs et dans les cariçaies. Août 1993. IFFB H2216.

EQUISETUM TELMATEIA

- 60- GENVRY : assez abondant en bordure d'une peupleraie récemment plantée Mai 1991. IFFB M125.
 60- BUSSY (vallée de la Verse) : sur un talus limono-argileux perturbé hydromorphe. Mai 1991. IFFB M125.
 80- BERNAY-EN-PONTHIEU (vallée de la Maye) : sous une peupleraie à proximité du village. Août 1993. IFFB H2237.

ERIGERON ACER

02- CHARTEVES (coteau face sud) : rares individus isolés dans la pelouse-ourlet calcicole. Sept.1993. IFFB Q216.

ERUCASTRUM GALLICUM

02- MARCY-SOUS-MARLE : dans les éboulis grossiers à la base d'une carrière de craie. Juin 1991. IFFB L332.

ERYSIMUM CHEIRANTOIDES

60- SEMPIGNY (au niveau de la Pâturelle) : sur les alluvions du talus en bordure de l'Oise. Juin 1990. IFFB M135.

60- VARESNES (Les prés Lumière) : deux pieds isolés dans une prairie mésohygrophile en bordure du ruisseau des Bédants. Avril 1990. IFFB M136.

EUPHORBIA ESULA ssp. *TOMASINIANA*

60- SEMPIGNY (au niveau de La Pâturelle) : sur les alluvions du talus en bordure d'Oise. Juin 1990. IFFB/ M135.

FALCARIA VULGARIS

02- CHARTEVES (Les Fosses Dumont) : population importante sur un déchaumage léger d'un ourlet calcicole préforestier. Quelques pieds isolés en bordure du chemin des Savarts Jacquets à la Ruelle des Prêtres. Juillet 1993. IFFB Q216.

GENTIANELLA GERMANICA

02- CHARTEVES (en bordure du chemin de la Croix Blanche à la ruelle des Prêtres sud et Brochet de la Vrelle) : plusieurs stations de populations peu importantes sur des terrains calcicoles mésophiles. Août 1993. IFFB Q216.

GERANIUM PRATENSIS

60- MUIRANCOURT (vallée de la Verse, marais Gillon) : quelques pieds épars sur des terrains mésohygrophiles perturbés (en lisière d'une coupe de peupliers). Mai 1991. IFFB L115.

GNAPHALIUM ULIGINOSUM

60- MORLINCOURT : sur les grèves des carrières récemment aménagées. Juillet 1991. IFFB M136.

HERMINIUM MONORCHIS

02- CHARTEVES (Chemin des Savarts Jacquets à la ruelle des Prêtres) : un seul pied sur le chemin à structure ouverte. Juin 1993. IFFB Q216.

HIPPURIS VULGARIS

80- BERNAY-EN-PONTHIEU (vallée de la Maye) : plusieurs peuplements assez denses au contact des berges des roselières. Août 1993. IFFB H2237.

80- COLLINE-BEAUMONT (Marais de Colline) : dans les dépressions les plus humides près de la mare de chasse, notamment dans les ornières profondes occasionnées par le passage des tracteurs lors de l'entretien des platnières à bécassines. Août 1993. IFFB H2216.

HORDEUM SECALE

60- SEMPIGNY (La Pâturelle) : prairie mixte mésohygrophile(fauche-pâturage) inondable en bordure de l'Oise. Juin 1990. IFFB M135

HOTTONIA PALUSTRIS

80- NAMPONT (marais de Fort-Mahon) : quelques rares pieds dans des fossés ombragés en bordure du canal de Fresnes. Août 1993. IFFB H2216.

HOTTONIA PALUSTRIS

80- COLLINE-BEAUMONT (Marais de Colline) : dans les fossés larges et abondamment colonisés par une végétation aquatique. Août 1993. IFFB H2216.

GEUM RIVALE

80- BOUTTENCOURT (Les Grands Prés). Assez bien représenté dans la prairie "paratourbeuse" le long du Ruisseau de Fontaine. Juin 1994.

HYDROCHARIS MORSUS-RANAE

80- COLLINE-BEAUMONT (Vallée de l'Authie, Marais de Colline) : faible population dans les fossés. Août 1993. IFFB H2216.

80- NAMPONT (Marais du Désert) : un pied isolé dans un fossé ombragé parallèle au canal de Fresnes. Août 1993. IFFB H2216.

80- CAOURS (vallon du Scardon et de la Drucat) quelques pieds isolés dans la végétation aquatique des fossés. Août 1993. IFFB J2121.

HYPERICUM MONTANUM

02- CHARTEVES (coteau, Brochet de la Vrelle) : nombreuses petites colonies frangeant des bosquets, dans l'ourlet des haies, en lisière de bois. Août 93. IFFB Q216.

02- OULCHY-LE-CHATEAU (Bois de la Baillette) : assez nombreuses petites colonies dans le bois et ses lisières. Août 1993. IFFB J2156.

HYPERICUM MONTANUM (suite).

80- BERTANGLES (Bois de Xavière) : petite colonie dans une clairière. Sept. 1994. IFFB ?

80- BOUCHON (bois Ratier) : quelques pieds en lisière du bois calcicole. Sept. 1994. IFFB ?

JUNCUS SUBNODULOSUS

80- NAMPONT (marais du Désert) : dans une ancienne prairie mésohygrophile inondable et recolonisée par *Phragmites australis*. Août 93. IFFB H2216.

80- COLLINE-BEAUMONT (marais de Colline) : dans une ancienne prairie mésohygrophile inondable abandonnée. Août 1993. IFFB H2216.

80- BOUTTENCOURT (les Grands Prés de Monthières) : des faciès assez denses dans la prairie "paratourbeuse" au bord du ruisseau des Fontaines.

80- CORBIE (Marais de la Calaire) : belle jonchaie accompagnée de *Molinia coerulea*. Oct. 1994.

LACTUCA PERENNIS

02- CHARTEVES (coteau, les Terres Blanches et les Morades) : quelques rares individus sur des fragments de sol squelettique de la pelouse-ourlet calcicole. Juillet 1993. IFFB Q216.

LATHRAEA SQUAMARIA

80- BETTENCOURT SAINT-OUEN (bois Jean Lemaître) : vigoureuse population se développant au dépens de *Corylus avellanea* et *Acer campestre* d'un taillis sous futaie mésophile installé sur un talus exposé au nord. Avril 93. IFFB J2156

LATHYRUS APHACA

80- BETTENCOURT-SAINT-OUEN à la sortie du village sur un talus récemment profilé. Avril 1993. IFFB J2156.

02- CHARTEVES (coteau) : répartis rarement çà et là sur le coteau. Juill. 1993. IFFB Q216.

80- FRANCIERES (Bois de la Grande Hétroye). dans l'ourlet calcicole d'une ancienne carrière de craie. Août 1993. IFFB J.2132.

LEMNA MINUTA

80- BERNAY-EN-PONTHIEU (Vallée de la Maye) : recouvrement total de la lame d'eau d'un fossé semi-ombragé dans une mégaphorbiaie. Cette lentille est associée à quelques *Lemna minor*. Juillet 1993. IFFB H.2237.

MALVA PARVIFLORA

60- SEMPIGNY (Les Sables) : trois pieds fleuris en bordure d'un champ de fraisiers. Juin 1990. IFFB M135.

MELICA UNIFLORA

80- FRANCIERES (bois de la Grande Hétroye) : recouvrement dense de la strate herbacée d'une chênaie mésophile acidocline. Avril 1993. IFFB J2132.

MENYANTHES TRIFOLIATA

80- NAMPONT (Marais de Fort-Mahon) : quelques pieds à feuillage bien développé dans une gouille tourbeuse alcaline. IFFB H. 2216.

02- MARCHAIS (Marengo) : développement pionnier relativement important dans les retours de fossés. Mai 1988. IFFB M324

80- BELLOY-SUR-SOMME (près du stade) : dans les anses des étangs. Mai 1991. IFFB K2116.

MESPILUS GERMANICA

80- CAOURS (Côte des Chartreux) : plusieurs individus dans une haie haute plurispécifique en bordure de route. Avril 1993. IFFB J.2121.

OENANTHE AQUATICA

60- SEMPIGNY (le Pré Tortu) : plante pionnière dans les eaux calmes d'un méandre capturé. Août 1990. IFFB. M135.

ORNITHOGALUM UMBELLATUM

80- SAINT-SAUVEUR (Bois du Camp à Trois Coins). : quelques pieds dans une frênaie-érablière nitrophile assez bien dégradée. Avril 1993. IFFB.K2128.

80- VILLE-LE-MARCLET (Bois Longuet) : qq. pieds dans une frênaie-érablière. Avril 1993. IFFB J.2155.

OROBANCHE AMETHYSTEA

02- OULCHY-LE-CHATEAU (bois de la Baillette) : trois plants sur *Eryngium campestre* en bordure d'une haie sur "savart". Juin 1993. IFFB P.253.

PETASITES HYBRIDUS

60- SEMPIGNY (La Longue Anse) : au niveau du bois du méandre. Juillet 90. IFFB M135.

80- BOUTTENCOURT (Le Marais) : en bordure de la Bresle, colonisation d'un déblai. Juillet 1994. IFFB ?

PLANTAGO MAJOR subsp. INTERMEDIA

80- ROYE (bassin de décantation) : quelques plants sur le sol tassé des chemins d'entretien des bassins. Juillet 1993. IFFB. L142.

RANUNCULUS LINGUA

80- VILLERS-SUR-AUTHIE (Marais du Mesnil) : en bordure de fossé d'inondation dans un marais aménagé pour la chasse aux gibiers d'eau, c'est à dire dans les zones d'alternance du plan d'eau sur des places fauchées ou dans la roselière. Août 1993. IFFB H.2217.

02- PIERREPONT (Marais Saint-Boétien, vallée de la Souche) : belle population dans les anciens bras vaseux comblés de végétation du cours originel de la Souche. Elle se place également comme espèce pionnière dans les étangs creusés dans la tourbe. Elle est présente en population moins dense en nombreux points du marais. Juin 1988. IFFB M.313.

RANUNCULUS LINGUA (suite).

02- CHIVRES-EN-LAONNOIS (Marais de Chivres) : population importante au niveau des fossés d'assèchement envahis de végétation. Juin 1988. IFFB M314.

RIBES NIGRUM

60- SEMPIGNY (les Communes du Marais) : quelques pieds dans un bosquet d'aulnes glutineux. Avril 1990. IFFB M.135.

RICCIA FLUITANS (Hépatique)

80- CAOURS (vallée du Scardon et de la Drucat) : développement important dans un fossé semi-ombragé d'une roselière. Août 1993. IFFB J. 2121.

RORIPPA ISLANDICA

60- APPILLY (les Prés d'Héronval) ; rares pieds dans une peupleraie récemment exploitée. Juin 1990. IFFB M136.

RORIPPA SYLVESTRIS

60- SEMPIGNY (la Riviérette) : une population bien développée dans une dépression à assèchement estival. Juin 1990. IFFB M136.

SALIX REPENS subsp. *repens*.

02- CHIVRES-EN-LAONNOIS (marais communal) : quelques pieds dans la mégaphorbiaie en bordure d'étang. Mai 1989. IFFB M314.

SCIRPUS MARITIMUS

60- PASSEL (berge de la Divette) ; de nombreux pieds développés en lisière d'une mégaphorbiaie nitrophile et un champ de maïs sur sol hydromorphe. Peu de floraison. Juillet 1993. IFFB M135

02- EPIEDS (étang de Trugny) : dans les dépressions inondables des berges de l'étang. Août 1993. IFFB Q215

SCIRPUS LACUSTRIS

02- EPIEDS (étang de Trugny) ; rares individus enracinés non loin des berges. Août 1993. IFFB Q215.

SCIRPUS SYLVATICUS

80- COLLINE-BEAUMONT (marais de Colline) ; quelques pieds dans un fossé comblé par la végétation. Août 1993. IFFB H.2216.

SCORZONERA HUMILIS

80- BOUTTENCOURT (les Grands Prés à Monthières) ; quelques pieds isolés dans une prairie paratourbeuse. Juin 1994.

SENECIO AQUATICUS

60- APPILLY (les Prés d'Héronval) : dans une peupleraie en exploitation. Juin 1990. IFFB M136.

60- SEMPIGNY (la Riviérette) ; quelques pieds dans la prairie pâturée mésohygrophile. Juin 1990. IFFB M136.

60- MORLINCOURT (Pré de Barbanson) ; Quelques individus isolés en bordure de fossé dans une prairie inondable. Juin 1990. IFFB M136.

SELINUM CARVIFOLIA

80- CORBIE (marais de la Calaire) ; en lisière de bosquet au-dessus des fossés. Quelques pieds. Oct.1994.

SENECIO PALUDOSUS

02- PIERREPONT (la Régina) ; quelques dizaines de pieds groupés dans une roselière arbustive au niveau de l'entrée du marais. Juillet 1988. IFFB M131.

SENECIO SYLVATICUS

02- OULCHY-LE-CHATEAU (bois de la Baillette) : rares individus dans une coupe d'une chênaie acidocline. Août 1993. IFFB P253.

SIUM LATIFOLIUM

60- APPILLY (les Prés de la Rivière) ; quelques pieds dans une mare et dans un fossé reliant l'Oise au canal latéral à l'Oise. Juin 1990. IFFB M136.

SONCHUS PALUSTRIS

02- VESLES-ET-CAUMONT (marais communal) : dans la roselière. Septembre 1991. IFFB L353.

SPARGANIUM EMERSUM

80- COLLINE-BEAUMONT (marais de Colline) : ceinture pionnière dans une mare de chasse. Ancien fossé non entretenu. Août 1993. IFFB H.2216.

STELLARIA PALUSTRIS

60- MORLINCOURT (Pré de Barbanson) : dans la prairie mésohygrophile associé à *Carex disticha*. Avril 1990. IFFB M136.

60- APPILLY (la Rosière) : prairie hygrophile inondable associé à *Carex disticha*. Juin 1990. IFFB M136.

80- COLLINE-BEAUMONT (marais de Colline) : assez abondante population couvrant à peu près un hectare entre deux mares de chasse au niveau des platières à bécassines, la magnocariçaie et la prairie mésohygrophile. Mai 1993. IFFB H.2216.

80- NAMPONT (marais du Désert) : dans une ancienne prairie pâturée colonisée par *Phragmites australis*. Août 1993. IFFB H.2216.

TETRAGONOLOBUS MARITIMUS

02- CHARTEVES (Chemin de la Croix Blanche à la ruelle des Prêtres) : deux pieds isolés en bordure du chemin dans une structure semi-ouverte de la strate herbacée (niveau du "Haut des Garrots"). Août 1993. IFFB Q216.

TEUCRIMUM SCORDIUM

60- VARESNES (le Pré Tortu) : petite population près du méandre dans une prairie mésohygrophile. Juillet 1990. IFFB M135.

THELIPTERIS PALUSTRIS

80- BERNAY-EN-PONTHIEU (vallée de la Maye) : population assez importante dans une roselière et une aulnaie glutineuse ripuaire. Août 1993. IFFB H. 2237.

02- VESLES-ET-CAUMONT (marais communal, vallée de la Souche) : roselière pionnière (tremblant) sur les berges d'étangs. Bien représenté dans tous les marais de la Souche de Vesles-et-Caumont à Marchais. Août 1989. IFFB L353.

THALICTRUM FLAVUM

60- MORLINCOURT (les Montoilles) : colonisation importante dans une ancienne peupleraie récemment exploitée. Avril 1990. IFFB M136.

60- APPILLY (Prés d'Héronval) : quelques pieds isolés dans une phalaridaie. Juin 1990. IFFB M136.

60- SEMPIGNY (la Pâturage) : dans la mégaphorbiaie mésoeutrophe sur le rebord du talus de l'Oise. Juin 1990. IFFB M135.

60- BUSSY (vallée de la Verse). dans une mégaphorbiaie sous peupleraie en bordure de la Verse. Mai 1991. IFFB M115.

80- BETTANCOURT-SAINT-OUEN (vallée de la Nièvre) : rares plants isolés dans les mégaphorbiaies mésoeutrophes. Avril 1993. IFFB J.2156.

80- CAOURS (vallée du Scardon et de la Drucat) : quelques dans la mégaphorbiaie sous jeune peupleraie. Avril 1993. IFFB J.2221.

80- COLLINE-BEAUMONT (marais de Colline) : en bordure de drain sur les vases asséchées recolonisées par la végétation et dans les roselières. Août 1993. IFFB H.2216.

80- NAMPONT (marais du Désert) : nombreux individus isolés et répartis seulement sur les vases de curage des fossés. Existe aussi plus rarement dans la roselière. Août 1993. IFFB H.2216.

80- BELLOY-SUR-SOMME (marais en bordure de la Somme) : dans une mégaphorbiaie au sol tourbeux. Mai 1991. IFFB K.2116.

80- YZEUX (marais communaux) : dans une mégaphorbiaie. Mai 1991. IFFB K2115.

THYMUS PULEGIOIDES

02- OULCHY-LE-CHATEAU (bois de la Baillette) : sur des ouvertures de la strate herbacée et sur sable siliceux. Août 1993. IFFB P253.

TRIFOLIUM MEDIUM

02- CHARTEVES (chemin de la Fontaine aux Vaches) : quelques pieds dans l'ourlet calcicole d'une haie en bordure de chemin. Juillet 1993. IFFB Q216.

VALERIANA DIOICA

80- BOUTTENCOURT (les Grands Prés à Monthières) : petites colonies dans la prairie "paratourbeuse". Juin 1994.

VERONICA ANAGALLIS-AQUATICA subsp. *anagallis-aquatica*.

80- BOUTTENCOURT (les Grands Prés à Monthières) : une dizaine de plants installés sur des sables humifères d'une plage inondable de la Bresle, près du château de Monthières. Juin 1994.

VERBASCUM LYCHNITIS f. ALBUM.

02- OULCHY-LE-CHATEAU (bois de la Baillette) : cinq individus sur les plages sablonneuses du "savart". Août 1993. IFFB P253.

VINCETOXICUM HIRUNDINACEA

02- CHARTEVES (Hauts des Garrots) : quatre pieds fructifiés dans une pelouse-ourlet rajeunie par l'activité des lapins. Août 1993. IFFB Q216.

VERONICA CATENATA

80- COLLINE-BEAUMONT (marais de Colline) : sept pieds dans une dépression de la prairie mésohygrophile. Août 1993. IFFB H216.

Contribution de Jean-Paul LEGRAND

O I S E

- Alchemilla xanthochlora* - LOUEUSE: N.E. du Bois de la Ville (20.08.94)
- Arctium nemorosum* - LOUEUSE: N.E. du Bois de la Ville & Bois Picard (20.08.94)
DARGIES: Bois du Puits (10.08.94) [94)
- Arrhenatherum elatius* subsp. *bulbosum* - LOUEUSE: Bois Picard (31.08.94)
- Athyrium filix-femina* - LOUEUSE: N.E. du Bois de la Ville (20.08.94)
- Atropa bella-donna* - LOUEUSE : Bois Picard (20.08.94)
- OFFOY : carrière au sud de la D.560 (15.08.94)
- Bromus ramosus* s.s. - LOUEUSE: N.E. du Bois de la Ville (20.08.94)
DARGIES: Bois du Puits (10.08.94)
- Campanula rapunculus* - ESCAMES: Les Larris (20.08.94)
DARGIES: carrière au nord de la D.108 (10.08.94)
chemin de la Vallée du Puits (10.08.94)
- Carduus crispus* - DARGIES: carrière au nord de la D.108 (10.08.94)
- Catapodium rigidum* - DARGIES: carrière au nord de la D.108 (10.08.94)
- Cirsium eriophorum* - DARGIES: carrière au nord de la D.108 (10.08.94)
Vallée du Puits (10.08.94)
- Cornus mas* - LOUEUSE: N.E. du Bois de la Ville (20.08.94)
DARGIES: Chemin de la Vallée du Puits (10.08.94)
LOUEUSE: Bois Picard (20.08.94)
- Crataegus laevigata* - LOUEUSE: N.E. du Bois de la Ville (20.08.94)
Bois Picard (10.08.94)
DARGIES: Bois du Puits (10.08.94)
- Daphne mezereum* - LOUEUSE: Bois Picard (20.08.94)
- Digitalis purpurea* - DARGIES: Bois du Puits (10.08.94)
- Dryopteris affinis* - DARGIES: La vallée du Puits (10.08.94)
- Dryopteris dilatata* - LOUEUSE: N.E. du Bois de la Ville (20.08.94)
DARGIES: La Vallée du Puits (10.08.94)
- Elymus caninus* - DARGIES: Chemin de la Vallée du Puits (10.08.94)
Bois du Puits (10.08.94)
- Erigeron acer* - DARGIES: La Vallée du Puits (10.08.94)
- Eryngium campestre* - DARGIES: La Vallée du Puits (10.08.94)
- Euphorbia exigua* - DARGIES: carrière au nord de la D.108 (10.08.94)
- Euphorbia lathyris* - ESCAMES: Les Larris (20.08.94)
- Fragaria moschata* - FOUQUENIES: talus de la D.616, au n°27 de la route de Beauvais; abondant (22.05.94)

- Galeopsis angustifolia* - DARGIES: carrière au nord de la D.108 (10.08.94)
La Vallée du Puits (10.08.94)
- Galium odoratum* - LOUEUSE: Bois Picard (20.08.94)
DARGIES: Bois du Puits (10.08.94)
- Galium verum* - LOUEUSE: N.E. du Bois de la Ville (20.08.94)
- Genista tinctoria* - LOUEUSE: N.E. du Bois de la Ville (20.08.94)
DARGIES: carrière au N. de la D.108 (10.08.94)
La Vallée du Puits (10.08.94)
- Gentianella germanica* - ESCAMES: Les Larris (20.08.94)
- Geranium columbinum* - LOUEUSE: N.E. du Bois de la Ville (20.08.94)
- Hieracium lachenalii* - LOUEUSE: Bois Picard (31.08.94)
DARGIES: carrière au N. de la D.108 (10.08.94)
- Juniperus communis* - DARGIES: La Vallée du Puits (10.08.94)
- Kickxia elatine* - DARGIES: champ au nord de la D.108 (10.08.94)
- K. spuria* - Idem.
- Laburnum anagyroides* - La Vallée du Puits (10.08.94)
- Lactuca serriola* - ESCAMES: Les Larris (20.08.94)
- Linaria repens* - ESCAMES: Les Larris (20.08.94)
DARGIES: carrière au N. de la D.108 (10.08.94)
- L. supina* - DARGIES: carrière au N. de la D.108 (10.08.94)
- Lonicera xylosteum* - LOUEUSE: Bois Picard (20.08.94)
- Malus sylvestris* subsp. *mitis* - LOUEUSE: N.E. du Bois de la Ville (idem)
- Mespilus germanica* - LOUEUSE: N.E. du Bois de la Ville (20.08.94)
Bois Picard (id.)
- Oxalis acetosella* - LOUEUSE: N.E. du Bois de la Ville (id.)
- Plantago media* - DARGIES: La Vallée du Puits (10.08.94)
- Polypodium vulgare* - LOUEUSE: N.E. du Bois de la Ville (20.08.94)
- Polystichum aculeatum* - DARGIES: Chemin de la Vallée du Puits (10.08.94)
- Populus canescens* - DARGIES: Bois du Puits (10.08.94)
- Primula elatior* - DARGIES: idem
- Prunus padus* - LOUEUSE: N.E. du Bois de la Ville (20.08.94)
- Pyrus communis* - Idem.
- Rhamnus cathartica* - LOUEUSE: Bois Picard (20.08.94)
DARGIES: La Vallée du Puits (10.08.94)
- Ribes uva-crispa* - DARGIES: Chemin de la Vallée du Puits (10.08.94)
- R. rubrum* - Idem.
- Rosa tomentosa* - OFFOY: carrière au sud de la D.560 (15.08.94)
- Rubus idaeus* - LOUEUSE: N.E. du Bois de la Ville (20.08.94)
Bois Picard (id.)
- Sambucus racemosa* - LOUEUSE: Bois Picard (id.)
- Senecio sylvaticus* - DARGIES: Bois du Puits (10.08.94)

- Silene dioica* - LOUEUSE: N.E. du Bois de la Ville (20.08.94)
DARGIES: Bois du Puits (10.08.94)
- Sorbus aucuparia* - LOUEUSE: N.E. du Bois de la Ville (20.08.94)
- S. torminalis* - DARGIES: La Vallée du Puits (10.08.94)
- Stachys alpina* - LOUEUSE: N.E. du Bois de la Ville (20.08.94)
Bois Picard (id.)
- S. arvensis* - DARGIES: champ au nord de la D.108 (10.08.94)
- Stellaria alsine* - LOUEUSE: N.E. du Bois de la Ville (20.08.94)
- Succisa pratensis* - LOUEUSE: Bois Picard (id.)
- Symphoricarpos albus* - DARGIES: chemin de la Vallée du Puits (10.08.94)
- Symphytum asperum* - LOUEUSE: N.E. du Bois de la Ville (20.08.94)
QUINCAMPOIX: Bois de Varambeaumont, D.316 (31.08.94)
- Symphytum x uplandicum* - QUINCAMPOIX: idem, R parmi *S. asperum*.
- Ulmus glabra* - LOUEUSE: N.E. du Bois de la Ville (20.08.94)
Bois Picard (id.)
DARGIES: chemin de la Vallée du Puits (20.08.94)
- Vincetoxicum hirundinaria* - LOUEUSE: Bois Picard (20.08.94)

S O M M E

- Abies alba* - BOUILLANCOURT en Séry : planté au Fond de Séry (01.10.94)
- A. grandis* - Idem., au Bois Planté.
- Acer platanoides* - ST-GERMAIN sur Bresle: Bois des Larris (08.09.94)
BEAUCHAMPS: bois (19.09.94)
BOUILLANCOURT en S.: vers le Chât. d'Ansennes (16.10.94)
- Acinos arvensis* - OUST-MAREST: bord du C.4 (24.09.94)
- Actaea spicata* - LAFRESGUIMONT-St-MARTIN: Bois du Gros Larris (10.09.94)
- Aegopodium podagraria* - BEAUCAMPS-le-Vieux: Le Vaudier (17.09.94)
- Ajuga chamaepitys* - BEAUCHAMPS: lisière du bois (19.09.94)
- Armi majus* - BOUTTENCOURT: Côte d'Ansennes (15.10.94)
- Anthemis cotula* - BEAUCHAMPS: Les Blancards (21.09.94)
- Aquilegia vulgaris* - THOIX: Bois de Brassy (12.08.94)
GAMACHES: Côte de Rigoval (30.09.94)
- Arctium minus* - LAFRESGUIMONT-St-Martin: Bois du Gros Larris (10.09.94)
- A. nemorosum* - LAFRESGUIMONT-St-Martin: Bois Béranger (10.09.94)
LIOMER: bois (16.09.94)
BEAUCAMPS-le-Vieux: Bois St-Pierre (23.09.94)
Le Vaudier (17.09.94)

BEAUCHAMPS: bois (19.09.94)
 BOUVAINCOURT sur Bresle: Bois de Lille (25.09.94)
 Fond de Dagnies (29.09.94)
 BOUILLANCOURT en Séry: Bois Planté (01.10.94)

Asplenium adiantum-nigrum - BERGICOURT: belle colonie sur le mur du n°45 de la rue de l'Abreuvoir (12.08.94)

A. scolopendrium - MAISNIERES: Harcelaines (27.08.94)
 LAFRESGUIMONT-St-Martin (13.09.94)
 GAMACHES: Côte de Rigoval (30.09.94)
 BOUTTENCOURT: Côte d'Ansennes (15.10.94)

Athyrium filix-femina - THOIX, BEAUCAMPS le Vx, LAFRESGUIMONT St-M., LIOMER, BROCCOURT, BEAUCHAMPS, OUST-MAREST, BOUVAINCOURT sur Bresle & BOUILLANCOURT en Séry (1994)

Betula lutea - BOUILLANCOURT en Séry: une vingtaine de tiges plantées sur environ 2 ares, au Bois Planté (01.10.94)

Blackstonia perfoliata - ST-GERMAIN sur B.: la Vallée à Seux (08.09.94)
 NESLETTE: Côte de St-Lambert (11.09.94)
 OUST-MAREST: bord du C.4 (24.09.94)
 BOUTTENCOURT: Côte d'Ansennes (01.10.94)

Blechnum spicant - BOUVAINCOURT sur B.: Fond de Dagnies, abondant (29.09.94)
 BOUILLANCOURT en S.: Fond de Séry (01.10.94)

Bromus ramosus subsp. *benekenii* -
 LAFRESGUIMONT-St-M.: Bois du Gros Larris (10.09.94)
 BOUILLANCOURT en S.: Bois de la Croix (01.10.94)

B. ramosus s.s. - BEAUCAMPS le Jeune, NESLETTE, LAFRESGUIMONT-St-M., BEAUCAMPS le Vx, BEAUCHAMPS, BOUILLANCOURT en S. & BOUTTENCOURT (94)

Buddleja davidii - BEAUCHAMPS: ancienne carrière au N. des Croisettes (21.09.94)

Bupleurum falcatum - MAISNIERES, THOIX, ST-GERMAIN sur B., NESLETTE, LAFRESGUIMONT-St-M., BEAUCHAMPS & BOUTTENCOURT (1994)

Calamagrostis epigejos - BOUVAINCOURT sur B.: rte du Bois de Cantepie (25.09.94)

Calamintha menthifolia - MAISNIERES: Harcelaines (27.08.94)
 NESLETTE: bois, route de Rambures (11.09.94)
 BOUILLANCOURT en S.: Bois de la Croix (01.10.94)
 BOUTTENCOURT: Côte d'Ansennes (16.10.94)

C. nepeta subsp. *spruneri* -
 BEAUCHAMPS: Les Croisettes & Les Blancards (21.09.94)
 OUST-MAREST: bord du C.4 (24.09.94)
 BOUVAINCOURT s. B.: route du Bois de Cantepie & Fond de Lille (25.09.94)
 GAMACHES: Côte de Rigoval (30.09.94)

Calluna vulgaris - BEAUCAMPS le Vx: Bois St-Pierre (23.09.94)

Campanula rapunculus - OUST-MAREST: Fond d'Hélène (24.09.94)
 BOUVAINCOURT s. B.: Bois de Lille (25.09.94)

Cardamine flexuosa - BEAUCAMPS le Jeune: Forêt domaniale (08.09.94)
 LAFRESGUIMONT-St-M.: Bois de la Queue (13.09.94)

Carduus crispus à capitules blancs -
 LAFRESGUIMONT-St-M.: Bois de Béranger (10.09.94)

Carex divulsa subsp. *divulsa* - THOIX: Bois de Plumeroy (15.08.94)

C. pilulifera - LIOMER: bois (16.09.94)

BOUVAINCOURT s. B.: Bois de Lille (25.09.94)

BOUILLANCOURT en S.: à l'ouest du Bois Planté (01.10.94)

Bois de la Croix (id.)

C. remota - LAFRESGUIMONT-St-M.: Bois de la Queue (13.09.94)

BOUILLANCOURT en S.: Fond de Séry (01.10.94)

C. strigosa - BEAUCAMPS le Jeune: Bois de l'Abbaye, quelques pieds au bord de la route de Beaucamps à Brétizel (08.09.94)

OUST-MAREST: Bois de Marest, R & localisé (24.09.94)

GAMACHES: chemin des Charbonniers, RR (30.09.94)

BOUILLANCOURT en S.: Fond de Séry, abondant; et çà et là dans le bois (01.10.94)

Castanea sativa - BEAUCAMPS le Jeune, LAFRESGUIMONT-St-M., BOUILLANCOURT en Séry, BROUCOURT, LIOMER & BOUTTENCOURT (1994)

Catapodium rigidum - TILLOY-FLORIVILLE: Le Blamont (30.09.94)

Ceterach officinarum -

LIOMER abritait une importante station il y a une douzaine d'années: mur entre les numéros 29 & 31 de la rue Jean Moulin (obs.pers.) Le 20.03.94, seuls subsistent une dizaine de jeunes sujets.

PICQUIGNY: peu abondant mais vigoureux au carrefour Route Nationale et Route du Marais (26.03.94)

- "Sur un mur près de la gare" (E. GONSE, 1888)

SOUES: dans cette localité classique végètent encore près de 30 pieds chétifs, sur la partie non enduite du mur du cimetière (26.03.94)

Chrysosplenium oppositifolium - BOUILLANCOURT en Séry: Fond de Séry, localisé (01.10.94)

Cornus mas - THOIX: Bois de Brassy & de Plumeroy (12.08.94)

Crataegus laevigata - THOIX, BEAUCAMPS le Jeune, LAFRESGUIMONT-St-M., BROUCOURT, LIOMER, BEAUCAMPS le Vieux & BOUILLANCOURT en Séry (1994).

Cytisus scoparius - BROUCOURT, LIOMER, BEAUCAMPS le Vx, BEAUCHAMPS, OUST-MAREST & BOUVAINCOURT sur Bresle (1994).

Dactylorhiza fuchsii - LAFRESGUIMONT-St-M.: Bois de Béranger (10.09.94)

Vallon de Béranger (13.09.94)

BROUCOURT: Bois Brunet (16.09.94)

D. praetermissa - MAISNIERES: Harcelaines (22.06.83)

Danthonia decumbens - MAISNIERES: Harcelaines (06.06.92)

Daphne mezereum - LAFRESGUIMONT-St-M.: Bois de la Queue (13.09.94)

Vallon de Béranger (id.)

Deschampsia flexuosa - LIOMER: bois (16.09.94)

BEAUCAMPS le Vx: Bois St-Pierre (23.09.94)

Digitalis purpurea - LAFRESGUIMONT-St-M.: Bois de la Queue (13.09.94)

BROUCOURT: Bois Brunet (16.09.94)

LIOMER: bois (idem)

BOUILLANCOURT en S.: Chemin Bernard (01.10.94)

Dipsacus fullonum - BEAUCHAMPS: ancienne carrière au nord des Croisettes [21.09.94]

Dipsacus pilosus - BROUCOURT: bois (16.09.94)
BOUVAINCOURT sur Bresle: Fond de Dargnies (29.09.94)

Dryopteris affinis s.l. -

BEAUCAMPS le Jeune: Forêt Domaniale (08.09.94)
LAFRESGUIMONT-St-Martin: Bois des Dix-Huit (10.09.94)
Bois de la Queue (13.09.94)
Bois de Béranger (idem)
BROUCOURT: Bois Brunet (16.09.94)
LIOMER: bois (id.)
LE QUESNE: Le Bout de la Vallée (17.09.94)
BEAUCHAMPS: bois (19.09.94)
OUST-MAREST: Bois de Marest (24.09.94)
BOUVAINCOURT sur Bresle: Bois de Bouvaincourt (25.09.94)
Fond de Dargnies (29.09.94)
BOUILLANCOURT en Séry: Fond de Séry (01.10.94)
Bois de la Croix (idem) ...etc.

D. dilatata - BEAUCAMPS le Jeune, NESLETTE, LAFRESGUIMONT-St-Martin, BROUCOURT, LIOMER, LE QUESNE, BEAUCHAMPS, OUST-MAREST, BOUVAINCOURT sur Bresle & BOUILLANCOURT en Séry (1994)

Echinochloa crus-galli - BOUVAINCOURT sur Bresle: Route du Bois de Cantepie [25.09.94]

Elymus caninus - MAISNIERES: Harcelaines (27.08.94)
THOIX: Bois de Brassy (12.08.94)
LAFRESGUIMONT-St-M.: Bois du Gros Larris (10.09.94)
Bois de la Queue (13.09.94)

Epipactis atrorubens - THOIX: sud du Bois de Brassy (15.08.94)

E. helleborine - THOIX: sud du Bois de Brassy (15.08.94)
LAFRESGUIMONT-St-M.: Vallon de Béranger (13.09.94)
BEAUCAMPS le Vx: Bois St-Pierre (23.09.94)
GAMACHES: Côte de Rigoval (30.09.94)
BOUTTENCOURT: Côte d'Ansenes (16.10.94)
BOUILLANCOURT en S.: bois (idem).

Erigeron acer - OUST-MAREST: bord du C.4 (24.09.94)

Erodium cicutarium - BEAUCHAMPS: lisière du bois (19.09.94)

Euphorbia exigua - NESLETTE: Côte de St-Lambert (11.09.94)
BEAUCHAMPS: lisière du bois (19.09.94)
TILLOY-FLORIVILLE: Le Blamont (30.09.94)
BOUTTENCOURT: Côte d'Ansenes (15.10.94)

Fagopyrum esculentum - LAFRESGUIMONT-St-M.: cultivé pour le gibier au Bois de la Queue (13.09.94)

Festuca altissima - BOUILLANCOURT en Séry: au moins deux touffes fertiles à l'ouest du Bois Planté (01.10.94). Espèce nouvelle pour le département de la Somme.

Frangula alnus - LAFRESGUIMONT-St-M.: Vallon de Béranger (13.09.94)
BEAUCHAMPS: bois (19.09.94)
BOUVAINCOURT sur B.: Bois de Lille (25.09.94)
Fond de Dargnies (29.09.94)
GAMACHES: Côte de Rigoval (30.09.94)

Galeopsis angustifolia - NESLETTE: Côte de St-Lambert (11.09.94)
BEAUCHAMPS: les Blancards (21.09.94)
BOUTTENCOURT: Côte d'Ansenes (15.10.94)

- Galium odoratum* - THOIX, BEAUCAMPS le Jeune, LAFRESGUIMONT-St-Martin, OUST-MAREST, BROCOURT, LIOMER, BEAUCAMPS le Vieux, GAMACHES, BOUTTENCOURT & BOUILLANCOURT en Séry (1994).
- Genista tinctoria* - LAFRESGUIMONT-St-M.: Bois de Béranger (10.09.94)
- Gentianella germanica* - ST-GERMAIN sur Bresle: La Vallée à Seux (08.09.94)
 NESLETTE: Côte de St-Lambert (11.09.94)
 OUST-MAREST: bord du C.4 (24.09.94)
 TILLOY-FLORIVILLE: Le Blamont (30.09.94)
 BOUTTENCOURT: Côte d'Ansennes (15.10.94)
- Geranium columbinum* - BEAUCHAMPS: lisière du bois (19.09.94)
 OUST-MAREST: bord du C.4 (24.09.94)
 Fond d'Hélène (id.)
- G. pyrenaicum* - BEAUCHAMPS: ancienne carrière au N. des Croisettes (21.9.94)
 BOUVAINCOURT sur B.: Fond de Dargnies (29.09.94)
- G. rotundifolium* - AMIENS: Citadelle (18.06.94)
 [réf.: ROMANET, in ELOY de VICQ, 1883]
- G. sylvaticum* - BOUVAINCOURT sur Bresle :
 Bois de Lille, R (25.09.94)
 Bois de Bouvaincourt, abondant (idem)
- Helleborus foetidus* - BOUILLANCOURT en S.: Bois de Séry (01.10.94)
- Hieracium lachenalii* - THOIX: sud du Bois de Brassy (15.08.94)
 LAFRESGUIMONT-St-M.: Bois des Dix-Huit (10.09.94)
 BROCOURT: Bois Brunet (16.09.94)
 BEAUCAMPS le Vx: Bois St-Pierre (23.09.94)
 GAMACHES: Côte de Rigoval (30.09.94)
 TILLOY-FLORIVILLE: Le Blamont (idem)
- H. laevigatum* - OUST-MAREST: Fond d'Hélène (24.09.94)
 GAMACHES: Côte de Rigoval (30.09.94)
 BOUTTENCOURT: Côte d'Ansennes (15.10.94)
- Holcus mollis* - LIOMER: bois (16.09.94)
 BOUVAINCOURT sur Bresle: Fond de Dargnies (29.09.94)
- Hordelymus europaeus* - LE QUESNE: Le Bout de la Vallée; au moins huit pieds sous une vieille hêtraie tout près de Beaucamps le Vx. (17.09.94)
 [C'est la deuxième localité du département après celle de l'Authie]
- Humulus lupulus* - OUST-MAREST: Bois de Marest (24.09.94)
 BOUVAINCOURT sur B.: Bois de Bouvaincourt (25.09.94)
- Hypericum pulchrum* - LAFRESGUIMONT-St-Martin, BROCOURT, LIOMER, BEAUCAMPS le Vieux, OUST-MAREST, BOUVAINCOURT sur Bresle & BOUILLANCOURT en Séry (1994).
- Juglans regia* - LAFRESGUIMONT-St-M.: Vallon de Béranger, 1 semis (13.09.94)
 GAMACHES: Côte de Rigoval, planté (30.09.94)
 Fond de Séry, planté (idem)
- Juniperus communis* - THOIX, NESLETTE, LAFRESGUIMONT-St-M., BEAUCAMPS le Vx., BEAUCHAMPS, OUST-MAREST, TILLOY FLORIVILLE & BOUTTENCOURT (1994).
- Kickxia elatine* - NESLETTE: Côte de St-Lambert (11.09.94)
 BEAUCHAMPS: lisière du bois (19.09.94)
 Les Blancards (21.09.94)
 BOUTTENCOURT: Côte d'Ansennes (15.10.94)

- Kickxia spuria* - BEAUCHAMPS: lisière du bois (19.09.94)
 Les Blancards (21.09.94)
 BOUTTENCOURT: Côte d'Ansennes (15.10.94)
- Laburnum anagyroides* - ST-GERMAIN sur Bresle: La Vallée à Seux (08.09.94)
 NESLETTE: Côte de St-Lambert (11.09.94)
 BEAUCAMPS le Vieux: Le Vaudier (17.09.94)
 BEAUCHAMPS: bois (19.09.94)
 BOUTTENCOURT: Côte d'Ansennes (15.10.94)
- Lactuca serriola* - BEAUCHAMPS: Les Blancards (21.09.94)
- Larix kaempferi* - BOUILLANCOURT en S.: planté au Fond de Séry (01.10.94)
- Lathyrus latifolius* - BEAUCHAMPS: anc. carrière au N. des Croisettes (21.09.94)
- L. sylvestris* - NESLETTE: La Carrière (11.09.94)
- Linaria repens* - NESLETTE: Côte de St-Lambert (11.09.94)
 BEAUCHAMPS: Les Blancards (21.09.94)
 OUST-MAREST: bord du C.4 (24.09.94)
- Linaria x sepium* (*L. repens* x *vulgaris*) -
 BEAUCHAMPS: Les Blancards (21.09.94)
- Linaria supina* - OUST-MAREST: bord du C.4 (24.09.94)
- Lonicera xylosteum* - BOUTTENCOURT: Côte d'Ansennes (15.10.94)
 BOUILLANCOURT en Séry: vers le château d'Ansennes (16.10.94)
- Luzula x borrieri* (*L. forsteri* x *pilosa*) -
 BEAUCAMPS le Jeune: Bois de l'Abbaye, 1 belle touffe sur le talus de la route de Beaucamps à Brétizel (08.09.94)
- L. forsteri* - BEAUCAMPS le Jeune: Forêt Domaniale (08.09.94)
 LAFRESGUIMONT-St-Martin: Bois de la Queue (13.09.94)
- L. sylvatica* - OUST-MAREST: Bois de Marest (24.09.94)
 BOUVAINCOURT sur Bresle: Bois de Lille (25.09.94)
 Fond de Dargnies (29.09.94)
- Lysimachia nemorum* - OUST-MAREST: Bois de Marest (24.09.94)
 BOUVAINCOURT sur B.: Fond de Dargnies (29.09.94)
 BOUILLANCOURT en S.: Bois de la Croix (01.10.94)
 Bois Planté (idem)
- L. nummularia* - OUST-MAREST: Bois de Marest (24.09.94)
 BOUVAINCOURT sur B.: Fond de Dargnies (29.09.94)
 GAMACHES: Fond de Séry (30.09.94)
- Malus sylvestris* subsp. *mitis* -
 ST-GERMAIN sur Bresle: La Vallée à Seux (08.09.94)
 NESLETTE: Côte de St-Lambert (11.09.94)
 BEAUCHAMPS: bois & environs (19.09.94)
 GAMACHES: Côte de Rigoval (30.09.94)
 BOUTTENCOURT: Côte d'Ansennes (15.10.94)
- Malva alcea*-BOUILLANCOURT en S.: Bois de la Croix (01.10.94)
- M. moschata* - LIOMER: bois (16.09.94)
 BEAUCAMPS le Vieux: Le Vaudier (17.09.94)
 OUST-MAREST: Fond d'Hélène (24.09.94)
- Mentha suaveolens* - GAMACHES: Côte de Rigoval (30.09.94)
- Mespilus germanica* - MAISNIERES, THOIX, NESLETTE, BROCCOURT, LIOMER, BEAU-

CAMPS le Vieux, BOUILLANCOURT en Séry & BOUTTENCOURT (1994).

Monotropa hypopitys subsp. *glabra* -

THOIX: au sud du Bois de Brassy (15.08.94)

BOUILLANCOURT en Séry: vers le château d'Ansennes (16.10.94)

Mycelis muralis - BEAUCAMPS le Jeune, LAFRESGUIMONT St-Martin, BROCCOURT, LIOMER, BEAUCAMPS le Vieux, GAMACHES, BOUILLANCOURT en Séry et BOUTTENCOURT (1994).

Ophrys sphegodes subsp. *araneola* -

NEUVILLE-COPPEGUEULE: Les Gâtes, RR (27.04.94)

O. s. subsp. *sphgodes* - Idem, RR (14.05.94)

Origanum vulgare var. *prismaticum* - BOUTTENCOURT: Côte d'Ansennes (15.10.94)

Oxalis acetosella - LIOMER: bois (16.09.94)

OUST-MAREST: Bois de Marest (24.09.94)

BOUVAINCOURT sur B.: Fond de Dargnies (29.09.94)

GAMACHES: Côte de Rigoval (30.09.94)

BOUILLANCOURT en S.: Fond de Séry (01.10.94)

Paris quadrifolia - LAFRESGUIMONT St-M.: Bois de Béranger (13.09.94)

Parnassia palustris - NESLETTE: Côte de St-Lambert (11.09.94)

LAFRESGUIMONT St-M.: Bois de Béranger (10.09.94)

Picea abies - BOUILLANCOURT en S.: planté au Fond de Séry (01.10.94)

Picris echioides - BEAUCHAMPS: lisière du bois (19.09.94)

OUST-MAREST: bord du C.4 (24.09.94)

Pinus nigra - BOUTTENCOURT & BOUILLANCOURT en Séry: introduit et subspontané à la Côte d'Ansennes (15.10.94)

P. sylvestris - THOIX: sud du Bois de Brassy (15.08.94)

BOUTTENCOURT: Côte d'Ansennes (16.10.94)

Platanthera chlorantha - LAFRESGUIMONT St-M.: Bois de Béranger (13.09.94)
BEAUCHAMPS: bois (19.09.94)

Polypodium interjectum (= *P. vulgare* subsp. *prionodes*) -

THOIX: Bois de Brassy (12.08.94)

Bois de Plumeroy (15.08.94)

LAFRESGUIMONT St-M.: Bois du Gros Larris (10.09.94)

Bois de la Queue (13.09.94)

BOUILLANCOURT en Séry: Bois de la Croix (01.10.94)

BOUTTENCOURT: Côte d'Ansennes (16.10.94)

P. x mantoniae-BOUILLANCOURT en Séry: près du Bois Planté (01.10.94)

P. vulgare - BEAUCAMPS le Jeune: Bois de l'Abbaye (08.09.94)

BROCCOURT: Bois Brunet (16.09.94)

BOUILLANCOURT en S.: Fond de Séry (01.10.94)

Polystichum aculeatum - BROCCOURT: Bois Brunet (16.09.94)

GAMACHES: Côte de Rigoval (30.09.94)

P. setiferum - BROCCOURT: Bois Brunet (16.09.94)

OUST-MAREST: Bois de Marest (24.09.94)

BOUILLANCOURT en S.: Fond de Séry (01.10.94)

Primula acaulis - BOUVAINCOURT sur Bresle: Fond de Dargnies (29.09.94)

P. elatior - BEAUCAMPS le Jeune: Forêt domaniale (08.09.94)

LAFRESGUIMONT St-M.: Bois des Dix-Huit (10.09.94)

- LIOMER: bois (16.09.94)
 GAMACHES: Côte de Rigoval (30.09.94)
 BOUILLANCOURT en Séry: bois (01.10.94)
- Prunus domestica* - BROCCOURT: Bois Brunet (16.09.94)
 BEAUCAMPS le Vieux: Bois St-Pierre (23.09.94)
 Le Vaudier (17.09.94)
- P. laurocerasus* - subspontané,
 LE QUESNE: Le Bout de la Vallée (17.09.94)
 BOUILLANCOURT en S.: vers le château d'Ansenes (16.10.94)
- P. mahaleb* - NESLETTE: Côte de St-Lambert (11.09.94)
 OUST-MAREST: bord du C.4 (24.09.94)
 Fond d'Hélène (idem)
 GAMACHES: Côte de Rigoval (30.09.94)
- Pseudofumaria lutea* - LAFRESGUIMONT St-M.: Lafresnoye (16.09.94)
 PICQUIGNY: route du Marais (26.03.94)
- Pseudostuga menziesii* - BOUILLANCOURT en S.: planté au Fond de Séry (1.10.94)
- Pyrus communis* - MAISNIERES: Harcelaines (27.08.94)
 THOIX: au sud du Bois de Brassy (15.08.94)
 BEAUCHAMPS: bois (19.09.94)
 GAMACHES: Côte de Rigoval (30.09.94)
- Quercus petraea* - BROCCOURT: Bois Brunet (16.09.94)
 LIOMER: bois (idem)
- Q. rubra* - BOUILLANCOURT en S.: planté près du Bois Planté (01.10.94)
- Reseda luteola* - NESLETTE: Côte de St-Lambert (11.09.94)
 BEAUCHAMPS: lisière du bois (19.09.94)
 BOUTTENCOURT: Côte d'Ansenes (15.10.94)
- Rhamnus cathartica* - MAISNIERES, THOIX, ST-GERMAIN sur Bresle, NESLETTE,
 LAFRESGUIMONT St-Martin, BEAUCAMPS Le Vieux, BEAUCHAMPS, BOUILLANCOURT
 en Séry & BOUTTENCOURT (1994).
- Ribes alpinum* - BEAUCAMPS le Jeune: Forêt domaniale, vallon en amont de la
 Vallée à Seux (08.09.94)
- R. rubrum* - LAFRESGUIMONT St-M.: Bois de Béranger (10.09.94)
 BEAUCAMPS le Vieux: Le Vaudier (17.09.94)
- Robinia pseudoacacia* - LIOMER: bois (16.09.94)
 BEAUCAMPS le Vieux: Le Vaudier (17.09.94)
- Rosa rubiginosa* - MAISNIERES, ST-GERMAIN sur Bresle, NESLETTE, LAFRESGUIMONT
 St-Martin, BEAUCHAMPS, TILLOY-FLORIVILLE, GAMACHES & BOUTTENCOURT (1994)
- R. tomentosa* - THOIX: Bois de Brassy (12.08.94)
 BROCCOURT: Bois Brunet (16.09.94)
 BEAUCHAMPS: bois (19.09.94)
- Rubus idaeus* - LAFRESGUIMONT St-M.: Bois de Gros Larris (10.09.94)
 Bois de la Queue (13.09.94)
 GAMACHES: Côte de Rigoval (30.09.94)
 BOUILLANCOURT en S.: Fond de Séry (01.10.94)
- Ruscus aculeatus* - BEAUCHAMPS: bois (19.09.94)
 OUST-MAREST: Bois de Marest (24.09.94)
 BOUVAINCOURT sur B.: Bois de Lille (25.09.94)
 BOUILLANCOURT en S.: Bois de la Croix (01.10.94)

- & vers le château d'Ansennes (16.10.94)
 BOUTTENCOURT: Côte d'Ansennes (15.10.94)
- Sambucus nigra* var. *laciniata* - BOUILLANCOURT en Séry: une cépée près du château d'Ansennes (16.10.94)
- Sanicula europaea* - LAFRESGUIMONT St-Martin, BROUCOURT, BEAUCHAMPS, OUST-MAREST, BOUVAINCOURT sur Bresle, GAMACHES & BOUTTENCOURT (1994)
- Sedum telephium* - BOUVAINCOURT sur Bresle: Bois de Bouvaincourt (25.09.94)
 Fond de Dargnies (29.09.94)
- Senecio erucifolius* - ST-GERMAIN sur B.: La Vallée à Seux (08.09.94)
 NESLETTE: La Carrière (11.09.94)
- S. sylvaticus* - LAFRESGUIMONT St-M.: Bois des Dix-Huit (10.09.94)
 BROUCOURT: Bois Brunet (16.09.94)
 BOUILLANCOURT en S.: Chemin Bernard (01.10.94)
- Sherardia arvensis* - NESLETTE: La Carrière (11.09.94)
 BEAUCHAMPS: lisière du bois (19.09.94)
 BOUVAINCOURT sur B.: Fond de Lille (25.09.94)
- Silene dioica* - BEAUCHAMPS le Jeune, NESLETTE, LAFRESGUIMONT St-Martin, OUST-MAREST, LIOMER, BEAUCHAMPS le Vieux & BOUVAINCOURT sur Bresle (1994).
- Sorbus aucuparia* - OUST-MAREST: Bois de Marest (24.09.94)
 BOUVAINCOURT sur B.: Fond de Dargnies (25.09.94)
 BOUILLANCOURT en S.: près du Bois Planté (01.10.94)
- S. torminalis* - THOIX: au sud du Bois de Brassy (15.08.94)
- Stachys alpina* - MAISNIERES: Harcelaines (27.08.94)
 THOIX: Bois de Brassy (12.08.94)
 LAFRESGUIMONT St-M.: Bois du Gros Larris (10.09.94)
 Bois de Béranger (idem)
 Vallon de Béranger (13.09.94)
 LIOMER: bois (16.09.94)
 BEAUCHAMPS le Vieux: Le Vaudier (17.09.94)
 BOUILLANCOURT en S.: Bois de la Croix (01.10.94)
- S. annua* - BEAUCHAMPS: lisière du bois (19.09.94)
 Les Blancards (21.09.94)
 BOUTTENCOURT: Côte d'Ansennes (15.10.94)
- S. arvensis* - BEAUCHAMPS: lisière du bois (19.09.94)
 Les Blancards (21.09.94)
- S. officinalis* - LAFRESGUIMONT St-Martin, LIOMER, BEAUCHAMPS le Vieux, OUST-MAREST, BOUVAINCOURT sur Bresle, BOUILLANCOURT en Séry & BOUTTENCOURT [1994]
- Stellaria alsine* - BEAUCHAMPS le J.: Forêt domaniale (08.09.94)
 LAFRESGUIMONT St-M.: Bois des Dix-Huit (10.09.94)
 Bois de la Queue (13.09.94)
 LIOMER: bois (16.09.94)
 OUST-MAREST: Bois de Marest (24.09.94)
 GAMACHES: Fond de Séry (30.09.94)
 BOUILLANCOURT en S.: Fond de Séry (01.10.94)
 Bois de la Croix (idem)
- Succisa pratensis* - LAFRESGUIMONT St-M.: Bois de Béranger (10.09.94)
- Symphoricarpos albus* - NESLETTE: Côte de St-Lambert (11.09.94)
- Tamus communis* - LAFRESGUIMONT St-M.: Bois de Béranger (13.09.94)

BROCOURT: Bois Brunet (16.09.94)
 BEAUCHAMPS: bois (19.09.94)
 OUST-MAREST: Fond d'Hélène (24.09.94)
 BOUVAINCOURT sur B.: Fond & Bois de Lille (25.09.94)
 BOUILLANCOURT en S.: Bois de la Croix (01.10.94)

Taxus baccata - BOUILLANCOURT en S.: Bois de la Croix, R (01.10.94)
 et vers le château d'Ansenne, jeune station (16.10.94)
 BOUTTENCOURT: Côte d'Ansenne, R (15.10.94)

Teucrium chamaedrys - THOIX: au sud du Bois de Brassy (15.08.94)

T. montanum - NESLETTE: Côte de St-Lambert (11.09.94)

T. scorodonia - BEAUCAMPS le Vx: Bois St-Pierre (23.09.94)
 OUST-MAREST: Bois de Marest (24.09.94)
 BOUILLANCOURT en S.: bois (01.10.94)
 BOUTTENCOURT: Côte d'Ansenne (15.10.94)

Thesium humifusum - BOUTTENCOURT: Côte d'Ansenne (15.10.94)

Tilia cordata - MAISNIERES, NESLETTE, BEAUCHAMPS, OUST-MAREST, BOUVAINCOURT
 sur Bresle, GAMACHES, BOUILLANCOURT en S. & BOUTTENCOURT (1994)

T. platyphyllos - ST-GERMAIN sur B.: Bois des Larris (08.09.94)
 NESLETTE: bois (11.09.94)
 LAFRESGUIMONT St-M.: Bois de la Queue (13.09.94)
 BEAUCHAMPS: bois (19.09.94)
 BOUTTENCOURT: Côte d'Ansenne (16.10.94)

Trisetum flavescens - BEAUCHAMPS: Les Blancards (21.09.94)

Ulex europaeus - BROCOURT: Bois Brunet (16.09.94)
 BEAUCAMPS le Vx: Bois St-Pierre (23.09.94)
 Le Vaudier (17.09.94)
 BEAUCHAMPS: bois (19.09.94)
 BOUVAINCOURT sur B.: Fond de Lille (25.09.94)
 GAMACHES: Côte de Rigoval (30.09.94)

Ulmus glabra - NESLETTE: bois (11.09.94)
 LAFRESGUIMONT St-M.: Bois de la Queue (13.09.94)
 BROCOURT: Bois Brunet (16.09.94)
 BEAUCAMPS le Vieux: Bois St-Pierre (23.09.94)
 LE QUESNE: Le Bout de la Vallée (17.09.94)
 BOUILLANCOURT en Séry: Bois de la Croix (01.10.94)

Vaccinium myrtillus - LIOMER: bois (16.09.94)
 BEAUCAMPS Le Vieux: Bois St-Pierre (23.09.94)

Valerianella dentata - BEAUCHAMPS: lisière du bois (19.09.94)

Verbascum pulverulentum - AMIENS: Citadelle (18.06.94)
 [après ROMANET in ELOY De VICQ, 1883]

Veronica montana - THOIX: Bois de Brassy (12.08.94)
 BEAUCAMPS le Jeune: Bois de l'Abbaye (08.09.94)
 BROCOURT: Bois Brunet (16.09.94)
 OUST-MAREST: Bois de Marest (24.09.94)
 BOUVAINCOURT sur B.: Fond de Dargnies (29.09.94)
 BOUILLANCOURT en S.: Fond de Séry, Bois de la Croix &
 vers le château d'Ansenne (oct. 94)

V. officinalis - BEAUCAMPS le Jeune, LAFRESGUIMONT St-Martin, BROCOURT, LE
 QUESNE, BOUVAINCOURT sur Bresle & BOUILLANCOURT en Séry (1994).

- Vincetoxicum hirundinaria* - THOIX: Bois de Brassy (12.08.94)
 BEAUCAMPS le Vx: Le Vaudier (17.09.94)
 BOUILLANCOURT en S.: Bois de la Croix (01.10.94)

SEINE MARITIME

- Asplenium adiantum-nigrum* - NESLE NORMANDEUSE: abondant sur un mur (20.03.94)
Dactylorhiza praetermissa - NESLE NORMANDEUSE: Bourbel (03.07.94)
Datura stramonium - AUMAIE: tout près de GAUVILLE, 80 (10.11.94)
Elymus caninus - NESLE NORMANDEUSE: Bourbel (03.07.94)
Galinsoga ciliata - BLANGY sur Bresle: Fontaine (25.10.94)
Stellaria neglecta (= *S. media* subsp. *major*)-
 ELLECOURT: Caquevelle, RR, dans le fossé de la D.49 (28.04.94)
Veronica scutellata - NESLE NORMANDEUSE: Bourbel (03.07.94)

* * * * *

MYCOLOGIE

- Amarita echinocephala* - 80, ST-GERMAIN sur B.: Bois des Larris (08.09.94)
A. strobiliiformis - BEAUCHAMPS: bois (19.09.94)
 GAMACHES: Côte de Rigoval (30.09.94)
Helvella monachella - 80, ST-QUENTIN EN TOURMONT: Le Bout des Crocs, au terrain de camping "Trèmières" (03.04.94)
Nyctalis agaricoides - 80, OUST-MAREST: Bois de Marest (24.09.94)
N. parasitica - 80, LAFRESGUIMONT St-M.: Bois de Dix-Huit (10.09.94)
 OUST-MAREST: Bois de Marest (24.09.94)

Département de la SOMME

MINUARTIA HYBRIDA (Vill.) Schischkin = *ALSINE TENUIFOLIA* (L.) Crantz

Béhencourt, sur des vieux murs de briques; 8/94

PULSATILLA VULGARIS Mill.

Lahoussoye, sur un Laris; 6/94

STACHYS ARVENSIS (L.) L.

Lahoussoye, bord de champs; 10/93

ARTEMISIA BIENNIS Willd.

Vic/Aisnes, abondant sur un site industriel; 10/93

SILYBUM MARIANUM (L.) Gaertn.

Glissy, 50 plantes dans un champs de pommes de terre; 9/94

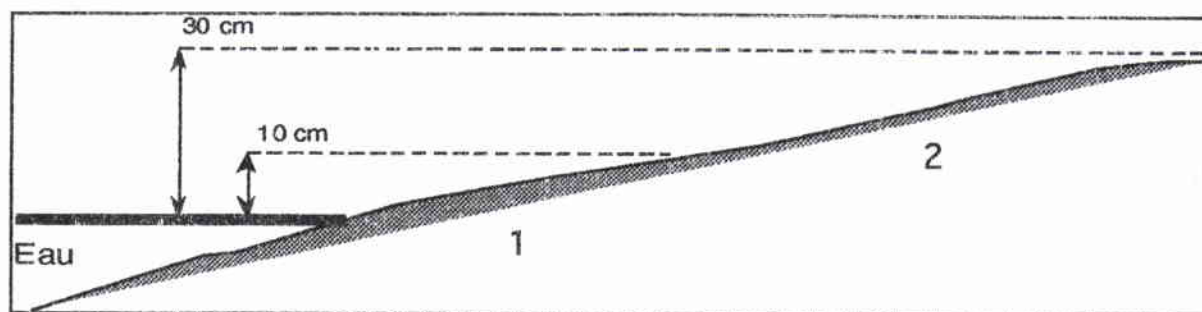
CHRYSANTHEMUM SEGETUM L.

Daours et Pont-Noyelle, bords de champs; 8/94

APIUM REPENS (Jacq.) Lag.

Epagnette, dans le marais d'Epagnette; 22.08.94

Pelouse au bord d'un étang. L'herbe est régulièrement fauchée pour les besoins de la chasse à la hutte. Cette pratique a permis la conservation de cette plante rare. Elle y est très abondante.



Vue en coupe du bord de l'étang.

Relevés N°	1	2
Surface m ²	1	1
Recouvrement %	100	100
<i>Apium repens</i> Lag.	1.3	3.4
<i>Hydrocotyle vulgaris</i> L.	3.3	4.5
<i>Equisetum palustre</i> L.	2.2	2.3
<i>Juncus articulatus</i> L.	2.2	3.3
<i>Ranunculus flammula</i> L.	1.2	+1
<i>Carex viridula</i> Michaux = <i>C. oederi</i> auct	+1	.
<i>Baldelia ranunculoides</i> Parl.	+1	.
<i>Mentha aquatica</i> L.	+1	+1
<i>Samolus valeranti</i> L.	+1	+1
<i>Anagallis tenella</i> (L.) L.	+1	.
<i>Ranunculus repens</i> L.	+1	+1
<i>Plantago major</i> L.	+1	.
<i>Cirsium palustre</i> (L.) Scop.	.	+1
<i>Potentilla anserina</i> L.	.	+1
<i>Trifolium repens</i> L.	.	+1

Notons aussi au bord de l'étang:

Oenanthe lachenalii C.C.Gmel (abondant)

Thalictrum flavum L.

Triglochin palustre L.

Trifolium fragiferum L.

Dans le marais à proximité:

Eriophorum latifolium Hoppe

Oenanthe lachenalii C.C.Gmel et aussi

Apium repens Lag. avec *Carex viridula* Michaux dans une petite dépression formée par un sentier.

Dans un 2° étang:

Groenlandia densa (L.) Fourr. = *Potamogeton densus* L.

Au bord d'un 3° étang:

Cyperus fuscus L. très abondant devant une hutte.

POTAMOGETON COLORATUS Hornem.

- Epargnette au Grand Marais avec: *Groenlandia densa* (L.) Fourr. et *Baldia ranunculoides* Parl.
- Caubert dans le Marais Communal avec : *Anagallis tenella* (L.) L., *Cyperus fuscus* L. et *Triglochin palustre* L.

MENYANTHES TRIFOLIA L.

Epagnette lieu-dit Lourde-Queue près d'un étang. Biotope bien conservé où l'on remarquera notamment:

Stellaria palustris Retz.
Cladium mariscus (L.) Pohl.
Hydrocotyle vulgaris L.
Thelypteris palustris Schott
Juncus subnodulosus Schrank = *J. obtusiflorus* Ehrh.
Peucedanum palustre (L.) Moench.
Fritillaria meleagris L.

Contribution de Gisèle et Maurice QUETU

Conium maculatum .

- FOSSEMANANT : Chemin longeant le bois du Quesnoy et menant à Neuville-les-Loeuilly. Nombreux pieds très vigoureux. 14-6-1994.

Astragalus glycyphyllos.

- FOSSEMANANT : Chemin longeant le bois du Quesnoy et emnant à Neuville-les-Loeuilly. Belle station. 14-6-94.

Onopordon acanthium.

- NEUVILLE-LES-LOEUILLY : aux abords du village sur le chemin menant à Fossemanant . Belle touffe. le 14-6-1994.
-

CONTRIBUTIONS À LA CONNAISSANCE DE LA FLORE

J.-R. WATTEZ

***Vicia lutea* L.**

La vesce jaune n'est pas une plante commune dans le département de la Somme où je ne l'ai pas observée plus de sept ou huit fois.

Une station importante de *Vicia lutea* existe sur un talus herbeux à la sortie de Bouzincourt au nord d'Albert. ; *V. lutea* fait partie de ces plantes peu communes mais qui peuvent proliférer dans certains sites qui leur sont édaphiquement favorables.

***Ceterach officinarum* Willd**

Cette fougère saxicole de répartition méridionale est rare en Picardie : quatre ou cinq stations dans la Somme et deux seulement — semble-t-il — dans l'Oise. En bien des endroits, il s'agit de localités connues de longue date et qui se maintiennent difficilement compte tenu des incertitudes qui pèsent sur les vieux murs (rejointement ou destruction).

Aussi, est-il intéressant de mentionner la présence de *Ceterach officinarum* sur les murs de schistes du cimetière anglais de la Chapelette près de Péronne ; l'espèce y croît en compagnie d'*Asplenium trichomanes* et d'*A. ruta muraria* ; elle y est manifestement d'introduction assez récente ; une dizaine de touffes en ont été notées. Le ceterach sera à rechercher dans la région péronnaise.

***Rhinanthus alectorolophus* (Scop.) Pollich.**

Le rhinanthé velu est la plus rare des trois espèces de *Rhinanthus* que compte notre flore ; son aire de répartition est plus continentale que *R. minor* et *R. angustifolius* (= *R. major*). L'occasion m'a été donnée d'observer cette plante :

- à Heilly, sur un coteau herbeux
- à La Faloise, dans une friche proche de la voie de chemin de fer
- à Montcux, dans l'Oise, sur un talus herbeux.

Espèce à rechercher en Picardie "intérieure".

***Sisymbrium altissimum* L.**

(= *S. sinapistrum* Crantz) ; (= *S. pannonicum* Jacq.)

L'observation — apparemment inédite — de *S. altissimum* dans un terrain vague au substrat crayeux jouxtant le parc à voitures de la gare de Longueau est intéressante. Cette espèce — dont la répartition initiale est continentale — est en extension dans l'ouest de l'Europe. Elle caractérise avec *Lactuca scariola* une association végétale, le *Lactuco-Sisymbrietum* prenant place

dans l'alliance du *Sisymbrium* qui regroupe les associations de plantes rudérales surtout annuelles.

En outre, le relevé de végétation ci-joint, réalisé in situ, offre une richesse floristique peu ordinaire puisque plus de 40 espèces herbacées y ont été recensées [en particulier *Papaver dubium*] ; c'est l'occasion de souligner tout l'intérêt des friches et des terrains vagues surtout lorsqu'ils sont proches des voies de chemin de fer qu'empruntent parfois les plantes pour voyager ... !

10 m² ; recouvrement 90 % ; juin 1994

<i>Sisymbrium altissimum</i>	3 2	<i>Bromus sterilis</i>	+ 2
<i>Sisymbrium officinale</i>	+	<i>Arrhenatherum elatius</i>	2 2
<i>Papaver dubium</i>	23	<i>Poa compressa</i>	+ 2
<i>Papaver rhoeas</i>	+	<i>Poa trivialis</i>	1 2
<i>Reseda luteola</i>	22	<i>Poa nemoralis</i>	+ 2
<i>Reseda lutea</i>	12	<i>Verbena officinalis</i>	+
<i>Lactuca scariola</i>	+	<i>Medicago lupulina</i>	+
<i>Melilotus alba</i>	21	<i>Calamintha clinopodium</i>	1 2
<i>Tanacetum vulgare</i>	11	<i>Galeopsis tetrahit</i>	1 2
<i>Artemisia vulgaris</i>	+2	<i>Galium mollugo</i>	1 2
<i>Melandrium album</i>	+	<i>Galium aparine</i>	+ 2
<i>Echium vulgare</i>	+	<i>Urtica dioica</i>	+
<i>Senecio viscosus</i>	12	<i>Foeniculum officinale</i>	+
<i>Lapsana communis</i>	+	<i>Geranium robertianum</i>	+
<i>Erigeron canadensis</i>	+	<i>Barbarea vulgaris</i>	+
<i>Carduus crispus</i>	+	<i>Sonchus sp.</i>	+
<i>Chaerophyllum temulentum</i>	+2	<i>Cerastium cf. vulgatum</i>	+
<i>Hypericum perforatum</i>	12	<i>Teucrium scorodonia</i>	+ 2
<i>Torilis japonica</i>	11	<i>Veronica cf. arvensis</i>	+ 2
<i>Rumex crispus</i>	11	(var. <i>dessicata</i> ... !)	
<i>Verbascum gr. thapsus</i>	+	<i>Rubus gr. discolor</i>	+
<i>Linaria minor</i>	+	<i>Prunus spinosa pl.</i>	+ 2
<i>Arenaria serpyllifolia</i>	12	<i>Buddleia davidii pl.</i>	1 1

Ajoutons que *S. orientale* (*S. columnae*) avait été observé par M. G. BOSC à Merlimont dans un terrain vague sableux lors de la session de 1985 de la Société botanique de France.

CONTRIBUTIONS FLORISTIQUES 1994

de Frédéric HENDOUX (1)

Nomenclature selon LAMBINON, J. & al., 1993. - Nouvelle Flore de la Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg, du Nord de la France et des Régions voisines (Ptéridophytes et Spermatophytes), 4ème édition, Meise, 1092 p.

AISNE

ARISTOLOCHIA CLEMATITIS

- * CHARLY : "Les Retz" ; 1/08/94 ; IFFB : Q.2.42.

ALTHAEA HIRSUTA

- * ROMENY : "Bois de Romeny", en lisière du bois, au contact des vignobles, avec *Thlaspi perfoliatum*. ; 1/08/94 ; IFFB : Q. 2.43

SCANDIX PECTEN-VENERIS

- * ROMENY : un pied dans les vignes ; 1/08/94 ; IFFB Q. 2.43.

VERBASCUM BLATTARIA

- * AMINY-ROUY : 1 pied sur les friches ripuaires du ruisseau de Servais, non loin de la confluence avec l'Oise, avec R. FRANÇOIS et A. CORBEAU. ; 08/08/94 ; IFFB : M.2.12.

RESEDA PHYTEUMA

- * JUVINCOURT ET DAMARY : "Les grands Riez" ; 11/08/94 ; IFFB : M.3.55.
- * NEUFCHATEL SUR AISNE : "Ferme Bellevue" ; 11/08/94 ; IFFB : N. 3.17.

CHENOPODIUM GLAUCUM

- * CROUY : en lisière du Bois des Blancs Monts. ; 11/08/94 ; IFFB : N. 2.24.

CONSOLIDA REGALIS

- * CROUY : Jachère, sur le plateau avec B. DESTINÉ, V. HUGONNOT et X. BORTOLIN. ; 11/08/94 ; IFFB : N. 2.24

SOMME

EPILOBIUM PALUSTRE

- * CURLU : "Eau de Curlu" - fréquent sur les îlots au sein des roselières à *Thelypteris palustris*.; 27/07/94 ; I.F.F.B. : K.1.22.
- * HEM - MONACU : 5/08/94 ; IFFB : K.1.22.
- * ECLUSIER-VAUX : 16/08/94 ; IFFB : K.1.22, K.1.21.

DRYOPTERIS CRISTATA

- * CURLU : "Étang de Fargny" : rare sur les îlots, vers le village de Curlu.; 23/08/94 ; IFFB K.1.22 "Eau de Curlu" : présent sur la plupart des îlots, au sein de roselières à *Thelypteris palustris* ; 27/07/94 ; IFFB : K. 1.22.
- * HEM MONACU : 5/08/94 ; IFFB : K.1.22.
- * ECLUSIER-VAUX : 16/08/94 ; IFFB : K. 1.22, K.1.21.

PEUCEDAMUM PALUSTRE

- * CURLU 27/07/94 : "Eau de Curlu" - fréquent dans les roselières à *Thelypteris palustris* IFFB : F.1.22.
- * HEM-MONACU : 16/08/94 ; IFFB : K.1.22.
- * ECLUSIER-VAUX : 16/08/94 ; IFFB : K.1.22, K.1.21.

SALIX PURPUREA

- * CURLU 27.07.94 : "Eau de Curlu" - ça et là dans les fourrés du *Salicion cinereae*. ; 27.07.94 ; IFFB : K.1.22.
- * HEM-MONACU : 09/08/94 ; IFFB : K.1.22
- * ECLUSIER-VAUX : 17/08/94 ; IFFB : K.1.22.

GYMNOCARPIUM DRYOPTERIS

- * HEM-MONACU : "Le marais de Hem". Saulaies de 2 îlots, très riches en fougères (*Thelypteris palustris*, *Dryopteris dilatata*, *D. carthusiana*, *Athyrium filix-femina*, *Dryopteris filix-mas*), directement sur le sol ou épiphyte sur les troncs mousus de Saule cendré. Première mention dans le Département de la Somme. ; 5/08/94 et 23/08/94 ; IFFB : K.1.22

RANUNCULUS LINGUA

- * HEM-MONACU : "le Marais de Hem" plusieurs dizaines de pieds dans un îlot, au sein du *Salicion cinereae*. ; 5/08/94 ; IFFB : K.1.22.

UTRICULARIA AUSTRALIS

- * ECLUSIER-VAUX : avec G. CHOISNET, "Le Marais de Vaux" : dans les vasques des roselières tourbeuses du *Thelypterido-Phragmitetum*, avec *Riccia fluitans*. ; 16/08/94 ; IFFB : K.1.22 ; K.1.21

CAREX ROSTRATA

- * ECLUSIER-VAUX : avec G. CHOISNET "Le Marais de Vaux" : *Thelypterido-Phragmitetum* ; 16/08/94 ; IFFB : K.1.22.

MENYANTHES TRIFOLIATA

- * ECLUSIER-VAUX : 17/08/94. Belle population sur environ 30 m², avec *Thelypteris palustris*, près de la limite des communes de Frise, Eclusier-Vaux et du Hameau de Fargny. ; 17/08/94 ; IFFB : K.1.22.

CONTRIBUTION A LA CONNAISSANCE DES INSECTES DE PICARDIE

(Insecta, Lepidoptera)

par J.J. BIGNON

Cette contribution faunistique rassemble les principales observations de Lépidoptères (Rhopalocères) réalisées dans les départements de l'Aisne, l'Oise et la Somme au hasard de prospections depuis 1989. Quelques espèces aux moeurs diurnes ou dérangées dans leur repos appartenant aux Hétérocères ont également été reportées. Cette contribution a pour objet d'apporter des localités nouvelles pour servir à la connaissance de la distribution géographique des espèces présentes en région Picardie.

Toutes les données sont issues de chasse à vue effectuée avec une intensité d'observation variable selon les localités.

J'ai suivi la nomenclature et l'ordre systématique de LERAUT, 1981.

43 espèces de Rhopalocères ont été relevées. Ces espèces, pour la plupart bien réparties en Picardie, présentent des populations à fort effectif. Parmi elles, nous notons trois espèces remarquables aujourd'hui menacées d'extinction (COUTANCEAU & al, 1992) :

Iphiclides podalirius (le Flambe). Deux individus en vol au-dessus d'une prairie artificielle thermophile (réhabilitation du milieu naturel après exploitation, à proximité des carrières de Pimprez).

Glaucopsyche alexis (L'Azuré des cytises). Un seul individu butinant les fleurs.

Clossiana dia (La petite violette). Effectif important sur l'ensemble du coteau de Chartèves en exposition sud

Chez les Hétérocères, la pyrale *Anania funebris* et la noctuelle *Talpophila matura* demeurent encore peu observées dans la région.

BIBLIOGRAPHIE

COUTANCEAU, J.-P., DUQUEF, M. & HERNANDEZ, O., 1993.- Les Lépidoptères Rhopalocères menacés des pelouses calcaires en Picardie : inventaire, cartographie des espèces et gestion écologique des biotopes. In : Inventaire et cartographie des Invertébrés comme contribution à la gestion des milieux naturels français. Le Mans 6 & 7 novembre 1992. Secrétariat Faune-Flore/M.N.H.N. Collection patrimoine naturels, N° 13 : 83-91.

LERAUT, P., 1980.- Liste systématique et synonymique des Lépidoptères de France, Belgique et Corse. Supplément à Alexanor, Paris, 334 pp.

LISTE DES LEPIDOPTERES RHOPALOCERES ET AUTRES LEPIDOPTERES AUX MOEURS DIURNES OBSERVES EN REGION PICARDIE

CODE	NOMENCLATURE	LOCALITE	COMMUNE	DEPART.	DATE D'OBSERVATION
FAMILLE DES INCURVARIIDAE					
<i>Sous-Famille des Adelinae</i>					
183	Adela (A.) reaumurella L., 1758	Le Fond de Nizel (Forêt de l'Aigue)	Montmacq	60	VII-1990
FAMILLE DES ZYGAENIDAE					
<i>Sous-Famille de Zygaeninae</i>					
240	Zygaena (Z.) filipendulae (L., 1758)	Coteau du Pseautier Sempigny	Chartèves Sempigny	2 60	IV-1990 VIII-1993 VIII-1990
FAMILLE DES PYRALIDAE					
<i>Sous-Famille des Pyraustinae</i>					
2491	Pyrausta purpuralis L., 1758	Les Aires	Breilly	80	VIII-1994
2533	Anania funebris Ström, 1768	Coteau du Pseautier	Chartèves	2	VIII-1993
2586	Pleuroptya ruralis Scopoli, 1763	Berges de l'Oise	Ohis	2	VII-1989
FAMILLE DES THYRIDIDAE					
2800	Thyris fenestrella Scopoli, 1763	Coteau du Pseautier	Chartèves	2	VIII-1993
FAMILLE DES HESPERIIDAE					
<i>Sous-Famille des Hesperinae</i>					
2891	Thymelicus sylvestris sylvestris Poda, 1761	Les Grands Prés	Bouttencourt/Bresle	80	VIII-1993
2893	Thymelicus acteon Rottemburg, 1775	Bois de la Baillette	Oulchy-le-Château	2	VII-1993
		Les Aires	Breilly	80	VIII-1994
2894	Hesperia comma comma L., 1758	Le Marais	Bouttencourt-sur-Bresle	80	VI-1994
2895 a	Ochlodes venatus faunus Turati, 1905	Bois de la Baillette	Oulchy-le-Château/Oulchy-la-Ville	2	VIII-1993
		Champ d'Ourscamps	Pimprez	60	VII-1990
FAMILLE DES PAPILIONIDAE					
<i>Sous-Famille des Papilioninae</i>					
2924	Papilio machaon L., 1758	Coteau du Pseautier Champ d'Ourscamps Vallée de la Verse Bois de la Baillette	Chartèves Pimprez Genvry Oulchy-le-Château/Oulchy-la-Ville	2 60 60 2	VIII-1993 VIII-1990 V-1991 VII-1993
2928	Iphiclides podalirius podalirius Scopoli, 1763	Champ d'Ourscamps	Pimprez	60	VIII-1990
FAMILLE DES PIERIDAE					
<i>Sous-Famille des Dismorphiinae</i>					
2929	Leptidea sinapis sinapis L., 1758	Bois de la Baillette	Oulchy-le-Château/Oulchy-la-Ville	2	VII-1993
<i>Sous-Famille des Coliadinae</i>					
2933	Colias hyale hyale L., 1758	Coteau du Pseautier Bois de la Baillette	Chartèves Oulchy-le-Château/Oulchy-la-Ville	2 2	VIII-1993 VII-1993
2934	Colias australis australis Verity, 1911	Coteau du Pseautier	Chartèves	2	VIII-1993
2935	Colias crocea Geoffroy in Fourcroy, 1785	Les Aires	Breilly	80	VIII-1994

[illegible]

CODE	NOMENCLATURE	LIEUX-DITS	COMMUNE	DEPART.	DATE D'OBSERVATION
3074a	<i>Pararge aegeria tircis</i> Butler, 1867	Forêt de Crécy Larris près de Samara Vallée de Tirancourt et de la Maye La Bouvaque	Forest-Montier La Chaussée-Tirancourt Bernay-en-Ponthieu Abbeville	80 80 80 80	V-1990 V-1990 IV-VIII-1993 VIII-1993
3075	<i>Lasiommata megera megera</i> L., 1767	Champ d'Ourscamps Coteau du Pseautier Berges de l'Oise	Pimprez Chartèves Ohis	60 2 2	VIII-1990 VII-1993 VIII-1989
3076	<i>Lasiommata maera maera</i> L., 1758	Champ d'Ourscamps Coteau du Pseautier Chemin du Marais du Désert	Pimprez Chartèves Nampont	60 2 80	VIII-1990 VIII-1993 VIII-1993
FAMILLE DES LYCAENIDAE					
<i>Sous-Famille des Lycaeninae</i>					
3082	<i>Calliophrys rubi rubi</i> L., 1758	Vallée du Bois	Saint-Yaast-en-Chaussée	80	IV-1993
3095	<i>Lycaena (Lycaena) phlaeas phlaeas</i> L., 1761	La Côte du Bois Dunes près du Cimetière	Villers-sous-Ailly Fort-Mahon	80 80	IV-1990 VI-1994
3110	<i>Glaucopsyche alexis alexis</i> Poda	Coteau du Pseautier	Chartèves	2	
3119	<i>Lycaeides argyrognomon argyro.</i> Bergsträsser, [1779]	Coteau du Pseautier	Chartèves	2	IV-1993
3120	<i>Aricia agestis agestis</i> Denis & Schiffmüller, 1775	Les Aires	Breilly	80	VIII-1994
3128	<i>Cyaniris semiargus semiargus</i> Rottemburg, 1775	Champ d'Ourscamps	Pimprez	60	VIII-1990
3138	<i>Lysandra bellargus bellargus</i> Rottemburg, 1775	Champ d'Ourscamps Coteau du Pseautier Vallée de l'Enfer	Pimprez Chartèves Chaignolles	60 2 80	VIII-1990 VIII-1993 IV-1994
3140	<i>Polyommatus icarus icarus</i> Rottemburg, 1775	Coteau du Pseautier Les Aires Champ d'Ourscamps Bassins de décantation Les carrières	Chartèves Breilly Pimprez Roye Morlincourt	2 80 60 80 60	VIII-1993 VIII-1994 VIII-1990 IX-1993 VIII-1990
FAMILLE DES LASIOCAMPIDAE					
3143	<i>Lasiocampa quercus quercus</i> L., 1758	Coteau du Pseautier La Bouvaque Champ d'Ourscamps	Chartèves Abbeville Pimprez	2 80 60	VIII-1993 VIII-1993 VIII-1990
3161	<i>Philudoria potatoria potatoria</i> L., 1758	Bois de la Baillelle Marais de colline Marais de Ville-le-Marclat et de Bettencourt Saint-Ouen Vallée du Scardon et de la Drucat La Bouvaque	Oulchy-le-Château/Oulchy-la-Ville Villers-sur-Authie Ville-le-Marclat/Bettencourt-St-Ouen Caours Abbeville	2 80 80 80 80	VII-1993 VIII-1993 IV-1993 VI-1993 IV-1993
FAMILLE DES GEOMETRIDAE					
<i>Sous-Famille des Geometrinae</i>					
3204	<i>Geometra papilionaria</i> L., 1758	Coteau du Pseautier	Chartèves	2	VIII-1993
<i>Sous-Famille des Boarmiinae</i>					
3612	<i>Lomasipilis marginata</i> L., 1758	Salency	Salency	60	VI-1990
3621	<i>Semiothisa clathrata</i> L., 1758	Larris près de Samara	La Chaussée-Tirancourt	80	VI-1990
3728	<i>Ematurga stomaria</i> L., 1758	Coteau du Pseautier	Chartèves	2	VIII-1993
		Coteau du Pseautier	Chartèves	2	VIII-1993

CODE	NOMENCLATURE	LIEUX-DITS	COMMUNE	DEPART.	DATE D'OBSERVATION
3728	<i>Ematurga atomaria</i> L., 1758	Salency	Salency	60	VI-1990
3743	<i>Campaea margaritata</i> L., 1767	Coteau du Pseautier	Chartèves	2	VI-1993
3778	<i>Siona lineata</i> Scopoli, 1763	Coteau du Pseautier	Chartèves	2	VI-1993
3865	FAMILLE DES LYMANTRIIDAE <i>Euproctis similis</i> Fuesly, 1775	Larris près de Samara	La Chaussée-Tirancourt	80	V-1990
3917	FAMILLE DES ARCTIIDAE <i>Sous-Famille des Callimorphinae</i> <i>Discrisia sarnio</i> L., 1758	Coteau du Pseautier	Chartèves	2	VI-1993
3931	<i>Callimorpha dominula</i> L., 1758	Marais de Ville-le-Marclet et de Bettencourt	Ville-le-Marclet/Bettencourt-St-Quen	80	VIII-1993
3932	<i>Thyria jacobaeae</i> L., 1758	Coteau du Pseautier	Chartèves	2	VIII-1993
		Dunes proche du cimetière	Fort-Mahon	80	VI-1994
		Près du cimetière	Sempigny	60	VIII-1990
		Bois de la Baillette	Oulchy-le-Château/Oulchy-la-Ville	2	VII-1993
4002	FAMILLE DES NOCTUIDAE <i>Sous-Famille des Noctuinae</i> <i>Ochropleura plecta plecta</i> L., 1761	Salency	Salency	60	VI-1990
4381	<i>Sous-Famille des Amphipyryinae</i> <i>Talpothila matura matura</i> Hufnagel, 1766	Coteau du Pseautier	Chartèves	2	VII-1993
4590	<i>Sous-Famille des Plusiinae</i> <i>Autographa gamma</i> L., 1758	Les Grands Prés Berges de l'Oise Marais de Boves Les Aires Bois de la Baillette	Boutencourt-sur-Bresle Ohis Boves Breilly Oulchy-le-Château/Oulchy-la-Ville	80 2 80 80 2	VI-1993 IV-1993 IV-1993 VIII-94 VII-1993
4626	<i>Sous-Famille des Catocalinae</i> <i>Euclidia glyphica</i> L., 1758	Bois de la Baillette	Oulchy-le-Château/Oulchy-la-Ville	2	VII-1983

CONTRIBUTION A L'INVENTAIRE DE ODONATES DE PICARDIE

par Christine BRUNEE & Jean-Jacques BIGNON

Le nombre restreint des espèces, leur relative facilité d'identification ainsi que leur intérêt sur le plan écologique font de l'ordre des Odonates un témoin biologique privilégié pour l'étude des milieux aquatiques.

Au plan national, l'Inventaire cartographique des Odonates de France (programme INVOD), amorcé en 1982 à la demande du Secrétariat de la Faune et de la Flore au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris est aujourd'hui bien avancé : le réseau de près de 250 correspondants et certaines aides financières ont permis de réunir à ce jour plus de 51 000 données pour l'ensemble du territoire métropolitain. Ce bilan a fait l'objet de la publication de "l'Atlas préliminaire des Odonates de France : état d'avancement au 31/12/93" par Jean-Louis DOMMANGET en 1994. D'ores et déjà, ces résultats placent la cartographie des Odonates de France au premier rang par rapport aux autres groupes entomologiques français, pour l'importance des données recueillies.

Malheureusement, la prospection en région Picardie reste faible comparée à celle réalisée dans le sud et l'est du pays. C'est pour pallier en partie à ce manque d'informations et contribuer à l'inventaire des Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique, Floristique et Faunistique (ZNIEFF), que nous publions ci après quelques données issues de prospections de terrain depuis 1990. Ces données concernent 36 espèces sur les 51 espèces connues de Picardie. Signalons tout particulièrement la première mention de *Coenagrion mercuriale* dans la vallée de la Bresle (commune de Bouttencourt), espèce animale d'intérêt communautaire (Directive Habitats) dont la conservation nécessite la désignation de zones spéciales de conservation.

LISTE DES ODONATES OBSERVES EN REGION PICARDIE

ESPECES	LOCALITE	COMMUNE	DEPARTEMENT	PERIODE
ZYGOPTERES				
FAMILLE DES CALOPTERYGIDAE				
<i>Calopteryx splendens splendens</i> (Harris, 1782)	Les Aires	Breilly	80	09-VIII-1994
	Coteau du Pseautier	Chartèves	2	17-VIII-1993
	Vallée de Tirancourt	Bernay-en-Ponthieu	80	20-VIII-1993
	Les Grandes Pâtures	Appilly	60	12-VI-1990
	Méandre	Sempigny	60	12-VI-1990
	Méandre	Sempigny	60	15-VI-1990
	Les Grands Prés	Bouttencourt	80	VI-1994
	Le Marais	Bouttencourt	80	VII-1994
	Les étangs	Frémontiers	80	27-V-1990
	Marais	Boves	80	10-VI-1992
<i>Calopteryx virgo virgo</i> L., 1758	Les Grands Prés	Bouttencourt	80	VII-1994
	Le Marais	Bouttencourt	80	VII-1994
FAMILLE DES LESTIDAE				
<i>Sympetma fusca</i> (Vander Linden, 1820)	Bois de la Baillette	Oulchy-le-Château/Oulchy-la-Ville	2	29-VII-1993
	Coteau du Pseautier	Chartèves	2	17-VIII-1993
<i>Chalcolestes viridis</i> (Vander Linden, 1825)	Les Aires	Breilly	80	09-VIII-1994
	Vallée de Tirancourt	Bernay-en-Ponthieu	80	20-VIII-1993
	Marais de la Bouvaque	Abbeville	80	28-VIII-1993
	Marais	Vesles-et-Caumont	2	11-IX-1991
	Entre l'Angelus et le pont d'Hangest	Bourdon	80	12-IX-1991
FAMILLE DES PLATYCNEMIDAE				
<i>Platycnemis pennipes</i> (Pallas, 1771)	Les Aires	Breilly	80	09-VIII-1994
	Coteau du Pseautier	Chartèves	2	17-VIII-1993
	Berges de la Divette	Passel	60	11-VI-1993
	Etang de Trugny	Epiéds	2	18-VIII-1993
	Marais	Yzeux	80	19-V-1991
	Entre l'Angelus et le pont d'Hangest	Bourdon	80	12-IX-1991
	Larris proche de Samara	La Chaussée-Tirancourt	80	22-V-1990
	Les étangs	Frémontiers	80	27-V-1990
	Petit Marais	Beilloy-sur-Somme	80	17-V-1991
	Les Marais	Boves	80	10-VI-1992
FAMILLE DES COENAGRIONIDAE				
<i>Pyrrosoma nymphula</i> (Sulzer, 1776)	Bois de la Grande Hétröye	Francières	80	28-IV-1993
	Marais de la Bouvaque	Abbeville	80	30-IV-1993
	Marais	Yzeux	80	19-V-1991
	Marais	Bouzencourt	80	20-V-1991
	Vallée de la Verse	Genvry	60	21-V-1991
	Les Grands Prés	Bouttencourt	80	VI-1994

ESPECES	LOCALITE	COMMUNE	DEPARTEMENT	PERIODE
<i>Pyrrhosoma nymphula</i> (Sulzer, 1776)	Larris proche de Samara	La Chaussée-Tirancourt	80	22-V-1990
	Les étangs	Frémontiers	80	27-V-1990
	Petit Marais	Belloy-sur-Somme	80	17-V-1991
	Marais	Boves	80	10-VI-1992
	Marais de Colline	Nampont	80	VIII-1994
	Les Aires	Breilly	80	09-VIII-1994
	Vallée de Tirancourt	Bermy-en-Ponthieu	80	30-IV-1993
	Etang de Trugny	Epièdes	2	18-VIII-1993
	Vallée de Tirancourt	Bermy-en-Ponthieu	80	20-VIII-1993
	Marais de la Bouvaque	Abbeville	80	28-VIII-1993
<i>Ischnura elegans</i> (Vander Linden, 1820)	Méandre	Sempigny	60	15-VI-1990
	Marais	Yzeux	80	19-V-1991
	Marais	Bouzencourt	80	20-V-1991
	Ferme de Fortmanoir	Boves	80	22-VIII-1991
	Marais	Vesles-et-Caumont	2	11-IX-1991
	Marais Saint-Boetien	Pierrepont	2	11-IX-1991
	Entre l'Angelus et le pont d'Hangest	Bourdon	80	12-IX-1991
	Les Grands Prés	Bouttencourt	80	VI-1994
	Marais	Morcourt	80	13-VI-1994
	En lisière de bosquet dans les dunes	Fort-Mahon	80	12-VI-1994
<i>Cercion lindenii</i> (Selys, 1840)	Marais communal	Falvy	80	13-VI-1994
	Le Marais	Bouttencourt	80	VII-1994
	Foraine de Quend	Quend	80	VII-1994
	Les étangs	Frémontiers	80	27-V-1990
	Petit Marais	Belloy-sur-Somme	80	17-V-1991
	Les Marais	Boves	80	10-VI-1992
	Marais	Long	80	11-VI-1992
	Les Aires	Breilly	80	09-VIII-1994
	Les Grands Prés	Bouttencourt	80	VI-1994
	Les Grands Prés	Bouttencourt	80	VI-1994
<i>Coenagrion mercuriale</i> (Charpentier, 1840)	Marais de Colline	Colline-Beaumont	80	VIII-1994
	Coteau du Pseoutier	Chartèves	2	17-VIII-1993
	Etang de Trugny	Epièdes	2	18-VIII-1993
	Méandre	Sempigny	60	12-VI-1990
	Méandre	Sempigny	60	15-VI-1990
	Marais	Yzeux	80	19-V-1991
	Vallée de la Verse	Genvry	60	21-V-1991
	Les Grands Prés	Bouttencourt	80	VI-1994
	En lisière de bosquet dans les dunes	Fort-Mahon	80	12-VI-1994
	Larris proche de Samara	La Chaussée-Tirancourt	80	22-V-1990
<i>Coenagrion pulchellum</i> (Vander Linden, 1825)	Les étangs	Frémontiers	80	27-V-1990
	Petit Marais	Belloy-sur-Somme	80	17-V-1991
	Marais	Boves	80	10-VI-1992
	Marais	Long	80	11-VI-1992
	Marais de Colline	Nampont	80	11-VI-1992
	Méandre	Sempigny	80	VIII-1994
			80	15-VI-1990

ESPECES	LOCALITE	COMMUNE	DEPARTEMENT	PERIODE
<i>Coenagrion pulchellum</i> (Vander Linden, 1825)	Marais Petit Marais Marais Marais En lisière de bosquet dans les dunes Les Aires Étang de Trugny Vallée de Tiran-court Méandre Entre l'Angelus et le pont d'Ingest Les Grands Près En lisière de bosquet dans les dunes Le Marais Foraine de Quend Petit Marais Méandre Marais Marais Saint-Boetien Marais communal Les étangs Marais Les Aires Marais de Colline Marais Saint-Boetien Foraine de Quend Les Aires Ferme de Fortmanoir Entre l'Angelus et le pont d'Ingest	Yzeux Belloy-sur-Somme Boves Long Fort-Maison Breilly Epièdes Bernay-en-Ponthieu Sempigny Bourdon Bouttencourt Fort-Maison Bouttencourt Quend Belloy-sur-Somme Sempigny Souzencourt Pierreport Fally Frémontiers Boves Breilly Nampont Pierreport Quend Breilly Boves Bourdon	80 80 80 80 80 80 2 80 60 80 80 80 80 80 80 80 80 2 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80	19-V-1991 17-V-1991 10-VI-1992 11-VI-1992 12-VI-1994 09-VIII-1994 18-VIII-1993 20-VII-1993 15-VI-1990 12-IX-1991 VI-1994 12-VI-1994 VII-1994 VII-1994 17-V-1991 12-VI-1990 20-V-1991 11-IX-1991 13-VI-1994 27-V-1990 10-VI-1992 09-VIII-1994 VIII-1994 11-IX-1991 VII-1994 09-VIII-1994 22-VIII-1991 12-IX-1991
<i>Erythronema majas</i> (Hersmann, 1823)				
<i>Erythronema viridulum</i> (Charpentier, 1840)				
<i>Ceriatrigon tenellum</i> (Villiers, 1789)				
ANISOPTERES				
FAMILLE DES GOMPHIDAE				
<i>Gomphus pulchellus</i> Sélys, 1840	Vallée d'Autonne Les étangs Les Marais	/ Frémontiers Boves	Oise 80 80	5-VI-1994 27-V-1990 10-VI-1992
FAMILLE DES AESHNIDAE				
<i>Aeshna affinis</i> Vander Linden, 1820	Les Aires	Breilly	80	09-VIII-1994
<i>Aeshna cyanea</i> (Krüger, 1764)	Les Aires Marais	Breilly Vesles-et-Caumont	80 2	09-VIII-1994 11-IX-1991
<i>Aeshna grandis</i> (L., 1758)	Les Aires Ferme de Fortmanoir Marais Marais Saint-Boetien Coteau du Pseutier Les Aires Marais de la Bourraque	Breilly Vesles-et-Caumont Pierreport Chartèves Breilly Abbeville	80 2 2 2 80 80 80	09-VIII-1994 11-IX-1991 11-IX-1991 17-VIII-1993 09-VIII-1994 28-VIII-1993

ESPECES	LOCALITE	COMMUNE	DEPARTEMENT	PERIODE
Symptetrum sanguineum (Trillier, 1764)	Près de Barbançon	Morlincourt	60	15-VI-1990
	Méandre	Sempigny	60	15-VI-1990
	Marais Saint-Boetien	Pierrepont	2	11-IX-1991
	Entre l'Angelus et le pont d'Hangeest	Bourdon	80	12-IX-1991
	Foraine de Quend	Quend	80	VII-1994
	Marais de Colline	Nampont	80	VIII-1994
	Bassin de décantation	Roye	80	IX-1993
Symptetrum striolatum (Charpentier, 1840)	Vallée de Tiran-court	Bermy-en-Ponthieu	80	20-VIII-1993
	Marais	Vesles-et-Caumont	2	11-IX-1991
	Entre l'Angelus et le pont d'Hangeest	Bourdon	80	12-IX-1991
	Les Grands Prés	Bouttencourt	80	VI-1994
	La Calaine	Corbie	80	16-X-1994
	Entre l'Angelus et le pont d'Hangeest	Bourdon	80	12-IX-1991
Symptetrum vulgatum (Linnaeus, 1758)				

OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES

EFFECTUEES ENTRE AMIENS ET ABBEVILLE

SUR LE TRACE DE LA FUTURE AUTOROUTE A16

par Pierre ROYER *

INTRODUCTION.

Au début de l'année 1993 je fus contacté par le bureau d'études CREPIS (Centre de Recherches Phytosociologiques et d'Investigations Systématiques appliquées à la Nature et à l'Environnement) pour réaliser une étude sur la bande des 300 m. retenue pour le projet d'autoroute A16 entre Amiens et Boulogne-sur-Mer. Mon domaine d'étude concernait essentiellement l'avifaune et s'étendait de Bouchon à Drucat (vallée de la Bouvaque et du Scardon, Abbeville). Je propose de découvrir les résultats de cette prospection d'avril à juin 1993.

METHODE D'ETUDE.

Le protocole d'étude était établi par Pascal Raavel qui assurait le suivi au niveau de la Section Phytosociologique de Bailleul. Certains sites plus sensibles que d'autres étaient retenus plus particulièrement et faisaient l'objet d'un suivi qualitatif et quantitatif. Outre des relevés d'espèces sur des secteurs choisis, les observateurs devaient effectuer des recensements sur des zones précises selon la méthode des I.P.A. (Indices Ponctuels d'Abondance, Blondel, Ferry et Fsochot, 1970) dans la bande de 300m. de la future autoroute et au-delà sur une largeur de deux kilomètres. Le principe consiste à se poster en un point précis et à recenser la présence et l'abondance des individus de toutes les espèces pendant un laps de temps déterminé : tous les individus vus ou entendus dans la sphère d'action étaient à prendre en considération.

Le pointage cartographique déterminé à l'avance a fait l'objet de deux passages, un avant la date charnière du 10 mai, l'autre après. 41 points ont fait l'objet d'observations et d'écoute d'au moins dix minutes à deux reprises, parfois plus.

Sur le terrain, l'observation directe avec des moyens optiques (jumelles, télescope), l'écoute des chants, ainsi que la repasse du chant au magnétophone afin de provoquer des contacts avec certaines espèces, furent utilisés.

RESULTATS DE L'ETUDE.

Afin de faciliter l'interprétation des résultats, je propose de scinder la tranche d'étude en trois secteurs :

- Bouchon à Ailly-le-Haut-Clocher,
- Ailly-le-Clocher à Abbeville,
- Abbeville et la vallée de la Bouvaque, de la Drucat et du Scardon.

Secteur de Bouchon à Ailly-le-Haut-Clocher.

Cette zone s'est révélée la plus intéressante de mon secteur d'étude. Le triangle Bouchon, Mouflers, Villers-sous-Ailly compose un paysage diversifié et vallonné, avec de grandes cultures sur le plateau. Une vallée sèche longue de plus de deux kilomètres entaille ce dernier entre Bouchon et Villers-sous-Ailly. Elle est bordée d'un larris déjà bien connu pour sa flore ainsi que par des bois et bosquets de superficie variable.

Face au larris de Bouchon, le "Grand Bois" situé sur la commune de Long-le-Catelet constitue la surface boisée la plus étendue, particulièrement attractive pour les oiseaux de proie. Un tissu bocager subsiste autour de Villers-sous-Ailly et se prolonge dans la vallée sèche vers Bouchon. Il se compose de haies et bosquets, habitat de nombreux passereaux, principalement insectivores.

Voici la liste commentée des espèces :

♦ RAPACES DIURNES.

Les oiseaux de proie trouvent sur le secteur Bouchon / Villers-sous-Ailly une zone favorable à la chasse : milieu ouvert entrecoupé de haies qui entourent des pâtures ou des parcelles cultivées et des bois.

- Buse variable (*Buteo buteo*)

Un couple localisé dans "le Grand Bois" fut suivi pendant toute la durée d'étude sans indice certain de reproduction; cependant celle-ci reste fortement probable, d'autant plus qu'elle avait été constatée il y a quelques années : un couple de jeunes le 25 mai 1986.

- Epervier d'Europe (*Accipiter nisus*)

Nicheur probable, "le Grand Bois", un couple fin avril.

- Faucon crécerelle (*Falco tinnunculus*)

Trois couples recensés dans le triangle Bouchon, Mouflers, Villers-sous-Ailly. Ils sont tous nicheurs probables.

- Busard des roseaux (*Circus aeruginosus*)

1 femelle en migration, Villers-sous-Ailly, 24-5-1993.

♦ RAPACES NOCTURNES.

- Chouette hulotte (*Strix aluco*)

Tous les bois du secteur d'étude sont colonisés par la hulotte. Des séances d'écoute nocturne ainsi que d'appels par le chant au magnétophone ont révélé la présence de cet oiseau dans toutes les surfaces boisées :

= 1 individu répond à la repasse, "Bois Guéchart", Bouchon, 5-6-93.

= 1 chanteur cantonné, "Grand Bois", Commune de Long, 16-6-93.

= 1 individu mort au bord de la route N.1, côte de Mouflers, 3-6-93.

- Hibou moyen duc (*Asio otus*)

La reproduction de l'espèce est attestée par l'audition du cri de jeunes oiseaux dans le bois qui domine le larris de Bouchon, 9-6-93.

- Chouette chevêche (*Athene noctua*)

Paradoxalement, cette petite chouette fut contactée au milieu des grandes cultures près de Mouflers, au lieu-dit "le Moulin de Mouflers", alors que des séances de repasse du chant autour des villages de Villers-sous-Ailly et Bouchon à priori plus favorables (riches en vergers et entourés de haies) n'ont donné aucun résultat.

1 adulte s'envole du Moulin de Mouflers le 27-5-93, nicheur probable.

◇ AUTRES ESPECES.

- Perdrix grise (*Perdrix perdrix*)

Les perdrix cantonnées dans le secteur Bouchon / Villers-sous-Ailly permettent d'évaluer une densité de 4 couples au km² sur le plateau cultivé.

- Pigeon colombin (*Columba oenas*)

Le colombin habite la hêtraie du "Grand Bois", un chanteur noté en mai 1993, mais présence discrète.

Peut-être nicheur dans les ruines d'un ancien moulin près de Mouflers.

- Pigeon ramier (*Columba palumbus*)

Bien représenté dans les secteurs boisés; Bois Ratier à Bouchon, "Grand Bois". Le chant est noté pour plusieurs oiseaux cantonnés.

- Tourterelle des bois (*Streptopelia turtur*)

Espèce peu abondante dans le secteur d'étude; faut-il y voir une régression constatée depuis quelques années pour l'espèce ? Un seul chanteur "Bois Guéchart", commune de Bouchon, 2-5-93.

- Tourterelle turque (*Streptopelia decaocto*)

Espèce anthropophile cantonnée dans les villages où les exploitations agricoles lui offrent gîte et couvert, près des silos à grains en particulier.

- Coucou gris (*Cuculus canorus*)

Retour constaté dans la seconde décade d'avril : un chanteur le 12 avril à Villers-sous-Ailly. Ensuite l'espèce se repère à son chant dans les zones boisées, "Bois Gueschart" et "Grand Bois" début mai.

- Martinet noir (*Apus apus*)

Observé dans la zone d'étude en Mai et Juin, mais le martinet noir n'a pas fait l'objet de recherches particulières notamment en ce qui concerne la nidification.

- Pic épeiche (*Dendrocopos major*)

Nidification constatée dans les bosquets qui couvrent le larris de Bouchon. Un mâle tambourine pendant tout le mois de mai sur un territoire bien délimité. Un autre individu entendu fin avril à Villers-sous-Ailly.

- Pic vert (*Picus viridis*)

Une seule donnée : un individu "Bois Guéchart", commune de Bouchon le 27-5-93. (nicheur probable).

- Alouette des champs (*Alauda arvensis*)

Elle est notée à tous les points d'écoute réalisés en plaine. Plusieurs chanteurs cantonnés sur le plateau cultivé.

- Hirondelle de cheminée (*Hirundo rustica*)

Nidification constatée dans les villages traversés de Bouchon et Villers-sous-Ailly.

- Corneille noire (*Corvus corone*)

Nicheur sur le secteur d'étude.

- Corbeau freux (*Corvus frugilegus*)

Une colonie de 20 nids est installée à Villers-sous-Ailly.

- Choucas des tours (*Corvus monedula*)

Nicheur sur le clocher de l'église de Villers-sous-Ailly.

- Geai des chênes (*Garrulus glandarius*)

Un couple le "Grand Bois", Bouchon, 8-4-93.

- Sittelle torchepot (*Sitta europaea*)

Nicheur probable dans "le Grand Bois", commune de Long, 1 couple, 1 chanteur le 8-4-93.

- Grive draine (*Turdus viscivorus*)

Peu commune. Un couple nicheur probable "Bois Rotier", Villers-sous-Ailly, le 17-5-93

- Grive musicienne (*Turdus philomelos*)

Mieux représentée que la grive draine au niveau des zones boisées

= 1 chanteur "Bois Guéchart", Bouchon, 2-5-93.

= 1 chanteur "Grand Bois", Long, 16-6-93.

- Rouge-gorge (*Erithacus rubecula*)

Nicheur, "le Grand Bois", commune de Long, 1 adulte avec 1 jeune, 16-6-93.

- Rossignol philomèle (*Luscinia megarhynchos*)

1 chanteur "Grand Bois", 8-5-93.

- Hypolais polyglotte (*Hypolais polyglotta*)

1 chanteur en lisière du "Bois Rotier", Bouchon, 29-5-93.

- Fauvette des jardins (*Sylvia borin*)

Bien représentée sur les pelouses à genévriers du larris de Bouchon et dans les bois : Bois Guéchart, "Grand Bois".

- Fauvette grisette (*Sylvia communis*)

1 chanteur cantonné sur le larris de Bouchon, un autre dans les buissons épineux d'une haie à Villers-sous-Ailly, et un troisième sur le coteau calcaire de Mouflers.

- Pouillot fitis (*Phylloscopus trochilus*)

Plusieurs chanteurs sur le larris de Bouchon et dans les bosquets qui le dominent. Noté également chanteur au "Bois Guéchart", Bouchon.

- Roitelet huppé (*Regulus regulus*)

Signale sa présence par un "tsih tsih tsih" très fin. Nicheur probable au "Bois Ratier", Villers-sous-Ailly.

- Pipit des arbres (*Anthus trivialis*)

Retour de migration début avril : 1 individu le 12 avril larris de Bouchon. Un chanteur cantonné, nicheur probable, dans la première quinzaine de mai, sur le même site.

- Linotte mélodieuse (*Carduelis cannabina*)

Nicheur probable, Plusieurs couples localisés sur le larris de Bouchon.

- Verdier d'Europe (*Carduelis chloris*)

Nicheur probable.

- Bruant proyer (*Miliaria calandra*)

2 chanteurs bien localisés : 1 au lieu-dit "Les dix-huit", commune de Bouchon, un autre à Villers-sous-Ailly. Nicheurs probables.

- Bruant jaune (*Emberiza citrinella*)

3 chanteurs cantonnés dont la nidification reste probable, un vers Villers-sous-Ailly, un au "Bois Guéchart" à Bouchon et un autre sur le larris

◇ ESPECES COMMUNES ET LOCALISATION AUX POINTS D'ECOUTE OU ELLES SONT NICHEUSES PROBABLES.

(Voir tableau page suivante).

	Bois Guéchart Bouchon	Bois Ratier Villers sous-Ailly	Grand Bois Long	Bois les Martelots Bouchon
Mésange charbonnière (<i>Parus major</i>)	+			
Grimpereau des jardins (<i>Certhia brachydactyla</i>)	+	+	+	
Troglodyte mignon (<i>Troglodytes troglodytes</i>)	+	+	+	
Merle noir (<i>Turdus merula</i>)	+		+	+
Pinson des arbres (<i>Fringilla coelebs</i>)	+		+	
Accenteur mouchet (<i>Prunella modularis</i>)			+	
Pouillot véloce (<i>Phylloscopus collybita</i>)	+	+	+	+
Fauvette à tête noire (<i>Sylvia atricapilla</i>)	+	+	+	+

SECTEUR D'AILLY-LE-HAUT-CLOCHER A ABBEVILLE

La seconde bande d'étude est essentiellement constituée d'un plateau de grande culture de type "open field" où la densité spécifique est très réduite. Seuls la vallée sèche de Francières et le bois du même nom composent une zone intéressante pour l'avifaune. Avec une superficie proche de 250 ha. le "Bois de Francières" constitue une vaste zone boisée bordée à l'est par une mosaïque de champs cultivés, de prairies, entrecoupés de haies et de boqueteaux. Toute cette partie est d'ailleurs retenue en ZNIEFF (Zone Naturelle d'Intérêt Écologique Floristique et Faunistique). L'autoroute A16 devrait frôler la limite nord de cet ensemble et rester plus ou moins parallèle au tracé déjà existant de la N1 jusque Abbeville.

Liste des sites touchés par le projet de l'A16 :

- Bois au lieu-dit "Les Ripettes".
- Bois de la "Petite Hetroye" et de "la Grande Hetroye".
- ↳ Bois de Francières et prairie "de la Queue".

♦ ESPECES OBSERVEES.

- Epervier d'Europe (*Accipiter nisus*)

Il n'a pas été observé pendant la durée de l'étude mais Laurent Gavory (com-

munication personnelle) l'avait vu au bois de Francières où on peut le considérer comme nicheur possible.

- Faucon crécerelle (*Falco tinnunculus*)

Trois individus cantonnés, nicheurs possibles :

- = 1 vers Ailly-le-Haut-Clocher au lieu-dit "Les Ripettes".
- = 1 vers le bois "de la Grande Hétroye", Francières.
- = 1 à Bellancourt.

- Busard Saint-Martin (*Circus cyaneus*)

1 mâle Ailly-le-H.-C., 24-5-93.

- Chouette hulotte (*Strix aluco*)

Un couple occupe un petit bois de plaine de 6 ha. à peine près d'Ailly-le-H.C. ("les Quarante", commune de Buigny-l'Abbé). Un chanteur au "Bois de Francières" et un autre au "Bois de la Hétroye" le 9-6-93.

- Hibou moyen duc (*Asio otus*)

La reproduction est notée dans la vallée de Francières. Des jeunes crient sur un coteau boisé au "Bois de la Hétroye" le 9-6-93.

- Vanneau huppé (*Vanellus vanellus*)

Un petit groupe de 31 individus observé en plaine cultivée près de Ailly-le-H.-C; le 17-7-93. ("La Tulotte", Coquerel.)

- Perdrix grise (*Perdrix perdrix*)

2 couples vers Francières, 19-4-93; un autre vers "Les Quarante", Buigny-l'Abbé; Un à la "Tulotte", commune de Coquerel le 17-8-93.

- Corbeau freux (*Corvus frugilegus*)

Une corbeautière près de Ailly-le-H.-C. - 36 nids.

- Corneille noire (*Corvus corone*)

Notée au "Bois de Francières".

- Mésange huppée (*Parus cristatus*)

Notée bois de Francières dans les résineux, 10-6-93. Nicheur probable.

- Mésange charbonnière (*Parus major*)

Une famille bois de Francières. 17-6-93

- Mésange à longue queue (*Aegithalos caudatus*)

Nicheur probable au bois de Francières, 3-6-93.

- Tourterelle turque (*Streptopelia decaocto*)

Notée à Francières.

- Alouette des champs (*Alauda arvensis*)

Notée sur chaque point d'écoute en plaine

- Roitelet huppé (*Regulus regulus*)

Nicheur probable, bois de Francières. Un chanteur le 10-6-93

- Rouge gorge (*Erithacus rubecula*)

Chant noté à Bellancourt 9-6-93.

Chant noté à Francières aux 4 points d'écoute 9-6-93 et 17-6-93.

- Grive musicienne (*Turdus philomelos*)

Chanteur aux 4 points d'écoute sur la commune de Francières, 31-6-93 et 3 et 10-6-93.

- Grive draine (*Turdus viscivorus*)

Nicheur probable, bois de Francières.

- Grimpereau des jardins (*Certhia brachydactyla*)

Noté dans différentes zones boisées : bois des "Ripettes" le 10-6-93, commune de Coquerel. Bois "les Quarante", commune de Buigny-l'Abbé, 31-5-93.

- Bruant jaune (*Emberiza citrinella*)

Trois chanteurs cantonnés autour de Francières.

Un chanteur "les Quarante", Buigny-l'Abbé.

- Bruant proyer (*Miliaria calandra*)

Deux chanteurs bien cantonnés entre Ailly-le-H.-C. et Bellancourt, un troisième chante à "la Tulotte" près d'A.-le-H.-C.

- Fauvette à tête noire (*Sylvia atricapilla*)

Fauvette bien répandue dans toutes zones boisées.

= 2 chanteurs, bois "les Ripettes", Coquerel, 24-5-93. et 10-6-93.

= 1 chanteur "Petite Hétroye", Francières, 24-5-93 et 17-6-93.

= 1 chanteur, Bellancourt, 27-6-93.

= 1 chanteur "bois les Quarante", Buigny-l'Abbé, 31-5-93 et 9-6-93.

= 3 chanteurs sur 3 points d'écoute, bois de Francières, 17-6-93.

= 1 chanteur, bois de "la Grande Hétroye", Francières, 3-6-93.

- Fauvette grisette (*Sylvia communis*)

1 chanteur, "Vallée Grand", Francières

- Fauvette des jardins (*Sylvia borin*)

1 chanteur, "bois les Ripettes", Coquerel, 24-5-93.

1 chanteur "bois de la "Hétroye", Francières; 17-6-93.

- Pouillot véloce (*Phylloscopus collybita*)

1 chanteur, "la Grande Hétroye", Francières, 10-6-93 et 3-6-93.

1 chanteur "les Ripettes" et "la Petite Hétroye", Francières, 24-5-93.

1 chanteur "les Quarante", Buigny-l'Abbé et Bellancourt, 31-5-94.

1 chanteur bois de Francières, 3-6-93

- Linotte mélodieuse (*Carduelis cannabina*)

Nicheur à Francières, 10-6-93.

◇ ESPECES COMMUNES RECDENSEES SUR CINQ POINTS D'ECOUTE :
NICHEUSES PROBABLES.

Colonne 1 : Bois les Ripettes, Ailly-le-Haut-Clocher - Colonne 2: La Petite Hétroye, Francières
Colonne 3 : La Grande Hétroye, Francières. - Colonne 4: Bois de Francières
Colonne 5 : Les Quarante.

	1	2	3	4	5
Pinson des arbres (<i>Fringilla coelebs</i>)	+	+	+	+	+
Merle noir (<i>Turdus merula</i>)	+	+		+	+
Troglodyte mignon (<i>Troglodytes troglodytes</i>)	+			+	+
Pigeon ramier (<i>Columba palumbus</i>)	+			+	+
Accenteur mouchet (<i>Prunella modularis</i>)				+	

SECTEUR D'ABBEVILLE A DRUCAT, VALLEE DU SCARDON

A ce niveau, l'autoroute doit longer la zone industrielle à l'est d'Abbeville et franchir la vallée du Scardon et de la Drucat et leurs versants. Le milieu est bien diversifié sur ce secteur : rivières, étangs, marais et talus boisés composent l'essentiel du paysage local. Cette diversification entraîne un enrichissement de l'avifaune avec un nombre d'espèces supérieur aux secteurs précédents, enrichi entre autres par les oiseaux des milieux humides. L'étude de la zone concernait le fond de vallée mais aussi des bois de plaine de faible superficie qui le domine : bois de Catiches, La Moyotte, Camp Delpierre.

◇ ESPECES OBSERVEES.

- Grèbe castagneux (*Tachybaptus ruficollis*)

2 couples furent recensés sur les étangs de la vallée. Le premier avec un jeune de taille adulte, le second avec 4 poussins au lieu-dit "la Source de l'Ermitage" près d'Abbeville.

- Cygne tuberculé (*Cygnus olor*)

1 couple, 1 nid noté aux étangs de la Bouvaque le 6-5-93 à Abbeville.

- Héron cendré (*Ardea cinerea*)

Noté sur des étangs du fond de vallée, jusque 10 individus le 6-5-93.

- Faucon crécerelle (*Falco tinnunculus*)

Nicheur probable, bois "de la Moyotte" à Drucat et un autre couple près de la zone industrielle d'Abbeville.

- Gallimule poule d'eau (*Gallinula chloropus*)

Reproduction notée au marais de la Bouvaque, Abbeville.

Un couple, 3 juveniles, les 10 et 17-6-93.

- Perdrix grise (*Perdix perdix*)

Un couple, la Bouvaque, 10-6-93.

- Tourterelle des bois (*Streptopelia turtur*)

1 couple localisé à "la Moyotte" et deux autres dans la vallée vers la Bouvaque.

- Coucou gris (*Cuculus canorus*)

1 individu en vol, vallée de la Bouvaque, Abbeville, 10-6-93.

- Pic épeiche (*Dendrocopos major*)

Présent au marais de la Bouvaque où les nombreuses loges creusées témoignent de la nidification sur le secteur.

- Grive musicienne (*Turdus philomelos*)

Nidification probable au marais de la Bouvaque et au bois "des Catiches" à Drucat.

- Fauvette à tête noire (*Sylvia atricapilla*)

Chant noté sur 6 points d'écoute de la bande de franchissement de la vallée. Bien représentée dans les bois qui dominent la vallée et les zones boisées de fond de vallée

- Fauvette grisette (*Sylvia communis*)

3 chanteurs sur 3 points d'écoute : "la Moyotte", "bois des Catiches" à Drucat et un individu à la "Source de l'Ermitage", Abbeville.

- Fauvette des jardins (*Sylvia borin*)

2 chanteurs sur 2 points d'écoute.

- Hypolaïs polyglotte (*Hypolaïs polyglotta*)
Un chanteur, bois "des Catiches", Drucat, 10-6-93, dans un secteur favorable avec pâtures bordées d'épines.
- Rousserolle effarvatte (*Acrocephalus scirpaceus*)
2 chanteurs au lieu-dit "Source de l'Ermitage", Abbeville, 17-6-93.
- Phragmite des joncs (*Acrocephalus schoenobaenus*)
Chanteur cantonné, vallée de la Bouvaque, Abbeville, 6-5-93. et 10-6-93.
- Rousserolle verderolle (*Acrocephalus palustris*)
1 chanteur, marais de la Bouvaque, Abbeville, 10-6-93.
- Bouvreuil pivoine (*Pyrrhula pyrrhula*)
Nicheur probable, marais de la Bouvaque.
- Bruant jaune (*Emberiza citrinella*)
3 mâles chanteurs bien localisés sur le secteur d'étude : "la Moyotte", 10-6-93
Bois "des Catiches", 10-6-93, "la Bouvaque" 10 et 17-6-93.
- Bruant des roseaux (*Emberiza schoeniclus*)
Nicheur probable, marais de la Bouvaque, 17-6-93.

◇ AUTRES ESPECES COMMUNES.

	La Moyotte Drucat	Camp Delpierre Drucat	B. des Catiches Drucat	La Bouvaque
Troglodyte mignon (<i>Troglodytes troglodytes</i>)	+		+	+
Pinson des arbres (<i>Fringilla coelebs</i>)	+	+	+	
Merle noir (<i>Turdus merula</i>)	+	+	+	
Pigeon ramier (<i>Columba palumbus</i>)		+	+	
Rouge gorge (<i>Eriothacus rubecula</i>)				
Accenteur mouchet (<i>Prunella modularis</i>)				
Pouillot véloce (<i>Phylloscopus collybita</i>)	+	+	+	+

CONCLUSION.

Cette étude sur le secteur Bouchon-Drucat n'a pas révélé la présence d'espèces rares et sensibles dans la bande de la future autoroute A16. Cependant, dans les zones les plus favorables, c'est à dire Bouchon-Villers-sous-Ailly et vallée de la Bouvaque, la construction de ce nouveau tracé et la circulation de nombreux véhicules risque d'affecter la tranquillité de l'avifaune et perturber les milieux environnants. Toutefois, les conséquences semblent beaucoup plus graves au niveau de la traversée d'un autre secteur très sensible, celui de la vallée de l'Authie où les prospections ont révélé des espèces d'oiseaux rares et menacées. Le protocole d'étude imposait des recherches au niveau des points d'écoute, si bien que certains sites, à priori favorables, ont été délaissés faute de temps. Un calendrier était également imposé. La vallée de la Bouvaque, en particulier, aurait pu faire l'objet de recherches plus poussées. Les nombreuses visites sur le terrain ont permis d'évaluer la densité de certaines espèces, en particulier d'oiseaux de proie : 8 couples sur un parcours de 5 km. pour le Faucon crécerelle - 1 ou 2 couples de Busard Saint Martin, 1 couple de Buse variable dans le massif du "Grand Bois" (soit à peu près 80 ha.). Mais les autres grandes surfaces boisées n'ont pas été prospectées car elles ne figuraient pas dans l'étude. La Chouette hulotte occupe pratiquement tous les massifs boisés y compris les petits bois de plaine de faible superficie au milieu des cultures, (présence d'un couple dans un bois de 6 ha.). Le Hibou moyen duc reste cantonné dans les milieux semi ouverts ou subsistant des rideaux d'arbres ou des haies bordant des pâtures, des cultures. C'est dans ce biotope que l'on relève la présence d'oiseaux nicheurs (vallée de Villers, vallée de Francières).

Signalons la présence inattendue de la Chouette chevêche au sein du plateau cultivé au lieu-dit "Le Moulin de Mouflers", alors qu'elle était recherchée préférentiellement dans les zones bocagères des villages de Villers-sous-Ailly et Francières où les séances de repasse au magnétophone se sont révélées négatives. Paradoxalement l'espèce fréquentait les ruines d'un ancien moulin (où elle niche peut-être) au milieu des parcelles cultivées.

DANS LA REGION DE LUCHEUX

Compte-rendu de l'excursion du 26 mars 1994

La sortie vernale traditionnelle qui marque la reprise des activités de terrain de la S.L.N.P. s'est déroulée dans la région pittoresque et boisée de Luchaux ; nous y avons été guidés par Monsieur M. Phalempin. Nos prospections ont porté sur trois sites distincts.

1] une petite partie de la forêt de Luchaux

— L'impact des fortes pluies qui se sont abattues sur la région pendant l'hiver 1993-1994 se fait encore sentir ; le débit du ruisseau de la Fontaine est celui d'une petite rivière et ses berges sont recouvertes d'une couche épaisse de limons. En sous-bois, l'humidité demeure forte ce qui favorise les lichens épiphytiques qui tapissent le tronc des frênes. L'hépatique *Frullania dilatata* est également observée.

— Les berges argileuses du ruisseau offrent de beaux peuplements de l'hépatique *Conocephalum conicum* ; dans les secteurs boueux du vallon, *Mnium undulatum*, *M. longirostrum* et *Cirriphyllum piliferum* sont vigoureux.

— Sur les substrats argilo-limoneux décalcifiés du plateau, la végétation muscinale diffère notablement ; les espèces acidoclines suivantes ont été observées : *Plagiothecium curvifolium* et *Rhytidiadelphus loreus* [une quinzaine de localités seulement de cette espèce sont connues dans le département de la Somme] ainsi que le rare *Plagiothecium laetum*, à la base d'un tronc.

Les petits ressauts de terrain portent des plages d'*Isopterygium elegans* insérées entre des touffes de *P. nemorale* ; sur un tronc en voie d'humidification, une touffe d'*Isopterygium seligeri* est notée à côté de "manchons" importants de *Thuidium tamariscinum*.

— Plusieurs touffes de *Blechnum spicant* sont observées ; cette fougère de répartition subatlantique est peu répandue dans le département de la Somme [moins d'une dizaine de localités] dont les sols calcaires et filtrants ne sont pas favorables à sa croissance. Rappelons ce qu'écrivent PRELLI et BOUDRIE à propos de cette espèce :

"plante silicicole des milieux frais et souvent ombragés dans les régions à forte humidité atmosphérique ... souvent plus fréquente sur les sols humides, le long des ruisseaux ou des fossés ... dans les bois marécageux ... fréquente dans toutes les régions siliceuses bien arrosées ... beaucoup plus rare et parfois même très localisée dans les régions calcaires [ce qui est le cas en Picardie]".

— Monsieur Phalempin nous mène près d'une source à côté de laquelle se voit un peuplement important d'*Allium ursinum* dont fort peu de localités existent dans la Somme alors qu'elle abonde localement dans le Boulonnais et dans certains secteurs de l'Oise. Aux abords de la source sont notés *Lophocolea bidentata* et *Cratoneuron filicinum* ; sur les versants argileux du ruisseau et non loin de la source, *Pohlia delicatula* est présent tandis que *Cirriphyllum crassinervium* recouvre la partie supérieure des racines partiellement immergées d'un hêtre.

2] le coteau d'Humbercourt

— Celui-ci a été "entamé" par une vaste carrière de craie marneuse dans laquelle plusieurs Bryophytes ont été récoltées (et identifiées ultérieurement compte tenu de leur petite taille) ; il s'agit de *Bryum bicolor*, *Aloina ambigua* ; des plages sombres recouvrent le sol marneux humide : *Leiocolea badensis* forme faciès par places ; quelques brins de *L. turbinata* dont l'aire est plus occidentale sont également identifiés.

— Après avoir grimpé sur la pente boisée, le groupe parvient dans la futaie qui est implantée vers le sommet ; il s'agit d'une hêtraie "atlantique" dans laquelle *Endymion nutans* abonde ; les fleurs bleues des jacinthes mêlées à celles de l'anémone sylvie et au feuillage vert de la mélisse composent un paysage photogénique. Quelques bryophytes sont notées telles *Mnium hornum* et surtout *Isopterygium elegans* et *Plagiothecium curvifolium*.

3] le vallon de Saint-Léger, proche de Lucheux

— Monsieur PHALEMPIN nous fit découvrir ce site pittoresque qui ne se remarque pas ; une chapelle moderne y rappelle la mort tragique de Saint-Léger au VIII^e siècle. Sur les pierres de ce vallon ombragé, plusieurs Muscinées étaient bien développées : *Fissidens minutulus*, *Thamnum alopecurum* et *Cirriphyllum piliferum* ; une curieuse espèce *Adoxa moschatellina* abondait dans ce vallon.

— Satisfait par cette sortie vernale qui bénéficia d'un temps agréable mais "frisquet", les participants regagnèrent ensuite leurs pénates ; certains, toutefois, "firent une chapelle" à Lucheux ... mais "ceci est une autre histoire" aurait dit R. Kipling ...

J.-R. WATTEZ et G. QUETU

BOTANIQUE EN FORET D'EAWY (76)

Excursion du 8 mai 1994

Organisation et compte-rendu de J.P. LEGRAND

La forêt domaniale d'EAWY [prononcer "éavi"], située à 15-20 km au sud-ouest de la forêt d'EU, ressemble beaucoup à cette dernière, mais elle est moins étendue et un peu plus compacte.

Etymologiquement, EAWY -comme EU- dénote l'importance de l'eau ou simplement de l'humidité. De fait, la fraîcheur ambiante caractérise bien ces hêtraies de Haute Normandie; elle permet d'ailleurs à plusieurs espèces réputées montagnardes, de se maintenir en Pays de Caux.

1- POMMEREVAL, Les Moreaux, lisière nord:

Sambucus racemosa (abondamment naturalisé et fleuri)
Sorbus aucuparia *Rubus idaeus*

2- SAINT SAENS et VENTES ST-REMY, carrefour du Conservateur, route forestière des Limousins:

L'allée des Limousins, large de 20 m, fut ouverte au XVI^e siècle par Gabriel de Limoges; elle traverse le massif principal sur 14 km de longueur. Les fossés et talus exposés au nord-est constituent d'excellents biotopes pour les fougères: 3 sont protégées au niveau régional (*)

<i>Athyrium filix-femina</i>	<i>Dryopteris dilatata</i>
<i>Blechnum spicant</i>	<i>Gymnocarpium dryopteris</i> *
<i>Dryopteris affinis</i>	<i>Oreopteris limbosperma</i> *
<i>D. filix-mas</i>	<i>Phegopteris connectilis</i> *
<i>D. carthusiana</i>	<i>Pteridium aquilinum</i>
<i>Myosotis scorpioides</i>	<i>Larix decidua</i>
<i>Alchemilla xanthochlora</i>	<i>L. kaempferi</i>
<i>Cirsium palustre</i>	<i>L. x marschlinii</i>
<i>Angelica sylvestris</i>	<i>Sorbus aucuparia</i>
<i>Lysimachia nemorum</i>	<i>Conopodium majus</i>
<i>Stellaria alsine</i>	<i>Dactylorhiza maculata</i>

3- ST-SAENS, R.F. de Bully, au sud du carrefour de Maucomble:

<i>Salix aurita</i>	<i>Luzula multiflora</i>
<i>Lysimachia nemorum</i>	<i>L. pilosa</i>
<i>L. nummularia</i>	<i>Hypericum pulchrum</i>
<i>Heracleum sphondylium</i> var. <i>angustifolium</i>	

4- ARDOUVAL et BELLENCOMBRE, abords des Limousins, au nord du carrefour de la Heuze:

<i>Oreopteris limbosperma</i>	<i>Chrysosplenium oppositifolium</i>
<i>Phegopteris connectilis</i>	<i>Veronica montana</i>
<i>Gymnocarpium dryopteris</i>	<i>Ribes rubrum</i>
<i>Sambucus ebulus</i>	<i>Pimpinella major</i>
<i>Salix cinerea</i>	<i>Calamagrostis epigejos</i>
<i>Luzula sylvatica</i>	<i>Atropa bella-donna</i>
<i>Bromus ramosus</i> subsp. <i>benekenii</i>	<i>Cardamine flexuosa</i>

5- LES GRANDES VENTES, pépinière des Essarts:

Sur les 23 ha de cette pépinière, l'Office National des Forêts élève, chaque année, 1,5 à 2 millions de plants (feuillus) issus de semences garanties d'origine régionale.

Rorippa sylvestris
R. palustris
Coronopus squamatus
Sherardia arvensis
Aphanes arvensis ...

Arabidopsis thaliana
Spergula arvensis
Viola arvensis
Veronica arvensis

6- LES GRANDES VENTES, Fond des Six Frères:

Euphorbia dulcis subsp. *purpurata*
Festuca gigantea
Carex remota
C. strigosa
C. spicata
Valeriana repens
Atropa bella-donna
Scrophularia auriculata
Orchis purpurea
Pteridium aquilinum avec *Mercurialis perennis* sur craie.

Silene dioica
Chrysosplenium oppositifolium
Veronica montana
Cardamine flexuosa
Lysimachia nemorum
Stachys alpina
Ribes rubrum
Tamus communis
Ruscus aculeatus

- Mare du Four:

Luzula forsteri
Senecio sylvaticus
Digitalis lutea
Vincetoxicum hirundinaria

Carex pilulifera
Teucrium scorodonia
Mycelis muralis
Leucobryum glaucum

7- SAINT HELLIER, vers Mesnil Fagot:

Asplenium scolopendrium
Lathyrus linifolius var. *montanus*

Stachys alpina
Buxus sempervirens

Avant que la journée s'achève, comme prévu, par une bonne averse, nous croisons une petite harde composée de deux biches (dont une meneuse), un hère et un jeune cerf mulot - ainsi désigne-t-on le cerf "décoiffé", quand il a perdu ses bois. L'automne prochain, ce sera peut-être un "dix-cors" déjouant la chasse à courre, et que nous saluerons encore ...

* * * * *

ANNEXE ORNITHOLOGIQUE, PAR FRANCINE BAUDRY.

Pic vert (*)
 Geai des chênes (◇)
 Bouvreuil pivoine (*)
 Buse variable (* ◇)
 Coucou gris (*)
 Fauvette à tête noire (* ◇)
 Merle noir (*)
 Chouette hulotte (*)
 Mésange charbonnière (* ◇)

Pigeon ramier (*)
 Pinson des arbres (*)
 Pouillot véloce (*)
 Pouillot fitis (*)
 Pouillot siffleur (*)
 Rouge-gorge (*)
 Sittelle torchepot (*)
 TROglodyte mignon (* ◇)

(*) Oiseau entendu

(◇) Oiseau vu

FLORE ET OISEAUX DU LITTORAL AUX ENVIRONS D'AULT ⁽¹⁾

Sortie du 15 mai 1994

Comptes-rendus de P.ROYER, M.BON, J.R.WATTEZ.

La matinée commence sur la plage où nous pouvons embrasser d'un seul coup d'oeil l'habitat des oiseaux nicheurs des falaises picardes. Hautes de 60 à 80 mètres, ces falaises constituent une muraille naturelle où l'érosion permanente crée autant d'emplacements exploités par l'avifaune. Le Goéland argenté (*Larus argentatus*) est l'espèce la plus commune et son cri évoque bien souvent le bord de mer lorsqu'il accompagne les publicités vantant les produits de l'océan! Le "grisard", tel qu'il est nommé en Picardie, occupe tous les étages de la paroi pour nicher depuis la pelouse du sommet jusqu'aux galets qui s'amoncellent au pied des falaises. Certains couples s'installent à mi-hauteur sur des plates-formes dégagées par le jeu de l'érosion intense. Au cours de la journée, nous avons pu observer l'occupation de tous ces niveaux : un nid avec quatre oeufs sur la pelouse sommitale, au bord du précipice, en début d'après-midi, un autre au pied de la falaise un peu plus tard.

Le Pétrel fulmar (*Fulmarus glacialis*) peut passer inaperçu, avec son ventre blanc et son manteau gris, qui rappellent le plumage "de son voisin de palier", le Goéland argenté. Cependant, un oeil averti remarquera les ailes moins larges et plus courtes qui s'animent de petits mouvements rapides au cours du vol. De plus, le bec caractéristique du Pétrel est orné d'une tubulure absente chez le Goéland. Le Pétrel fulmar n'occupe que le tiers supérieur des falaises pour y établir son nid. Tantôt il s'installe dans une cavité, tantôt sur un entablement ou dans une entaille. Le jour de la sortie, nous avons observé un adulte occupant une anfractuosité creusée dans l'argile au sommet de la falaise, alors qu'un autre siégeait sur les vestiges d'un ancien blockhaus; sans doute voulait-il fêter l'anniversaire du Débarquement, avec un peu d'avance ? L'immobilité des deux oiseaux fut mise à profit pour une observation au télescope.

Le fulmar est un nicheur récent des falaises picardes puisque le premier cas de reproduction fut prouvé il y a 15 ans (ROBERT, 1979). Avant les années 70, le fulmar n'était connu en Picardie que comme migrateur rare, (MERCIER, 1986). D'origine arctique, ce pétrel n'a jamais cessé son expansion géographique depuis le début du siècle. La première reproduction fut constatée en France aux Sept Iles en 1960. Le développement industriel de la pêche au chalut a pour conséquence le déversement de tonnes de déchets en mer, exploités par le fulmar; Ceci expliquerait l'accroissement de cet oiseau pélagique.

L'Hirondelle de fenêtre (*Delichon urbica*) construit son nid sous les

(1) - Plus précisément au Bois-de-Cise.

surplombs, dans un habitat qui devait être celui d'origine avant qu'elle ne colonise les édifices construits par l'homme. Trois nids de boue séchée étaient occupés le 15 mai. Les moeurs de l'Hirondelle de rivages (*Riparia riparia*) diffèrent de celles de sa cousine : pour nicher elle creuse un terrier dans la frange de terre arable du sommet. Des poches argileuses criblées de trous témoignaient de l'occupation du site du Bois de Cise par une colonie. Cependant, quelques hirondelles volaient mais délaissaient cet emplacement....

Le Choucas des Tours (*Corvus monedula*) retrouve également un habitat naturel de nidification sur les falaises picardes. De nombreuses cavités lui servent d'abri pour élever ses poussins. Aujourd'hui ce petit corbeau occupe les grandes constructions humaines qui lui rappellent sans doute les murailles naturelles occupées par ses ancêtres.

L'inventaire des oiseaux nicheurs des parois crayeuses serait incomplet sans citer le Pigeon colombin (*Columba oenas*) dont un couple paraissait au soleil, sur un buisson accroché au bord du précipice. Un autre colombidé le Pigeon biset (*Columba livia*) ancêtre de nos pigeons de ferme est également un habitant des falaises, rare, et dont les populations sont polluées génétiquement par son cousin domestique.

Il convient de terminer cet exposé par une espèce prestigieuse : le Faucon pèlerin (*Falco peregrinus*) qui régnait en maître jusqu'à la seconde guerre mondiale sur les falaises picardes et normandes, et qui a aujourd'hui disparu, empoisonné par les pesticides utilisés avec excès il y a une trentaine d'années. L'espoir de voir revenir renaît avec l'observation de jeunes oiseaux, qui s'intéressent de près aux falaises pendant la saison hivernale.

BIBLIOGRAPHIE.

- SUEUR F. - Recensement des oiseaux nicheurs des falaises picardes. L'AVOCETTE 7(3-4) 1983 p.193 à 195.
 MERCIER E. - Le Fulmar (FULMARIUS GLACIALIS) estivant et nicheur en Picardie - p.15-40.
 ROBERT J.C. - La colonisation des falaises picardes par le Fulmar boréal (FULMARIUS GLACIALIS) PICARDIE ECOLOGIE, série II 2, 1984.

Pierre ROYER.

COMPTE-RENDU BOTANIQUE.

Au départ, au cours de la descente vers la plage, nous observons quelques belles stations de Sénéçon cinéraire (*Senecio cineraria* ou *Cineraria maritima*), pratiquement la seule espèce à coloniser la base non verticale des falaises, avec quelques Plantains corne de cerf et le Silène enflé maritime (*Silene vulgaris* V. *maritima*) que l'on retrouve un peu partout vers le Hable d'Ault, dans les galets. Nous empruntons les jumelles des ornithologues pour inspecter le sommet de la falaise et tenter de découvrir *Brassica sylvestris* (ancêtre de nos choux cultivés paraît-il...); il est apparemment inexistant ici, alors qu'il est connu des environs de Mers-les-Bains, à quelques kilomètres de là. Sur quelques petites vires ou décrochements, nous découvrons un pied de giroflée (cf. "quarantaine" ou cultivar à fleurs plus ou moins brun rouge, vraisemblablement échappé de jardin), parmi quelques Anthyllis vulnéraires et le Silène déjà signalé au départ.

En fin de matinée, nous parcourons le sentier des douaniers, au sommet de la falaise, dans l'espoir d'entrevoir... "le chou"! Vaine recherche. Sur le replat du sommet, qui est une pelouse calcicole, nous découvrons plusieurs dizaines de pieds de *Cirsium eriophorum*, connu ici depuis longtemps,

où il n'est certes pas en régression !! Un seul pied nous offre un "début" de capitule laineux. Avant de redescendre vers les voitures pour le repas, nous herborisons sur les prairies du sommet, et contemplons en contre-bas le "fameux" bois de Rompvall, désormais fermé aux visiteurs. Cette vue "d'en haut" permet de justifier l'étymologie de ce nom de "Rompval" : nous voyons très bien le "val" (ou vailleuse) "rompu" par la falaise. Le retour par l'orée du bois de Cise permet de montrer le phénomène d'anémomorphisme, dû aux vents dominants qui déforment les arbres - surtout en lisière - et leur donnent cet aspect courbé caractéristique, parfois presque à 90° !

En guise "d'apéritif" (il se fait tard !!), quelques débutants plus ou moins avides de connaissance apprennent les différences entre les 3 boutons d'or les plus communs, que nous pouvons ici comparer sur le terrain :

Ranunculus bulbosus (sur la pelouse calcaire) : sépales rabattus et bulbe basal.

Ranunculus acris et *R. repens*, à sépales normalement étalés. La première, relativement élevée (en pâtures) à pédoncules lisses et feuilles palmées. La seconde, plus basse ou rampante, à pédoncule strié et feuilles trilobées à lobe central pétiolulé. C'est une "mauvaise herbe" des jardins ! et pourtant c'est elle qui possède la plus belle fleur, grande et d'un jaune d'or, luisante et incomparable. C'est le "bacheinnet" des picards.

Le pique-nique a lieu sur la pelouse près du parking. Une demi-douzaine de "tables SLNP" sont alignées comme pour un banquet : convivialité, bonnes histoires, joie d'être ensemble...

La promenade de l'après-midi commence par la rive droite de la vailleuse où existe un petit talus calcaire, au sommet de la falaise. Nous y observons *Anthyllis vulneraria*, *Polygala vulgaris* (sans rosette !), *Origanum vulgare*, à nouveau *Cirsium eriophorum* et, surtout, *Veronica teucrium* (la Véronique germandrée), qui est comparée à *V. chamaedrys* (la V. petit-chêne) qui possède des feuilles larges, ou moins linéaires, et deux rangées de poils sur la tige; par ailleurs l'épi floral est moins fourni. (Plus tard, sous bois, nous aurons l'occasion de comparer ces 2 espèces à *V. montana*, à feuilles pétiolées et épi encore plus lâche ou peu florifère). Nous observons également *Bromus erectus*, *Festuca ovina* et *Brachypodium pinnatum*, les 3 graminées les plus caractéristiques de nos coteaux calcaires; les deux premières ont donné le nom de la classe de végétation de ces coteaux et pelouses : *Festuco-brometea*; la dernière par la couleur vert jaunâtre de ses feuilles en donne l'aspect caractéristique.

Nous contourignons le bois par le sommet pour pénétrer dans un taillis "infernale" de prunelliers (Classe *Rhamno-prunetea*) plus ou moins envahi par les orties et les ronces...! Nous y sommes récompensés par la découverte de *Polysticum setiferum*, fougère assez rare, connue du bois de Rompvall et aussi à Saint-Quentin-Lamotte, à deux pas d'ici. *Tamus communis* est présent dans ces manteaux de forêt; c'est "l'Herbe à la femme battue", ce qui fera dire à un sociétaire que l'espèce est en voie de disparition car, paraît-il, il n'y a plus guère de femmes battues (1).

Nous traversons maintenant l'agglomération du Bois-de-Cise, dont les propriétés sont clairsemées dans la forêt, et nous pouvons remarquer que, à part quelques massifs de fleurs cultivées à proximité des maisons, la composition floristique silvatique est pratiquement conservée. Nous pouvons observer, sans même tenter de pénétrer dans les propriétés, la flore typique de l'*Illici-fagion* (hêtraie à houx sur substrat plus ou moins acide) : *Fagus*, *Ilex*, *Holcus mollis*, *Teucrium scorodonia*, *Hypericum pulchrum*, *Stachys betonica*, *Carex pilulifera*, *Luzula multiflora*, *L. maxima*, *Pteridium aquilinum*... mais aussi quelques mésophiles comme *Galium (Asperula) odoratum*, *Carex sylvatica*, *Sanicula europea*, et même quelques pieds de muguet (peu abondants) avec quelques stations de fougères, surtout *Dryopteris filix-mas* et *D. boreri* v. *affinis*, ainsi

(1) - N.D.L.R. : rappelons que les opinions émises dans le bulletin n'engagent que leurs auteurs !

que quelques pieds de *Dryopteris carthusiana*. *Ruscus aculeatus* (le Fragon, ou petit-houx) est aussi présent, comme dans les landes de Beaumont du Triage de la forêt d'Eu, non loin, de l'autre côté de la Bresle. C'est le *Rusco-fagion*. J.R. Wattez insiste sur l'abondance de *Ruscus aculeatus* dans ce site. Il semble, selon lui, que le Bois-de-Cise représente la plus riche station de petit houx du département de la Somme où il est exceptionnel et uniquement localisé dans le secteur de la vallée de la Bresle.

Les lieux plus ou moins rudéralisés et les ourlets nitrophiles (*Geo-alliarion*) sont couverts par l'Ail des ours (*Allium ursinum*) et quelques pieds d'Alliaire (*Alliaria petiolata*) et de benoîte (*Geum urbanum*) pour justifier le nom de l'alliance. *Arum italicum* est aussi présent çà et là; d'après G. Decocq il s'agirait de la variété *neglectum*, à veines moins nettement marbrées et lobes plus divergents. Au bord de la route, et dans un contexte semblable, une station d'une boraginacée déjà déflourie nous pose un problème de détermination. Ce pourrait être une échappée de jardin, avec des airs de buglosse ou de consoude (?) - nous nous proposons de revenir l'année prochaine... mais le lendemain Brigitte Delaporte proposera le nom de *Symphytum tuberosum*, méridionale acclimatée ? Ce serait une trouvaille !

Le *Geranium sylvaticum*, une des vedettes de la région (cf. Bull. Fed. des Soc. S. N. 3è. S. - T.5-n°23 p.151), se maintient çà et là dans les prairies des clairières de sous-bois, avec le compagnon rouge (*Silene dioica*).

Dans les petites prairies voisines, nous observons encore le lamier jaune (*Galeobdolon luteum*) et *Doronicum plantagineum*, une plante du sud-ouest de l'Europe qui remonte volontiers chez nous et s'installe désormais sur de nombreux talus de route ou clairières plus ou moins rudéralisées. Sous la hêtraie un peu plus mésophile, les jacinthes des bois sont déflouries, mais l'importance des peuplement laisse aisément imaginer la splendeur bleue de leur floraison quelques semaines auparavant. Si l'on ajoute que les jonquilles (*Narcissus pseudonarcissus*) forment ici également des tapis éclatants en avril, mêlées aux primevères (*Primula elatior* et *P. vulgaris* = *acaulis*) on peut dire avec Charles Trenet que ce site de Bois de Cise est "un jardin extraordinaire".

Au passage, en longeant les propriétés, nous admirons quelques belles plantes ornementales ou de culture : *Geranium macrorrhizum*, *G. endressii*, *G. sanguineum*, *Nepeta musinii*, *Aquilegia* sp. (hybrides), iris et tulipes diverses, primevères, impatiences (*I. balfouri* et *I. glandulifera*), rhododendrons, *Cerastium tomentosum*, *Echinops ritro*, *Saxifraga cuneifolia* ("un" des "désespoirs du peintre"), *Bergenia cordifolia* (la Rose de Pâques), et de nombreuses plantes plus estivales ou automnales qui ne sont pas encore en fleurs : asters, érigérons, hélianthès, solidages... L'entretien de l'environnement est tout à fait satisfaisant; il est assuré par la municipalité d'Ault mais surtout par une société de riverains. De nombreuses plaques aux noms poétiques jalonnent les rues et les chemins que nous empruntons. Les bordures sont gazonnées et tondues et nous remarquons l'absence de toute trace de défoliants ! ... sauf devant l'habitation d'un riverain ("flemmard" ?), apparemment le seul de la localité.

Marcel BON.

J.R. Wattez ayant rejoint les participants à l'excursion en début d'après-midi, une certaine attention est portée aux Bryophytes, ce qui donne lieu à d'intéressantes observations. Du fait de la présence de substrats sableux siliceux décalcifiés, un certain nombre d'espèces acidophiles peu répandues en Picardie occidentale sont observées.

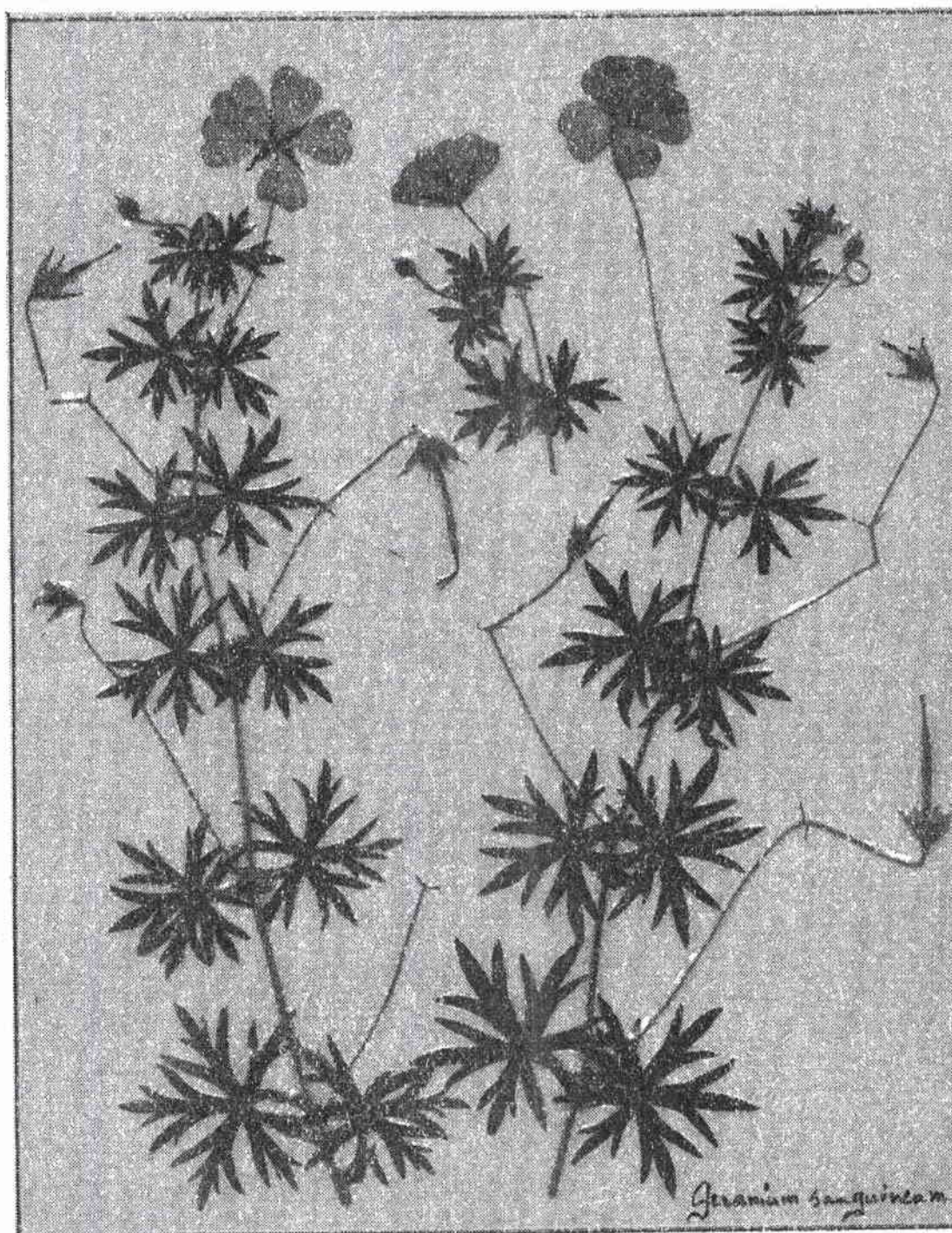
Sur les talus bordant les sentiers qui sillonnent les versants du vallon boisé peuvent être observées plusieurs Hépatiques : *Calypogeia fissia*, *C. mul-*

leriana, *Scapania nemorea*, également *Fissidens bryoides* ainsi et surtout que la muscinée *Scleropodium illicebrum* (= *S. tourretii*); il s'agit de la seconde observation de cette muscinée méditerranéo-atlantique dans le département de la Somme (le bois de Conty étant la première).

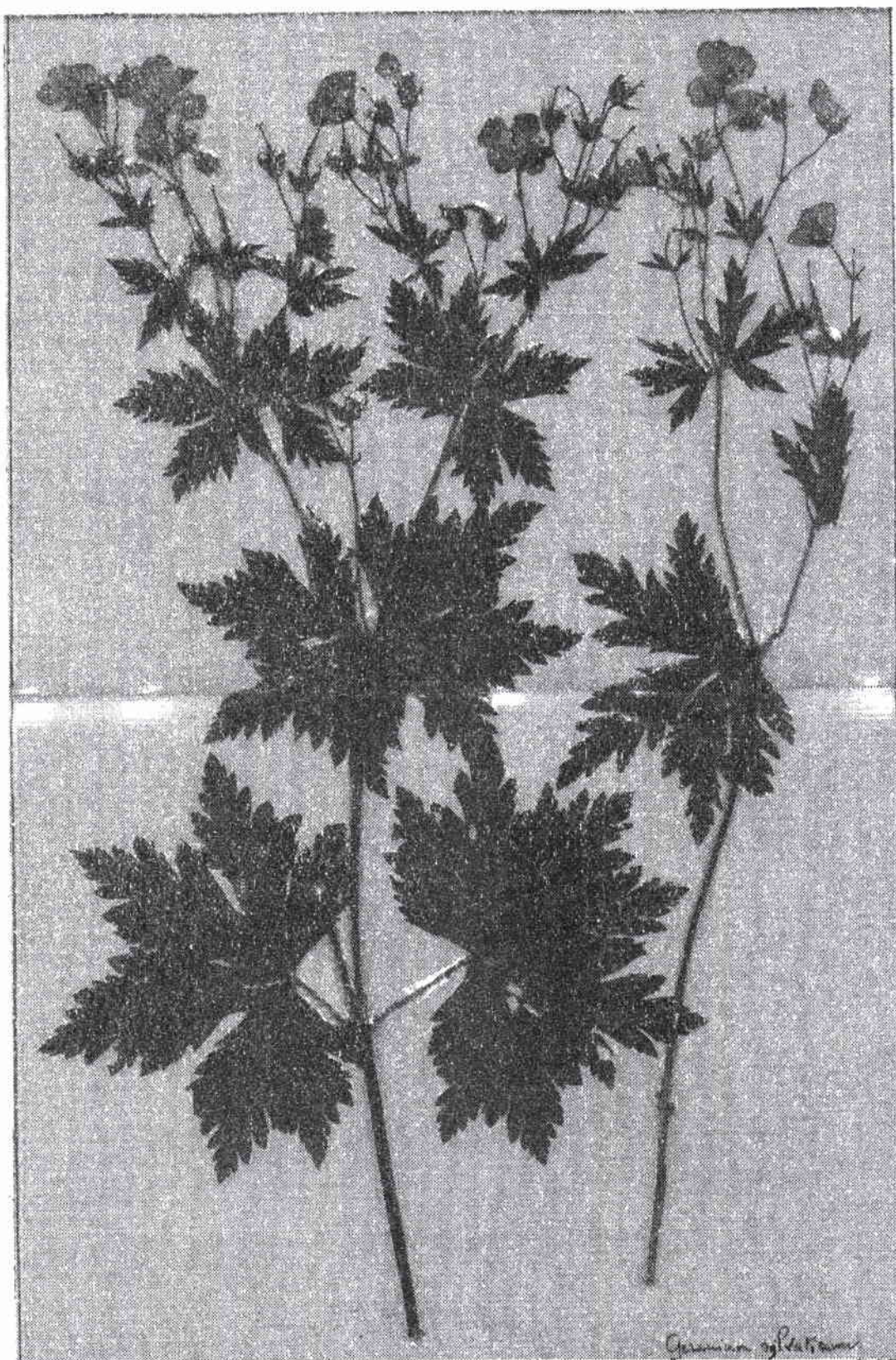
En outre, une prospection rapide sur les marches terreuses de "l'escalier" montant à la chapelle Sainte Edith, permet de récolter *Mnium longirostrum* ainsi que *Solenostoma crenulatum*, hépatique acidophile qui ne paraît pas citée dans les anciens catalogues de Bryophytes de la Somme.

Le Bois-de-Cise mérite qu'une prospection bryologique attentive soit réalisée dans un proche avenir.

J.R. WATTEZ



Echantillon herbier J.Vast (Réduction 2/3). Récolte à Samoens (La Bourgeoise), Juillet 1977.



- *Geranium sylvaticum* - Echantillon récolté à la Schlutt (Vosges) -
Juillet 1977. (Herb. J.Vast). Réduction $\frac{1}{2}$.

LES MARAIS DE LA HAUTE VALLEE DE LA SOMME

Excursion botanique du 19 juin 1994

Comptes-rendus de G. DECOCQ et J.R. WATTEZ

Par un beau dimanche ensoleillé, une vingtaine de personnes se retrouvèrent devant l'église de Falvy, en plein coeur de la vallée de la Somme. Tandis que les derniers participants arrivaient, dans la plus pure tradition du "quart d'heure picard", le petit groupe eut l'occasion de suivre une brève visite guidée de cette église, classée monument historique.

Après cette page d'histoire locale, nous devons suivre notre guide local, M. DANCOISNE, qui nous conduisit en aval du village, au milieu des marais de la Somme. La plus grande partie du groupe étant constituée de débutants, la sortie s'orienta davantage vers une initiation à la botanique; cependant nous présenterons ce compte-rendu sous forme d'une monographie succincte de la végétation avec énumération des principales composantes floristiques.

LES MARAIS DE FALVY.

Les marais de Falvy viennent s'inscrire dans le complexe des marais de la Somme, caractérisés par le sol tourbeux basicline qui accueille une végétation relativement luxuriante comparativement aux marais tourbeux acidoclines. Plusieurs types de groupements ont ainsi pu être observés.

Groupements végétaux aquatiques.

Les eaux de l'étang accueillent une végétation aquatique peu originale et certainement appauvrie du fait d'un niveau trophique assez élevé. Nous avons pu néanmoins constater une stratification avec

♦ une strate flottante occupée par des associations thérophytiques du *LEMNION GIBBAE*; cette strate héberge essentiellement de petits pleustophytes flottants librement : *Lemna minor* et *Lemna trisulca*, des lentilles d'eau. La seconde se différencie de la première par l'aspect "en chaînes ramifiées" des lentilles.

♦ Une strate enracinée (elle-même pouvant être décomposée en plusieurs strates) occupée par des hydrohémicryptophytes entièrement submergés ou ayant une partie de leurs organes flottants voire émergés complètement. Cette strate que l'on peut rattacher au *RANUNCULION FLUITANTIS* est plus diversifiée sur le plan spécifique; on y relève notamment :

Potamogeton crispus
Ceratophyllum demersum
Elodea canadensis
Ranunculus subg. batrachium

Nuphar lutea
Nymphaea alba
Callitriche obtusangula

Groupements végétaux amphibies.

La rivière Somme coulant dans une vallée tourbeuse, les crues ont une amplitude minime par rapport à celles des vallées alluviales; la principale conséquence est la faible importance des groupements amphibies. Ceux-ci sont essentiellement limités aux roselières qui bordent les plans d'eau, les prairies inondables étant inexistantes. La zonation de la végétation est donc peu marquée; on peut tout de même noter la présence de deux ceintures hélophytiques successives :

◊ une première ceinture de petits hélophytes, constituant un "ourlet" amphibie bas, que l'on peut inclure dans le *SPARGANIO ERECTI - GLYCERION FLUITANTIS*; on y trouve notamment

Glyceria fluitans
Sium erectum
Nasturtium officinale
Myosotis scorpioides
Myosoton aquaticum

Veronica anagallis-aquatica
Veronica beccabunga
Scutellaria galericulata
Galium palustre ssp elongatum
Mentha aquatica

◊ une seconde ceinture de grands hélophytes que l'on peut considérer comme un "ourlet" amphibie haut du *PHRAGMITION AUSTRALIS*. Les principales espèces constitutives sont :

Phragmites australis
Lycopus europaeus
Iris pseudacorus
Carex riparia
Calystegia sepium
Symphytum officinale
Phalaris arundinacea
Juncus inflexus

Solanum dulcamara
Rumex hydrolapatum
Rorippa amphibia
Alisma plantago-aquatica
Carex pseudocyperus
Glyceria maxima
Juncus effusus
Carex paniculata

Cette ceinture hélophytique est en fait très ponctuelle car elle est dégradée par l'homme qui aménage les berges pour la pêche. C'est quand même l'occasion de rappeler les critères distinctifs entre le vrai roseau (*Phragmites australis*) et le "faux" roseau (*Phalaris arundinacea*) : outre l'inflorescence qui est un panicule assez lâche chez le premier et un épi plus compact chez le second, ces deux espèces se distinguent facilement à l'état végétatif grâce à la ligule. Cette dernière est membraneuse et obtuse chez la Baldingère, tandis qu'elle est réduite à une rangée de poils chez le phragmite. La troisième grande graminée qu'il ne faut pas confondre, *Glyceria maxima*, possède quant à elle une ligule membraneuse tronquée pourvue d'un court apicule; cette espèce est connue pour sa richesse en acides cyanogénétiques (cyanures) qui la rendent très toxique, au grand dam des rats musqués !

Groupements végétaux herbacés terrestres.

Ces groupements sont assez limités et sont surtout représentés par des fragments de mégaphorbiaie dont on peut distinguer deux types.

◊ Des associations de grandes herbes sur sol tourbeux basicline mésotrophe que l'on inclut volontiers dans le *STACHYO PALUSTRIS - CIRSION OLERACEI*, dont les principales espèces sont :

Filipendula ulmaria
Angelica sylvestris
Valeriana repens
Cirsium palustre
Cirsium oleraceum
Scrophularia aquatica

Phalaris arundinacea
Symphytum officinale
Lythrum salicaria
Phragmites australis
Stachys palustris

En fait, l'alliance des mégaphorbiaies est ici représentée par l'association du *FILIPENDULO ULMARIAE* - *CIRSIETUM OLERACEI*, largement répandu dans la vallée de la Somme.

◊ Des groupements plus pauvres sur le plan spécifique, qui sont issus des précédents par augmentation du niveau trophique du sol, souvent d'origine anthropique. On note alors l'apparition d'espèces plus ou moins nitrophiles telles que

Calystegia sepium
Eupatorium cannabinum
Rumex obtusifolius
Urtica dioica

Epilobium hirsutum
Humulus lupulus
Heracleum sphondylium
Aster x salignus

Ces associations hémicryptophytiques sub-nitrophiles sont à inclure dans le *CALYSTEGION SEPIUM*.

Enfin, de manière encore plus ponctuelle, subsistent quelques bribes de groupements prairiaux, maintenues le plus souvent par des activités de fauchage, à proximité des berges de l'étang. Elles correspondent à des associations prairiales hygrophiles assez pauvres; on retrouve néanmoins quelques caractéristiques :

Arrhenatherum elatius
Dactylis glomerata
Trifolium repens
Plantago lanceolata
Bellis perennis
Agrostis stolonifera
Potentilla anserina

Trifolium pratense
Poa trivialis
Poa pratensis
Phleum pratense
Ranunculus acris
Ranunculus repens
Cardamine pratensis

Etant donné la surfréquentation humaine des lieux, ces groupements se rapportent davantage au *LOLIO PERENNIS* - *POTENTILLION ANSERINAE* qu'au *BROMION RACEMOSI* plus oligotrophe.

Comme pour les mégaphorbiaies, une eutrophisation du substrat conduit à une dégradation de ces groupements prairiaux au profit des associations de friches comme tend à le montrer l'apparition d'espèces telles que

Artemisia vulgaris
Cirsium arvense
Silene latifolia ssp alba
Cerastium arvense
Tussilago farfara

Reseda lutea
Daucus carota
Hypericum perforatum
Equisetum arvense

Il s'agit là d'un phénomène d'évolution régressive se traduisant par un passage vers les associations du *DAUCO* - *MELILOTION* sous un faciès relativement hygrophile.

Groupements forestiers.

Ils sont très largement représentés dans le marais de Falvy et dominent le paysage local. On peut distinguer plusieurs strates qui correspondent à des synusies différentes, chacune hébergeant des associations végétales caractéristiques des vallées tourbeuses.

◊ STRATES ARBORESCENTES.

Elles sont largement dominées par l'Aulne qui forme de vastes

peuplements (*Alnus glutinosa*). A ses côtés se trouvent

Fraxinus excelsior
Betula pendula

Acer pseudoplatanus
Quercus robur

Ces groupements appartiennent vraisemblablement à l'alliance du **FRAXINO EXCELSIORIS - ALNION GLUTINOSAE**.

◇ STRATES ARBUSTIVES.

Là encore une espèce domine ces strates : le Saule cendré, *Salix cinerea*, qui donne sa teinte à l'ensemble de la végétation. Les autres espèces sont plus discrètes :

Frangula alnus
Ribes nigrum
Prunus spinosa
Viburnum opulus
Acer pseudoplatanus

Sorbus aucuparia
Crataegus monogina
Rosa canina s.l.
Fraxinus excelsior
Humulus lupulus

Ces associations arbustives hygrophiles des sols tourbeux sont à rattacher au **RIBO NIGRI - SALICION CINEREA**.

◇ STRATES HERBACEES.

L'étude des strates herbacées est compliquée par l'hétérogénéité topographique du site qui donne lieu à une véritable mosaïque d'associations végétales mésophiles à hygrophiles. C'est surtout la grande richesse en fougères qui frappe le promeneur et notamment les peuplements de *Thelypteris palustris*, espèce fréquente en vallée de la Somme, mais rare en dehors. Les autres espèces sont :

Dryopteris filix-mas
Athyrium filix femina

Dryopteris dilatata
Dryopteris carthusiana

La Fougère à Crêtes, *Dryopteris cristata*, espèce rare et protégée, présente non loin de là dans les marais de Saint-Simon, n'a pas été observée, bien qu'il s'agisse là de son habitat de prédilection. Les autres espèces herbacées observées sont notamment

Rubus idaeus
Cirsium oleraceum

Carex riparia
Deschampsia cespitosa

Pour être complet, terminons en citant quelques espèces qui colonisent les chemins humides dont le sol est régulièrement décapé par le piétinement; les espèces rencontrées à ce niveau sont essentiellement des thérophytes :

Polygonum hydropiper
Poa annua
Gnaphalium uliginosum

Veronica anagallis-aquatica
Callitriche stagnalis

Au total, si les marais de Falvy ne possèdent pas une flore et une végétation exceptionnelles, ils sont cependant très représentatifs du reste des marais de la vallée de la Somme, dont le paysage est finalement assez homogène. Cette matinée du 19 juin était donc une initiation de qualité à la botanique pour certains et une bonne révision pour d'autres.

Fin des observations de la matinée par

Guillaume DECOCQ.

Les marais proches de Saint-Simon

Le nom de cette agglomération évoque le souvenir de Louis de Rouvroy, deuxième duc de Saint-Simon (1675-1755), le célèbre mémorialiste de la cour de Louis XIV. Situé dans la haute vallée marécageuse de la Somme, ce bourg présente un certain caractère. Toutefois, la prospection des milieux humides des vallées de cette région est gênée par les plantations de peupliers qui ont banalisé la végétation de nombreux milieux humides ainsi et surtout par la privatisation de ceux-ci ; combien de sites "prometteurs" sont désormais inaccessibles au botaniste ou au promeneur. Deux sites ont pu être étudiés au cours de cette après-midi.

1• les anciennes tourbières

Dans l'ensemble, la végétation arbustive du site est une chênaie-frênaie surmontant des peuplements de *Carex gr. riparia* ; toutefois, les peupleraies ont souvent remplacé ces groupements pré-forestiers spontanés ; des fourrés assez denses sont constitués par *Corylus avellana*, *Frangula alnus*, *Cornus sanguinea* que dominent les touffes "hémisphériques" de *Salix cinerea* ; le sureau *Sambucus nigra* est régulièrement présent.

Dans les pièces d'eau, *Myriophyllum verticillatum* et *Ceratophyllum demersum* [dont le feuillage est "rugueux"] ne sont pas rares ; *Hydrocharis morsus ranae* est présent par places ; dans certains petits étangs, *Nymphaea alba* peut former faciès mais il arrive aussi que des "fleurs d'eau" recouvrent la surface de l'eau d'un voile verdâtre ; il s'agit de *Cyanophycées* dont la prolifération traduit l'eutrophisation regrettable du milieu. Le long des sentiers la malaquie (*Myosoton aquaticum*) est parfois observée. D'un point de vue bryologique, on peut souligner l'abondance de *Fissidens adianthoides* qui forme une frange verte sur le rebord de tourbe noirâtre de certaines pièces d'eau qui sont d'ailleurs d'anciennes fosses de tourbage. Quant aux fossés qui sont nombreux dans ce site que l'homme a drainé depuis longtemps, ils sont fréquemment longés par un groupement de hautes herbes dans lequel prédomine le faux roseau. Le relevé ci-joint donne la composition d'une de ces phalaridaies ripuaires.

10 m² - 90 %

Phalaris arundinacea	4	Rumex obtusifolius	x
Rumex hydrolopathum	2	Ranunculus repens	1
Sium erectum	1	Poa trivialis	1
Lycopus europaeus	+		
Epilobium hirsutum	+	Urtica dioica	1
Myosotis gr palustris	+		
Filipendula ulmaria	+		
Lysimachia vulgaris	+		

Cette phalaridaie était proche d'une mégaphorbaie à *Valeriana officinalis* (= *V. repens*) ; elle était dominée par une rangée d'aulnes (*Alnus glutinosa*) de haute taille.

Sous les frondaisons des aulnes et des saules, une graminée de haute taille retient l'attention. Elle est récoltée et sera étudiée par J.-R. WATTEZ puis par le Dr G. DUHAMEL de Paris ; il s'agit de *Calamagrostis canescens* (= *C. lanceolata*) qui est tout-à-fait caractéristique des marais tourbeux boisés ; espèce de répartition nord-euraasiatique continentale, *C.c.* n'est pas une plante courante en Picardie occidentale où peu de stations en sont connues. Elle l'est davantage dans l'Aisne, département dans lequel les auteurs de la Flore de l'Aisne l'estiment. *A.R.*, abondante par places ; ils la signalent d'ailleurs "dans les marais tourbeux de la Somme surtout de Rouvroy à Saint-Simon" ; nous avons pu la revoir in situ !

2• les catabrosaies de Saint-Simon

Toutefois, le groupement végétal le plus remarquable du site est incontestablement celui que domine *Catabrosa aquatica*.

En maints endroits, *C.a.* forme faciès et ses inflorescences d'un brun-noirâtre signalent de loin l'abondance de cette plante qui n'est pas commune dans le nord de la France.

Le tableau phytosociologique ci-joint a été bâti à l'aide d'une dizaine de relevés réalisés sur le bord des chemins, dans de petites cuvettes, voire même dans des flaques ainsi que dans les sentiers qui traversent les marais ...

La socio-écologie de *C.a.* dans la partie ouest du nord de la France a été étudiée soigneusement par J.-R. WATTEZ (1988) ; les données ci-jointes apportent un complément à ce qui a été antérieurement indiqué. D'une manière générale, on peut rapporter les Catabrosaies de Saint-Simon au *Catabrosetum aquaticae* décrit par RUBEL (1912) ; les glycéries qui accompagnent *C.a.* témoignent de l'existence de différences trophiques entre les eaux séjournant ou circulant dans les milieux humides où cette graminée aime à s'implanter ; dans la vallée de la Somme dont les sédiments sont alcalins, *Glyceria plicata* est l'espèce que l'on rencontre ; à titre de comparaison, le relevé 8 décrit l'une de ces glycériaies. *Veronica beccabunga* et *Ranunculus sceleratus* sont les deux autres espèces remarquables du groupement.

3• un aspect du marais d'Ollezy

Une prospection d'une heure et demie aux abords de la route menant de Saint-Simon à Ollezy a permis d'observer la flore palustre des étangs, les groupements hélophytiques ripuaires et quelques formations pré-forestières.

- **végétation lacustre**

caractérisée par les nénuphars et les myriophylles

- **végétation hélophytique**

- en particulier un beau peuplement de *Cladium mariscus*, Cyperacée palustre qui n'est pas commune dans la Picardie intérieure

- ont été également observés *Carex riparia*, *C. pseudo-cyperus*, *C. paniculata* formant de volumineux touradons, *Scrofularia aquatica*, *Sparganium emersum*

- une phalaridaie paucispécifique recouvrant une superficie importante ; ses chaumes sont dominés par ceux du roseau (*Phragmites communis*) sur lequel s'enroulent les tiges volubiles du houblon !

- une roselière à *Typha angustifolia* colonisant un haut fond tourbeux inaccessible ; de ce fait nous l'observerons de loin !

- **végétation préforestière**

les formations arbustives sont particulièrement développées et recouvrent d'importantes parties du marais d'Ollezy ; *Salix cinerea* et *Alnus glutinosa* s'imposent et sont dominés par *Populus tremula* et *Betula pubescens* ; la bourdaine (*Rhamnus frangula*) n'est pas rare car les substrats tourbeux humides lui conviennent bien ; *Cornus sanguinea* est également présent.

La traversée d'une de ces formations boisées en empruntant un chemin de pêcheur a révélé l'abondance des fougères dans le sous-bois : *Athyrium filix femina* et *Dryopteris dilatata*. La prospection [mais elle est malaisée !] de ce milieu amènerait peut-être la découverte de fougères plus rares.

J.-R. WATTEZ

surface : m2	3	3	2	4	3	3	2	2
recouvrement : %	70	90	90	80	70	90	60	80
espèces	7	6	6	10	6	5	6	3

	1	2	3	4	5	6	7	8
<i>Catabrosa aquatica</i>	4	5	5	4	3	5	2	
<i>Veronica beccabunga</i>	2	1	+	+	2	+		1
<i>Glyceria plicata</i>	1	1	1	2	+	1	1	4
<i>Polygonum persicaria</i>			+	+	1			
<i>Plantago major</i>	1	+		2				
<i>Ranunculus sceleratus</i>	+	+		+			3	
<i>Epilobium hirsutum</i>	1	2	1	+	+	1	+	
<i>Typha angustifolia</i>	+							
<i>Poa trivialis</i>			+	1		+		
<i>Phragmites communis</i>				+				
<i>Phalaris arundina</i>							+	
<i>Ranunculus repens</i>				2	+		+	2

Légende — Saint-Simon — 19 juin 1994

numéros 1-4 : bords de chemins rapidement asséchés ; numéros 5-6 : chemins boueux au centre du marais — layon "étroit" ; numéro 7 : plage boueuse ; numéro 8 : faciès à glycéries.

PROMENADE D'INITIATION A LA BOTANIQUE DANS LA BANLIEUE D'AMIENS

Compte-rendu de Marcel DOUCHET et Huguette DULIN

Le but de ce compte-rendu est d'aider les "débutants",
et de leur faciliter - bien modestement - l'étude de
la flore (aux portes d'Amiens) et ainsi de l'aimer
pour désirer la protéger.

M. D.

Le mercredi 15 juin 1994, sous un beau soleil, un petit groupe se retrouve sur la place de Cagny.

La première observation concerne deux fougères communes de notre région. Nous traversons donc la route où la circulation est très dense pour nous trouver au pied du mur d'enceinte de la propriété des religieuses de la Sainte Famille. Au sommet de ce mur de briques deux superbes touffes d'*Asplenium trichomanes* formant coussinets se sont fixées au flanc du mur en dépit de la pollution due à la circulation automobile. Nous constatons ça et là le maintien et l'implantation de nombreuses petites touffes d'A.t. au limbe foliaire de 10 à 20 cm. de long divisé 1 fois, à pétiole brun noirâtre et brillant. D'autres petites touffes persistantes différentes des premières, aux feuilles de 5 à 15 cm. de long, à folioles losangées et à pétiole vert sont aussi présentes; il s'agit d'*Asplenium ruta-muraria*.

Nous reprenons les voitures en direction de Boves pour nous arrêter avant cette commune à proximité de la route qui mène à Saint-Fuscien. Sur le talus et la berme routière, la famille des Papilionacées (ou Fabaceae) est bien représentée : nous y observons 15 espèces.

Echantillons en main sont comparées deux espèces du genre *Lathyrus*. Les feuilles sont munies de vrilles et les tiges plus ou moins volubiles. A notre droite, le *Lathyrus aphaca*, la Gesse aphyllé ou Pois de serpent, plante glabre et glauque, deux stipules triangulaires très apparentes soudées à la base, des vrilles simples remplaçant les feuilles (pas de folioles), fleurs jaunes, pédonculées, souvent solitaires. A notre gauche, le *Lathyrus pratensis*, la Gesse des prés, plante cespiteuse, feuilles à une seule paire de folioles étroites et lancéolées, terminées par une vrille, stipules largement sagittées, fleurs jaunes (5 - 12) en grappes longuement pédonculées.

A peu de distance, nous sommes confrontés à deux plantes d'aspect identique : 3 folioles, fleurs jaunes nombreuses et réunies en têtes sphériques. Si l'inflorescence est semblable... ou presque, il nous faut observer de plus près les feuilles. Chez la première les folioles sont mucronées; l'extrémité de la foliole porte une petite pointe appelée mucron. La plante appartient au genre *Medicago* ("M" comme mucron !). Il s'agit de la Minette, *Medicago lupulina*. Les folioles de la seconde ne possèdent pas de mucron, celui-ci est en effet absent chez les trèfles. Nous sommes en présence du genre *Trifolium*, ici le Trèfle jaune *Trifolium campestre*, à l'inflorescence de plus de 1 cm. de diamètre, corolle jaune clair à étendard strié. Un deuxième trèfle à proximité, le Trèfle douteux, *Trifolium dubium*, à une inflo-

rescence de moins de 1 cm. de diamètre à corolles jaunes devenant opaques. Un troisième trèfle cette fois à fleurs blanches, tiges rampantes et radicantes est le Trèfle rampant, *Trifolium repens*; un quatrième à fleurs rose pourpre en épi capituliforme et tiges dressées est le Trèfle des prés, *Trifolium pratense*.

Derrière nous, une plante fourragère bien connue aux fleurs d'un violet clair ou foncé, du genre *Medicago*, la Luzerne cultivée, *M. sativa*.

Toujours appartenant à la famille des Légumineuses nous rencontrons la Vulnéraire, *Anthyllis vulneraria*, plante soyeuse souvent grisâtre, aux fleurs jaunes groupées presque en capitule, à calice laineux à la base, aux bractées vertes à folioles disposées en éventail.

Une autre plante fourragère, le Sainfoin, *Onobrychis viciifolia* est reconnaissable à ses fleurs rose vif en épi et ses feuilles pennées à folioles étroites.

Deux plantes assez communes aux inflorescences jaunes sont à différencier surtout par leurs feuilles. La première, le Lotier corniculé, *Lotus corniculatus*, plante en général couchée, à trois folioles avec deux stipules foliacées bien développées semble être à 5 folioles; corolle souvent veinée ou lavée de rouge ou d'orange. La seconde diffère du Lotier étant une plante poussant en touffes plus denses, aux feuilles pennées à folioles plus étroites et très nombreuses; corolle jamais lavée de rouge. Il s'agit de l'Hippocrépis (ou Hippocrépide) à toupet, *Hippocrepis comosa*.

Pour en terminer avec cette famille des Fabaceae, citons enfin 3 espèces appartenant au genre *Vicia*, plantes dont les feuilles sont divisées en nombreuses folioles et terminées par une vrille. *Vicia sativa*, la Vesce cultivée, aux fleurs pourpres, solitaires ou par 2. *Vicia cracca*, la Vesce des Gascons ou la Vesce à épis, à fleurs en grappes de 15-25 bleu violet, longuement pédonculées. *Vicia hirsuta* (= *Ervum hirsutum*) à fleurs insignifiantes, lilas pâle, par 1-6 en grappes longuement pédonculées.

D'autres plantes appartenant à des familles différentes sont observées ou comparées.

Les Composées (ou Asteraceae) à fleurs en capitules : *Artemisia vulgaris*, *Inula conyza*, *Sonchus arvensis*, *Cirsium vulgare*, *Tussilago farfara*, *Senecio jacobaea*,...

Appartenant à la famille des Labiées (ou Lamiaceae) : l'Origan, *Origanum vulgare*, plante odorante rappelant l'odeur de menthe.

La famille des Ombellifères (ou Apiaceae) est représentée par *Torilis japonica* et *Eryngium campestre*, le "Chardon" roulant, qui n'a rien à voir avec un "vrai" chardon de la famille des Composées !

Quelques Graminées sont aussi observées : *Poa annua*, *P. trivialis*, *Dactylis glomerata*, *Lolium perenne*, *Arrhenatherum elatius*... Et enfin *Verbena officinalis*, qui appartient à la famille des Verbénacées.

A peu de distance après avoir traversé les marais nous nous retrouvons près de Fort-Manoir, sur la route de Cagny à Boves, en contre-bas de la voie ferrée et longeant celle-ci.

Une espèce rare pour la région y est observée : *Rumex scutatus*, le Rumex en forme d'écusson, ou l'oseille ronde, appartenant à la famille des Polygonacées. Le limbe foliaire est glauque ou vert, hasté-sagitté, environ aussi large que long. Déjà signalé à Longueau par A. BERTON en 1942, 1943 et 1951, et par M. DOUCHET et J.C. THOMAS en 1969. Voir Revue de la Féd. Franç. des Soc. de Sc. Nat. 3è série, T.9, n°40, p.122 à 124, Sept. 1970. Rare dans la Somme, il n'en est fait mention pour la 1re fois qu'en 1908, publié par GONSE dans le 2è supplément à la Flore de la Somme : deux observations, l'une sur un mur à Montdidier par CAUCHETIER et GUFFOY, l'autre sur un mur du château de Méricourt-sur-Somme par le docteur CAUSSIN.

Près de la voie ferrée nous avons l'opportunité de comparer quelques

autres Rumex : l'Oseille sauvage, *Rumex acetosa*, aux feuilles supérieures sessiles et embrassantes, à limbe oblong à lancéolé 2 à 6 fois aussi long que large; la Patience à feuilles obtuses, *Rumex obtusifolius*, aux feuilles inférieures de plus de 5 cm. de large, oblongues ou ovales, plus ou moins cordées à la base, non ou à peine crispées; la Patience crépue, *Rumex crispus*, aux feuilles inférieures lancéolées à limbe crispé au moins au bord, au pétiole plan au-dessous.

En compagnie des Rumex nous trouvons 2 Crucifères (ou Brassicaceae) : *Diplotaxis tenuifolia*, le Diplotaxis vulgaire, plante à odeur désagréable, à fleurs jaunes et feuilles très découpées, pennatilobées; et *Lepidium campestre*, le Passerage champêtre, plante grisâtre velue, aux petites fleurs blanches et feuilles supérieures dentées et embrassantes.

L'avant dernier arrêt se situe près du pont de la route Bôves - Longueau qui surplombe la voie ferrée.

Du haut du talus très pentu de la voie ferrée nous admirons un "tableau naturel" formé par des Ibéris aux fleurs roses, blanches et rouges. Ce sont des cultivars ou des hybrides (famille des Crucifères).

De l'autre côté de la route la famille des Rubiacées est représentée par *Galium verum*, le Gaillet jaune, à fleurs jaune vif odorantes; *Galium mollugo*, le Caille-lait blanc, à fleurs blanches inodores; *Galium aparine*, le Gaillet gratteron, à corolles blanchâtres, plante à port lâche, garnie de poils crochus s'accrochant facilement aux vêtements.

La famille des Caryophyllacées est ici représentée par deux espèces : *Silene latifolia* (= *Melandrium album*), le Compagnon blanc, plante poilue à fleurs blanches, calice vert, 5 styles; et *Silene vulgaris* (= *Silene inflata*), le Silène enflé, plante en général glabre à feuilles cireuses et bords ondulés, fleurs blanches au calice renflé veiné souvent rougeâtre, pétales à 2 lobes, 3 styles.

Sur le même site nous trouvons une plante hémiparasite de la famille des Scrofulariacées : *Melampyrum arvense*, le Mélampyre des champs, à la corolle généralement purpurine à gorge jaune - et une plante de la famille des Composées aux jolies fleurs bleues et au limbe foliaire très découpé, la Laitue vivace, *Lactuca perennis*.

Dernier arrêt : derrière la gare de Boves (Quai militaire).

Dans une friche proche nous observons quelques coquelicots (famille des Papavéracées) : *Papaver hybridum*, *P. dubium*, *P. rhoeas* et sa forme *strigosum* aux pédoncules à poils appliqués, alors qu'ils sont étalés chez le type.

Sur le bord du chemin : 2 Papilionacées. Le Mélilot blanc, *Melilotus albus*, aux nombreuses fleurs blanches en grappes, et le Mélilot jaune, *Melilotus officinalis*, aux nombreuses fleurs jaunes en grappes, odorantes, à odeur agréable de coumarine à la dessiccation.

Sur le ballast du quai militaire une surprise nous attend : une orobanche (famille des Orobanchacées), dont la détermination de l'espèce pose problème sur le terrain. La détermination des orobanches est souvent chose délicate. *Orobanche minor* est proposé. L'observation ultérieure à la binoculaire confirmera cette détermination. Il s'agit bien de l'Orobanche du trèfle, plante parasite en forte régression, qui se rencontre dans les cultures de trèfle et parfois sur d'autres plantes de la famille des Papilionacées herbacées. Ici elle parasite *Trifolium campestre* très prospère en cet endroit.

A peu de distance, toujours sur le ballast dénudé, 2 linaires intéressantes sont découvertes : *Linaria repens* (= *Linaria striata*), la Linaire striée, aux corolles bleu violacé pâle striées de violet, et *Linaria supina*, la Linaire couchée aux fleurs jaunes et à tige couchée ascendante. Elles appartiennent à la famille des Scrofulariacées.

Ainsi s'achève cette sortie bien agréable...

BOTANIQUE ET MYCOLOGIE EN FORÊT D'EAUY

Excursion du 4 septembre 1994 dirigée par Jean-Paul LEGRAND

Comptes-rendus de Ph. CLOWEZ (Mycologie) - et J.P. LEGRAND (Botanique)

C'est avec "un certain enthousiasme" qu'une trentaine de Linnéens s'étaient réunis sous la pluie au rendez-vous fixé par notre ami J.P. Legrand, au carrefour étoilé des routes D.915, D.12 et D.99 à Pommereval. Nous espérions de nombreuses trouvailles pour cette première sortie "officielle" organisée à proximité de Neufchatel; en effet, nous savions d'une part que notre guide d'un jour connaissait parfaitement le terrain, et d'autre part que certains d'entre nous étaient déjà sortis individuellement ou en groupes restreints qui avaient constaté que la saison mycologique avait commencé très tôt...

Nous présentons ici nos récoltes "au fil de la sortie", en n'insistant que sur quelques espèces intéressantes. Nous souhaitons remercier J.P. Legrand pour l'organisation de cette sortie fort agréable au parcours original à travers cette forêt domaniale d'Eauy. Par ses nombreux et longs chemins forestiers, cette forêt pouvait paraître à certains comme démesurée...

Une mention particulière doit être faite du pique-nique dans une ambiance amicale, chaleureuse et conviviale, à l'intérieur d'une maison forestière.

1-- Pommereval. Lisière D.99 "Les Moreaux" [p.233]*

Jean-Paul nous présente à ce premier arrêt quelques plantes et arbustes intéressants. (cf. compte-rendu botanique annexe de cette sortie).

2 -Ardouval. "Les Hautes Avoines", près de la R.F. des Limousins et la D.97.

Agaricus semotus
Collybia dryophila
Collybia peronata
Clitocybe gibba
Entoloma lampropus
Entoloma nidorosum
Lepiota cristata
Marasmius alliaceus
Marasmius ramealis

Oudemansiella radicata
Peziza succosa
Pluteus cinereofuscus
Russula cyanoxantha
Russula nigrescens
Russula virescens
Vascellum pratense
Xerocomus armeniacus

Xerocomus armeniacus ou "Bolet abricot" est une espèce peu commune que nous avons rencontrée plusieurs fois lors de cette sortie. Ce bolet aime à croître dans les endroits herbeux bien éclairés. Il a un chapeau orangé terne, plus ou moins craquelé. Une des particularités de cette espèce est d'avoir un stipe presque radicalement à base orangée à l'intérieur comme à l'extérieur.

* Numéro de parcelle.

3 - Ardouval, "La Grande Volée", près de la D.48. [p.207 (et 204)]

C'est certainement au niveau de cette station pentue et à tendance thermophile calcaire que nos découvertes furent les plus nombreuses.

<i>Amanita phalloides</i>	<i>Mycena leptcephala</i>
<i>Amanita rubescens</i>	<i>Mycena pelianthina</i>
<i>Auricularia mesenterica</i>	<i>Parillus involutud</i>
<i>Clavulina cristata</i>	<i>Phallus impudicus</i>
<i>Clitopilus prunulus</i>	<i>Phylloporus rhodoxanthus</i>
<i>Collybia peronata</i>	<i>Russula alutacea</i>
<i>Coprinus micaceus</i>	- <i>chloroides</i>
<i>Cantharellus cibarius</i>	- <i>fellea</i>
<i>Daedaleopsis confragosa</i>	- <i>fragrans</i>
<i>Entoloma rhodopolium</i>	- <i>ionochlora</i>
<i>Gymnopilus penetrans</i>	- <i>lepida</i>
<i>Gyroporus castaneus</i>	- <i>violeipes</i>
<i>Hydnum repandum</i>	- - <i>fo. citrina</i>
<i>Inocybe asterospora</i>	<i>Scleroderma citrinum</i>
<i>Laccaria affinis</i>	<i>Strobilomyces strobilaceus</i>
<i>Lactarius circellatus</i>	<i>Tricholoma myomyces</i>
- <i>quietus</i>	<i>Xerocomus chrysenteron</i>
<i>Lepista sordida</i>	<i>Xylaria hypoxylon</i>
<i>Marasmius rotula</i>	- <i>polymorpha</i>
<i>Megacollybia platyphylla</i>	<i>Meripilus giganteus</i>

Pour qui n'a jamais rencontré *Phylloporus rhodoxanthus* la surprise est grande. Peut-on croire que cette espèce à pores lamelliformes fait partie de la famille des *Boletaceae* ? A cela s'ajoute le superbe contraste entre la couleur jaune vif des pores lamelliformes et celle du chapeau brun rougeâtre ; c'est de plus une espèce peu courante.

4 -Pique-nique - Maison forestière.

Après un repos bien mérité et un repas prévu dans un cadre fort agréable, nous visitons les plantations autour de la maison forestière. C'est au retour que notre attention est attirée par quelques champignons qui semblent émerger d'un volumineux tas de sciures.

Par la stature +/- conique du chapeau, la minceur de la chair et la couleur des lames "rouillées", nous arrivons au genre *Conocybe*. Pourtant, quelle fut notre surprise quand, après le dégagement de la base du stipe profondément enfouie dans le compost, nous constatons la présence d'un bulbe imposant. Notre ami Jacques Vast reconnaît alors à coup sûr *Conocybe inocybeoides*, espèce rare qu'il avait récoltée jadis une seule fois à proximité d'Amiens (bois de Frémontiers ou "bois d'en Haut", 29/9/82).

C'est, pensons-nous, "la découverte de la journée".

DESCRIPTION : Champignon +/- concolore, de couleur beige clair à beige moyen, un peu foncé au niveau du sommet du chapeau sans aucune délimitation. Chapeau : h.2,5cm. - 1.2,5cm. Sommet du stipe atténué (ø3,5mm. en haut et 4mm. en bas, hauteur 5,5cm.), avec des rayures ; à la loupe on observe un aspect fibrilleux bien visible au moins dans le tiers supérieur. Le bulbe à la base du stipe est particulièrement imposant par rapport au reste du champignon (ø 1cm.). Pas d'odeur particulière. Lames adnées, régulières, planes, de couleur beige moyen un peu café au lait. Récolte sur un tas de sciures à mi-hauteur de la pente, environ 1,50m.

ICONOGRAPHIE : Courtecuisse - Champignons de France et d'Europe - p.364 n° 1324. - Documents Mycologiques T.21 fasc.84, planche couleurs n°2.

5. Freulleville. "Le Croc" - P.39, résineux (ouest de la route)
P.55. vieille hêtraie à houx (est de la route).

A cet endroit, J. Vast immortalisa grâce à sa boîte à images quelques espèces intéressantes récoltées à proximité des voitures : Bernard Lefebvre lui amena la superbe *Lepiota ignivolvata* (p.39) et le peu commun *Hygrophorus fagi* (p.55).

<i>Amanita rubescens</i>	<i>Lactarius vellereus</i>
- <i>virosa</i>	<i>Lepiota ignivolvata</i>
<i>Amanitopsis fulva</i>	<i>Pholiota flammans</i>
<i>Boletus edulis</i>	- <i>tuberosa</i>
- <i>queleti</i>	<i>Psathyrella candolleana</i>
<i>Cortinarius bolaris</i>	<i>Russula densifolia</i>
- <i>pseudosalar</i>	- <i>krombholzii</i>
<i>Cyathus striatus</i>	- <i>lepida</i>
<i>Daedaleopsis confragosa</i>	- <i>lepida</i> var. <i>lactea</i>
<i>Helvella lacunosa</i>	- <i>nigricans</i>
<i>Hygrophorus fagi</i>	- <i>risigallina</i>
<i>Humaria hemisphaerica</i>	- <i>virescens</i>
<i>Lactarius blennius</i>	<i>Tylopilus felleus</i>
- <i>quietus</i>	<i>Xerocomus badius</i>
- <i>subdulcis</i>	- <i>chrysenteron</i>
	- <i>rubellus</i>

6. Les Grandes Ventes. "Le Fond des 6 Frênes" - (p.111, 119...)

<i>Amanita citrina</i>	<i>Lepiota boudieri</i>
- <i>phalloides</i>	<i>Kuehneromyces mutabilis</i>
- <i>spissa</i>	<i>Marasmius alliaceus</i>
<i>Collybia dryophila</i>	<i>Oudemansiella radicata</i>
<i>Coprinus disseminatus</i>	<i>Psathyrella candolleana</i>
<i>Craterellus cornucopioides</i>	<i>Scleroderma bovista</i>
<i>Cystolepiota seminuda</i>	<i>Strobilomyces strobilaceus</i>
<i>Inocybe pirioidora</i>	<i>Xerocomus armeniacus</i>

7. Maucombe. "Le Puits Merveilleux" - (p.414).

Pour cet ultime arrêt, Jean-Paul Legrand nous présente "le Puits Merveilleux". Ce gouffre impressionnant n'engage pas les mycologues linnéens à y chercher quelque champignon cavernicole. Pourtant c'est, dit-on, un endroit très prisé des spéléologues. Cette étape comble les mycophages qui récoltent la Russule charbonnière en abondance !

Autres espèces notées ici :

<i>Amanita spissa</i>	<i>Pluteus cervinus</i>
<i>Coprinus plicatilis</i>	<i>Russula amoenolens</i>
<i>Hypholoma fasciculare</i>	- <i>cyanoxantha</i>
<i>Laccaria amethystina</i>	- <i>cyanoxantha</i> fo. <i>peltereaui</i>
<i>Oudemansiella mucida</i>	- <i>nigricans</i>
	- <i>puellaris</i>

BIBLIOGRAPHIE.

- BON Marcel : Champignons d'Europe Occidentale - Ed. Arthaud, 1988.
- COURTECUISSÉ Régis : Guide des Champignons de France et d'Europe. Ed. Delachaux et Niestlé, 1994.

COMPTE RENDU BOTANIQUE

* * *

1- POMMEREVAL, Les Moreaux, lisière nord:

Impatiens glandulifera : naturalisé dans le fossé
Sambucus racemosa : parfaitement fructifié

2- ARDOUVAL, Les Hautes Avoines, près R.F. des Limousins:

<i>Vincetoxicum hirsutaria</i>	<i>Verbascum nigrum</i>
<i>Tamus communis</i>	<i>Clematis vitalba</i>
<i>Atropa bella-donna</i>	<i>Bromus ramosus</i>
<i>Digitalis lutea</i>	<i>B. r. subsp. benekei</i>
<i>Mycelis muralis</i>	<i>Hordelymus europaeus</i>
<i>Teucrium scorodonia</i>	<i>Hypericum androsaemum</i>
<i>Brachypodium sylvaticum</i>	<i>Lysimachia nummularia</i>
<i>Carex strigosa</i>	<i>Epilobium roseum</i>
<i>Polygonum hydropiper</i>	<i>Alliaria petiolata</i>
<i>Dryopteris affinis</i>	<i>Silene dioica</i>
<i>Asplenium scolopendrium</i>	

3- ARDOUVAL, au nord de La Grande Volée:

<i>Lysimachia nemorum</i>	<i>Carex strigosa</i>
<i>Dryopteris affinis</i>	<i>C. remota</i>
<i>D. dilatata</i>	<i>Ribes rubrum</i>
<i>Polystichum aculeatum</i>	<i>R. uva-crispa</i>
<i>Polypodium vulgare</i>	<i>Chrysosplenium oppositifolium</i>
<i>Silene dioica</i>	<i>Paris quadrifolia</i>
<i>Arctium lappa</i>	<i>Scrophularia auriculata</i>
<i>Angelica sylvestris</i>	<i>Lotus pedunculatus</i>
<i>Eupatorium cannabinum</i>	<i>Symphytum officinale</i>
<i>Cirsium palustre</i>	

4- FREULLEVILLE, Le Croc, où nous avons entendu un Pic noir:

- talus bordant le terrain de camping
Polystichum aculeatum (R) *Polypodium interjectum* (abondant)

- Résineux à l'ouest de la route de Freulleville

<i>Blechnum spicant</i>	<i>Pulicaria dysenterica</i>
<i>Polystichum setiferum</i>	<i>Senecio jacobaea</i>
<i>Hypochaeris radicata</i>	

- vieille hêtraie à houx, à l'est de la route:

<i>Hieracium laevigatum</i>	<i>Vaccinium myrtillus</i>
<i>H. sabaudum</i>	<i>Calluna vulgaris</i>
<i>H. umbellatum</i>	<i>Polygala serpyllifolia</i>
<i>Deschampsia flexuosa</i>	<i>Galeopsis tetrahit</i>
<i>Blechnum spicant</i>	<i>Veronica officinalis</i>
<i>Senecio sylvaticus</i>	<i>Luzula multiflora</i>
<i>Carex remota</i>	<i>Solidago virgaurea</i>
<i>Leucobryum glaucum</i>	<i>Prunus serotina</i> (1 jeune semis)

5- LES GRANDES VENTES, Le Fond des Six Frères:

<i>Dipsacus pilosus</i>	<i>Cardamine flexuosa</i>
<i>Euphorbia dulcis</i>	<i>Lysimachia nemorum</i>
<i>Stellaria alsine</i>	

6- MAUCOMBLE, Le Puits Merveilleux (goufre naturel):

<i>Digitalis purpurea</i>	<i>Hieracium sabaudum</i>
---------------------------	---------------------------

EN FORÊT DE CHIRY-OURS CAMPS (60)

Sortie mycologique du 9 octobre 1994

Compte-rendu de Ph. CLOWEZ

C'est à nouveau la forêt domaniale de Chiry-Ourscamps que nous avons choisie pour cette journée de prospections mycologiques. Cette forêt a pour particularité, entre autres, d'alterner des endroits sablonneux au PH plutôt acide, et des plages calcaires dues à ce que l'on nomme des "faluns" coquilliers" à PH plutôt basique. Ce sont ici ces zones humides calcaires situées de chaque côté de la D.598 entre Bailly et Carlepont que nous choisissons de prospecter.

Au grand dam des mycologues, les gelées avaient fait leur apparition et anéanti quelques belles stations repérées depuis plusieurs jours, voire plusieurs semaines. Cependant nous avons pensé que, s'il n'y avait pas de champignons à cet endroit, il n'y en aurait pas ailleurs ! Par la suite, nous sortirons jusqu'à la mi-décembre dans cette même forêt d'Ourscamps et récolterons encore de nombreuses espèces, car ces quelques jours de gelée ne furent qu'un bref coup de frein à la poussée fongique ...

Le pique-nique se déroula pour notre vingtaine de Linnéens dans le cadre fort agréable de l'étang de Sempigny, où un apéritif général offert par l'organisateur de la sortie et un rayon de soleil bienvenu les réchauffèrent.

Avant de nous séparer, nous avons conclu que cette forêt de Chiry-Ourscamps, encore peu visitée cachait d'autres trésors, qui resteront à découvrir, par exemple lors du stage et de l'exposition mycologique de Noyon le week-end du 15 octobre 1995.

LISTE DES ESPECES OBSERVEES LE 9 OCTOBRE 1994.

<i>Agaricus silvicola</i>	<i>Boletus erythropus</i>
- <i>silvaticus</i>	<i>Cantharellus cibarius</i>
- <i>xanthoderma</i>	<i>Chlorociboria aeruginascens</i>
<i>Alnicola melinoides</i>	<i>Chroogomphus rutilus</i>
- <i>scolecina</i>	<i>Clitocybe cerussata</i>
<i>Amanita citrina</i> + <i>v. alba</i>	- <i>clavipes</i>
- <i>fulva</i>	- <i>gibba</i>
- <i>muscaria</i>	- <i>nebularis</i>
- <i>pantherina</i>	- <i>odora</i>
- <i>phalloides</i>	<i>Clitopilus prunulus</i>
- <i>porphyria</i>	<i>Collybia butyracea</i>
- <i>rubescens</i>	- <i>fusipes</i>
- <i>spissa</i>	- <i>kuehneriana</i>
<i>Boletus aestivalis</i>	- <i>maculata</i>
- <i>edulis</i>	- <i>peronata</i>

<i>Coprinus atramentarius</i>	<i>Lactarius violaceus</i>
- <i>micaceus</i>	- <i>uvidus</i>
<i>Cortinarius alboviolaceus</i>	- <i>zonarius</i>
- <i>anomalus</i>	<i>Leccinum aurantiacum</i>
- <i>arcuatorum</i>	- <i>carpini</i>
- <i>armillatus</i>	<i>Lentinus tigrinus</i>
- <i>bolaris</i>	<i>Lepiota cristata</i>
- <i>hinnuleus</i>	<i>Lepista flaccida</i>
- <i>infractus</i>	- <i>inversa</i>
- <i>olidus (=cephalixus)</i>	- <i>nuda</i>
- <i>pholideus</i>	<i>Lycoperdon perlatum</i>
- <i>torvus</i>	- <i>piriforme</i>
- <i>rufoolivaceus</i>	<i>Lyophyllum decastes</i>
- <i>violaceus</i>	<i>Macrocyttidia cucumis</i>
<i>Daedaleopsis confragosa</i>	<i>Macrolepiota rhacodes</i>
<i>Echinoderma asperum</i>	<i>Marasmiellus ramealis</i>
<i>Entoloma mougeotii</i>	<i>Megacollihya platyphylla</i>
- <i>nidorosum</i>	<i>Meripilus giganteus</i>
<i>Galerina marginata</i>	<i>Merulius tremellosus</i>
<i>Grifola frondosa</i>	<i>Mycena galericulata</i>
<i>Gymnopilus spectabilis</i>	- <i>pelianthina</i>
<i>Hapalopilus rutilans</i>	- <i>polygramma</i>
<i>Hebeloma crustuliniforme</i>	- <i>pura</i>
- <i>mesophaeum</i>	- <i>rosea</i>
- <i>sinapizans</i>	<i>Nyctalis agaricoides</i>
<i>Helvella crispa</i>	<i>Oudemansiella mucida</i>
- <i>macropus</i>	- <i>radicata</i>
<i>Hydnum rufescens</i>	<i>Paxillus involutus</i>
<i>Hygrophorus carpini</i>	<i>Phallus impudicus</i>
- <i>eburneus</i>	<i>Pholiotina arrhenii</i>
<i>Hygrophoropsis aurantiaca</i>	- <i>brunnea</i>
<i>Hypoholoma fasciculare</i>	<i>Pholiota lenta</i>
<i>Hypoxylon fragiforme</i>	<i>Piptoporus betulinus</i>
<i>Inocybe asterospora</i>	<i>Pluteus cervinus</i>
- <i>bongardii</i>	<i>Psathyrella gracilis</i>
- <i>geophylla</i>	- <i>lacrimabunda</i>
- <i>geophylla v. lilacina</i>	<i>Pseudocraterellus undulatus</i>
- <i>maculata</i>	<i>Ramaria stricta</i>
<i>Kuehneromyces mutabilis</i>	<i>Rickenella swartzii</i>
<i>Laccaria amethystina</i>	<i>Russula brunneoviolacea</i>
- <i>laccata</i>	- <i>cyanozanthia</i>
<i>Lactarius blennius</i>	- <i>fageticola</i>
- <i>camphoratus</i>	- <i>fellea</i>
- <i>chrysorrheus</i>	- <i>fuscorubroides</i>
- <i>circellatus</i>	- <i>lepida</i>
- <i>determinus</i>	- <i>nigricans</i>
- <i>flavidus</i>	- <i>ochroleuca</i>
- <i>fuliginosus</i>	- <i>parazurea</i>
- <i>glyciosmus</i>	<i>Stropharia aeruginosa</i>
- <i>lilacinus</i>	<i>Suillus granulatus</i>
- <i>necator</i>	<i>Tephroclybe rancida</i>
- <i>pterosporus</i>	<i>Trametes versicolor</i>
- <i>pubescens v. betularum</i>	<i>Tricholoma album</i>
- <i>quietus</i>	- <i>fulvum</i>
- <i>subdulcis</i>	- <i>myomyces</i>
- <i>terminosus</i>	- <i>pseudoalbum</i>
- <i>trivialis</i>	- <i>sulfureum</i>
- <i>vellereus</i>	- <i>ustaloides</i>

Xerocomus badius
- *chrysenteron*
- *subtomentosus*

Xerocomus subtomentosus
Xylaria hypoxylon
- *polymorpha*

QUELQUES ESPECES INTERESSANTES NOUVELLES POUR LA STATION.
(Récoltées au cours de la saison 1994).

◊ *Lepiota ochraceosulphurescens* (Locq.) M. Bon.

Cette lépiote de taille moyenne est affine à *Lepiota clypeolaria* (la Lépiote en bouclier). C'est une espèce à spores fusiformes (12-16 µm x 5-6 µm). Le chapeau est un peu velouté, à marge +/- appendiculée; une calotte centrale chamois ochracé se détache moins nettement que pour *Lepiota clypeolaria*. Un des moyens pour reconnaître *L. ochraceosulphurescens* est de gratter la base du stipe qui donne rapidement une couleur jaune citrin qui vire par la suite à l'orange, puis au brun. C'est d'ailleurs l'ensemble du sporophore de cette lépiote qui jaunira avec l'âge.

Récolte le 31-08-94 (photo J. Vast).

◊ *Dermoloma atrocinerum* (Pers.) Orton

A la récolte il est intéressant de remarquer la cuticule ridulée, donc sans doute subcelluleuse, la forte odeur de farine et le port plus ou moins cöllybioïde. On s'oriente alors vers les *Dermolomataceae*. La couleur du chapeau gris foncé, l'écologie de pré-bois calcaire, les spores de 5-8 µm x 4-5 µm nous ont fait déterminer *D. atrocinerum*.

Récolte le 4-10-94 (photo J. Vast).

◊ *Entoloma ameides* (Bk.-Br.)

Ce qui caractérise immédiatement cette espèce est son odeur particulière dite "de bonbon anglais" ou "d'acétate d'amyle" que nous connaissions déjà pour *Entoloma icterinum*. Le chapeau de forme inocybeoïde de couleur gris ardoisé plutôt triste est soyeux et possède des lames, lamelles et lamellules irrégulières un peu ondulées arquées, d'abord concolores puis roses à maturité. Les spores sont polygonales à dièdre basal typique (11 µm x 7 µm). Récolte en orée de bois calcaire le 31-08-94. (photo J. Vast).

AUTRES ESPECES INTERESSANTES VUES EN FORET D'OURSCAMPS EN 94.
(Extrait du carnet de "chasse photo" de J. Vast.

◊ le 31 août : *Rugosomyces (Calocybe) ionides* - *Russula amoenolens* - *Russula pelargonia* - *Russula aurata* - *Entoloma incarnum* - *E. mougeotii*.
(Tous ces exemplaires d'une exceptionnelle fraîcheur !)

◊ le 16 sept. : *Hygrophorus chrysodon* - *Hymenoscyphus conscriptum* - *Russula acrifolia* (tous très frais).

◊ le 4 oct. : *Ramariopsis kunzei* - *Armillaria gallica* - *Mycena tenerrima* - *Cudoniella aciculare*.

BIBLIOGRAPHIE.

- BON Marcel : Champignons d'Europe Occidentale. Ed. Arthaud.
- COURTECUISSÉ Régis : Guide des Champignons de France et d'Europe.
Ed. Delachaux et Niestlé.
- DENNIS R.W.G. : British ascomycetes. - J. Cramer.
- BREITENBACH J. & KRANZLIN F. : Champignons de Suisse. T.2

LES CHAMPIGNONS DES DUNES DU MARQUENTERRE

Sortie du 1er novembre 1994

dirigée par Marcel BON

Compte-rendu de M. BON.

Le rendez-vous du matin au parking du Domaine du Marquenterre n'avait attiré que peu de Linnéens que l'on pouvait compter sur les doigts d'une seule main ! Heureusement, l'AFODHEZ, Association des Amis de La forêt de HEZ, (dans l'Oise), avait programmé cette sortie en commun avec la SLNP, et nous avait dépêché une bonne douzaine de sociétaires. Le groupe était "renforcé" par nos deux invités : J.C. Malaval, de Rouen, et M. Citerin, de Saint Brieuc.

Le soleil était au rendez-vous mais pas les champignons, du moins les "grosses" espèces (lactaires, russules, tricholomes ou bolets...) qui ont obstinément refusé de se montrer, surtout dans les pinèdes sableuses, au grand dam des mycophages, ou des quelques débutants amateurs-mycophiles, munis du "P.M.I." et du Courtecuisse, afin de comparer les planches aux récoltes "macroscopiquement déterminables".

Ces PINEDES étaient donc mycologiquement stériles, surtout pour les bolets (pas de *Suillus* habituellement abondants) ni de lactaires délicieux. Deux russules ont été trouvées, en un seul exemplaire ! *R. cessans* et *R. xerampelina* (= *erythropus*). Un lactaire, *L. hepaticus* desséché, était méconnaissable. Le ramassage pour l'exposition d'Amiens quinze jours plus tôt, bien que relativement décevant, n'avait cependant pas été aussi "nul" ! Seul un gastéromycète était assez abondant : *Geaster triplex* avec ça et là quelques *G. sessile* et *G. vulgatum*.

Mais les espèces dites "petites", celles qu'on ne détermine guère sans microscope, ont fait la joie des spécialistes ou amateurs de galères, pluteés, mycènes, psathyrelles, coprins, inocybes, clitocybes ou omphales... le plus souvent dans des biotopes plus ouverts tels que PELOUSES ou FOURRES DUNAIRES. Ces derniers, à base d'argousiers (*Hippophae rhamnoides*) parfois mêlés de pins à proximité, nous ont apporté un nombre assez important d'espèces :

- *Clitocybe metachroa*, *C. agrestis*, *C. fragrans*, *C. deceptiva*, *C. phaeophthalma*.

- *Cortinarius croceus*, *C. cinnamomeoluteus*, *C. aff. longisporus* (différant un peu de l'espèce de Beller par ses coloris plus vifs ou chatoyants, un voile caulinaire plus fourni et un stipe non brunissant à la base; l'écologie semble identique mais seulement moins méridionale; il n'y a pas de cystes ni même de chênes verts ! Le caractère commun le plus remarquable est la spore allongée, cylindrofusiforme ($Q = L/1,5/2$) que l'on ne trouve guère dans le genre; les espèces *C. fusisporus* et *heterosporus* à spore semblable sont très différents macroscopiquement et écologiquement.)

- *Cystoderma amianthinum*.

- *Galera uncialis*, *G. mniophila*.

- *Gymnopilus hybridus*
- *Hebeloma mesophaeum*, *H. album*.
- *Helvella elastica*, *H. lacunosa*, *H. macropus*.
- *Inocybe tarda* v. *sabulosa*, *I. rufuloides*, *I. albovelutipes*, *I. kuehneri*, *I. arenicola*.
- *Laccaria amethystina*, *L. laccata* v. *moelleri*.
- *Lepiota cristata*, *L. brunneoincarnata* avec une vieille *subincarnata*, le tout plutôt en zones plus ou moins rudéralisées avec orties.
- *Melanoleuca melaleuca*, *M. polioleuca*, *M. heterocystidiosa*, *M. leucophyll-oidea*, *M. brevipes*, et le classique *M. pseudoluscina*, spécifique de ce biotope.
- *Mycena filipes*, *M. leptcephala*, *M. capillaripes* plutôt sur aiguilles de pins.
- *Pluteus cinereofuscus*, *P. griseopus*, *P. griseoluridus*, *P. romellii* sur les brindilles et aussi *P. cervinus* et *P. salicinus* sur les souches plus importantes.
- *Psathyrella exalbicans*, *P. spadiceogrisea*, *P. marcessibilis* fo. *elata*,
- *P. conopilea* (au sens strict, apparemment différente de ce qu'on appelait parfois *P. subatrata* fréquemment synonymisée; la récolte étudiée possède un chapeau à sommet étiré et étranglé avec un revêtement fortement ruguleux-ridulé (radialement) avec des spores un tantinet plus courtes; études de Citérin qui pense faire un article dans les "D.M." sur ces espèces intéressantes, pour supprimer cette synonymie un peu abusive et élever au rang d'espèce la forme *elata* de *marcessibilis*, décrite du Maroc par Malençon et retrouvée sur notre littoral atlantique puis, plus tard, sur la Manche depuis Saint-Brieuc jusqu'aux confins du Boulonnais.
- *Rhodocybe gemina* v. *subvermicularis* est aussi une caractéristique de nos fourrés, toujours créée par Malençon du Maroc, et différent du type par l'aspect clitocyboïde. Et n'oublions pas la caractéristique *Phellinus hippophae-cola*, une "polyporée" facile à déterminer par son habitat sur branches d'argousier, d'où son nom.
- Aussi sur brindilles, deux espèces sont intéressantes à citer:
- *Helicobasidium brebisonii* (dét. Malaval), et
- *Exidia (Myxarium) nucleata*, et quelques myxomycètes:
- *Leiocarpus fragilis* et *Tubifera ferruginea* (dét. Malaval).

Dans la hiérarchie des biotopes "convenables" venaient en deuxième position LES PELOUSES SABLEUSES OU PLUS OU MOINS MOUSSUES (inclus *Koelerion albescentis*) avec:

- *Agaricus koelerionensis*.
- *Bolbitius reticulatus*.
- *Clitocybe graminicola*.
- *Conocybe dunensis*.
- *Cortinarius pratensis*.
- *Entoloma sericeum*, *E. hirtipes*.
- *Galerina laevis*, *G. heterocystis*, *G. mycenopsis*.
- *Lepista sordida*.
- *Mycena flavoalba*, *M. roseofusca*.
- *Omphalina pyxidata*.
- *Panaeolus fimicola*, *P. foenisecii*, *P. rickenii*. (Un *P. dunensis* subodoré n'a pas résisté à la détermination microscopique : *fimicola* !)
- *Psathyrella prona*.
- *Psilocybe atrorufa*, *P. apelliculosa*.
- *Stropharia pseudocyanea*.
- *Rhodocybe nitellina*.
- *Rickenella fibula*.
- *Telephora terrestris*.

Et parmi les Gastéromycètes : *Lycoperdon lividum* (= *L. spadiceum*), *Vascellum*

pratense, *Tulostoma brumale*.

Les crottes de lapins font partie de ces biotopes, car on sait que ce sont les lapins qui favorisent leur équilibre en empêchant les argousiers ou autres arbustes de prospérer; *Psilocybe coprophila* et *Psathyrella hirta* y ont été trouvés.

L'après-midi, après un excellent pique-nique ensoleillé sur les tables du parking, nous reprenons notre visite par une partie basse ou humide, une sorte d'ancienne panne de dune plantée d'aulnes et de saules ainsi que de buis, vraisemblablement importés, car il s'agit d'une forme plus ou moins horticole à feuilles larges et concaves, d'où le nom de forma *cochleariaefolia*. Là aussi, c'est la déception presque totale; quelques *Alnicola*, *Tubaria* et *Flammulaster* seront récoltés, sans grand intérêt. La palme reviendra à Ph. Clowez qui sortit de là avec *Phaeogalera* (*Hemipholiota*) *oedipus* et *Rugosomyces* (*Calocybe*) *obscurissima*; ce dernier, déjà récolté à Stella-Plage, mais nouveau pour la région, avait été trouvé aussi pour la première fois en forêt d'Eu, lors du ramassage pour l'exposition d'Amiens quinze jours avant.

En bordure de cette dépression, en situation plus sèche, on pouvait admirer de nombreux *Scleroderma verrucosum*, un peu âgés mais encore bien reconnaissables à leur fort pseudostipe à nombreux rhizoïdes plus ou moins ramifiés et agglomérants; le périidium devient excorié en étoile à la fin, rappelant *S. meridionale*, mais la spore est différente, non réticulée (dét. conf. par J. Mornand).

Sur souches on notera de très beaux exemplaires de *Pleurotus salignus*, considéré comme comestible moins fin que *P. ostreatus*; il a été consommé et considéré comme "fort honnête". *Psathyrella cernua* a été trouvée sur souche de peuplier; elle se présente comme une "mini" *spadicea* ou *sarcocephala* dont elle possède les cystides plus ou moins cristallifères, mais entièrement blanche avec un cerne beige vers la marge.

D'autres lignicoles sur brindilles ont déjà été cités (*Pluteus*, stérées etc...); nous ajouterons *Gymnopilus penetrans*, *Tricholomopsis rutilans*, *Kuehneromyces mutabilis*, *Resupinatus applicatus*, *Xylaria hypoxylon*, et diverses *Polyporacées* banales, sans oublier les galères du groupe *marginata*, *unicolor*, avec *G. cedretorum*; bref "l'arsenal" de mortelles ou dangereuses sinon fortement suspectes. Puis les coprins (*C. disseminatus*, *C. micaceus* et *domesticus*, dét. Citerin); *Paxillus atroamentosus* avait été récolté pour l'exposition d'Amiens et il n'en restait que quelques débris vieillissants. Sur les sureaux, *Auricularia auricula-judae* a été observé en quantité appréciable pour le repas du soir !

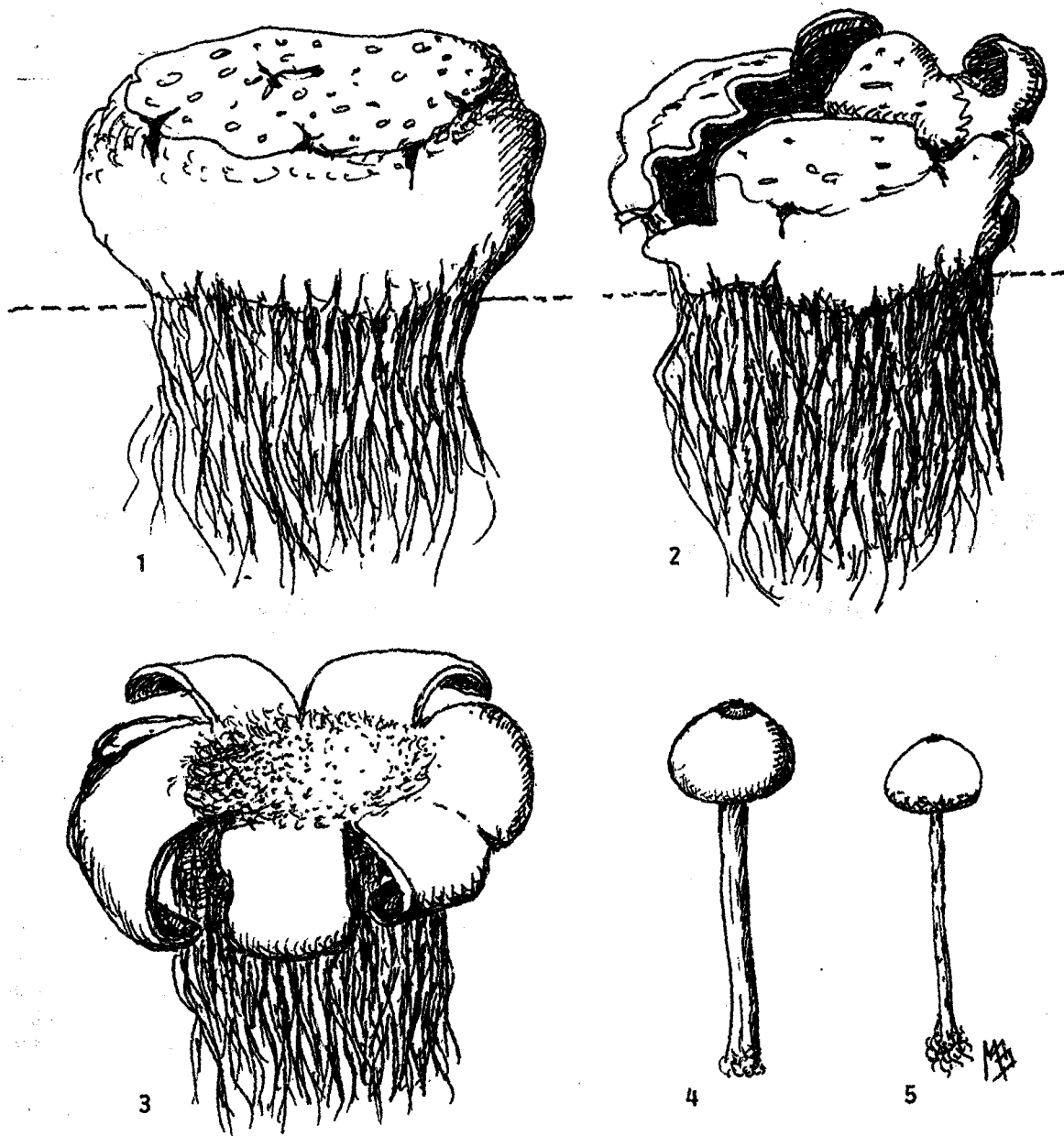
LES BOULAIES n'ont pas non plus apporté leur contingent de russules ou lactaires; il faut dire que l'une des plus belles a été rasée, on ne sait guère pourquoi, dans ce lieu qui a reçu le nom apparemment évocateur de "Conservatoire" ! Seuls *Lactarius pubescens* var. *betuletorum* (un peu plus rosâtre que le type en particulier au sommet du stipe, sous les lames) et *Russula fragilis* var. *fallax* (à chapeau cocardé) ont été récoltés, avec un *Tricholoma pseudoalbum* en mauvais état.

Au milieu de ces biotopes plus ou moins fixés, une dune blanche "primaire" est restée intacte ou à peine envahie autour de la base par quelques *Sedum acre* et *Tortula ruraliformis*. Nous y trouvons *Inocybe heimii* et *Hebeloma psammophilum*, ainsi que quelques vieux exemplaires de *Tulostoma kotlabae*, (dét. confirmée par J. Mornand), une espèce méridionale inconnue chez nous, mais connue des bords du Rhin, avec une station en mer du Nord (Kriegelsteiner). Elle est remarquable par l'absence de halo brun du périidium (inférieur à 10 mm) un peu rosé, avec un stipe à squames rougeâtres, spores inf. à 6µm à verrues plus ou moins allongées et des hyphes à cloisons non brusquement renflées, (≠ *T. brumale*) et non incrustées. (Biblio.: Mornand DM 76 p.4 et 14, Flora

C.S.R. : 815); et dans les mousses la classique *Omphalina barbularum*.

Parmi les Ascomycètes, en plus des helvelles déjà citées, Malaval déterminera *Bisporella citrina*, *Melastizia chateri*, *Phaeohelidium umbilicatum* et *Polydesmia pruinosa*.

C'est enfin le retour aux voitures, avec quelques incursions sans grand succès dans les peupleraies à *P. canescens* et notre périple sera terminé, qui ne dépassa pas 500 m. de diamètre, malgré une poussée fongique médiocre, ce qui s'explique par la grande variété des biotopes qu'il faut parfois passer "au peigne fin" et la diversité des récoltes dans ces riches milieux où, au total, plus de 130 espèces auront été répertoriées, en dépit des conditions peu favorables.



Scleroderma verrucosum (forme robuste à déhiscence "gasteroïde" pouvant rappeler *Sc. meridionale* mais microscopiquement différent). 1- à maturité, 2-début de déhiscence, 3- étalement étoilé de l'exopéridium en phase finale (x1). 4- *Tulostoma brumale* (péristome à halo). 5- *Tulostoma kotlabae* (péristome glabre ou non délimité en halo; stipe +/- squamuleux et rosâtre) x1,5.

EXPOSITION MYCOLOGIQUE D'AMIENS

23-24 OCTOBRE 1994.

QUELQUES COMMENTAIRES

SUR LES ESPÈCES EXPOSÉES

par Marcel BON.*

Clitocybe houghtonii (Phil.) Dennis

Il est rare qu'on puisse déterminer un *clitocybe* blanc rosé +/- hygrophane sans le concours du microscope et d'une clé ou d'un important matériel bibliographique....! Celui-ci a la rare particularité de posséder une forte odeur dite de "feuilles de tomate froissées" que certains ont parfois comparée à celle des fruits de la passion. De plus il possède souvent un épaississement au sommet du stipe, sous les lames. On peut le trouver dans les parcs plus ou moins herbeux et les prés bois, où la seule confusion possible pourrait être, à la rigueur, le *Clitocybe graminicola* (en particulier sa variété *roseipes* avec du rose seulement vers la base du stipe) à odeur agréable aussi mais plutôt de flouve (coumarinique) et devenant +/- rapidement désagréable, terreuse ou "de poussière".

Comme c'est le cas fréquent dans une exposition, l'origine de la récolte n'a pas été notée.

Cuphophyllus ochraceopallidus (Orton) M.Bon

Il s'agit d'un petit hygrophore praticole du groupe de *pratensis* c'est à dire à revêtement sec, mais fort pâle et ressemblant plutôt à un vieux *C. niveus* mis à part l'aspect viscidule de la cuticule. Si j'en parle ici c'est qu'il possède en plus une légère odeur agréable, peut-être à l'origine des qualités gustatives de cette espèce qui semblerait être une des meilleures du groupe; mais attention quand même aux confusions avec les petits *clitocybes* pâles graminicoles (*C. dealbata* etc.) toxiques muscariniques.

Origine : pelouses de Beaumont-Hamel.

Une autre raison de parler de cette espèce, c'est la découverte quelques jours plus tard, sur les larris des vallées latérales de la Somme ou de l'Authie, d'une forme curieuse, à disque +/- mamelonné, d'une couleur sombre relativement bien délimitée (comme *Hebeloma mesophaeum*) qui l'avait fait nommer "cf. *fuscescens*" sur le terrain, mais le microscope n'était pas d'accord, aussi bien pour la texture cuticulaire que pour la taille des spores. Cette forme est décrite dans les Documents Mycologiques (fascicule n°96) sous le nom de "*fo. mesophaeus. nov.*"

Ramicola (Simocybe) centunculus (Fr.:Fr.) Watling

Parmi les espèces dites "naucorioides" que beaucoup de mycologues dédaignent parce qu'elles se ressemblent énormément et qu'il faut souvent le microscope pour les déterminer, *R. Centunculus* se distingue par sa coloration +/- olivâtre et son revêtement +/- tomenteux ou hygrophane avec un habitat lignicole sur branches et brindilles de feuillus. Seule une espèce

* Station d'Etudes en Baie de Somme, 80230 SAINT-VALERY-SUR-SOMME.

voisine, *R. sumptuosa*, plus charnue et brun sépia au début, vaguement olivâtre en séchant ou avec l'âge, pourrait être confondue si l'on n'a pas en main d'exemplaires jeunes. Origine non notée.

Notons pour la petite histoire que l'épithète *centunculus*, considérée comme "nom commun en apposition" reste invariable; les règles grammaticales font parfois bien les choses... pour les oreilles chastes !

Rugosomyces obscurissimus (Peras.) M. Bon (= *Calocybe obscurissima*).

Parmi les anciens petits "calocybes" fortement ou vivement colorés bien connus (*R. carneus*, *R. ionides* etc.) il existe une seule espèce particulière, aux couleurs ardoisées ou bleu violeté sombre à fuligineux noirâtre. Sa stature le fait prendre parfois pour un *mélanoleuca*, mais on est vite surpris de sentir cette odeur forte de farine, concombre ou "velours côtelé" qui n'existe pour ainsi dire pas dans le genre. Le micro. précisera, s'il en est besoin, les petites spores +/- coniques 5-7 x 2-3 µm, hyalines et lisses et de surcroît non amyloïdes. Une description plus complète est parue dans les Documents Mycologiques n°96, concernant cette récolte en forêt d'Eu (La Faisanderie) sous épicéas +/- mêlés (Leg. Mme A. Bon), ainsi que plusieurs autres des pinèdes maritimes de la Côte d'Opale (Domaine du Marquenterre, Le Touquet, Stella-Plage, etc.)

Russula artesiana M. Bon

C'est l'homologue de la plaine occidentale de *R. viscida* Kuderka, montagnarde ou médio-européenne. Ce sont des russules +/- rouges, sombres ou décolorantes, à lames un tant soit peu décurrentes et stipe et chair +/- jaunissants ou rufescents (= sous-section *Melliolentinae* pour ceux qui connaissent la plus classique *R. melliolens*, à odeur miellée). De plus nos deux russules ont la particularité, pour des espèces classées dans les "douces", de posséder une saveur plutôt âcre (surtout *artesiana*), de sorte qu'on les considère comme "les plus âcres des douces"... parfois plus âcres que "les plus douces des âcres" ! Allez comprendre ! En fait il s'agit d'une question d'anatomie cuticulaire... déroutante pour un débutant.

Là s'arrêtent les analogies entre les deux espèces. L'occidentale est plus ample, brun rosâtre à plus ou moins vineuse et assez rapidement décolorante, un peu à la manière de *R. atropurpurea* (*krombholzii*), de plus elle vient sous feuillus, chênes surtout, et plutôt dans les clairières, alors que *R. viscida* plus sombre, peu décolorante et plutôt moins âcre se trouve sous épicéa en montagne ou vers l'Est et plus particulièrement dans les pessières sombres ou difficilement pénétrables. Les caractères microscopiques différentiels sont de peu de valeur ou difficilement observables, de sorte que certains auteurs préfèrent considérer le taxon occidental comme une simple forme ou variété de *R. viscida*, d'ailleurs sous l'épithète *occidentalis* qui était l'appellation initiale lors de sa découverte dans la forêt de Clairmarais lors des Journées de Saint-Omer de 1970. Un quart de siècle déjà... comme le temps passe vite !

La récolte exposée avait pour origine La Faisanderie en forêt d'Eu mais elle avait aussi été trouvée dans le bois de Creuse (80) la semaine précédente.

Tricholoma ramentaceum (Bull. : Fr.) Ricken

(Planche page suivante)

C'est une espèce voisine du *T. cingulatum*, bien connu et relativement commun sous les saules; ces espèces sont considérées comme des "terreux" +/- annelés du groupe *sculpturatum*, défini par une saveur farineuse et un jaunissement +/- important avec l'âge, peu avant la pourriture terminale. Ici, les principales différences avec *cingulatum* sont dans le chapeau +/-

conique ou mamelonné, un anneau +/- floconneux prolongé jusque vers la base du stipe par une sorte d'armille à bracelets grisâtres +/- discontinus. Les spores sont aussi un peu plus petites, surtout dans une variété *pseudotriste*, plus sombre (ou "triste"), qui vient dans les fourrés dunaires. Il s'agit d'un tricholome bien plus rare que le classique *cingulatum* mais par contre un peu plus ubiquiste (sauf la variété) puisqu'on le rencontre sous divers feuillus, pas spécialement sous saules.

Origine non notée, et c'est bien dommage pour la cartographie.

La planche comparative ci-dessous, inédite, devait faire partie de l'ouvrage sur les tricholomes, et fut laissée de côté par manque de place !



A - B - C - D : *Tricholoma cingulatum*

E - F : *Tricholoma ramentaceum*

GASTEROMYCETES : note sur le genre *Geastrum* en Picardie.

Les 3 principaux géastres de la flore du Nord de la France ont été exposés, en provenance des pinèdes et fourrés dunaires ou maritimes. En voici un rappel simplifié de détermination. Tous les trois ont un endopéri-dium (la boule centrale) sessile ou presque, c'est à dire directement posé sur l'exopéri-dium qui s'ouvre en étoile à 6-8 branches. L'orifice de l'endopéri-dium n'est pas cannelé :

a) Un halo bien délimité entoure l'orifice. L'exopéri-dium en s'étendant se casse en laissant une sorte de cupule sous l'endopéri-dium (carac-tère partagé seulement avec une rare espèce sans halo, *G. morgani* inconnue chez nous).....*G. triplex* Jungh.

b) Pas de halo entourant l'orifice (péristome non déterminé) :

a') Orifice nettement fimbrié; exopéri-dium non rougissant :

G. sessile Sow.

(= *G. fimbriatum*)

b') Orifice +/- glabre; exopéri-dium fragile, ou vite craquelé, rufescent à +/- rouge ou vineux à la fin. Endopéri-dium parfois "substipité" ? (Stipe court difficile à observer)

G. vulgatum Vitt.

(= *G. rufescens*)

D'autres espèces +/- rares en Picardie possèdent :

- soit un exopéri-dium s'ouvrant en 4(5) lanières avec péristome en halo pour *G. quadri-fidum* Pers. et sans halo pour *G. fornicatum* (Huds.) Hook par ailleurs plus grand ou étalé. Il existe un voile basal plus ou moins fugace réunissant les lanières (fig.4 et 5)

- soit un endopéri-dium pédicellé avec orifice et col plissés-cannelés (*G. pectinatum* Pers.) (fig.6) ou non (*G. coronatum* Pers.)

A endopéri-dium sessile et rappelant *G. triplex* en plus petit et sans cupule, il s'agit de *G. saccatum* Fr., en particulier la forme *parvulum* Boiff., qui est connue des dunes de Quend-Plage et plus au nord dans le Boulonnais et Bray-Dunes.

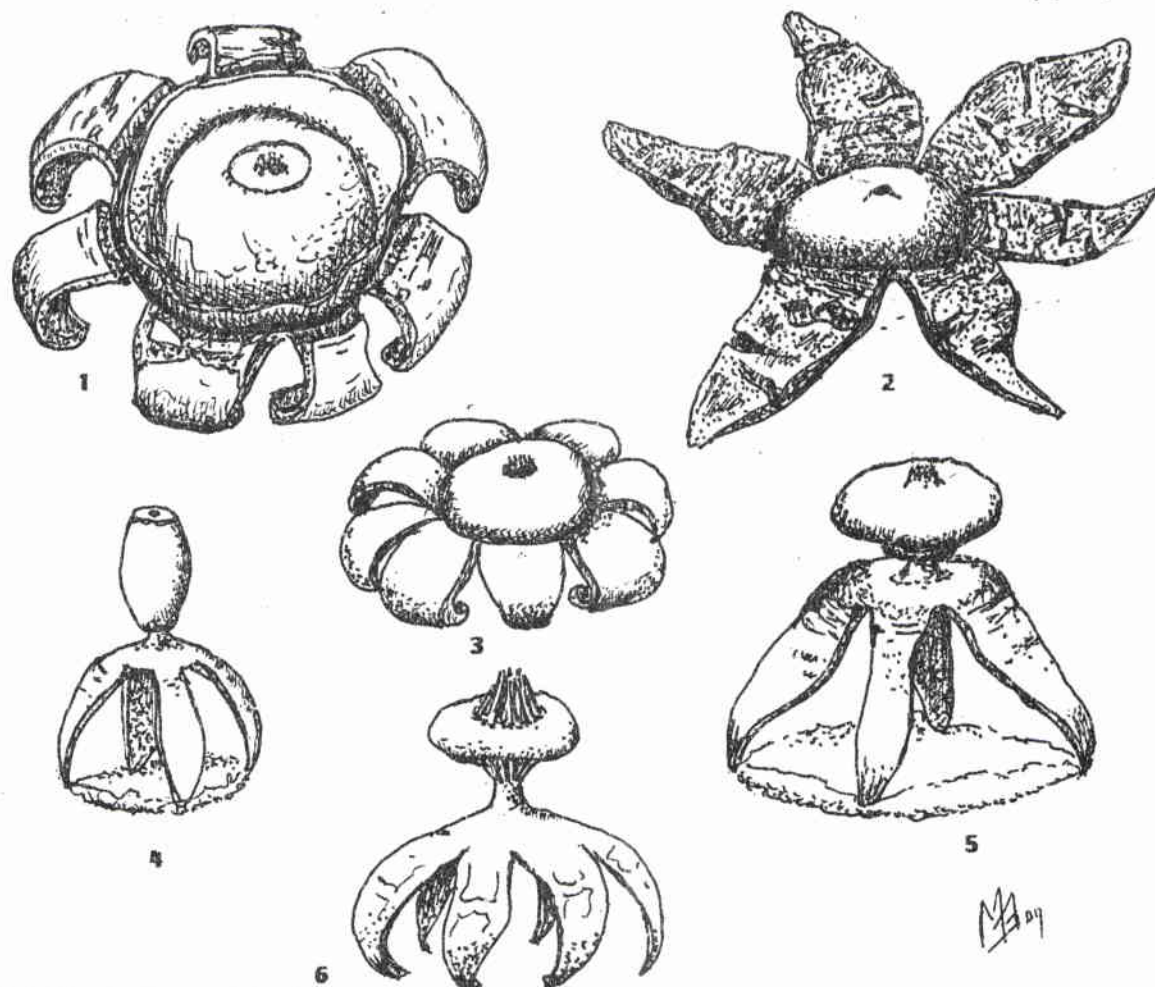
Si les lanières de l'exopéri-dium sont facilement hygroscopiques, s'ouvrant ou se refermant selon l'humidité ambiante, avec un endopéri-dium vite "pulvérisé" (texture interne différente), il s'agit d'*Astraeus hygrometricus* (Pers.:Pers) Morg. assez commun dans certaines dunes de la côte d'Opale et aussi sur les terrils du Nord-Pas-de-Calais.

Ici, l'espèce la plus commune est incontestablement *G. triplex* au moins dans les pinèdes maritimes, ce qui a d'ailleurs permis d'en recouvrir une table entière à l'exposition - puisque les champignons étaient rares, il fallait bien... meubler (!) et ces "étoiles de terre" ne sont-elles pas admirablement décoratives ?

BIBLIOGRAPHIE.

BOIFFARD J. 1976, Doc. Myc. n°24 : p. 1 à 34.

MORNAND J. 1986, Doc. Myc. n°65 : p. 1 à 18.



1. *Geastrum triplex* (Cayeux-sur-Mer, Bois de Brighton - 1963).
2. *Geastrum vulgatum* (Quend-Plage - 1985. exemplaire âgé).
3. *Geastrum sessile* (Domaine du Marquenterre - 1992).
4. *Geastrum quadrifidum* (Quend-Plage - 1967).
5. *Geastrum fornicatum* (Forêt d'Eu - Landes de Beaumont - 1964).
6. *Geastrum pectinatum* (Forêt de Compiègne - 1963).

Exposition mycologique d'Amiens

Liste des espèces exposées les 23/24 octobre 1994

L'ordre adopté est celui de l'ouvrage de Marcel BON : "Champignons d'Europe Occidentale"

BOLETUS	edulis	LACTARIUS	tabidus
XEROCOMUS	chrysenteron		vellereus
	pruinatus		camphoratus
	badius		luridus
	porosporus	CUPHOPHYLLUS	pratensis
	subtomentosus		borealis
LECCINUM	molle		niveus
	aurantiacum		ochraceopallidus
CHALCIPORUS	piperatus	HYGROCYPE	euroflavescens
SUILLUS	collinitus		pseudoconica v. tristis
PAXILLUS	involutus		aurantiolutescens
	atrotomentosus		ceracea
CHROOGOMPHUS	rutilus		fornicata
HYGROPHOROPSIS	aurantiaca	HYGROPHORUS	nemoreus
	fuscusquamulosa		chrysoden
	pallida		pudorinus
RUSSULA	langei		agathosmus
	turci	PLEUROTUS	ostreatus
	cessans		salignus
	artesia		dryinus
	xerampelina	PANELLUS	stipticus
	velenovskii	LENTINELLUS	cochleatus
	fageticola	OMPHALINA	pyxidata
	knauthii	RICKENELLA	fibula
	krombholzii	PSEUDOCLETOCYBE	cyathiformis
	fragilis	CLITOCYPE	clavipes
	atro-rubens		geotropia
	fuscorubroides		nebularis
	sanguinaria (=sanguinea)		odora
	drimeia		dealbata
	fellea		leucodiatreta
	ochroleuca		diatreta
LACTARIUS	deliciosus		candicans
	deterimus		cerussata
	sanguifluus		fragrans
	torminosus		decembris
	pubescens		phaeoptalma
	trivialis		houghtonii
	vietus	ARMILLARIA	mellea
	luridus		ostoyae
	blennius	LEPISTA	inversa
	fluens		flaccida
	plumbeus (=necator)		irina
	violascens		nuda
	glyciosmus		nuda V. pruinosa
	rufus		sordida
	subdulcis	RIPARTITES	tricholoma
	quietus	LACCARIA	laccata
	chrysorrheus		laccata v. moelleri
	decipiens		amethystina

TRICHOLOMOPSIS	rutilans	MACROCYSTIDIA	cucumis
TRICHOLOMA	album v. thalliophilum	PLUTEUS	cervinus
	pseudoalbum		phlebophorus
	saponaceum		murinus
	saponaceum v. squamosum	VOLVARIELLE	hypopithys
	lascivum		gloiocephala
	sulfureum (sulphureum)	CORTINARIUS	infractus
	orirubens		largus
	ramentaceum		elegantissimus
	portentosum		citrinus
	equestre (=auratum)		arcuatorum
	pseudonictitans		pholideus
	aurantium		bolaris
CATATHELASMA	imperiale		rugosus
MELANOLEUCA	excissa		obtusus
	polioleuca		castaneus
	favrei		venetus
LYOPHYLLUM	fumosum		semisanguineus
RUGOSOMYCES	obscurissimus	HEBELOMA	radicosum
	ionides		mesophaeum
TEPHROCYBE	striatula		leucosarx
NYCTALIS	agaricoides		edurum
OUDEMANSIELLA	radicata	INOCYBE	agardhii
	mucida		pudica
CYSTODERMA	amianthinum fo. rugosoreticulatum		hystrix
MARASMIUS	alliaceus		cincinnata
	oreades		appendiculata
	wynnei		geophylla
	bulliardii		geophylla v. lilacina
BAEOSPORA	myosura		commutabilis
STROBILURUS	stephanocystis		gausapata
MICROMPHALE	foetidum		kuehneri
	perforans		langei
MARASMIELLUS	ramalis	GYMNOPIUS	penetrans
COLLYBIA	maculata	CREPIDOTUS	variabilis
	distorta	TUBARIA	conspersa
	butyracea	GALERINA	unicolor
	fusipes		mycenoides
	confluens	STROPHARIA	aeruginosa
	peronata		caerulea
	dryophila		semiglobata
	kuehneriana	HYPHOLOMA	fasciculare
	cirrhatia		sublateritium
MYCENA	crocata		capnoides
	seynii		marginatum
	epipterygia		epixanthum
	vulgaris	KUEHNEROMYCES	mutabilis
	adonis	PHOLIOTA	squarrosa
	metata		aurivella
	aetites		lenta
	polygramma	RAMICOLA	centuculus
	vitilis	PANAEOLUS	acuminatus
	inclinata	PSATHYRELLA	conopilus
	maculata		chondroderma
	galericulata		leucotephra
HEMIMYCENA	candida	COPRINUS	micaceus
RHODOCYBE	gemina (=truncata)		comatus
ENTOLOMA	rhodopolium		atramentarius
	bloxamii		romagnesianus
	sericeum	AGARICUS	silvaticus

AGARICUS	semotus	OLIGOPORUS	lacteus
	silvicola		fragilis
	albertii (=macrosporus)		caesius
LEPIOTA	ventriosospora		stipticus
	ignipes	BJERKANDERA	fumosa
	brunneoincarnata	HAPALOPILUS	rutilans
	cristata	PIPTOPORUS	betulinus
MACROLEPIOTA	fuliginosa	TRAMETES	versicolor
	rhacodes		hirsuta
LIMACELLA	guttata		gibbosa
AMANITA	battarae	CORIOLOPSIS	gallica
	muscaria	DAEDALEOPSIS	confragosa
	rubescens		confragosa v. trabea
	porphyria	PHAEOLUS	schweinitzii
	citrina	DAEDALEA	quercina
	citrina fo. alba	HETEROBASIDIUM	annosum
	phalloides	CERRENA	unicolor
PHALLUS	impudicus	LENZITES	betulinus
MUTINUS	caninus	OCHROPORUS	ignarius
CRUCIBULUM	laeve	FOMITOPSIS	pinicola
SCLERODERMA	citrinum (=aurantium = vulgare)	FISTULINA	hepatica
	areolatum	SCHIZOPHYLLUM	commune
	verrucosum	PLICATUROPSIS	crispa
GEASTRUM	triplex	MERULIUS	tremellosus
	sessile	MERULIOPSIS	corium
	vulgatum	TRICHAPTUM	fuscoviolaceum (=hollii)
LYCOPERDON	piriforme	JUNGHUHNIA	nitida
	perlatum	STECCHERINUM	ochraceum
	lividum	SCHIZOPORA	paradoxa
	umbrinum	LYOMYCES	sambuci
CALVATIA	excipuliformis	CYTIDIA	salicina (=rutilans)
	utriformis	AURICULARIA	auricula-judae
LANGERMANNIA	gigantea	EXIDIA	thuretiana
CANTHARELLUS	cibarius	PSEUDOHYDNUM	gelatinosum
	tubiformis	CALOCERA	viscosa
PSEUDOCRATERELLUS	undulatus	DACRYMYCES	stillatus
CRATERELLUS	cornucopioides	HELVELLA	elastica
CLAVARIADELPHUS	pistillaris	PEZIZA	succosa
CLAVULINA	cinerea	BISPORELLA	citrina
RAMARIA	stricta	CHLOROCIBORIA	aeruginascens
	botrytis	RUTSTROEMIA	echinophila
	abietina	BULGARIA	inquinans
CHONDROSTEREUM	purpureum	NEOBULGARIA	pura
STEREUM	hirsutum	NECTRIA	cinnabarina
HYMENOCHAETE	rubiginosa	ASCOCORYNE	sarcoides
	tabacina	HYPOXYLON	fuscum
HYDNUM	repandum		rubiginosum
	repandum v. album	XYLARIA	hypoxylon
	rufescens		polymorpha
HYDNELLUM	aurantiacum	DIATRYPE	disciformis
HERICIUM	erinaceus	RHYTISMA	acerinum
SARCODON	imbricatus	PUCCINIA	tasmanica
POLYPORUS	durus	ARCYRIA	denudata
LAETIPORUS	sulphureus		
MERIPILUS	giganteus		
OLIGOPORUS	tephroleucus		

TOTAL : 329.

SORTIE D'INITIATION A LA MYCOLOGIE

La sortie linnéenne du 25 septembre 1994 avait lieu dans le **bois du château de Guyencourt** ; les nombreux participants à cette excursion furent très obligeamment accueillis par les propriétaires Monsieur et Madame **CARDON DE ROUGÉ** et leurs enfants qui autorisèrent les mycologues (de tous niveaux...) à se répartir dans l'ensemble de la propriété.

Le bois de Guyencourt recouvre un plateau et les versants de celui-ci. La végétation forestière consiste en une chênaie-hêtraie assez homogène ; elle présente par places des faciès de régénération du fait de l'exploitation des parcelles. De grandes allées bordées de hêtres et de tilleuls quadrillent le bois ; celles-ci se rejoignent pour former des "étoiles" qui procurent de très belles perspectives à l'intérieur de ce vaste massif boisé. Les récoltes de champignons furent abondantes. En fin d'après-midi, à l'issue de l'excursion, un rafraîchissement très apprécié fut offert aux participants par Monsieur et Madame **CARDON DE ROUGÉ** que nous remercions chaleureusement pour leur obligeance et la qualité de leur accueil.

A. WATTEZ et M. DOUCHET

LISTE DES ESPÈCES IDENTIFIÉES REGROUPÉES PAR GENRES

Agaricus

xanthoderma
(var. *griseus*)
silvaticus

Amanita

phalloïdes
citrina
rubescens

Armillaria

MELLEA

Auricularia

AURICULA JUDAE
(oreille de Judas)

Clitopilus

prunulus

Clitocybe

deceptiva
(= *suaveolens*)

Collybia

fusipes
maculata
confluens
kuehneriana
(= *erythropus*)
= *bresadolae*)

Coprinus

micaceus
comatus
plicatilis

Cortinarius

anomalus

Craterellus

cornucopioïdes

Hebeloma

sinapizans
crustuliniforme

Helvella

crispa

Hygrophorus

eburneus
cossus

Hypholoma

fasciculare

Inocybe

asterospora
corydalina

Kuehneromyces

mutabilis

Laccaria

amethystea
laccata

Lactarius

vellereus
tabidus
subdulcis
quietus
blennius
pallidus
pyrogalus
fuliginosus
decipiens

Lepiota

cristata
clypeolaria

Lycoperdon

pyriforme
perlatum

Lyophyllum sp.**Macrolepiota**

fuliginosa
procera
rhacodes

Marasmius

wynnei
(= *globularis*)
alliaceus

Megacollybia

platyphylla

Meripilus

giganteus

Mycena

crocata
pura
pura var. *rosea*

Oudemansiella

radicata
mucida

Otidea

onotica

Phallus

impudicus

Pholiota

cerifera
(= *aurivella*)

Pleurotus sp.**Pluteus**

cervinus

Polyporus

durus
(= *picipes*)

Postia

caesia

Psathyrella

conopilus
(= *subatrata*)
sarcocephala
(= *spadicea*)

Ramaria

stricta

Russula

nigricans
fellea
emetica
ochroleuca

Trametes

gibbosa

Tricholoma

ustale

Xylaria

hypoxylon

MISCELLANEA

Crime en baie de Somme.

Le samedi 3 décembre 1994, les Sapeurs Pompiers de Cayeux-sur-Mer recueillaient sur la plage, près du Hourdel, une jeune femelle de Phoque veau marin échouée sur le sable et la transportaient à la Station d'Etudes en Baie de Somme. L'animal ne portait aucune blessure apparente, mais devait mourir le soir même, à 23h30, en présence de deux membres de l'association Picardie-Nature venus lui porter les premiers soins.

Le 4 décembre, deux radiographies effectuées par un vétérinaire amiénois mettaient en évidence la présence de 32 plombs de chasse dans la tête. L'impact des plombs permet de penser que cet animal a été tiré d'assez près alors qu'il se trouvait dans l'eau.

S'associant aux démarches entreprises par Picardie-Nature, la Société Linnéenne Nord-Picardie, agréée au titre de l'article 40 de la loi du 10 juillet 1976, a déposé plainte le 12 décembre auprès du Procureur de la République d'Abbeville, pour destruction d'espèce protégée, avec l'intention de se constituer, le moment venu, partie civile.

Rappelons que le Phoque veau marin (*Phoca vitulina*) est inscrit sur la liste des espèces protégées par la loi du 10 juillet 1976, et figure également sur la liste rouge des espèces menacées en Europe.

"Comme un p'tit coquelicot".

Sous ce titre évocateur, TERRE SAUVAGE, dans son numéro 76 de septembre 1993, nous signale que les hollandais vont "rendre à la nature le bord des routes, sans pesticides, et avec un fauchage tardif effectué après la montée en graines".

A l'ère de l'agriculture intensive, de la recherche du rendement maximum, de l'emploi sans contrôle d'engrais, d'herbicides, de pesticides, fongicides, insecticides, parasitocides, et autres produits en "cide", (du latin caedere = tuer), tout le monde reconnaît que les bords de route représentent actuellement un véritable refuge pour la flore et la faune indigènes. C'est bien de le proclamer, encore faudrait-il passer aux actes pour préserver ce patrimoine bio-génétique.

Pourquoi ne pas suivre l'exemple de nos voisins hollandais ?

Pourquoi ne pas demander à nos agriculteurs - si proches de la nature - de ne pas cultiver jusqu'à l'extrême limite de leurs champs, bien souvent jusqu'à l'asphalte, ce qui revient à supprimer totalement les bermes routières. Mieux encore, pourquoi ne pas les inciter, alors qu'ils sont confrontés au problème des jachères, à neutraliser le long des routes et chemins une bande plus ou moins large exempte de tout traitement physique ou chimique, la superficie de ces délaissés dits de protection étant prise en compte pour le calcul des surfaces agricoles obligatoirement converties en jachères ?

Alors, nous verrons à nouveau fleurir le bleuet si bleu, la marguerite si blanche, le coquelicot si rouge, l'adonis couleur de sang, la nielle des blés, le pied d'alouette, le miroir de Vénus, la nigelle des champs, le chrysanthème des moissons, et autres messicoles qui égayaient nos campagnes, autrefois, celles de nos parents et de nos grands-parents.

Faut bien rêver !

M. Quéту.

BIBLIOGRAPHIE SUR LES BORDS DE ROUTE :

- ◊ Placquette réalisée par la S.L.N.P. et la Direction Régionale de l'Environnement (DIREN). (Eco.47 - en bibliothèque).
- ◊ Revue d'Orchidophilie n°108 (en bibliothèque) - Gestion écologique pour maintenir et augmenter la diversité de nos bords de route, G. Lemoine.

Sociétés correspondantes.

Additif à la liste publiée au Bulletin 1994, T.XII, p.212 et 213.

- Société Botanique Ligérienne - TOURS (Indre-et-Loire).
- Société Linnéenne de Bordeaux - BORDEAUX (Gironde).
- Mayenne-Nature-Environnement - LAVAL (Mayenne).
(Remplace Mayenne-Sciences).
- Société d'Etude des Sciences Naturelles de Reims - REIMS (Marne).

Merci à "AGIR EN PICARDIE" !

(Revue publiée par le Conseil Régional de Picardie).

Dans un livret intitulé "LES 50 PLAISIRS REGIONAUX", publié par AGIR EN PICARDIE en juin 1994, notre société est citée parmi 50 moyens d'occuper ses loisirs en Picardie, dans le chapitre "S'Initier" (9 activités praticables pour profiter des joies de la nature ou du sport), et sous le titre "Pour Mieux Comprendre la Nature".

Les diverses activités de la société y sont énumérées, le moyen d'y participer, etc... Alors que nous éprouvons souvent bien des difficultés à faire connaître ces activités dans la presse locale (!) nous tenons à remercier ici "AGIR EN PICARDIE" pour cette marque d'intérêt.

Un ouvrage recommandé : "La Botanique redécouverte"

par Aline RAYNAL-ROQUES, Professeur au
Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris.
(Ed. Belin et INRA).

Extrait de la Préface du Professeur R. SCHNELL, membre correspondant de l'Institut :

" L'ouvrage évoque d'abord l'histoire de la connaissance des plantes, depuis son stade empirique, surtout utilitaire, jusqu'à la botanique actuelle. C'est, peut-on dire, un historique de la pensée botanique à travers les âges.

" Ainsi est amené un exposé sur les noms des plantes, depuis les terminologies usuelles jusqu'à la nomenclature et la hiérarchie des unités systématiques. Le lecteur aperçoit ainsi la genèse de la botanique, et les principes du travail du systématicien.

" La classification botanique est ensuite présentée. Son aspect évolutif est souligné [...].

" De cette évolution l'auteur trace un tableau magistral. Parmi les faits majeurs cités, mentionnons entre autres les relations étroites entre les insectes et les plantes supérieures.

" Rappelons de plus que l'ouvrage donne un utile vocabulaire des termes scientifiques utilisés, ainsi que l'étymologie de bon nombre de mots techniques.

" Soulignons enfin la qualité de l'illustration. De très nombreux dessins à la fois précis et simples, dus au talent de l'auteur, apportent au lecteur un élément très concret, de façon très pédagogique.

" L'ouvrage constitue donc une heureuse synthèse. L'érudition de l'auteur en bien des domaines, y apporte une note originale, contribuant à en rendre la lecture particulièrement agréable [...]

" Pour conclure, nous dirons que l'excellent ouvrage de Mme Raynal-Roques fait éminemment oeuvre utile. Il donne un tableau synthétique de la science des plantes, et de ses implications, pratiques et théoriques. Accessible à tous, bien que restant de haut niveau, il sera utile non seulement aux étudiants, mais encore à tous ceux qui s'intéressent à la biologie végétale, aux sciences de la vie, et aussi à la pensée scientifique en général. Indiscutablement il mérite un brillant succès."

Nous avons acheté cet ouvrage, qui figure donc sur les rayons de notre bibliothèque.

Modifications à la liste des membres de la société.

ADHESIONS NOUVELLES. (au 31-12-94).

- DACHEUX Claudine (Mme) - 6 allée de la Brehaigne, Les Charmes, 60300 SENLIS.
- PIQUE Margaret (Mme) - 16 rue d'Amiens, 80800 DAOURS.
- DELACHAPELLE Jean-Marie (M. & Mme) - 8 rue Clémenceau, 80600 DOULLENS.
- BUCAMP Gérard (M.) - 15 rue des Fontaines, 62760 THIEVRES.
- GUILBART René (M. & Mme) - 234 rue d'Hesdin, 62270 FREVENT.
- MAGNAN Catherine (Mme) - 7 rue Cosserat, 80000 AMIENS.
- PRUVOT Philippe (M. & Mme) - 4 rue du Chauffour, 80540 FLUY.
- HATTE Maryse & Claude (M. & Mme) - 37 r. Lefevre, 80450 CAMON.
- DORFNER Jacques (M. & Mme) - 10 rue du Calvaire, 60420 FERRIERES.
- BLEUSE Nicole (Mme) - 2 rue Pasteur, 60280 MARGNY-LES-COMPIEGNE.
- STRECKER Gérard (M.) - 4 rue de la Carcasse, 59235 BERSEE.
- SOLER MORET Richard (M. & Mme) - 4 allée les Bouleaux 8000 AMIENS.
- LOISE Monique (Mme) - 95 rue Clergeot, Cambronne, 60170 RIBECOURT.
- BARBILLON Olivier (M. & Mme) - 6 rue de Haute-Visée, 80600 DOULLENS.
- "LA FERME D'ANTAN" - 2 rue de Revelles, CREUSE, 80600 DOULLENS. - contact : M. HOEL à Revelles, 80540 MOLLIEUX-DREUIL.
- SPILLIER Jacky (M.) - 30 rue de Warières, 80560 ACHEUX-EN-AMIZNOIS.
- DOLIVET Elise (Mme) - 80300 BAZENTIN.
- HURTEL (M. & Mme) - 276 rue Vulfran Warmé, 80000 AMIENS.
- HURTEL Véronique (Mlle) - 276 rue Vulfran Warmé, 80000 AMIENS.
- MARTINEZ Agathe (Mlle) - 11 Hameau Jean Racine, 80090 AMIENS.
- HEINRICH Jean (M. & Mme) - 125 Bd. Saint-Denis, 92400 COURBEVOIE.
- DELANNOY Alain (M.) - 23 Rés. Galilée, 76320 CAUDEBEC-LES-ELBEUF.
- BOUDET Pierre (M. & Mme) - 75 rue Pasteur, 80300 ALBERT.
- VILLAIN Christophe (M.) - 2 rue de l'Abbaye, 80170 VRELY.
- CANDELLIER Jacques (M.) - 12 rue de Bas, 80600 LUCHEUX.

CHANGEMENTS D'ADRESSE.

- GREGOIRE Denis (M.) - 21 Résidence Les Champs Messireaux, 80540 PIERREPONT-SUR-AVRE.
- LECOSTEY Joel (M. & Mme) - 116 rue de la République, 28300 MAINVILLERS.
- LEFEBVRE Bernard (M.) - 41 rue Georges Camus, 62123 BERLE-AU-BOIS.
- DAUVISIS Françoise (Mme) - 53 avenue Henri Barbusse, 80330 LONGUEAU.
- COUTANCEAU Jean-Pierre (M.) - 18 rue Georges Guynemer, 80080 AMIENS.
- BRUNEL Christine (Mme) - 8 rue du Général Frère, App. 7, 80080 AMIENS.
- BIGNON Jean-Jacques (M.) - 8 r. du Général Frère, App. 7, 80080 AMIENS.
- LARERE Philippe (Mr.) - 5 Impasse de la Chaufferette. 60300 SENLIS.
- LETAILLEUR COL Maryse (Mme) - remplace Mlle COL Maryse.
5 square Chardin, Résidence Chaillot. 78150 LE CHESNAY.

**LE DÉROULEMENT DU 119^E CONGRÈS ANNUEL
DES TRAVAUX HISTORIQUES ET SCIENTIFIQUES
AMIENS
26 - 30 OCTOBRE 1994**

Pour la première fois au XX^e siècle, ce congrès se tenait à Amiens ; il a été très bien organisé de longue date par un comité local animé par le Professeur REGRAIN et J. PARÉ.

Le déroulement du congrès eut lieu dans le cadre agréable du Lycée de la Hotoie, de construction récente et qui est très fonctionnel. Les très nombreuses communications du congrès étaient regroupées en quinze sections qui traitaient de sujets très divers tels que : Histoire, Archéologie, Géographie, Sciences, Pré et Protohistoire, Langage scientifique, etc ...

Insistons plus particulièrement sur deux des sections du congrès.

— **la Géographie physique** dont l'un des thèmes était "Les milieux naturels de la Picardie". Plusieurs Amiénois, souvent membres de la S.L.N.P., participèrent aux débats et présentèrent des exposés :

- Ph. PAGNIEZ — La réserve du marais Saint-Ladre à Boves.
- G. DECOCQ et B. DE FOUCAULT (avec J.-P. AMAT) — La végétation du fort Mayot (Aisne)
- B. DE FOUCAULT et J.-R. WATTEZ (avec J.-P. AMAT) — La reconstitution de la végétation forestière après les conflits de 1916 dans la région d'Albert.
- E. ATLAN — La préservation de la moyenne vallée de l'Oise ; émergence d'un territoire inondable.
- J.-P. COUTANCEAU — Cartographie de l'entomofaune comme contribution à la gestion des milieux naturels picards.
- J. BEAUCHAMP — Le transit des galets le long du littoral picard.

Malheureusement, trop peu de naturalistes ont suivi ces exposés qui auraient dû intéresser davantage les "Amiénois" ...

— **l'Histoire des Sciences**

Le colloque "LAMARCK" avait été organisé à l'occasion du 250^{ème} anniversaire de la naissance de Jean-Baptiste Monet de Lamarck à Bazentin. Organisé par M. G. LAURENT, Professeur d'Histoire des Sciences à l'Université Catholique d'Angers, ce colloque a regroupé de nombreux participants ; cinquante communications ont été présentées pendant les quatre journées du congrès ; elles ont permis d'envisager les aspects les plus variés de l'étonnante activité scientifique de ce Picard illustre entre tous, à savoir, la Botanique, l'Hydrogéologie, la Paléontologie, l'Etude des animaux sans vertèbres, la Météorologie sans omettre le Transformisme, thème sur lequel les spécialistes se livrent depuis 150 ans aux plus savantes exégèses ! Parmi cet ensemble de communications, extrayons celles de :

- J.-M. DECLERCQ, responsable de l'office culturel d'Albert
"Monographie de Bazentin, village natal de Lamarck".
- Ph. TAQUET, Professeur au Museum et picard de naissance.
"Lamarck en 1809, un auteur soucieux de la diffusion de son œuvre".
- J.-C. JOLINON, du Museum de Paris.
"Le botaniste Lamarck et les herbiers".
- P. DURIS, de Bordeaux.
"Lamarck et la botanique linnéenne".

ainsi que la mise au point réalisée par M. QUETU et J.-R. WATTEZ sur le sujet suivant : **"Rôle joué par la Société Linnéenne du Nord de la France pour entretenir le souvenir de Lamarck et de son œuvre"** ; grâce au reclassement des riches archives de la S.L.N.P. [travail effectué avec beaucoup de dévouement et de compétence par M. QUETU], les auteurs précités ont pu montrer le rôle important que la Société Linnéenne amiénoise a joué depuis le début de ce siècle pour entretenir **régulièrement** le souvenir de LAMARCK dans sa région natale ; la parution prochaine de cette mise au point le montrera bien et l'apprendra vraisemblablement à bon nombre de membres de la Société Linnéenne.

Le 119^{ème} Congrès des T.H.S. fut aussi l'occasion d'inaugurer le 27 octobre un amphi Lamarck dans les nouvelles Facultés de Médecine et de Pharmacie (Centre Saint-Charles) ; à cette occasion une plaque de marbre fut "dévoilée" par deux descendants directs de Lamarck ; elle porte l'inscription suivante :

J.-B. MONET de LAMARCK
 —————
 1744 Bazentin ; 1829 Paris
 —————
 Professeur au Museum
 Précurseur de la Biologie et de l'Evolution
 Auteur de la Flore française 1778
 et de la Philosophie zoologique 1809

A l'occasion du 119^{ème} Congrès des THS s'est tenu au Lycée de la Hotoie un Forum des Associations. La S.L.N.P. y était représentée par un stand dont la permanence fut assurée par trois membres dévoués du Conseil d'Administration.

Parmi les quatre excursions qui se déroulèrent le dimanche 30 octobre, l'une d'elle — organisée par J.-R. WATTEZ — se rendit dans la région d'Albert et de Bazentin de façon à visiter "le pays de Lamarck" tout en rappelant le souvenir des combats acharnés de 1916 ; les nombreux cimetières rencontrés, le mémorial de Thiepval et celui de Longueval l'évoquent douloureusement ; une visite assez rapide du bois de Bernafay où subsistent les traces des combats (tranchées, excavations), ainsi qu'au gigantesque trou de mine d'Ovillers la Boisselle retinrent l'attention des participants.

Afin d'être complet, il importe de rappeler que la commune de Bazentin et la ville d'Albert avaient organisé des cérémonies commémoratives le dimanche 23 octobre en présence de personnalités du département, tel M. DEMILLY, Président de l'Assemblée départementale et de membres des familles CALLON de LAMARCK et de GUILLEBON.

A la suite de la messe eurent lieu l'inauguration d'une "girafe" sur la place du village, la ré-inauguration du calvaire Wallace (évoquant les combats de 1916), une visite au monument Lamarck et une réception à la mairie du village. Ces manifestations sympathiques furent malheureusement gachées par quelques violentes averses très inopportunes ...

J.-R. WATTEZ

NOS JOIES ET NOS PEINES

Nous nous sommes réjouis d'apprendre la Réception à l'ACADEMIE DES SCIENCES, LETTRES ET ARTS D'AMIENS, le 22 mars, en qualité de Membre Titulaire, de

Monsieur Jean-Roger WATTEZ, notre président.

Cette réception a eu lieu à 20h45 dans l'amphithéâtre Gérard PERDU de la Faculté de Médecine. M. WATTEZ a pris pour sujet de son remerciement "Flore, groupements végétaux et paysages de la Picardie occidentale".

Nous renouvelons à notre Président nos vives félicitations.

◇◇◇◇◇◇◇◇

A l'Université de Technologie de Compiègne, le 9 septembre 1994,

Monsieur Guillaume DECOCQ, a présenté avec succès un mémoire pour l'obtention du D.E.A. (Diplôme d'Etudes Approfondies) en Génie enzymatique, ayant pour titre : "La Végétation recolonisatrice des anciennes carrières de phosphates du Nord de la France, Etude phytosociologique et syndynamique".

Le 12 septembre 1994, en la Salle des Thèses de la Faculté de Pharmacie d'Amiens,

Monsieur Guillaume DECOCQ a soutenu avec le même succès sa thèse en vue de l'obtention du Diplôme d'Etat de Docteur en Pharmacie. Cette thèse avait pour sujet "Flore et Végétation des anciennes Carrières de Phosphates du Nord de la France : importance, menaces et conservation".

Nous renouvelons au jeune membre de notre Conseil d'Administration nos vives félicitations.

◇◇◇◇◇◇◇◇

Nous avons appris que Monsieur François SUEUR a été élu membre actif de l'Académie des Sciences de New-York.

Nous lui présentons par l'intermédiaire de ce bulletin nos cordiales félicitations.

◇◇◇◇◇◇◇◇

YELENA ... nous a adressé son premier sourire. Née le 22 février 1994, elle fait la joie de ses grands-parents, nos amis Monique et Jacques MAÇON.

PIERRE ... né le 1er août 1994, fait le bonheur de ses parents, Carole et François FOURNIER, et de sa soeur EMMA.

Tous nos voeux à ces jeunes Linnéens et nos félicitations aux heureux parents.

BIBLIOTHEQUE

BILAN 1994.

Au 31 décembre 1993 nous avons.....1364 ouvrages.
 Au 31 décembre 1994 nous avons.....1434 ouvrages.
 soit en plus..... 70 ouvrages.

Se répartissant comme suit :

Dons et échanges	53
Achats en 1994	17

En 1994 - 50 personnes se sont présentées à la permanence
 32 ont emprunté pour un total de 113 ouvrages.

 *

ACHATS ET DONs EN 1994.

ASTROLOGIE.

1 - Carte Robert. La Lune (achat 94)

ARCHEOLOGIE.

22 B - Aubé Pierre. Un dialogue de précurseurs. L'Abbé J.B.Cochet et
 J. Boucher de Perthes à travers leur correspon-
 dance. (Don de M. Quétu).
 23 B - Revue archéologique de Picardie. Catalogue 1982 à 1994 (Don).

BIBLIOTHEQUES.

25 B - Annuaire des Sociétés savantes 1994 (Don).
 26 B - Répertoire des sociétés et centres de recherches historiques et
 scientifiques de Picardie. 1994 (Don).
 27 B - Editions du Comité des Travaux Historiques et scientifiques.
 Catalogue général 1994 (Don).

BIOGRAPHIES.

33 B - Duris Pascal. Linné et la France. (Achat 1994).
 34 B - Dossier Lamarck.
 35 B - Bi-Centenaire de J.B.Monet de Lamarck. 1946. (Don de Mme Dolivet)
 36 B - Centenaire de Lamarck. Archives du Muséum, 6è série, Tome 6. 1930
 (Don de Mme Dolivet).
 37 B - 250è anniversaire de la naissance de Lamarck. Catalogue des Expo-
 sitions. Amiens 26 oct.-26 nov.1994 (achat 94).
 38 B - Lamarck. Célébrations nationales. 1994 (Don).
 39 B - Lamarck universel. 250è anniversaire de sa naissance.
 (Don de M. Declerc).

BOTANIQUE.

- 114 C - Soc. Sc. Nat. de Hte. Marne. La Terre aux Orchidées. (Don).
- 115 C - Provost Michel. Atlas de répartition des plantes vasculaires de Basse Normandie (Don de l'auteur).
- 116 C - Jean-Marie Pelt. Des Fruits. (Achat 94).
- 117 C - Bouillet Vincent & Géhu Jean-Marie. Compte-rendu. Herborisation générale de la Soc. Royale de Belgique de Botanique dans le Nord de la France les 7-8 septembre 1991. (Don des auteurs).
- 118 C - Braud Serge et Corillion Robert. Cartographie des orchidées du Maine-et-Loire. (Echange).
- 119 C - Couplan François et Styner Eva. Guide des plantes sauvages comestibles et toxiques (achat 94).
- 120 C - Escat Marcel. Cartographie des orchidées de Dordogne (Echange).
- 121 C - Ferrari J.P. Plantes médicinales de notre flore (Echange).
- 122 C - Ferrari J.P. Plantes et magies de Provence (Echange).
- 123 C - Ferrari J.P. Terre, planète des épices (Echange).
- 124 C - Delforge Pierre. Guide des orchidées d'Europe (Achat 94).

CRYPTOGAMIE.

- 50 B - Wattez J.R. Note sur la répartition des bryophytes dans le Nord de la France. (Don de l'auteur).

ECOLOGIE.

- Eco.48 - Ministère de l'Intérieur. Débat national pour l'aménagement du territoire. Document introductif (Don).
- Eco.49 - d° - Document d'étape. Avril 1994 (Don).
- Eco.50 - Brunel Christine. Milieux naturels en Picardie, 1993 (Don de l'auteur).
- Eco.51 - Pamelles Didier. Zones d'intérêt communautaire pour les oiseaux en Picardie. (Don de l'auteur).
- Eco.52 - Aubert Maurice. Etude générale des pollutions chimiques rejetées en mer. Tome I, Méthodologie. 1969 (Don).
- Eco.53 - Aubert Maurice. d° tome 2. Méditerranée 1969 (Don).
- Eco.54 - Guide pratique de l'offre en matière d'environnement en région Picardie (Don).
- Eco.55 - Les marais continentaux de France. Aspects écologiques et sociologiques. Gestion et protection (achat 94).
- Eco.56 - Plan départemental de l'environnement pour la Somme.

ENTOMOLOGIE.

- 29 C - Brunel Christine. Etude entomocoenotique le long d'un transect Culture - Coteau calcaire - Vallée humide - à la Chaussée-Tirancourt - Répartition spatio-temporelle du peuplement. 1987 (Don de l'auteur).
- 30 C - Chevin H. Végétation et peuplement entomologique des terrains sablonneux de la côte ouest du Cotentin (Don de J.R.Wattez).

MYCOLOGIE.

- 54 C - Botineau Michel. L'amanite phalloïde (Achat 94)
- 55 C - Reumaux Patrick. Atlas des cortinaires Pars VI (achat 94)
- 56 C - Courtecuisse R. & Duhem B. Guide des champignons de France et d'Europe (achat 94).
- 57 C - Reumaux Patrick. Atlas des cortinaires. Clé générale (achat 94)

ORNITHOLOGIE.

- 17 C - Sueur François. Le Tadorne casarea en France. (Don de l'auteur).
- 18 C - Sueur François. Les échassiers (Don J. Vast)
- 19 C - Sueur François. Les palmipèdes. (Don J. Vast).

- 20 C - Frédéric Lionel.. Le Martinet noir (achat 94).
- 21 C - Trémauville Yves. L'avifaune de la boucle de Brotonne.
Thèse 1992. 1re partie. (Don).
- 22 C - Actes du 20è colloque francophone d'ornithologie. Paris 6-7 mars
1993. (Don).
- 23 C - Trémauville Yves. L'avifaune de la boucle de Brotonne (2è partie)
(Don).
- 24 C - Peterson R. Guide des oiseaux de France et d'Europe. Nouvelle
édition 1994 (achat).
- 25 C - Genot Jean-Claude. La Chouette chevêche (achat 94).
- 26 C - Le Fou de Bassan. (achat 94).

OUVRAGES DIVERS.

- 381 B - 119è Congrès des Sociétés Savantes, Amiens du 26 au 30
octobre 1994. Ordre du jour. (Don).
- 382 B - 119è Congrès des Sociétés Savantes. Résumé des interventions (Don)

PHYTOSOCIOLOGIE.

- 16 - De Foucault Bruno. La phytosociologie sigmatiste :
Une morpho-physique. (Don).
- 17à26 - Documents phytosociologiques.
Vol.IV.1979 - VI.1982 - VII.1982 - VIII.1984 - IX.1985 - X.1986 -
XI.1988 - XII.1990 - XIII.1991 - XIV.1992. (Don du Centre phyto-
sociologique de Bailleul).
- 27 - Decocq Guillaume. Flore et Végétation des anciennes carrières
de phosphates du Nord de la France. Importance, menaces et con-
servation. Thèse sept. 1994. (Don de l'auteur).
- 28 - Decocq Guillaume. La Végétation recolonisatrice des anciennes
carrières de phosphates du Nord de la France. Etude phytosocio-
logique et syndynamique. Mémoire D.E.A. sept. 1994
(Don de l'auteur).
- 29 - Wattez J.R. & de Foucault Bruno. La végétation des molières de
Berck. Etude phytosociologique et écologique. 1982.
(Don des auteurs).

PARASITOLOGIE.

- 11 B - Dauphin Patrick et Anlotsbehere Jean-Claude. Les galles de France.
(achat 94).

ZOOLOGIE.

- 40 B - L'ours des Pyrénées (Dossier)
- 41 B - Bellone Roger & Deleval Claude. Les animaux et la photo(Don J.Vast)
- 42 B - Lamarck. Philosophie zoologique. (Achat 94).

*

PERMANENCE

Elle est assurée par le bibliothécaire de 14h30 à 17h30
au siège de la société, 14 place Vogel, le 3è mercredi
de chaque mois, sauf en juillet et août.

Le catalogue peut être consulté les jours de permanence
ainsi que le fichier par auteurs et par centres d'inté-
rêt. Ce fichier concerne aussi les anciens bulletins de
la société.

DERNIERE MINUTE.

ENTREES JANVIER-FEVRIER 1995.

BOTANIQUE.

- Bot.125C - Raynal-Roques Aline - La botanique redécouverte (achat).
 126C - Duhamel Gérard - Flore des Carex de France (achat).

ECOLOGIE - ENVIRONNEMENT.

- Eco.57 - Ministère de l'Environnement. Les zones importantes pour la conservation des oiseaux en France. ZICO. (Don).
 Eco.58 - Ministère de l'Environnement. La gestion et la Protection de l'Espace. 30 fiches périodiques. (Don).

ENTOMOLOGIE.

- Ent.31C - Dardenne B. & Drouet E. - Contribution à l'inventaire des lépidoptères de la Seine-Maritime et de l'Eure (Echange).
 Ent.32C - Paulian Renaud - Les Coléoptères à la Conquête de la Terre (achat).
 Ent.33C - Cambefort Y. - Le Scarabée et les Dieux. (achat).
 Ent.34C - Wendler & all. - Libellules (achat).

MYCOLOGIE.

- Myc.58C - Clowez Ph. - Disciotis venosa (don de l'auteur).
 Myc -59C - Malaval J.C. - Inventaire mycologique des espèces non répertoriées en Seine-Mar. et dans l'Eure en 1992 (Echange).

ORNITHOLOGIE.

- Or.27C - Sueur F. - La nidification du Fuligule morillon en France (Don de l'auteur).
 Or.28C - Yeatman & all. - Nouvel Atlas des Oiseaux nicheurs de France. (achat).
 Or.29C - Sannier J.M. - L'avifaune du Bassin de la Bresle (don de l'auteur).

OUVRAGES DIVERS.

- O.D.383B - Procès verbaux et Mémoires de l'Académie des Sciences de Besançon. Vol.1992-1993. (Echange).

SYLVICULTURE.

- Sylv.14C - Sannier J.M. - Guide Nature de la forêt d'Eu.(Don).

ZOOLOGIE.

- Z 43B - Duquet M. - Inventaire de la Faune de France (achat).
 Z 44B - Maurin H. & all. - Inventaire de la Faune menacée de France (achat).

*

PUBLICATIONS REÇUES

AU TITRE DES ECHANGES ENTRE SOCIETES

(Liste arrêtée au 31 décembre 1994)

BULLETIN DE LA SOCIETE BOTANIQUE DU NORD DE LA FRANCE.

- Vol.47. 1994. fasc.1 - Consacré aux contributions floristiques régionales.
 fasc.2 - Les sections des Taraxacum du Nord de la France (J.P. Matysiak).
 - Contribution à la connaissance phytosociologique des ZNIEFF régionales. I) La prairie à orchidées d'Herzeele. (B.de Foucault).
 - D° - II) La lande d'Ecques-Quiestède (d°).
 - Notes analytiques et comparatives sur la végétation tropicale observée en Asie du S.E. (B.de Foucault).
 - Analyse ethnobotanique et paléophytosociologique d'un inventaire floristique du Béthunois réalisé au milieu du XIX^e siècle. (B.de Foucault & J.P. Matusiak).
 fasc.3 - C.R. du week-end floristique et phytosociologique dans le Montreuillois. (F. Duhamel & M. Vanbrughe).
 - Dryopteris affinis subsp. affinis en forêt de Marchiennes. (J. Delay et al.).
 - Observations floristiques et ethnobotaniques en Afrique du Nord. (B.de Foucault & R. Claisse).
 - Les stations d'Adonis et la flore messicole calcicole des environs d'Amiens. (F. Dupont).
 - Contrib. à la connaissance phytosocio. des ZNIEFF régionales. III). Le système calcicole d'Auxi-le-Château. (B.de Foucault).
 fasc.4 - C.R. de la Session botanique dans le Tarn - 15-19 juillet 1993.

PICARDIE ECOLOGIE.

- VIII (2) 1993 - Synthèse avifaunistique du Hable d'Ault. (P. Triplet et al.).

CAHIERS DES NATURALISTES PARISIENS.

- T.48 - 1992 - fasc.3 - Note sur la structure et le développement dans le genre Carex. (G. Duhamel).
 - Les coléoptères Carabidae d'une région cultivée à Mandres-les-Roses (Val-de-Marne), II): comparaison de la faune des cultures, des lisières et d'un bosquet. (R. Dajoz).
 - fasc.4 - Quelques aspects des relations plantes-insectes. Leur importance dans la dynamique des populations d'insectes phytophages. (Dajoz R.)

SOCIETE D'HIST. NAT. ET DES AMIS DU MUSEUM D'AUTUN.

- N° 145 -
 - La source thermale de Maizières. (A.A. GENel).
 - Evolution fine de la végétation bryo-lichénique corticole avec le diamètre des troncs: une analyse phytosociologique quantifiée. (J. Béguinot).
 - Etude géomorphologique de la rivière Arroux. (B. Boulitrop).
 - L'année mycologique 1993. (J.P. Lachaume et al.).
 - Obs. scientifiques (ornitho. etc...) présentées par J. de la Comble.
 N° 146 -
 - Les empreintes animales et végétales du bassin permien de Lergentière (Ardèche). Conséquences stratigraphiques et paléo-environnement. (G. Gand).
 - Obs. scientifiques. (J. de la Comble).
 N° 147 -
 (Non reçu).

(Soc. d'Hist. Nat. et des Amis du Muséum d'Autun - suite)

N° 148 -

- Sur quelques insectes (Coléoptères Curculionidae et Apionidae) autunois. (J.M. Ehret).
- La mine de Dorains. Son histoire. (P. Chelles).

N° 149 -

- Le calendrier républicain. Génèse et originalité. (G. Prieur). (N.D.L.R. - Un article qui en apprendra beaucoup ... à beaucoup d'entre nous ! Un régal pour le botaniste qui ne se contente pas de parcourir les "chemins traditionnels").
- Le menhir de Broye - ses gravures - son environnement archéologique. (Louis Lagrot).

BULLETIN MENSUEL DE LA SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON.

Tome 62.

- Fasc.10 - Déc.93 - J.V.Vivant, collaborateur et témoin d'Alexis Jordan. (Bance C.).
- Analyses d'ouvrages.

TOME 63.

- Fasc.1 - Janv.94 - Florule du gabbro du Ponsas (Drôme, France). (J. Delaigne).
- Une espèce nouvelle de tardigrade de Taïwan : *Echiniscus pseudoelegans* n. sp. (Y. Séméria).
- Fasc.2 - Fév. 94 - Coléoptères scarabaeidae des archipels atlantiques : Açores, Canaries et Madère (1re partie). (J. Baraud).
- Fasc.3 - Mars 94 - Coléo. Scarab. des Archipels atlantiques (2è partie) (J. Baraud).
- Fasc.4 - Avr.94 - Statut de 2 esp. de *Scolia* décrites par D. Cirillo 1787 : *S. neglecta* et *S. unifasciata* (Hymen. Scoliidae). (J. Hamon).
- Révision du genre *Coliris* s.l. - Coleo. Cicindelidae. (R.L. Naviaux)).
- Synonymie et chorologie de quelques Prosopocerini - Col. Cérambycides (P. Théochi).
- L'herbier présenté à l'Exposition Universelle de 1900 par J. Revol. (Descoings B.M.).
- Fasc.5 - Révision du genre *Colliris* (Col. Cicindel.) 2è partie. (R.L. Naviaux).
- Le genre *Leistus* (Coléo. Carabidae) XVII - Les *Leistus* de l'intérieur de la Chine (G.G.Perrault).
- Fasc.6 - C.R. faunistique de l'excursion de la Soc. Ent. de Fr. dans le Bugey - 5/7 juin 93. (A. Allemand & P. Richoux).
- Révision du genre *Colliris* (3è partie).
- Deux espèces d'*Aniota*, du sous-genre *Phortica* nouv. pour la France - Diptera - Drosophilidae. (P. Urthens).
- Note sur quelques Ptéridophytes des Mts. du Forez. (J. Galtier & G. Maret).
- Fasc.7 - Révision du genre *Colliris* (4è partie).
- Complément à la flore lyonnaise : *Carex buxbaumii* et *C. hartmanii* (G. Nétien).
- Fasc.8 - Révision du genre *Colliris* (5è partie).
- Alticinae rares ou nouveaux pour la France. (S. Doguet & et C. Dufay).
- Fasc.9 - Les Péniphoracées des parties tempérées et froides de l'hémisphère nord. (J. Boidin).
- Quelques Scatopsidae de la région lyonnaise dont 3 esp. nouv. pour la France. Diptera. (P. Withers).
- Fasc.10 - Un nouvel *Hydrocanthus*. Say - de Madagascar (Coleoptera). (F.Bameul).
- Liste révisée des Tardigrades de France. (Y. Séméria).

"L'ÉRABLE" - CERCLE DES NATURALISTES BELGES.

4è Tr.93 - n°4 - Les galls (Kurt Hofmans).

- La faune et la flore des terrils. (P.Piérart).

1er Tr.94 - n°1 - La conservation de la nature - Le maintien de notre diversité.

2è Tr.94 - n°2 - Les visiteurs... d'ombellifères (Th. Dewitte et al.)

3è Tr.94 - n°3 - La conservation de la nature et le maintien de notre biodiversité (fin).

NATURA MOSANA.

Vol.46 - n°4 - Présence à la montagne de Saint Pierre de Sapigna decemguttata, Hyménoptère aculéate récemment découvert en Belgique (J. Petit).

- Festuca heterophylla au Mt. Picard, Huy (Province de Liège). (J. Duvignaud et al.).
- L'Anémone des Apennins (Anemone apennina) fleurit toujours à Beaumont (Prov. du Hainaut). (H. Pohl).
- Note faunistique : Chrysomela vigentipunctata en Belgique.

Vol.47 - n°1 - Contexte phytosociologique et signification dynamique de cinq magnocarigales à Carex paniculata des zones de suintements dans l'Entre-Sambre-et-Meuse et sur ses abords. (J. Leurquin) 26p.

Vol.47 - n°2 - Hommage à J. Duvignaud.

- Le Parc de Paridaens à Beaumont (Hainaut) et ses plantes castrales (Duvignaud et Leurquin).
- Solanum villosum ssp. miniatum adventice jadis et aujourd'hui en Belgique (Duvignaud & J.M.Dieu).
- Nouvelles observations dans le vallon des Fonds de Forêt (Prov. de Liège). (J. Duvignaud & A. Jortay).

BULLETIN DE LA SOCIETE DE SCIENCES NATURELLES ET D'ARCHEOLOGIE DE Hte. MARNE.

Tome XIV - fasc.8 - Arbigny-sous-Varennnes. Richesses naturelles d'un pays d'Amance (F. Zauré).

- Ephémères du plateau de Langres. Premier sondage (G. Coppe).
- Sur la présence de Drosera rotundifolia dans un marais alcalin du Châtillonnois (J.P.Vayssié & al.).
- Botanica (A. Kritter).

Fasc.9 - Sondage archéologique sur le site fortifié du bois des Voëvres à Marac, 1990. (L. Thomas).

- Description de la Maison Forte des Ve vres. (S. Février).
- Le château de Vaivres. Etat de la recherche historique. (A. Catherinet).

Fasc.10 - Les vertébrés du Trias supérieur. (G. Cuny).

- Note sur quelques Ptéridophytes rares de la Côte-d'Or. (E. de Laclos).
- Un Lactarius deterrimus à pied scrobiculé (Michelet).
- Entoloma lividum. (Dangien et Michelet).

Fasc.11 - Proposition de réserve biologique forestière aux Roches Saint Claude (E. de Laclos).

- Observation sur la présence de la Couleuvre verte et jaune en Haute-Marne (F. Léger & al.).
- Découverte d'un établissement gallo-romain important à Palaiseul. Etude du matériel néolithique associé. (A. Catherinet).

BULLETIN DE LA SOCIETE LINNEENNE DE BORDEAUX.

Tome 22 - 1994 - Fasc.1 -

- Observation de chauve-souris en Gironde (H. Thomas).
- Le nom de la Grande Scolie à tête jaune est-il Scolia (Trischla) flavifrons (Fabricius 1787) ou bien Megascolia (Regiscolia) maculata (Drury 1773). (J. Hamon & I. Hosten).
- Présence de Claviger longicornis (Müller) dans les Pyrénées espagnoles. (D. Baudet & al.).
- Pétrographie des silex préhistoriques du gisement paléolithique de l'abri Dufaure. (Seronie-Vivien M.).
- A propos de quelques Girinus de l'étang de Cazeaux (Bameul F.).
- 17è note sur les coléoptères du S.W. (J. Roge).

Fasc.2 - Les Ostracodes marins actuels du bassin d'Arcachon. (J.P. Colin).

- Contrib. à la connaissance de la flore fongique du S.W. Découverte d'une espèce originaire d'Amérique du Nord à Claouey. (Massart & Cazenave).
- Diverses notes entomologiques ...

Fasc.3 - Prospections floristiques en Gironde. (G. Dussaussoy).

- Présence de Bugulia simplex (Bryozoaire) dans le Bassin d'Arcachon. (J.L. d'Hondt).
- Les galls de France, addenda et corrigenda. (P. Dauphin).
- Exceptions floristiques sur le Caussé de Gramat : les dépressions karstiques ^{de la} Braunbie (Lot). (M. Seronie-Vivien).
- Nombreuses notules entomologiques....

ESPACES NATURELS DE FRANCE - FEDERATION DES CONSERVATOIRES REGIONAUX.

Numéro isolé (?).

BULLETIN DE LA FEDERATION MYCOLOGIQUE DAUPHINE SAVOIE.

Nous avons reçu "sporadiquement" 2 numéros...

- n°120 - janv.91 - Numéro spécial consacré aux Aphyllophorales.
- n°132 - Janv.94 - *Dasyscyphus mollissimus* (J/M/Martin). - *Arachnopeziza aurelia* (M.Meyer).
- Découverte de *Pseudorhizina sphaerosperma* (A.Gruaz) - Peut-on manger des Armillaires (R.C.Azema).
- Vulgariser n'est pas toujours facile (M.Traverso) - *Melanoleuca brevipes* (A. Bidaud) - *Melanoleuca kuehneri* (A. Bidaud) - *Lamproderma spinulosporum* (M. Meyer & al.).

CAHIERS DE MUSEUM 2000.

- n°2 - 1993 - L'équilibre des forces dans les sciences de la vie : une impérieuse nécessité. (M. Silberstein).
- Le marigot naturaliste (M. Silberstein).
- Le Muséum National d'Histoire Naturelle. Les tentatives pour le dénaturer et l'action de Muséum 2000. (G. Busson).

REVUE DES SCIENCES NATURELLES D'Auvergne.

Vol.56 - 1990-91 - Fasc.1-2-3-4.

- Le résidu lourd des projections pyroclastiques de quelques Maars dans la région de Clermont-Ferrand (H. Pelletier).
- Géologie d'aujourd'hui et géologie de demain. (M. Roques).
- Géochimie et origine des céramiques de Marzabotto (Etrurie septentrionale padane). (A. Bouchard et F.H. Massa-Pairault).
- Atlas de répartition des libellules du Puy-de-Dôme. Bilan de 12 années de prospections (A.J. Francez avec la participation de J.J. Bignon, J.L. Dommanget, etc...)
- Mise en oeuvre de la lutte biologique contre le Dendroctone de l'Epicéa (*Dendroctonus micans*) [...] en Auvergne et en Limousin (Ph. Legrand).
- Compléments à l'inventaire de la flore du Val de Loire et ses abords. (J.E. Loiseau & J.C. Felzines).
- L'origine du Pin à crochets dans le Massif Central français. (M. Reille).
- Mousses nouvelles ou rares pour l'Auvergne. (Ph. de Zuttere).
- Macroflore fongique des tourbières d'Auvergne avec 2 planches couleurs. (A.J. Bouteville).

ANNALES DE LA SOCIETE DES SCIENCES NATURELLES DE LA CHARENTE MARITIME.

Vol.VIII - fasc.3 -

- Observations de Tortues marines en 1993. (R. Duguy).
- Notes entomologiques. (M. & A. Basset et al.)
- Papillons et libellules de la Réserve Naturelle du Marais d'Yves Bloirier. (A. Dumouret).
- Les lépidoptères de l'île de Ré et d'Oléron et leurs biotopes. (R. Levesques).
- Recherches sur l'avifaune "terrestre" de l'île du Ponant. (C. Bavoux et al.).
- Les Dinophycées pélagiques et benthiques du golfe de Gascogne, sud de la Bretagne à Arcachon. (G. Paulmier).
- Observations ichtyologiques effectuées en 1993. (J.C. Quéro et al.)
- Premier signalement dans les eaux de l'île de la Réunion du *Ludjanus monostigma*. (M. Jaquet).
- Amphibiens, reptiles et mammifères de l'île d'Oléron. (C. Bavoux et al.).

MAYENNE - NATURE - ENVIRONNEMENT.

- Etude de la flore lichénique du Saut de la Biche en forêt de Monnaie. (G. Bretagne).
- Bryophytes nouvelles et rares observées en Mayenne au cours des années 92-93. (M. Gérard).
- Contribution à la connaissance des Orthoptères du département de la Mayenne. (G. Bretagne).
- Synthèse des passages d'oiseaux en Mayenne de 92 à 93 (Duval).
- Comptages d'oiseaux d'eau en 1993 (O. Duval).
- Programme de bagage des espèces sédentaires en Mayenne (Chaussy et Duval).
- Présence des oiseaux migrateurs en Mayenne. (B. Helsens).
- La Mésange boréale ssp. des saules en Mayenne. (C. Pinçon). - La Fauvette babillarde (C. Pinçon).
- Statut du Merle à plastron en Mayenne (Pinçon). - Busard des roseaux en Mayenne (O. Duval).
- Chronique ornithologique 1990-91-92. (Collectif).

ERICA. BULLETIN DE BOTANIQUE ARMORICAINE.

- Flore aquatique du Massif Armoricaire. 100 p. (R. Corillon).

"DOCUMENTS MYCOLOGIQUES" - ASSOCIATION D'ÉCOLOGIE ET DE MYCOLOGIE - LILLE.

N°92 - Les Gastéromycètes de France (7) - (J. Mornand).

- Une espèce rare : *Mycenastrum corium*, présente en Roussillon (P.M. Bernardet)
- Agaricomycètes nouveaux ou intéressants de la région picarde. (M. Bon).
- Rozites phaleratus. (M. Bon et E. Ramm).
- Dernières nouvelles des Gastéromycètes de France (J. Mornand).
- Description de *Mucronella styriaca* (esp. nouv. pour la France) et *M. calva* (B. Duhem et M. Gérard).
- Découverte en France de *Rhodocybe obscura* (G. Rioussset & M. Bon).
- Novitates, miscellaneae...

N°93 - Contribution à l'étude des Discomycètes. (R. Dugoud).

- Les champignons du site de Saulges (Mayenne). (R. Courtecuisse & J.P. Dubus).
- Présence d'*Aleurodiscus wakefieldiae* dans le Nord de la France (B. Duhem).
- Le genre *Amanita* (Persoon) dans l'oeuvre de E. Sousa da Câmara (M. Castro Cerceda).
- Deux *Lyophyllideae* intéressantes et le genre *Gerhardtia* nov. (M. Bon).
- Agaricomycètes rares ou peu connus de la côte sud-armoricaine (M. Bon et P. Hériveau).
- Novitates, Miscellaneae....

N°94 - XI^e Journées Européennes du Cortinaire (St.-Père-en-Retz, St.-Brévin-les-Pins).

N°95- Clé analytique du genre *Coprinus* (suite). (M. Citerin).

- *Tuber uncinatum* et *T. aestivum*, espèces différentes ou simples variétés de la même espèce ? (G. Chevalier & al.)
- Quelques macromycètes remarquables ou nouveaux du N.W. Mosellan (2) = *Aphyllorphomycetidae* (suite) (G. Trichies).
- Novitates, Miscellaneae...

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE NATURELLE DE TOULOUSE.

Tome 129 - 1993 .

- Communautés thecamoebiennes édaphiques partiellement relictuelles dans le S.W. de la France. (L. Bonnet).
- Remarques sur la systématique des Araignées et des Opilions. (E. Dresco).
- *Ramularia* (Hyphomycètes) des Pyrénées. (G. Chevassut & G. Durrieu).
- Utilisation des lichens bioindicateurs de la qualité de l'environnement. Avantages et limites. (J.P. Vincent).
- Les buxais thermophiles des Hautes Pyrénées (M. Gruber).
- *Athericidae* ouest-paléarctiques : le genre *Atherix* - I. Description d'*A. nicolae* n.sp. du Népal. (Diptera...) (A. Thomas).
- *Simulium oligotuberculatum* dans les Alpes occidentales (Diptera, Simuliidae). (M. Clergue & al.).
- Les doigts de la main : leur genèse, leur identité, leur nombre. Revue des interprétations proposées et observations personnelles. (A. Raynaud).
- ETC,...

SOCIÉTÉ HISTORIQUE ET ARCHEOLOGIQUE DE LANGRES.

Tome XXI - n°313 - (Entre autres) - La cathédrale en 1850 (G. Viard).

- Une grande exposition : Quand la peinture était dans les livres (J. Langa).

n°314 - Au pays des vanniers. (J. Baquias).

- Quand on peignait à l'ombre des cathédrales (G. Viard).

n°315 - A propos du Testament du Lingon. (A. Buisson).

- Les couteliers de Langres et de Nogent sous la Révolution. (H. Beligné).

n°316 - Le camp retranché de Langres dans les plans de défense français de 1875 à 1886. (G. Prautois).

- Nicolas-Mammès Baudot et la restauration de l'église St. Mammès après la Révolution. (G. Viard).

LES NATURALISTES BELGES.

- Etude et protection de la nature de nos régions.

75-4. Spécial "Orchidées" n°7. Oct. Déc. 1994.

Très beau numéro de 272 pages richement illustré de photos couleurs d'orchidées du Bassin Méditerranéen.

SOCIETE D'HISTOIRE NATURELLE DU PAYS DE MONTBELIARD.

BULLETIN DE 1994.

- Ascomycètes peu communs. (L. Slupinski).
- Phlegogena faginea. (M. Poulain).
- Catalogue des lichens du N.E. de la France - Alsace-Lorraine - 1re partie. (B. Chipon).
- Regard sur les mousses. (M. Contet).
- Les principales associations bryophytiques silicicoles du massif forestier de la Serre - Jura. (M. Caillet & J.C. Vadam).
- Notules bryologiques. (J.C. Vadam).
- Epipactis leptochila v. cleistogama à Présentevillers. (F. Fluckinger & J.C. Vadam).
- Aperçu sur quelques associations végétales du massif forestier de Sénones (Vosges). (B. Chipon & al.)
- Sur quelques galles observées en 1993.
- La Lichénée bleue (Catocala fraxini) une noctuelle aussi belle que discrète. (Burgunder L. & M.I.).
- Le Petit Sylvain et le Sylvain azuré (d°).
- Les rapaces forestiers diurnes dans le nord de la Franche-Comté de 1991 à 92; (Y. Houillon).
- Minéralogie : la couleur des minéraux. (J.M. Pepe).
- Découverte d'un nouvel ichtyosaure à la base des "schistes cartons" du Toarcien inférieur de Noire Fontaine (Doubs). (Pharisat A. & Frickert J.C.)
- Etc...

BULLETIN DE LA SOCIETE D'ETUDE DES SCIENCES NATURELLES DE REIMS.

ANNEE 1993.

- Embryologie et origine des jumeaux. (J. Laurain).
- La campanule cervicaria en Argonne. (SPh. Millarakis).
- Morphologie glaciaire dans le massif vosgien. (A. Marre).
- Données biométriques chez Pipistrellus pipistrellus et Myotis daubentoni dans le département des Ardennes. (G. Coppa).
- Observations sur les groupements végétaux des zones d'érosion des tourbières alcalines de la région de Reims. (S. Thévenin).
- Quelques exemples de relation sol/végétation en Montagne de Reims. (S. Thévenin).
- Plusieurs comptes-rendus détaillés de sorties sur le terrain.

ANNEE 1994 - n°8.

- Sortie ornithologique dans la vallée de l'Aisne entre Ambly et Vouziers (08). (C. Servetaz).
- Dynamique de la végétation forestière et notion de climax. (S. Thévenin).
- Présence de Lemna minuta dans la Marne et les départements de l'Aisne et des Ardennes; répartition des lemnacées. (S. Thévenin & C. Worms).
- La pêche d'un étang aujourd'hui et autrefois. (J.P. Boureux).
- Les cuves du Laonnois, des anciens mouvements de terrain. (O. Lombard).
- La sédimentation crétacée dans l'est du Bassin Parisien. (M. Laurain).
- C.R. de la sortie : "Crétacé et craie en Vallage". (M. Laurain).
- Autres comptes-rendus : a)- à Mesnil-Lépinoy. b)- Voyage en Aubrac. c)- En Haute-Marne.
- Principaux travaux publiés par les membres de la SESNR de 1948 à 1955.

LA GARANCE VOYAGEUSE.

N°24 - (N.D.L.R. : articles destinés aux "jeunes" ou aux "tout débutants"...) .

N°25 - La flore des étangs de la Dombes - l'Amandier.

- Les marais tufeux, un patrimoine à préserver.

N°26 - Le destin exceptionnel du maïs - Les Sauges. - Le conservatoire du Pelargonium.

- L'Aloès, la plante médecine.

N°27 - Le Pastel, l'or bleu d'un temps.

- Le Coing, ce méconnu.

-Etc... Des notes et notules brèves de vulgarisation.

L'ORCHIDOPHILE. La Société d'Orchidophilie ne pratiquant pas l'échange, nous recevons sa revue sur abonnement. Le n°114 (25^e anniversaire) est superbe. 294 p. richement illustrées en couleurs !

SOCIETE CASTRAISE DE SCIENCES NATURELLES.

- Station de *Lilium pyrenaicum* des Cammazes. ((Ph. Durand).
- Flore du mont Alêt. (Ph. Durand). Texte d'une conférence avec projections.
- Evolution des sols en sylviculture. (A. Triou).
- La flore forestière française : un outil efficace de diagnostic écologique appliqué à des Merisiers du Piémont pyrénéen. (Bartoli & Largier).
- Les basidiolichens européens. (C. Coste & A. Royaud).
- Contribution à l'étude des ascomycètes du Tarn. 1re note. (C. Coste & H. Rey).

BULLETIN DE LA SOCIETE BOTANIQUE DU CENTRE-OUEST.

TOME 25 - 1994.

- Observation synécologique sur les stations corses d'une espèce rare, *Cressa cretica* (Convolvulaceae). (C. Lorenzini & G. Paradis).
- Cartographie de Ré : aires comparées de quelques espèces. (A. Terisse).
- Contribution à l'étude de *Salicornia emericii* (Duval-Jouve) sur les côtes atlantiques et corses. (Ch. Lahondère).
- *Melampyrum nemorosum* retrouvé en Haute-Loire. (B. Vigier).
- Découverte d'*Ophioglossum azoricum* en Brenne (Indre). (M. Boudrie).
- Techniques méconnues ou nouvelles en anatomie végétale. (Th. Deroin).
- Etude phytosociologique et cartographique d'un site littoral sableux en voie de dégradation anthropique : le cordon de Balistra (Sud de la Corse). (C. Piazza & G. Paradis).
- *Cucubalus baccifer*, espèce du Galio-Alliarion, en Loire tourangelles. (J.M. Géhu & C. Bournique).
- Analyse chorologique de la flore du Limousin. (A. Vilks).
- Réflexions sur la morphologie florale fonctionnelle de *Convolvulus arvensis* L. (Th. Deroin).
- Contribution à l'aérophytologie de la banlieue sud de Paris (Athis-Mons - 1992). (F. Boussioud-Corbières).
- Divers comptes-rendus de sorties : a)- en Sud Charente. b)- Etang de la Puye (Vienne). c)- Monthoiron (Vienne). d)- L'est de la Creuse... e)- le Pinail (Vienne). f)- Basse vallée du Clain (Vienne). g)- Diverses sorties du printemps 93 du groupe Limousin. h)- Environs de Bonne (Vienne).
- Contribution à l'étude de la flore et de la végétation des étangs et ruisseaux et de leurs abords dans la zone des Landes de Montendre. (Ch. Lahondère).
- Contributions à l'inventaire de la flore (Collectif).
- Compte-rendu de la 21^è Session extraordinaire dans le FINISTERE (8-13 juillet 1993).
- C.R. des 7^è Journées Phytosociologiques, 29-31 mai 93, La végétation de l'île d'Yeu. (J.B.B. & Ch. Lahondère).
- Notes bryologiques (Contributions à l'inventaire..., etc...)
- C.R. de la 2^è Session Bryologique (27 avr. - 1er mai 92) : dans le Haut Languedoc.
- Mycologie : L'année mycologique (Fourré) - Mycol. dans les Charentes (Bégay & Delaporte) - C.R. de sorties et d'expositions...
- Algologie : Présence d'une Ceramiaceae des mers chaudes, *Centroceras clavulatum*, sur la côte basque française (Ch. Lahondère) - Contrib. à l'étude des algues de la pointe du Chay (d°) - Contrib. à l'étude des algues de l'île d'Oléron (d°).
- Bull. et trav. reçus, dons, notes de lecture, etc...

SOCIETE D'HISTOIRE NATURELLE DES ARDENNES.

- I.83 - 1993 - C.R. de sorties. - Observations floristiques dans le dépt. des Ardennes (Bizot & Yungmann).
- Observations sur le régime alimentaire de la Chouette effraie et apports sur l'écologie des micro-mammifères du dépt. des Ardennes (G. Coppa).
- L'étang Godart (J.P. Davesne) - Notes brèves ...etc.

ACTES DU MUSEUM DE ROUEN.

- L'avifaune de la boucle de Brotonne, 1re partie, inventaire et observations par milieu.
- d°, 2^è partie, Ecologie, éthologie, Evolution et répartition géographique (Atlas). (Y. Trémauville).

SOCIETE MYCOLOGIQUE DU NORD. N°54 - 1993. fasc.2

- Contrib. à la flore mycologique des marais de Santes (J.F. Leclercq).
- Lexique des principaux termes de mycologie (10). (J.P. Gaveriaux).
- Quelques récoltes 92-93 dans le Nord.

"LOIRET - NATURE", Revue mensuelle des Naturalistes Orléanais.

Vol.2 - N°10 - Survol de quelques hyménoptères parasitoïdes présents dans le Loiret. (Suite et fin)
 N°12 - Numéro Annuel 93 (Spécial). - Après la pastoralisation : l'évolution ou la dégradation ?

Augmentation ou diminution de la diversité florale ? (Fontaine)

- Réserve naturelle : influence du fauchage sur la physionomie de la roselière sèche de la réserve naturelle. (M. Chantereau).
- Ornithologie : Annales ornithologiques du Loiret - Synthèse 90-93. (L. Frédéric).
- La Puisaye : présentation de la Puisaye du Loiret (A. Garnier).

Vol.3 - N°1 - Dossier - Remèdes aux maux d'estomac contemporains (ce que vous avez toujours voulu savoir sur les dinosaures...). (B. Gratuze).

- N°2 - Dossier - Les transports dans le Loiret.
- N°3 - Dossier - L'aménagement du territoire. L'agriculture.
- N°4 - Dossier - Ces plantes venues d'ailleurs. Elles ont modifié notre environnement et notre alimentation.
- N°5 - Dossier - Les forêts alluviales.
- N°6 - Dossier - Les bryophytes.
- N°7 - Dossier - La Maison de la Nature et de l'Environnement d'Orléans.
- N°8 - Dossier - A la recherche des chauves-souris du Loiret.
 - Comment la France entend brader les oiseaux migrants.
- N°9 - Dossier - Sigles, que cachez-vous ?
- N°10 - Dossier - Grue cendrée 1994 : "la migration du siècle".
- N°11 - Dossier - Le retour des grands carnivores.

Ces Bulletins et Revues sont une mine - trop peu exploitée - de documentation très diverse. Ils peuvent être consultés sur place au siège, ou empruntés au même titre que les livres de la bibliothèque.

EXTRAITS DU REGISTRE DES DELIBERATIONS

(Compte non tenu des réunions de bureau ou autres consacrées à "l'expédition des affaires courantes" et les questions matérielles de fonctionnement)

Conseil d'administration du 19 janvier 1994

PRESENTS : Mmes C. Brunel, G. Quéto - MM. R. Cavenel, J.P. Cornu, M. Douchet, E. Mériaux, J. Mortier, M. Quéto, P. Royer, J.Vast, J.R. Wattez.

EXCUSES : Mlle M.A. Valcke, MM. M. Bon, V. Boullet, G. Claus, Ph. Clowez.

ABSENTS : MM. J.J. Bignon, G. Sulmont.

◊ Lecture du courrier reçu par M. Wattez :

M. G. Claus démissionne du C.A. ce qui porte à 6 le nombre d'administrateurs à élire ou réélire lors de la prochaine A.G.

◊ La DIREN signale l'opération "1000 défis pour la planète"; J. Mortier représentera la SLNP.

◊ Des P.Q.P.N. doivent être désignés dans le cadre de l'étude sur la future rocade sud d'Amiens.

◊ Le Conseil Général a accordé une subvention de 1000f. à la SLNP.

M. J. Mortier nous donne des nouvelles de la Fédération des Associations de Protection de la Nature. Il n'y a actuellement pas de volonté réelle de fédération à cause de [...]... La seule décision concerne le logo proposé pour représenter la Fédération (!). Une réunion plan-état-région a laissé apparaître qu'il n'y avait pas d'argent débloqué pour l'Environnement. Seul l'agro-environnement est réellement pris en compte. Deux réunions concerneront le Canal de St. Quentin.

◊ M. Wattez présente des idées pour le programme d'automne : Congrès des Sociétés savantes à Amiens avec à cette occasion un colloque sur Lamarck. Il évoque le programme de ces journées.

La date de l'Expo. Mycologique d'Amiens est fixée : dimanche 23 octobre.

M. H. Blanquart de St-Germer-de-Fly propose une Expo. Myco. chez lui en 1994.

◊ Le programme des activités du 1er semestre 1994 est élaboré.

Assemblée Générale du 16 mars 1994.

L'Assemblée a lieu à la Faculté des Sciences, rue St. Leu à Amiens.

Elle est précédée par une conférence de M. B. de Foucault : "Botanique et ethnobotanique en Extrême Orient".

RAPPORT MORAL. En 1993, deux conférences ("Terres Picardes" par J.J. Dubois - "Le Tour du Monde en 80 champignons" par M. le Pr. Boulard).

Sorties sur le terrain : 3 sorties ornithologiques, 13 botaniques, 1 archéologique et botanique, 2 mycologiques.

Organisation ou participations à des expositions : Journées Myco. de St. Omer (participation) - Espace 1901, Forum des Associations (participation), Journées Myco. de Noyon et Session Nationale (organisation de Ph. Clowez), Exposition mycologique de Feuquières (collaboration scientifique). ** Les autres activités ou réalisations ont été évoquées au sein des C.A. (voir précédent bulletin)

RAPPORT FINANCIER : présenté par J.J. Bignon (consultable au Registre des Délibérations).

ELECTION DU TIERS SORTANT. Les sortants sont réélus. M. G. Decocq remplace M. G. Claus démissionnaire.

Conseil d'administration du 7 avril 1994.

◊ Le Président accueille M. G. Decocq, notre nouvel administrateur, au nom du C.A. Il remplace M. Guy Claus, démissionnaire pour raisons de santé, et souhaite à celui-ci un prompt rétablissement.

◊ Il est ensuite procédé au renouvellement du bureau qui ne subit pas de modifications.

◊ Dernières mises au point concernant la Session dans le Cotentin en juillet 94.

* Ajouter "être" - ** Ajouter "Journées Horticoles de Doullens" (participation).

♦ J. Mortier prend ensuite la parole pour nous tenir au courant des travaux du C.E.S. On y discute actuellement du Canal de St. Quentin, en mettant l'accent uniquement sur "les avantages économiques d'un canal Seine-Nord", (Ce qui concerne l'écologie est remis délibérément à plus tard... vers fin mai). J. Mortier développe quelques réflexions sur certaines conséquences écologiques [...] Un certain découragement et scepticisme se fait jour à travers ces commentaires...

♦ J. Vast confirme sa demande d'inscrire à l'ordre du jour du prochain C.A. une "réflexion pour une autre conception et organisation de l'A.G." Cette suggestion sera suivie d'effet en 1995 !

[...] ♦ M. Jeannel, président de l'Association Somme-Nature, invité au C.A., nous présente cette association et ses buts. (En particulier obtenir le label C.P.I.E.). Il commente les statuts de la société et propose à la SLNP d'adhérer à Somme-Nature. Plusieurs membres du C.A. émettent des "réserves" [...]. La décision de la SLNP sera prise plus tard lors d'un prochain C.A.

ETAIENT PRESENTS : Mme G. Quéту, Mlle Valcke, MM. Boullet, Clowez, Cornu, Decocq, Douchet, Mériaux, Mortier, Quéту, Sulmont, Vast, Wattez.

EXCUSES : Mme c. Brunel, MM. Bignon, Legrand, Royer.

ABSENTS : MM. Bon et Cavenel.

Conseil d'Administration du 6 juin 1994.

PRESENTS : Mmes. C. Brunel, G. Quéту - Mlle M.A. Valcke - MM. V. Boullet, P. Clowez, G. Decocq, M. Douchet, JP. Legrand, E. Mériaux, M. Quéту, P. Royer, J. Vast, J.R. Wattez.

ABSENTS : MM. J.J. Bignon, M. Bon, R. Cavebel, J.P. Cornu, J. Mortier, G. Sulmont.

♦ M. Wattez donne les dernières nouvelles de la session Cotentin qui s'organise.

♦ COURRIER RECU : La SLNP a été invitée à l'inauguration de Somme-Nature le 3 juin...

♦ Mme C. Brunel fait une proposition d'étude sur un site de 30 ha. près de Chaumont-en-Vexin, à Liancourt-Saint-Pierre, dans l'Oise. Inventaire flore et faune. L'étude doit être rendue pour le 20/25 juin. Seul J.J. Bignon représentera la SLNP : site lointain et délai trop court...

♦ M. Wattez évoque le problème de la réponse à donner à M. Jeannel concernant l'adhésion à Somme-Nature. Après un long "tour de table" au cours duquel chacun put s'exprimer, la SLNP décide de ne pas adhérer à cette association [voir le registre des délibérations pour plus de détails...]

♦ Il est enfin procédé à l'élaboration du programme des activités du second semestre 1994.

Conseil d'administration du 4 octobre 1994.

PRESENTS : Mme. C. Brunel, Mlle M.A. Valcke, MM. J.J. Bignon, P. Clowez, G. Decocq, M. Douchet, J.P. Legrand, J. Mortier, P. Royer, G. Sulmont, J. Vast, J.R. Wattez.

EXCUSES : M. & Mme Quéту, M. Mériaux.

ABSENTS : MM. Bon, Cavenel, Cornu, Boullet.

♦ Quelques commentaires sur les sorties de cette fin d'année.

♦ Le colloque Lamarck aura lieu à 9h. au Lycée de la Hotoie avec une intervention de M. Guillaume Decocq. Les membres du C.A. y sont invités.

♦ Organisation de l'Exposition mycologique d'Amiens : G. Sulmont s'occupe de l'organisation, Ph. Clowez a produit une affiche et propose des communiqués dans la presse. Il prévoit déjà l'expo. de Noyon en 95.

♦ Jacques Mortier fait un compte-rendu de la réunion du Comité de la Rivière Haute-Somme du 14 septembre. J. Mortier est intervenu pour que les associations participent à la mise en place d'une charte [...]

♦ La DIREN a envoyé une lettre à M. Wattez émanant du Préfet afin que la Baie de Somme soit inscrite à la convention de RAMSAR comme zone humide d'importance internationale.

♦ J.J. Bignon nous expose une réunion qui a eu lieu avec M. Heinmann (Atelier d'Ecologie Rurale et Urbaine de Mulhouse) à propos d'un schéma départemental de gestion et de protection des sites naturels de la Somme. J.J. Bignon invite les membres du C.A. à lui signaler des sites sensibles inscrits ou non en ZNIEFF.

♦ La SLNP tiendra un stand dans le cadre du Congrès des Sociétés Savantes à la Hotoie.

♦ M. Jeannel (Somme-Nature) nous a informés de la modification des statuts de cette société (Voir le détail au registre des délibérations). M. Wattez propose de réfléchir sur l'opportunité d'adhérer à de telles structures [...] nouvelles.

♦ Mme Brunel présente un projet de plaquette sur les Orchidées de Picardie.

TABLE DES MATIERES

Les Linnéens sont dans la rue (M. Quétu)	3
Les tourbières de Louis XIII	13
Comment assurer le maintien de <i>Gentianeella ciliata</i> dans son unique localité du sud-Amiénois. (J.R. Wattez)	23
La flore des terrils. (J.P. Gaveriaux & J.P. Matysiak).	35
Observation inédite de <i>Phyteuma orbiculare</i> dans le département de la Somme (J. Vast).	43
Monographie de <i>Disciotis venosa</i> (Ph. Clowez).	47
Note pour la détermination des limaces en Picardie (F. Sueur).	61
A la découverte des gastéropodes en forêt de Crécy. (F. Sueur).	67
Contributions à l'inventaire de la flore de Picardie (Collectif)	69
Contribution à la connaissance des insectes de Picardie (J.J. Bignon)	99
Contribution à l'inventaire des odonates de Picardie (Chr. Brunel & J.J. Bignon).	107
Observations ornithologiques effectuées entre Amiens et Abbeville sur le tracé de la future autoroute A16. (P. ROYER).	113
COMPTES-RENDUS DE SORTIES SUR LE TERRAIN :	
Dans la région de Luchaux (J.R. Wattez & G. Quétu).	123
Botanique en forêt d'Eawy (J.P. Legrand)	125
Flore et oiseaux du littoral aux environs d'Ault (P. Royer, M. Bon & J.R. Wattez).	127
Les marais de la haute vallée de la Somme (G. Decocq & J.R. Wattez).	133
Promenade d'initiation à la botanique dans la banlieue d'Amiens. (M. Douchet & H. Dulin).	140
Botanique et Mycologie en forêt d'Eawy (J.P. Legrand & P. Clowez).	143
Mycologie en forêt de Chiry-Ourscamps - Oise (P. Clowez).	147
Les champignons des dunes du Marquenterre (M. Bon).	151
Exposition mycologique d'Amiens : quelques commentaires sur les espèces exposées (M. Bon).	155
Sortie d'initiation à la mycologie (A. Wattez & M. Douchet).	163
DIVERS :	
Miscellaneae	165
Nos joies et nos peines	170
Bibliothèque (ouvrages acquis en 1994)	171
Publications reçues au titre des échanges entre sociétés	175
Condensé du registre des délibérations	183

* * *

*

ANCIENS BULLETINS - MEMOIRES et PUBLICATIONS

◇◇◇◇◇◇◇◇

Les ouvrages suivants peuvent être expédiés franco au prix de :

BULLETINS NOUVELLE SERIE.

Tome 1 (1979)	épuisé
Tome 2 (1980)	32f.
Tome 3 (1982)	32f.
Tome 4 (1983)	32f.
Tome 5 (1985)	37f.
Tome 6 (1988)	46f.
Tome 7 (1989)	51f.
Tome 8 (1990)	71f.
Tome 9 (1991)	71f.
Tome 10 (1992)	71f.
Tome 11 (1993) et Tome 12 (1994)	71f. (l'un).

BULLETINS ANTERIEURS A LA NOUVELLE SERIE.

Consulter le bibliothécaire.

ANCIENS MEMOIRES.

Tomes I à XII (années 1866 à 1908) la série	1200f.
---	--------

AUTRES PUBLICATIONS.

Numéro spécial session Pyrénées Centrales (1986)	32f.
Numéro spécial session Mercantour (1988)	56f.
Numéro spécial session Forez (1989)	37f.
Numéro spécial session en Vanoise (1991)	épuisé
Numéro spécial session Pyrénées occidentales (1992)	45f.

MEMOIRES NOUVELLE SERIE.

N°1 - Manuel d'initiation à la phytosociologie - B.de FOUCAULT	27f.
N°2 - La barrière traditionnelle de prairie - B.de FOUCAULT	46f.

AUTRES OUVRAGES.

- Flore mycologique d'Europe - Tome 1 : les HYGROPHORES par Marcel BON - 99p. - 6 planches couleurs	106f.
- Flore mycologique d'Europe - Tome 2 : les TRICHOLOMES par Marcel BON - 154p. - 4 planches couleurs	136f.
- Flore mycologique d'Europe - Tome 3 : les LEPIOTES par Marcel BON - 141p. - 6 planches couleurs	160f.
- Les Champignons d'Europe Occidentale - Marcel BON	151f.
- Plantes protégées de Picardie - Réalisation S.L.N.P. 148 photos en couleurs de toutes les plantes + cartes	136f.

DIVERS.

Bulletins de liaison (1984-88) - série de 5 :	100f.
Autocollant de la Société	13f.
Affiche "Flore en Picardie" (couleurs)	36f.
Carte de la végétation de Picardie	12f.
Série de 8 cartes postales "Picardie au Naturel"	35f.

Les commandes sont à adresser à M. QUETU - 15 rue Philippe de Commines - 80000 AMIENS.
(Tél. 22.95.25.82), accompagnées de leur règlement. Chèque à l'ordre de la Société Linnéenne Nord-Picardie. En cas de commande de plusieurs ouvrages ou de commandes groupées, demander une facture préalable. [Soc. Linn. Nord-Pic. - CCP 2681-58W - LILLE).